AUCLAIR

SIMON DU FLEUVE

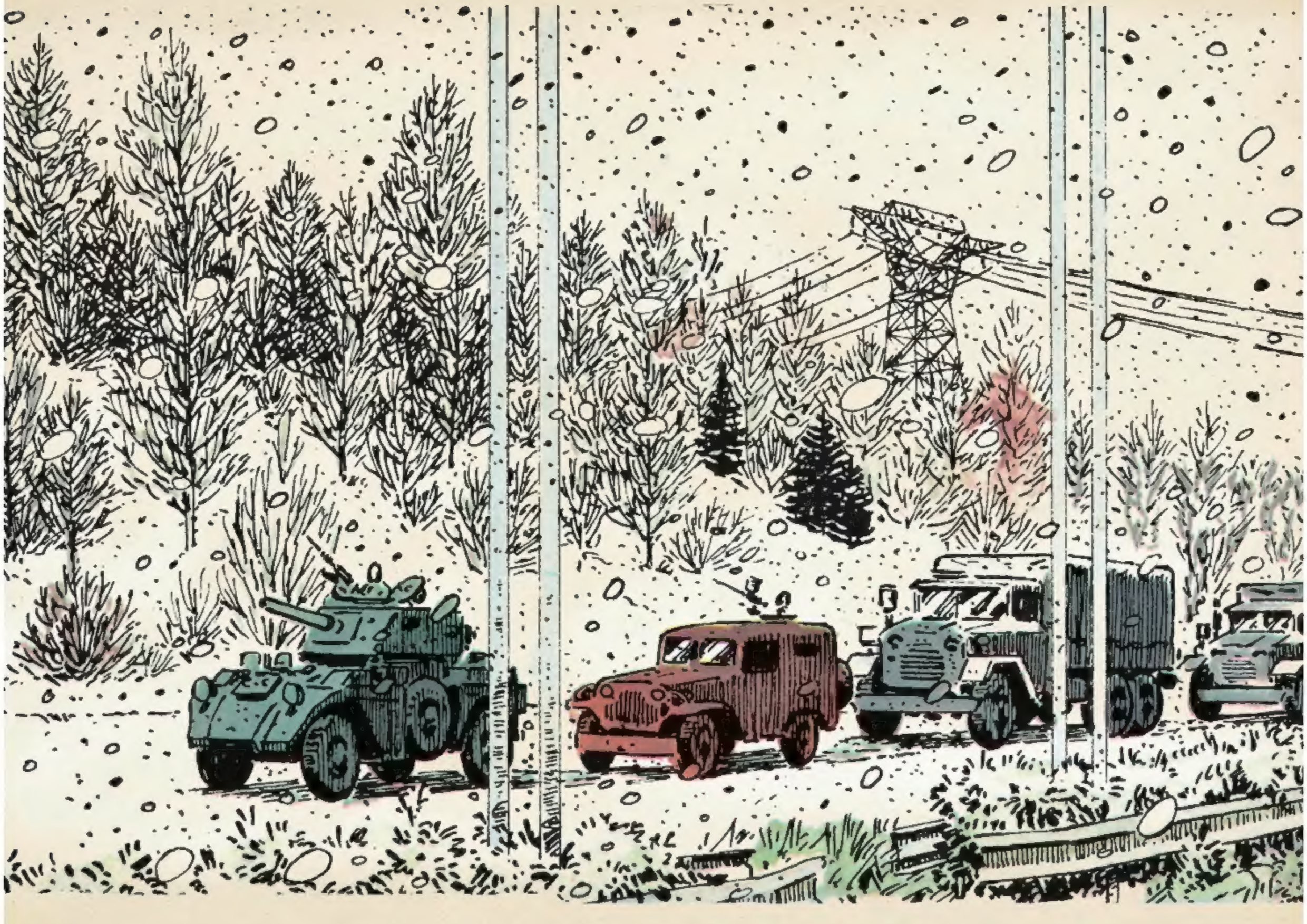
INTÉGRALE 2

LE LOMBARD

INTÉGRALE

SIMON DU FLEUVE

VOLUME 2



CLAUDE AUCLAIR

Merci à Ennata Auclair, Sarah Auclair-Routier,
Délia Wielfaert, Pierre-Pascal Furth,
Alice Gaumer, Bernard Joubert,
Annie Manoukian, Jean-Claude Mézières,
Philippe Routier, Franz Van Cauwenbergh,
Pierre Pelot, Jean-Louis Lechat
et Jérôme Lafargue (La Bande des Cinés).
PATRICK GAUMER

Les Éditions du Lombard remercient
tout particulièrement Délia Wielfaert,
Ennata Auclair, Sarah Auclair-Routier
et Patrick Gaumer pour leur implication
et leur aide dans la conception
de cette réédition.

Sauf mention contraire, les photos
et documents repris dans le dossier
sont extraits des archives de la famille
Auclair, de celles de Patrick Gaumer
et des Éditions du Lombard.
Tous droits réservés.

SPÉCIMEN
PEFC

Coordination éditoriale : Nathalie Van Campenhoudt
Conception graphique : Colette Vercouter

Première édition

© AUCLAIR / ÉDITIONS DU LOMBARD
(DARGAUD-LOMBARD s.a.) 2015

Tous droits de reproduction, de traduction et
d'adaptation strictement réservés pour tous les pays.

D/2015/0086/470
ISBN 978-2-8036-3623-5

Dépôt légal : décembre 2015
Imprimé en Italie par Stige

LES ÉDITIONS DU LOMBARD
7, AVENUE PAUL-HENRI SPAAK
1060 BRUXELLES - BELGIQUE

Pour être tenu informé de la date de parution
du prochain album, profitez de notre service d'alerte.
Rendez-vous sur www.lelombard.com/alertes.

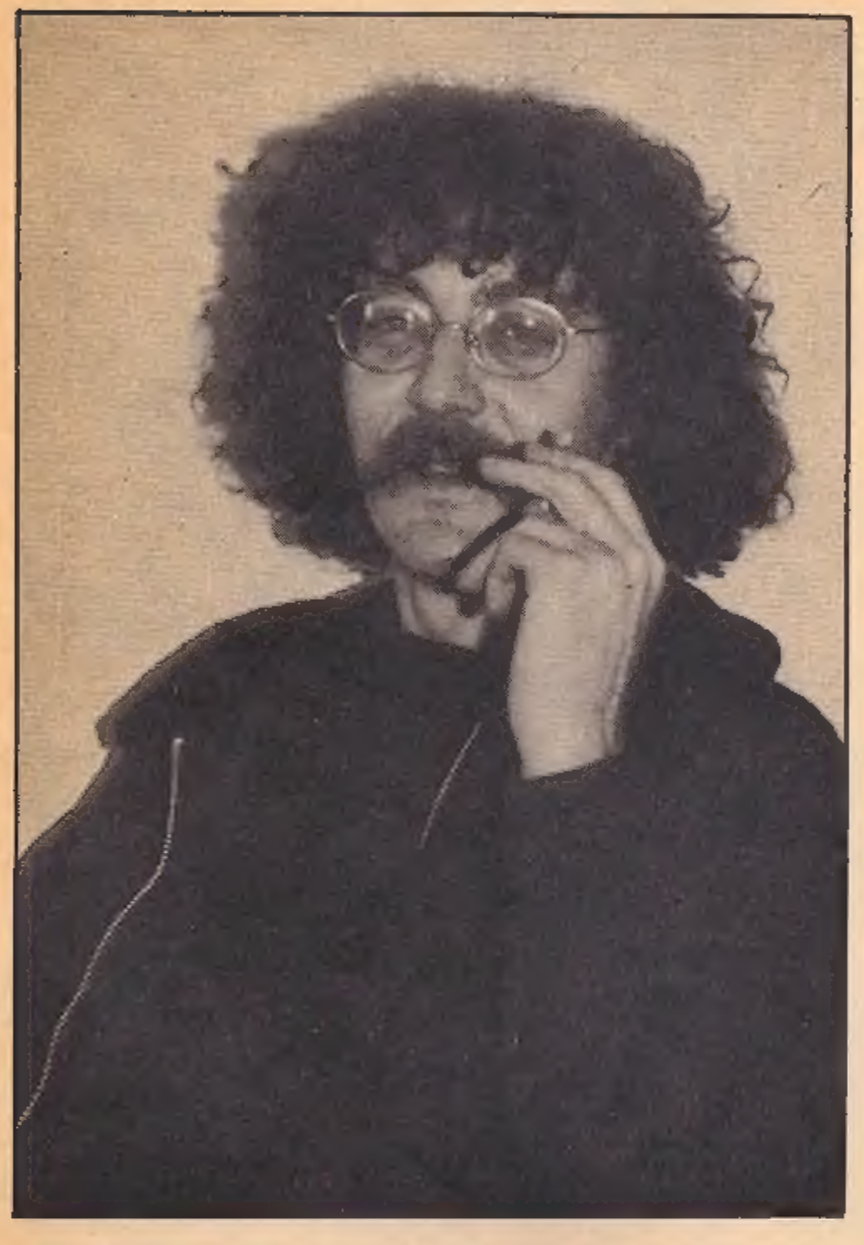
WWW.LELOMBARD.COM

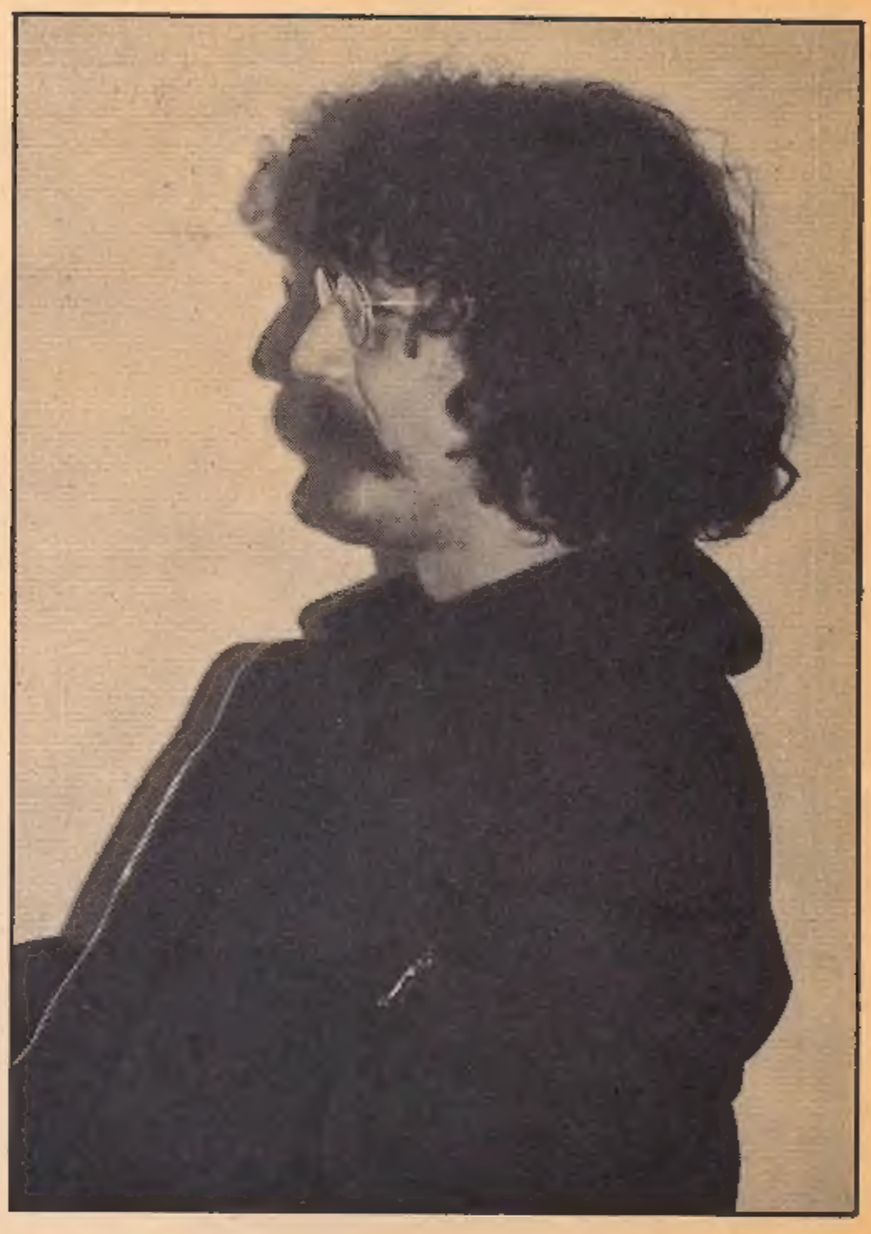
SIMON DU FLEUVE

DOSSIER RÉALISÉ PAR PATRICK GAUMER

REWARD

Claude AUCLAIR





SIGNES GENERAUX:

Dessinateur français
Entré au journal en janvier 1971
Claude Auclair, après un passage au journal Pilote, entre à Tintin où il trouve le succès avec les aventures de Simon du Fleuve. Claude Auclair écrit et dessine lui-même la plupart de ses histoires.

Ses histoires dans Tintin:
- La saga du Grizzli (1971).
- Les naufragés d'Arroyoka (scénario de Greg - 1971).
Simon du Fleuve: La ballade de cheveu rouge (d'après Giono - 73).
Le clan des centaures (1974). - Les esclaves (1975). - Maïlis (75-76).

Ses autres bandes:
Jason Muller (Pilote).

Ses prix: *Prix Phénix.*

Signe particulier:	Signature légale:	Autographe:	Complice N° 1:
	Claude Auclair		

Document d'archives au verso »» »» »»

Reward Claude Auclair! Fiche anthropométrique parue dans le Tintin *belge n° 35 (33e année)/*Tintin *français n° 155 du 29 août 1978.*

Charles Berger, que l'on retrouvera dans Cité N.W. n° 3, *évoque les révoltes de 1968 (2e strip de la planche 18 du* Clan des Centaures*).*

J'ai rêvé d'un nouveau monde

Plus témoin qu'acteur des jacqueries étudiante et ouvrière qui, en France, embrasèrent le printemps 68, Claude Auclair entre à* Pilote *en février 1970. Il y propose Jason Muller, l'« ancêtre » de Simon du Fleuve. Ses rapports conflictuels avec René Goscinny l'incitent à frapper bientôt à la porte de la rédaction belge du journal* Tintin*. Il y enchaîne en solo* La Saga du grizzli, *puis* Les Naufragés d'Arroyoka *sur un scénario de Greg. En 1973, sur ses propres textes, il y crée Simon du Fleuve.
En 1975, année où démarre ce deuxième tome de* l'intégrale Simon du Fleuve, *l'édition belge de* Tintin *entame la parution de* Maïlis, *quatrième épisode de cette saga post-cataclysmique. La version hexagonale de l'hebdomadaire ne juge pas nécessaire d'en faire profiter ses propres lecteurs qui devront attendre sa sortie en album, en 1978. Cette année-là, après avoir prépublié* Les Pèlerins, *puis* Cité N.W. n° 3, *Claude Auclair referme sa* « Chronique des temps à venir... ». *Simon, lui, continuera sa destinée.

Une révolte de nantis

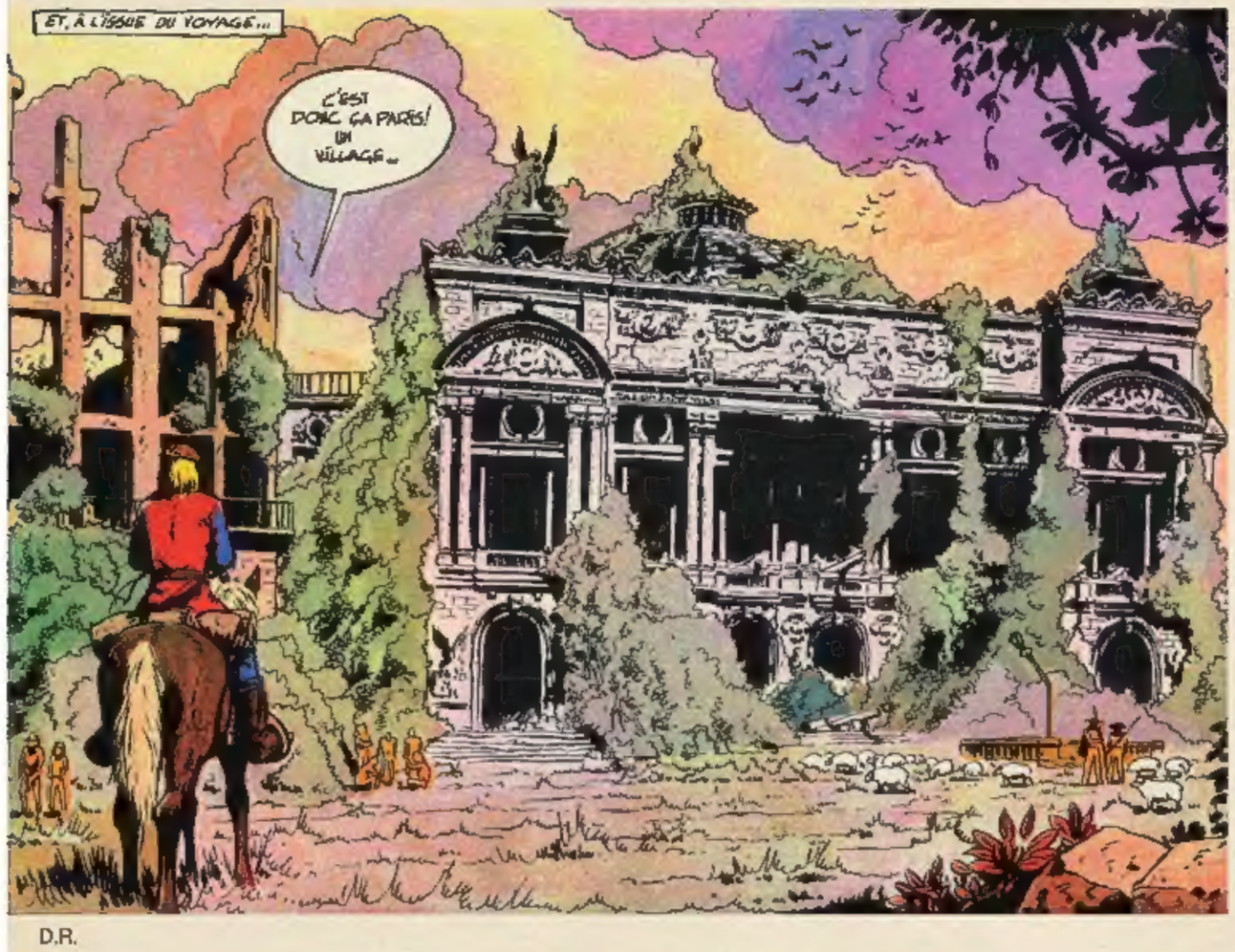
1968, année charnière s'il en est dans l'Histoire de France contemporaine. D'aucuns se souviennent des révoltes estudiantines du Quartier Latin et du mouvement ouvrier d'égale ampleur qui paralysèrent un temps la société française. Claude Auclair, lui, observe ces poussées de fièvre avec prudence. Sans doute se souvient-il des grandes grèves de la métallurgie nantaise de la décennie précédente – voir le premier tome de cette intégrale – et de la répression policière qui s'ensuivit. Toute cette violence lui fait en réalité plutôt peur. Œuvrant à l'époque dans le monde théâtral, il participe tout de même à l'occupation de l'Odéon, ainsi qu'à un certain nombre de réunions et de débats, mais instinctivement il sait que tout cela sera finalement récupéré par le pouvoir gaulliste. Âgé à l'époque d'un quart de siècle, il se sent un peu largué par les revendications de ses cadets : « Ces gens plus jeunes avaient un autre passé que le mien. Ils étaient pour ainsi dire tous issus de milieux petit-bourgeois ou bourgeois, et les réunions politiques se tenaient souvent dans de très beaux appartements. Cela dit, il faut admettre qu'il était relativement courageux de leur part de s'engager et de vouloir se couper de leur classe. Cela ne touchait peut-être pas mon milieu et je peux dire qu'en province, les types regardaient cela de très loin. J'en avais d'ailleurs discuté avec mon père et sa réaction fut une réaction de classe : c'étaient des étudiants, donc quelque part des nantis ; pas entièrement vrai, pas entièrement faux non plus... »

Une frontière entre deux mondes

Nous l'avons précédemment évoqué, sa première rencontre avec celui qui signe Gir ou Moebius s'est révélée plutôt calamiteuse. Qu'importe, puisqu'ensuite Claude Auclair et Jean Giraud s'apprivoisent et entretiennent une réelle complicité. Le dessinateur de *Blueberry* aide tout d'abord son confrère à conclure "*Après*", une histoire complète destinée au n° 0 d'*Underground Comics*. Et c'est avec ces quatre planches communes mettant en scène un univers post-atomique que Gir présente Auclair à René Goscinny, le scénariste d'*Astérix*, bien sûr, mais aussi et surtout à l'époque le tout-puissant directeur de l'hebdomadaire *Pilote*.

Ce n'est un secret pour personne, en cette toute fin des années soixante, Jean Giraud joue un rôle à la fois essentiel et occulte dans la bonne marche du journal. Goscinny observe cet état de fait avec une pointe d'agacement – il n'a pas oublié l'affront que lui a fait subir, en mai 1968, une bande de gauchistes chevelus au rang desquels figuraient justement Giraud, mais aussi Jean-Claude Mézières et Nikita Mandryka, remettant en cause ses prérogatives éditoriales – mais aussi une dosette de fascination. Il faut dire que le charisme de Gir est réel et que son entregent lui a permis de dénicher quelques jeunes pousses prometteuses, au rang desquelles figure notamment Philippe Druillet. Alors oui, pourquoi ne pas y ajouter Claude Auclair ?

On imagine volontiers la scène qui se déroule chez Dargaud, dans un immeuble cossu du 12, rue Blaise Pascal à Neuilly-sur-Seine, dans la banlieue huppée de la capitale, à deux encablures des Champs-Élysées. D'un côté, Goscinny, vêtu comme à son habitude d'un impeccable costume trois pièces, la cravate serrée. De l'autre, Giraud et Auclair, l'air un peu plus « débraillé ». Le bureau toujours impeccablement rangé de Goscinny marque presque une frontière, ce qu'il représente d'ailleurs un peu... une frontière entre deux mondes qui s'observent, se jaugent.



D.R.

Jason Muller découvre l'Opéra Garnier ! Quelques années plus tard, Simon du Fleuve marchera sur ses traces (extrait de l'épisode Le Dieu, *paru dans* Pilote *n° 558 du 16 juillet 1970, Éditions Dargaud).*

Jason Muller, saison 1

Cette première entrevue se passe plutôt bien. Goscinny, instinctif, sent qu'il y a peut-être là matière à quelques planches intéressantes : l'idée d'un premier récit complet en huit planches est actée. Il n'y a plus qu'à le réaliser ! Oui, sauf que côté scénario, Auclair n'est pas encore trop à son aise. Il n'ose pas le dire au monsieur en costume en face de lui, mais il n'en pense pas moins. La réunion à peine terminée, il s'en ouvre à Giraud qui lui propose d'écrire lui-même cette première histoire : « C'est donc sous la forme d'un découpage "crobardé" que Jason Muller a vu le jour. Jean a supervisé et repris mon dessin, retouché ici ou là un dialogue... et c'est passé. » *Pilote* publie de fait *Le Dernier vaisseau* dans son n° 537, du 19 février 1970. « Suite à ce premier récit, Giraud ne voulait pas continuer, faire du scénario pour moi ne l'intéressant qu'à moitié. Je ne savais pas comment faire. J'en ai parlé à Mézières, qui m'a guidé vers Christin. »

Pierre Christin, qui signe alors Linus, clin d'œil au personnage des *Peanuts* de Charles M. Schulz, a eu comme copains d'enfance Jean Giraud et Jean-Claude Mézières. Le premier l'a fait entrer à *Pilote*, le second signe avec lui, dans ce même support, les inventives aventures de Valérian et de Laureline. C'est peu dire que Christin apprécie l'anticipation : « La science-fiction m'est apparue très vite comme un vecteur formidable pour évoquer les grands changements qui affectaient le monde contemporain et décrire notre propre passage à la modernité. La science-fiction était un moyen formidable de "surchauffer" le réel, d'aborder des thèmes qui deviendront plus tard des thèmes de société, comme l'écologie, l'atome, les virus. J'aime ce mélange de fables saugrenues et de thèmes forts, destiné à rendre compte du monde dans lequel nous vivons ». Linus imagine donc *Le Dieu*, dans lequel Jason Muller déjoue les entourloupes d'un gourou et erre dans un Paris délabré, d'où émerge notamment un Opéra Garnier envahi par la végétation. À travers cette simple image, on devine, en germe, le futur *Simon du Fleuve*. L'histoire paraît dans le n° 558 de *Pilote* du 16 juillet 1970.

D.R.

Jason Muller, *première planche de la première «saison»*. Le Dernier vaisseau, *un récit complet cosigné Gir et Auclair (paru en couleurs dans le* Pilote *n° 537 du 19 février 1970, Éditions Dargaud).*

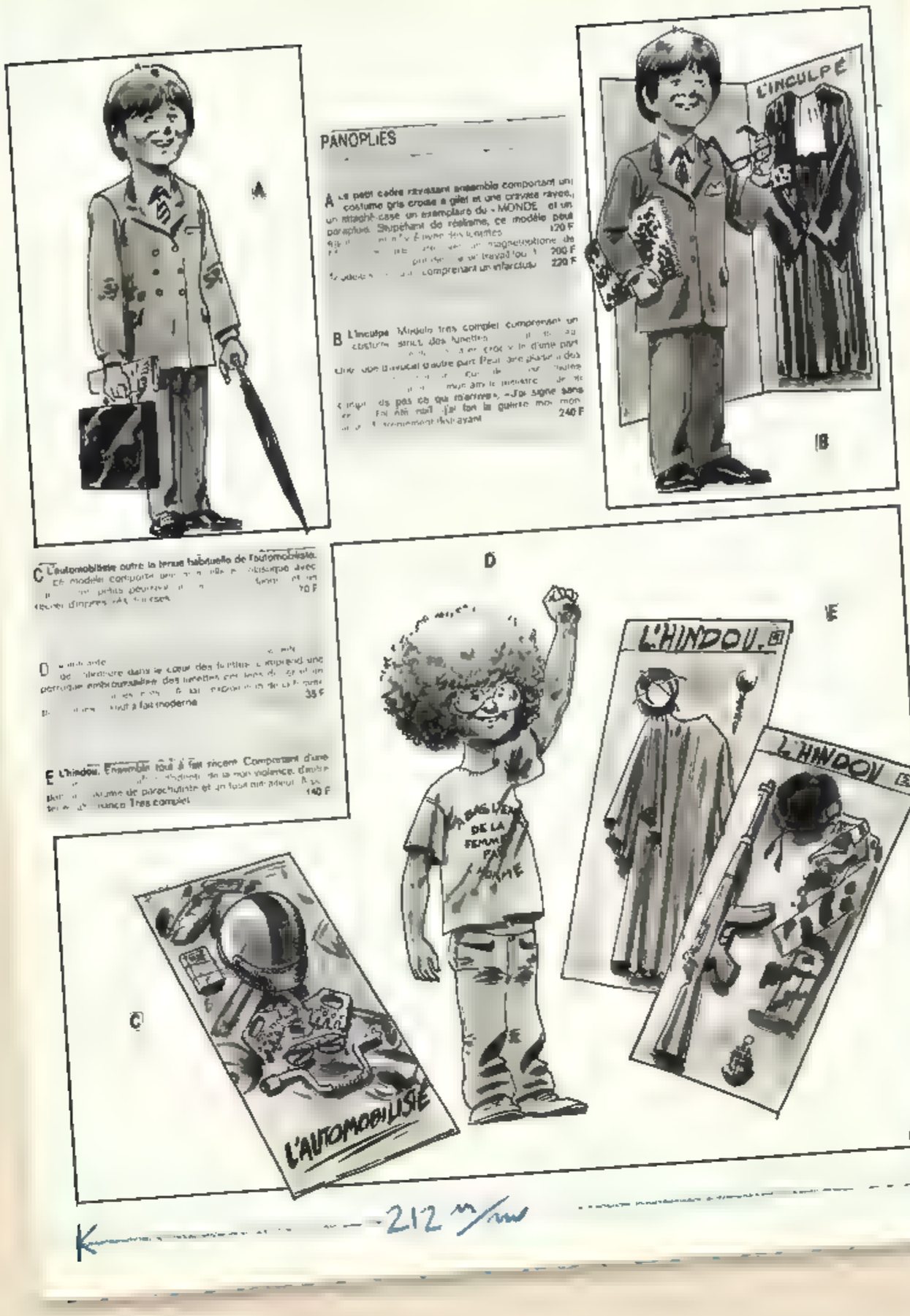


Planche originale extraite de Quelques idées pour Noël 72 *(texte de Serge de Beketch,* Pilote *n° 637 du 20 janvier 1972).*

Pages d'actualité

Qui dit collaboration à *Pilote*, dit, à l'époque, passage quasi obligé par les *Pages d'actualité*, une rubrique lancée par René Goscinny à la suite de la fronde de 1968. Il ne s'agit pas pour lui de prendre une quelconque revanche, ni même d'aborder l'actualité au sens strict, mais plutôt de traiter avec un humour plus ou moins décalé des grands (ou petits) thèmes sociétaux. Et d'orienter ainsi *Pilote* vers un public plus adulte. Certains y brilleront – on pense à des auteurs comme Fred, Alexis, Cabu, Reiser ou Gébé – tandis que d'autres s'y sentiront toujours mal à l'aise. Songeons à la réservée Claire Bretécher ou encore au novice Claude Auclair : « Alors là, l'angoisse !!! Je ne m'en sentais ni le désir, ni le goût, ni le métier pour le faire. J'ai quand même essayé sur une idée que j'avais lancée. J'étais allé voir, quelque temps auparavant, les ballets du Bolchoï qui, parallèlement à leur grand spectacle, donnaient des matinées avec des extraits d'opéras, sans décors et en costume de ville. Pour le populo, quoi ! L'idée me plaisait : ceux qui avaient les moyens pouvaient voir l'intégralité, pour les autres, le "Digest" musical ! Comme je n'étais pas capable de faire le scénario, Jacques Lob s'en occupa. Il faut dire que c'est un scénariste tellement extraordinaire qu'il m'apporta un découpage sur lequel je n'eus aucune difficulté à travailler. C'est là, je crois, la marque des grands scénaristes que d'imposer leur vue tout en laissant toute liberté au dessinateur. Puis, je me suis retrouvé avec d'autres scénaristes avec lesquels, malheureusement, ça ne se passait pas de la même manière. »

Il travaille ainsi avec Jean-Marie Pélaprat ou Serge de Beketch, plus habitués au travail à la chaîne qu'au fignolage personnalisé. Deux scénaristes pas vraiment mauvais, mais pas vraiment exceptionnels non plus. En un mot, Auclair renâcle à la tâche et n'apprécie guère cet exercice imposé, même si les « grands-messes » collectives organisées chaque semaine par Dargaud et Goscinny afin de préparer les numéros suivants lui laissent plutôt un bon souvenir : « C'était une espèce de bouillon de culture extraordinaire... Quelles rigolades ! Nous nous retrouvions tous les lundis après-midis pour ensuite continuer au bistrot, c'était fabuleux ! ».

Néanmoins, il reste sur la défensive vis-à-vis de René Goscinny et de sa « cour », et il se dit qu'il est peut-être temps d'aller voir ailleurs si l'herbe est plus verte.

par lob et auclair

"IL EST À PRÉVOIR QUE CETTE DÉMOCRATISATION DU GRAND SPECTACLE SE GÉNÉRALISERA DE PLUS EN PLUS... PRENONS, PAR EXEMPLE LES CHŒURS DE L'ARMÉE ROUGE" INUTILE DÉSORMAIS, DE LES DÉPLACER TOUS!

UN SEUL D'ENTRE EUX SUFFIRA!

VOUS, LÀ! MANQUE UN BOUTON À VOTRE UNIFORME... **CORVÉE DE THÉÂTRE! VOUS M'FEREZ HUIT JOURS DE SALLE DE SPECTACLE!**

"LE SPECTACLE SE DÉROULERA À LA BONNE FRANQUETTE AVEC LA PARTICIPATION DU PUBLIC..."

ALLEZ CAMARADES TOUS EN CHŒUR!

OTCHICHORNIA

N.A.R.: SI LE SOLDAT SOVIÉTIQUE REVIENT ENCORE TROP CHER, ON POURRA LE REMPLACER PAR UN COMPAGNON DE LA CHANSON."

"LE MINISTRE DE LA CULTURE L'A DIT: *'CE SONT LES MOYENS PAUVRES QUI FONT LE MEILLEUR THÉÂTRE!'*"

"POUR LE THÉÂTRE DE BOULEVARD, ON REMPLACERA AVANTAGEUSEMENT LES ACTEURS PAR UN IMITATEUR CHEVRONNÉ OU MIEUX ENCORE ON UTILISERA AVEC PROFIT LE POMPIER DE SERVICE EN LUI FAISANT LIRE LE MANUSCRIT DE LA PIÈCE EN PUBLIC..."

SCÈNE IV

(Entrée de Gustave en costume de voyage)
LEONORA (à part) - Ciel! Mon mari!
(Gustave ouvre la porte de l'armoire et découvre Julien à l'intérieur.)
GUSTAVE (surpris)- Julien!
JULIEN (surpris) - Gustave!
LEONORA - Ah! Mon Dieu!
LA BONNE - Madame!
GUSTAVE - Ah! Çà! Mais...
UN TELEGRAPHISTE (se trompant d'étage) - Oh! Pardon!
UN AMERICAIN (se trompant d'immeuble) - By jove!

ENFIN, CE NOUVEAU MODE D'EXPRESSION THÉATRALE FAISANT DE PLUS EN PLUS DIRECTEMENT APPEL À L'IMAGINATION DU SPECTATEUR, LES AUTEURS FINIRONT PAR VENIR EUX-MÊMES CONTER AU PUBLIC DES ŒUVRES ORIGINALES QUI N'AURAIENT PU ÊTRE MONTÉES AUTREMENT!

FREE

I LIKE SPRUTZ

ALORS, TANDIS QUE DES TORRENTS DE LAVE JAILLISSENT À LA VITESSE D'UN CHEVAL AU GALOP, LE SOL SE FISSURE CEPENDANT QUE DES AÉROLITHES COMMENCENT À TOMBER AVEC UN BRUIT SOURD SUR LES CENT MILLE CAVALIERS QUI S'ÉPARPILLENT **ÉPOUVANTÉS**

"ET LES SPECTATEURS QUITTERONT LA SALLE, ÉBLOUIS, AVEC DE SOMPTUEUSES IMAGES PLEIN LA TÊTE ET POUR PAS CHER..."

MINI-THÉÂTRE

CE SOIR "TRAGÉDIE COSMIQUE" DRAME EN 5 ACTES RACONTÉ PAR L'AUTEUR...

BONG!

CHARGE!

2

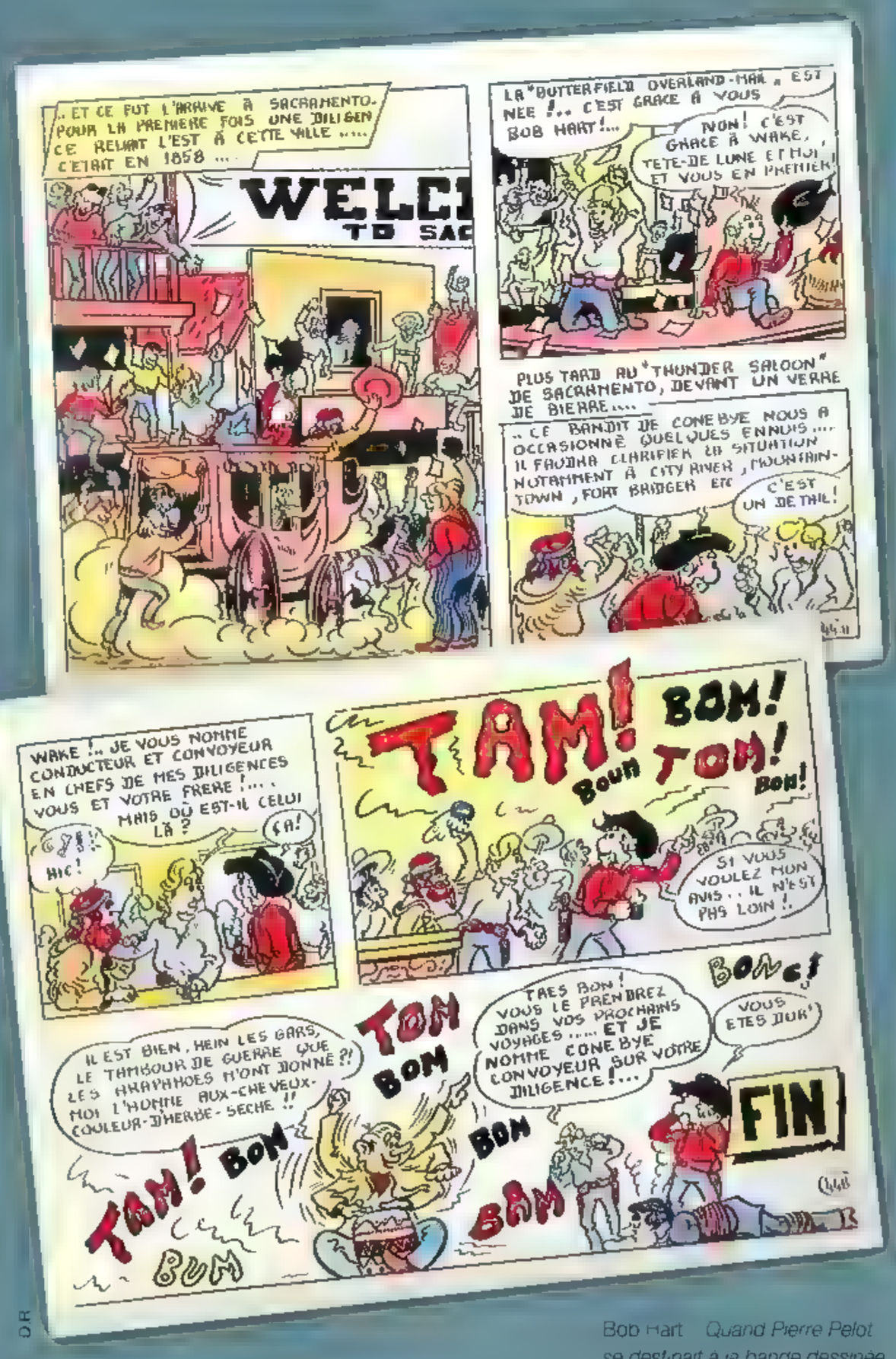
Auclair + LOB

DR

Première apparition de Claude Auclair dans les Pages d'actualité *(*Le Bolchoï pour tous, *texte de Jacques Lob, dans* Pilote *n° 533 du 22 janvier 1970, Éditions Dargaud).*

Pierre Pelot...
et pour quelques BD de plus

Saint-Maurice-sur-Moselle, au pied du Ballon d'Alsace. C'est là, en 1945, que naît Pierre Grosdemange, alias quelques années plus tard Pierre Pelot... Pelot pour « petit Pierre ». Ce Frémi, « fourmi » en patois – c'est ainsi que l'on nomme les habitants de son village natal auquel il restera profondément attaché – qui s'affirmera comme l'un des écrivains français les plus prolifiques, s'essaie tout d'abord à la bande dessinée. Il imagine Bob Hart, une sorte de justicier du Far West. Pas moins de quatre histoires en 44 planches tout en couleurs, à la « Lucky Luke », voient le jour. S'il en conserve trois précieusement, la dernière, intitulée *La Guerre du castor*, fut en son temps empruntée par un intermédiaire indélicat et ne fut jamais restituée à son auteur. Toute information la concernant reste la bienvenue !



Bob Hart *Quand Pierre Pelot se destinait à la bande dessinée*

DR

Âgé d'une vingtaine d'années, Pierre Pelot publie La Piste du Dakota, son premier roman dans la collection « Marabout Junior » (n° 319, 1966)

L'illustrateur en herbe doit bientôt se rendre à l'évidence : quand bien même il s'évertue depuis le début des années soixante à suivre les préceptes d'ABC, une méthode d'apprentissage par correspondance – dont le slogan « *Si vous savez écrire, vous savez dessiner* » est censé vous transformer en quelques mois en petit génie de la caricature –, son chemin créatif serait plutôt inverse. Le passage par la bande dessinée l'amène de fait à écrire de plus en plus... et à dessiner de moins en moins. Une prise de conscience renforcée par un courrier du créateur de Tintin et Milou, à qui le jeune homme vient de soumettre quelques planches : « Hergé m'a répondu en gros que, telle que je l'avais racontée, mon histoire tenait le coup, mais que son dessin n'en était pas encore publiable – dessin, ceci dit, bien meilleur que les planches de *Tintin au pays des Soviets*. Parallèlement, j'avais commencé à écrire sur des cahiers... J'ai continué. Et j'ai publié quelque temps plus tard *La Piste du Dakota* ». Ce premier roman, rédigé dès 1963, paraîtra trois ans plus tard dans la collection « Marabout Junior ».

Appréciant la réponse d'Hergé, Pierre Pelot – qui a entre-temps créé sa série de romans de western *Dylan Stark* mettant en scène un métis cherokee – lui propose de préfacer son *Tombeau de Satan*, un volume de la collection « Pocket Marabout ». Le père du petit reporter à houppette s'exécute aimablement et souligne que « ce récit, comme les précédents, est constamment visuel ; son "trait" est rapide et vigoureux ; il est "découpé" selon les règles de l'art ; en outre il a la "couleur", la haute et franche et forte couleur... Bref tout cela est digne d'un authentique spécialiste de la bande dessinée ».

Entre 1966 et 1967, Hermann, qui vient tout juste de commencer *Bernard Prince* dans *Tintin* sur un texte de Greg, agrémente à l'occasion l'une ou l'autre quatrième de couverture des « Marabout Junior » écrits par Pelot. Dès 1968, le futur dessinateur de la série *Comanche*, scénarisée là encore par Greg, livre également tout un lot d'images inédites pour *Deux hommes sont venus*, un *Dylan Stark* paru sous forme de feuilleton dans le journal *Tintin*. Deux autres titres suivront – *L'Homme des monts déchirés* et *L'Erreur* – jusqu'en 1971. À ceux qui s'étonneraient de voir associés l'écrivain français et le dessinateur belge, précisons que tout a en réalité été organisé par Philippe Vandooren, alors responsable éditorial chez Marabout... et beau-frère d'Hermann. Bien plus tard, dans les années 2000, lorsqu'il sera devenu le directeur éditorial des Éditions Dupuis, Vandooren n'hésitera d'ailleurs pas à faire appel à Pelot pour scénariser *H.A.N.D.*, une série BD illustrée par Emmanuel Vegliona : « Elle devait comporter cinq volumes mais a été arrêtée au bout de trois, pour cause de ventes trop faibles, selon Dupuis ». Vers la même époque, Baru adaptera quant à lui, pour Casterman, son *Pauvres zhéros*, d'après l'un de ses polars paru chez Fleuve Noir.

Pour le mensuel *I Love English*, Michel Blanc-Dumont, lui-même grand amateur de western, signe *Black Lightning, the wild horse*, l'adaptation en langue anglaise de son *Black Panache*, sorti à l'origine chez Marabout. Le dessinateur de *Jonathan Cartland*, puis de *La Jeunesse de Blueberry*, offre aussi sa propre vision de *Dylan Stark* pour « L'Ami de poche » des Éditions Casterman, puis chez Lefrancq. Parmi les autres artistes s'étant emparé du personnage, notons également Pierre Joubert et Henri Lievens, illustrateurs habituels et confirmés des belles couvertures des Éditions Marabout, ou les plus inattendus Michel Gay et Philippe Petit-Roulet. Casterman l'incitera bien plus tard à en faire une adaptation BD – jusqu'alors la série romanesque n'avait été graphiquement traitée que sous forme d'illustrations additionnelles – mise en images par Daniel Brecht. Plusieurs planches sont conçues jusqu'à ce que Casterman déclare qu'il n'était sans doute pas l'éditeur qu'il fallait pour ce type de série. « Charmant ! », résume Pierre Pelot.

Et puis, bien entendu, last but not least, Claude Auclair, que l'écrivain rencontre dès 1968. Là, il ne s'agit plus d'une collaboration plus ou moins de circonstance, mais bien d'un vrai et bel échange artistique et amical.

« Et puis, il y a la recherche du trésor, les sables mouvants, le passage du Destin » *(extrait de la préface d'Hergé pour* Dylan Stark, Le Tombeau de Satan, *« Pocket Marabout » n° 69, 1969)*

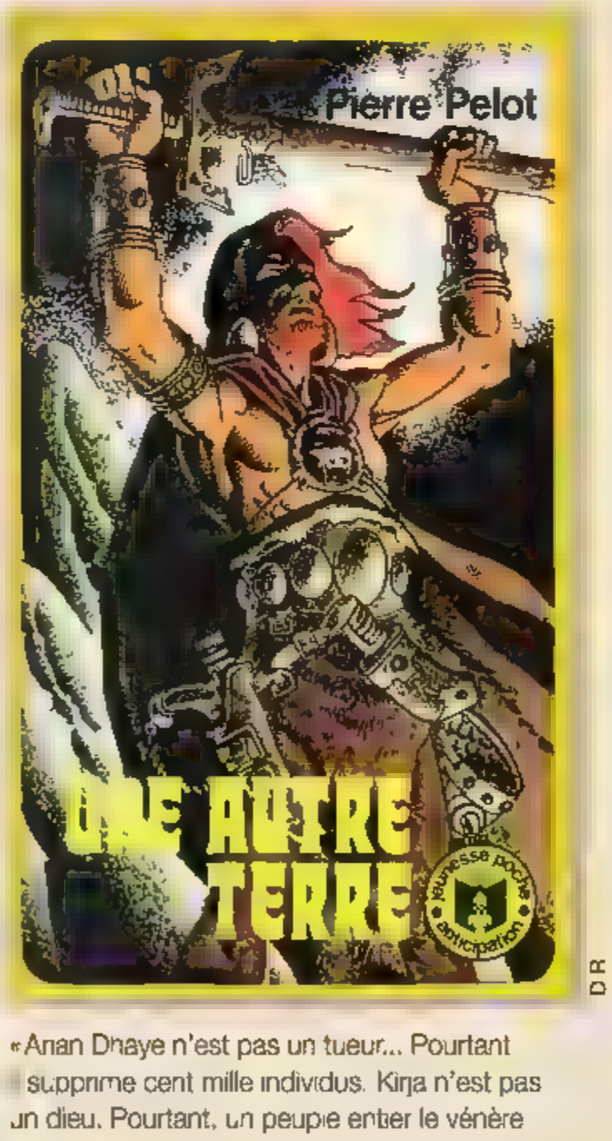
Méconnu, ce dessin d'Hermann figure en quatrième de couverture de La Tourmente, *un western de Pierre Pelot (« Marabout Junior » n° 341, 1966)*

Nous nous ressemblions trop

Dès 1968, Claude Auclair croise la route d'Alain Montagne. L'homme se présente comme « agent artistique » et est censé faciliter la vie des créateurs. Il la leur compliquera plutôt. C'est malgré tout grâce à lui que Claude Auclair et Pierre Pelot se rencontrent : « Auclair débutait et moi aussi. Il avait lu ce que j'avais fait et voulait des scénarios de moi. Il est venu me voir avec son agent – travailler avec un agent : à ne jamais faire ! – et on s'est tout de suite compris. Mais ça ne s'est pas fait immédiatement à cause de l'agent ». Le tandem démarre finalement deux histoires complètes en trois planches, dont une, *Les Pionniers*, paraît dans l'unique numéro du *Journal de Caram'Bar*, une publication promotionnelle de la firme Delespaul – le confiseur d'origine, béni par tous les dentistes –, en juillet 1969. La seconde, inédite, traite des trappeurs : « J'ai retrouvé il y a peu des pages de synopsis. Ça s'appelait *Yann Bois-Brûlé*, ou quelque chose comme ça. Il y a eu aussi une tentative d'histoire qui est devenue *Le Grizzly*, sous la patte de Claude ».

Auclair dessine par ailleurs plusieurs couvertures de la collection « Jeunesse Poche » chez Hatier - G.T. Rageot, dont *Une autre Terre* et *L'Île aux enragés*, deux titres de Pelot.

Comme à son habitude, Pierre Pelot rédige son histoire dans un petit cahier



DR

« Anan Dhaye n'est pas un tueur... Pourtant il supprime cent mille individus. Kirja n'est pas un dieu. Pourtant, un peuple entier le vénère et le suit. » *La Suite ? La suite dans* Une autre Terre, *un roman S.F. jeunesse, écrit par Pelot (couverture d'Auclair).*

Planche originale d'un récit de Pierre Pelot mis en images par Claude Auclair et resté inédit.

Tout en travaillant sur les premiers épisodes de *Simon du Fleuve*, l'illustrateur planche en 1973 avec Pelot sur un concept novateur qui mêlerait le texte et la bande dessinée, l'un étant complémentaire de l'autre sans qu'il y ait redondance : une sorte d'ouvrage graphique censé plaire à la fois aux amateurs de bande dessinée et aux passionnés de littérature. Si l'idée semble séduisante, elle se révèle au final plutôt décevante, tant pour les uns que pour les autres. Est-ce pour cette raison qu'après avoir accepté le projet, Hatier - G.T. Rageot, l'éditeur, remise l'ensemble dans ses tiroirs durant près d'une dizaine d'années ? Titré *Pour un cheval qui savait rire*, l'ouvrage ne sortira de fait qu'en 1982, en format poche broché, aux Éditions de l'Amitié – G.T. Rageot. Curieusement, malgré la notoriété grandissante d'Auclair, ce livre est assorti d'une couverture peu convaincante, signée Nicolas Wintz. Compliquant encore un peu plus la donne, alors que ce récit est à l'origine censé mettre en scène Dylan Stark, Pierre Pelot, pour des raisons éditoriales, rebaptise son personnage Man... une nouvelle identité qui ne trompe guère le lecteur habitué au « visage brun, taillé rudement comme un éclat de roc » du métis, mais qui l'a sans doute quand même plus ou moins déconcerté.

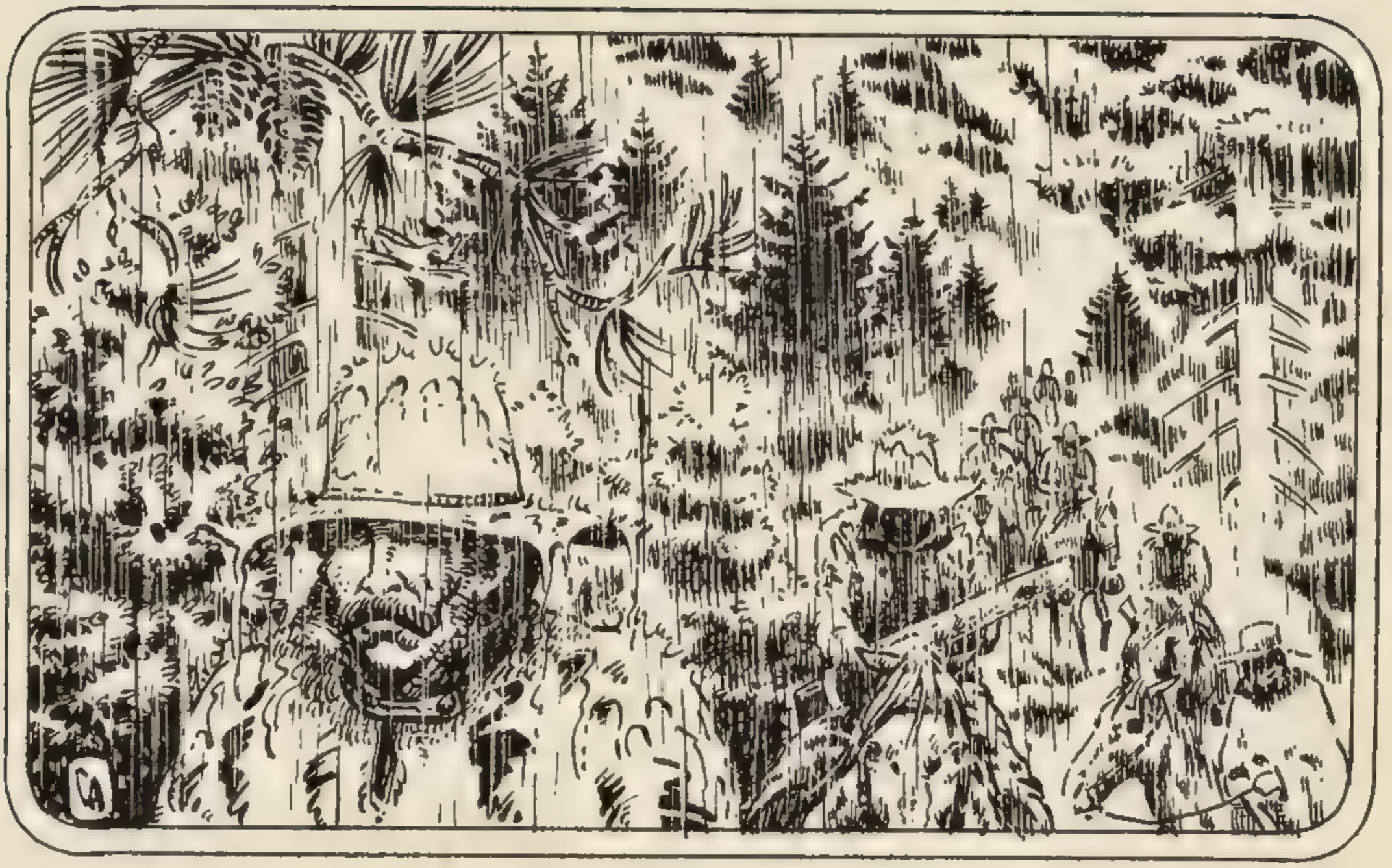
Si le concept de Pour un cheval qui savait rire *ne manquait pas d'atouts à l'origine, ce mélange de texte et d'images, remanié en format poche par un éditeur peu inspiré, ne s'avère au final guère convaincant.*

DR

En 1975, Claude Auclair enchaîne, plus classiquement, les illustrations de *Quand gronde la rivière*, une aventure de Dylan Stark – ici franchement nommé – présentée dans la « Bibliothèque de l'Amitié », une collection jeunesse d'Hatier, prolongement des précédentes mais cartonnée cette fois. Si leur complicité ne fera que croître au fil des ans, Pelot et Auclair ne travailleront malgré tout plus ensemble : « Ça ne collait pas vraiment entre nous, professionnellement parlant. Nous n'étions pas assez complémentaires. Nous nous ressemblions trop, Claude et moi », constate le romancier.

Cela ne les empêchera pas de correspondre : « On s'écrivait beaucoup. Lettres sur papier... tapées à la machine ou manuscrites. Pas de mails à l'époque. On avait tenté de travailler tous les deux pour *Tintin* et Greg. Ça n'avait pas plu. Surtout moi et mes scénarios. J'ai retrouvé un courrier étrange où Claude me faisait part d'une étonnante proposition, élaborée avec la complicité de Jean Giraud : ils proposaient une histoire, sur un de mes scénars, et c'était Giraud qui la signait. À l'acceptation par le rédac'chef, ils avouaient la supercherie et me rendaient la paternité... sympa de la part de Jean, je trouve. Cela ne s'est pas fait. Je ne sais plus pourquoi ».

Le créateur de Simon du Fleuve *prend un plaisir manifeste à illustrer* Quand gronde la rivière, *un roman western de Pierre Pelot paru en 1975 dans la collection «Bibliothèque de l'Amitié». Que d'eau ! Que d'eau ! Que ce soit dans ce récit de Dylan Stark ou bien encore dans* Mallis, *il pleut décidément beaucoup dans les dessins d'Auclair !*

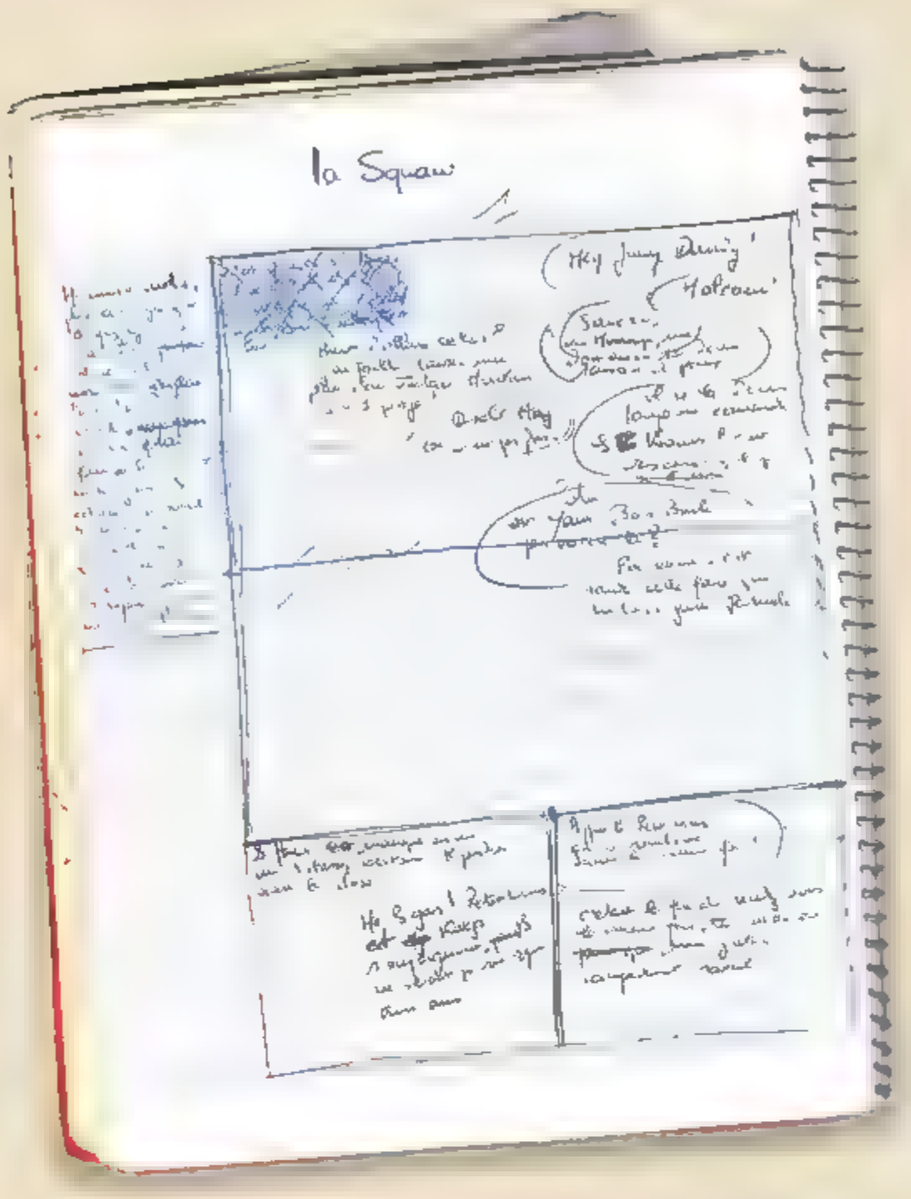


La Saga du grizzly

Au cours de l'année 1970, Montagne, l'« agent » de Claude Auclair, se rend à Bruxelles à la rédaction du *Journal de Spirou*, sise à l'époque au 97 rue de Livourne. Son but ? Leur présenter *La Saga du grizzli*, un projet élaboré un temps avec Pierre Pelot, mais qu'Auclair poursuit seul. Thierry [ou Thierri, la véritable graphie de son prénom] Martens, le rédacteur en chef, découvre avec intérêt les deux premières planches de l'histoire d'ores et déjà finalisées, mais se montre beaucoup plus critique à la lecture du synopsis. Quelques années plus tard, profitant d'une tribune titrée « C. Auclair : illustrateur ou auteur de bande dessinée ? » parue dans le fanzine *Zounds !* (n° 4, octobre 1973), il se rappelle avoir jugé ce canevas « assez longuet du genre intellectuel-maigrichon-rêvant-plonger-dans-la-Nature-vivre-la-vraie-vie-des-trappeurs. Au cinéma, cela a donné de bonnes productions musclées comme *Jeremiah Johnson* ou *Délivrance*. Chez Auclair, la recette n'était pas encore au point ».

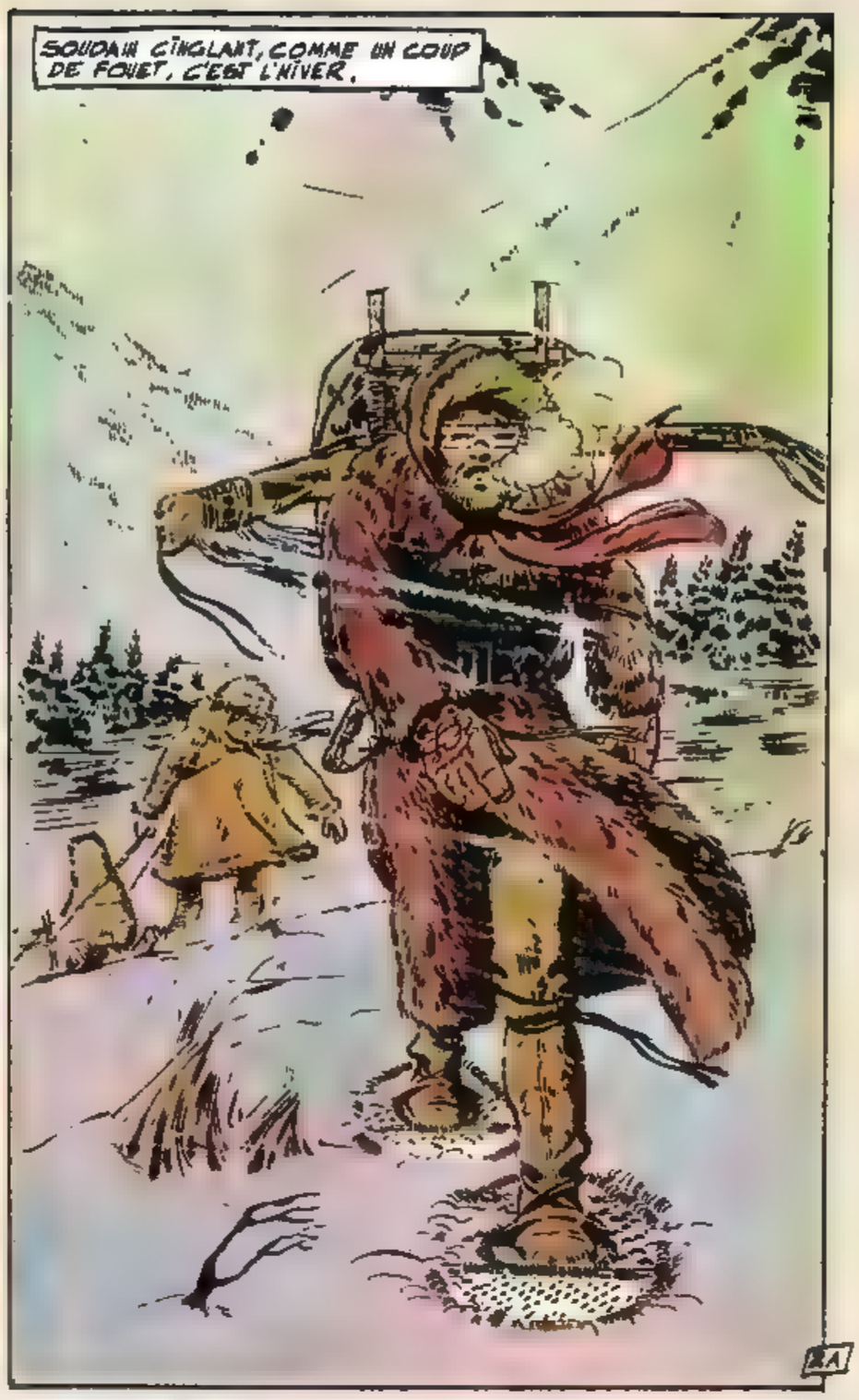
Dans ce même article, à charge on l'aura deviné, le responsable éditorial ayant entre-temps découvert dans *Tintin*, *La Ballade de Cheveu Rouge*, compare Simon du Fleuve à « une sorte de Jésus-Christ révolutionnaire » et assimile perfidement son créateur à un pur produit de l'« intelligentsia bistrotière ». Pas très gentil et surtout profondément ridicule quand on connaît la piètre estime dans laquelle Auclair tient tout ce qui est cénacle et autres entre-soi.

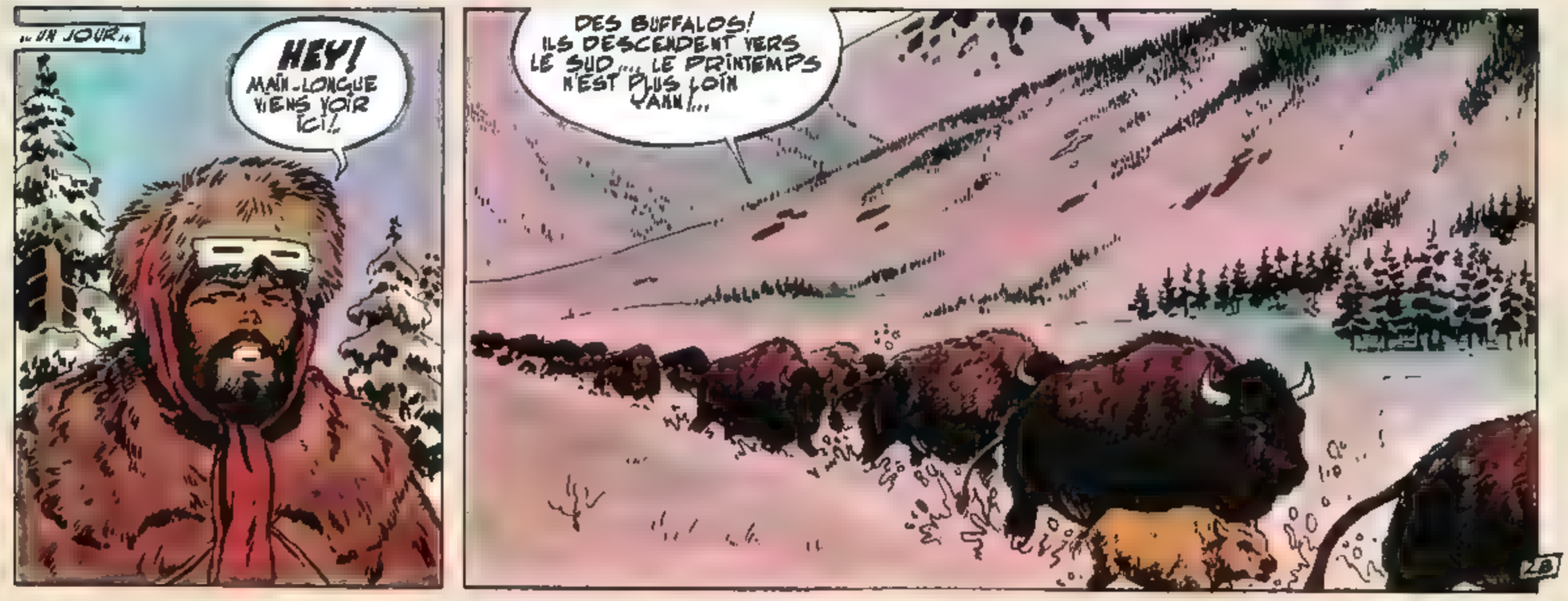
Reste que malgré ses jugements taillés à la hache, c'est sans doute Martens qui a transmis à Greg les premiers éléments de ce récit à la James Oliver Curwood. Moins virulent que son confrère, Greg, alors rédacteur en chef du journal *Tintin*, s'est empressé de joindre l'artiste français et lui a proposé de publier son histoire. L'hebdomadaire juvénile présente ainsi les vingt-quatre planches de *La Saga du grizzly*, découpées en trois chapitres, entre janvier et février 1971. Auclair s'y essaie déjà à quelques trouvailles graphiques, comme ce trappeur, la vue protégée par une lanière de cuir et cheminant dans la neige, à la planche deux du deuxième chapitre [*Tintin* belge n° 3 (26e année) du 19 janvier 1971 / *Tintin* français n° 1160 du 21 janvier 1971], qui préfigure à la fois la couverture du troisième *Comics 130* et la séquence d'ouverture du *Clan des Centaures*, le deuxième *Simon du Fleuve* (voir le tome 1 de cette intégrale).



Pierre Pelot et Claude Auclair travaillent un temps de concert sur ce qui deviendra La Saga du grizzly *Le romancier jette ses premières idées dans son petit cahier*

Études préparatoires pour La Saga du grizzly (1971).



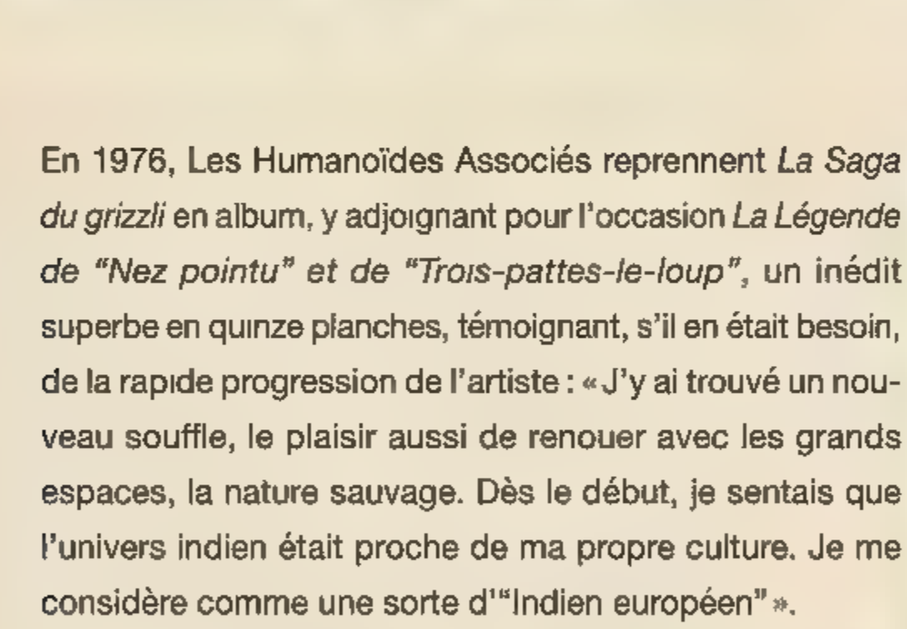


Ayant décidé d assurer en solo La Saga du grizzly, *Claude Auclair s'essaie à quelques expérimentations graphiques qu'il réadaptera plus tard dans* Simon du Fleuve *(extrait du deuxième chapitre paru dans le* Tintin *belge n° 3 [26e année] du 19 janvier 1971 et son équivalent français, le n° 1160 du 21 janvier 1971)*

D.R.

La Légende de "Nez pointu" et de "Trois-pattes-le-loup" *s'ouvre sur cette magnifique scène de sous-bois (1976).*

En 1976, Les Humanoïdes Associés reprennent *La Saga du grizzli* en album, y adjoignant pour l'occasion *La Légende de "Nez pointu" et de "Trois-pattes-le-loup"*, un inédit superbe en quinze planches, témoignant, s'il en était besoin, de la rapide progression de l'artiste : « J'y ai trouvé un nouveau souffle, le plaisir aussi de renouer avec les grands espaces, la nature sauvage. Dès le début, je sentais que l'univers indien était proche de ma propre culture. Je me considère comme une sorte d'"Indien européen" ».



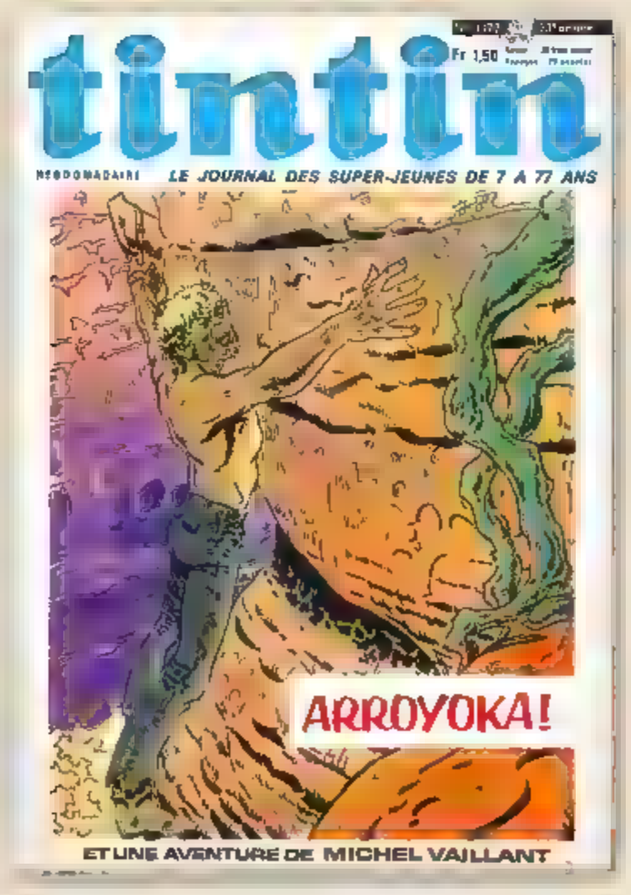
D.R.

Vignette extraite de la planche 3 de La Légende de "Nez pointu" et de "Trois-pattes-le-loup" *(1976).*

Claude Auclair à sa table de travail, à Rambouillet, en 1976. Près de lui, on notera un extrait de la planche 4 de La Légende de "Nez pointu" et de "Trois-pattes-le-loup".

Première planche originale des Naufragés d'Arroyoka, *dessinée fin 1970 sur un texte de Greg.*

T H L 140 H T6



À l'occasion de la publication de La Falaise, *le troisième chapitre des* Naufragés d'Arroyoka, *Claude Auclair signe une couverture inédite de* Tintin *(édition française, n° 1172 du 15 avril 1971).*

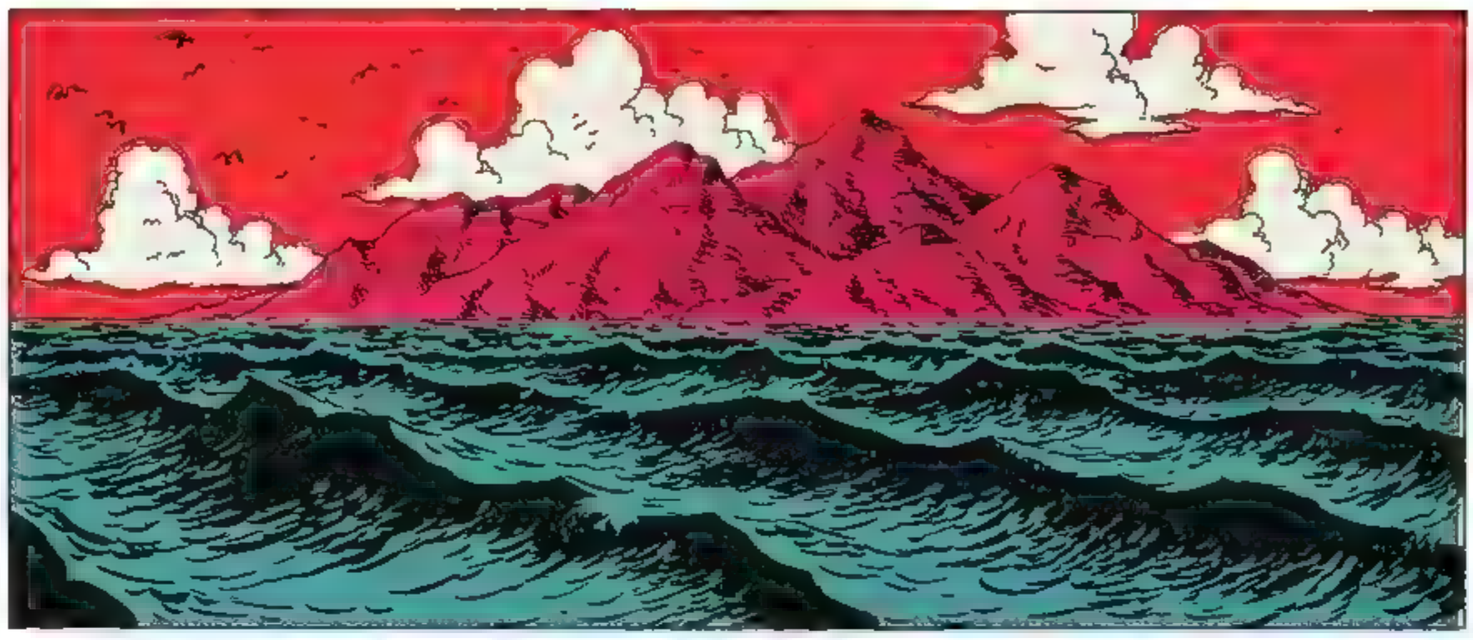
Les Naufragés d'Arroyoka

Pas né de la dernière pluie, Greg a deviné le potentiel du jeune artiste et, tout en l'informant que sa *Saga du grizzli* n'a pas vraiment séduit les foules, lui propose de lui écrire une histoire. Qu'aimerait-il faire ? Auclair lui parle d'un univers un peu décalé, para-moyenâgeux. Greg lui répond que l'idée n'est pas mauvaise et que ce récit pourrait être alors découpé en chapitres de sept ou huit pages, regroupés ensuite pour former un éventuel album. Auclair démarre avec enthousiasme *Les Naufragés d'Arroyoka*. L'intrigue se poursuit épisodiquement dans *Tintin* entre février et novembre 1971.

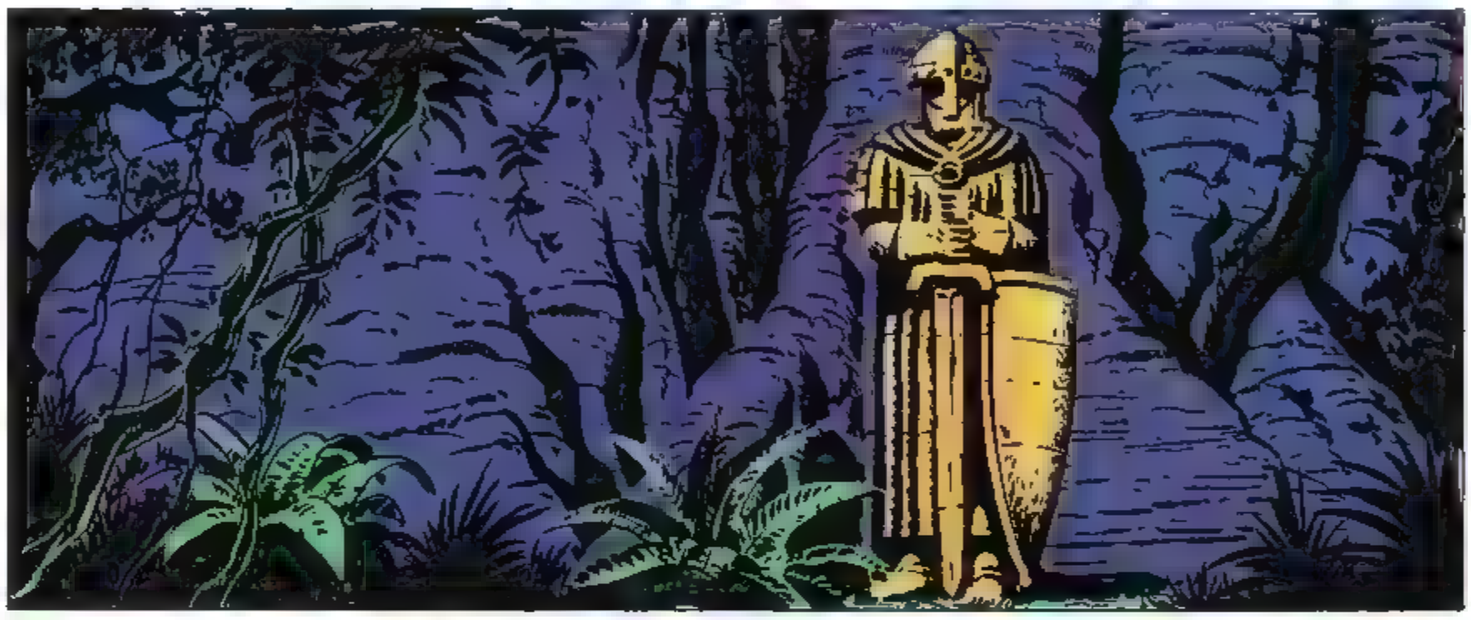
Très vite pourtant, Auclair déchante, l'intrigue de Greg n'ayant plus grand-chose à voir avec le postulat de départ : « Greg a en réalité suivi son idée et m'a embarqué dans une tout autre direction ». Résultat ? Le dessinateur a un peu l'impression de s'être fait avoir et se dépêche de bâcler la fin : « Ça ne m'intéressait plus du tout. À l'époque, je n'étais pas suffisamment dessinateur pour "jouer" avec le scénario qu'il me proposait et j'ai eu beaucoup de mal techniquement. J'ai dessiné des choses qui n'étaient pas du tout dans mon esprit. J'ai quitté *Tintin* en claquant la porte... Moralement, du moins ». Un départ non définitif, puisqu'il y reviendra bientôt avec *Simon du Fleuve* !

LES NAUFRAGÉS D'ARROYOKA

QUELQUE PART ENTRE LA NOUVELLE-GUINÉE ET LES ÎLES FIDJI, L'ÎLE PERDUE D'ARROYOKA CONSTITUE UN PIÈGE NATUREL POUR LES NAVIGATEURS : SI LES COURANTS MÈNENT À SES PLAGES, UNE CEINTURE DE VAGUES, LA "BARRIÈRE BLANCHE", INFRANCHISSABLE, EMPÊCHE DE REGAGNER LE LARGE, À MOINS DE DISPOSER D'UNE POUSSÉE QUE SEUL UN MOTEUR MODERNE PEUT FOURNIR. MAIS ARROYOKA SE TROUVE HORS DE TOUTES LES ROUTES MARITIMES...

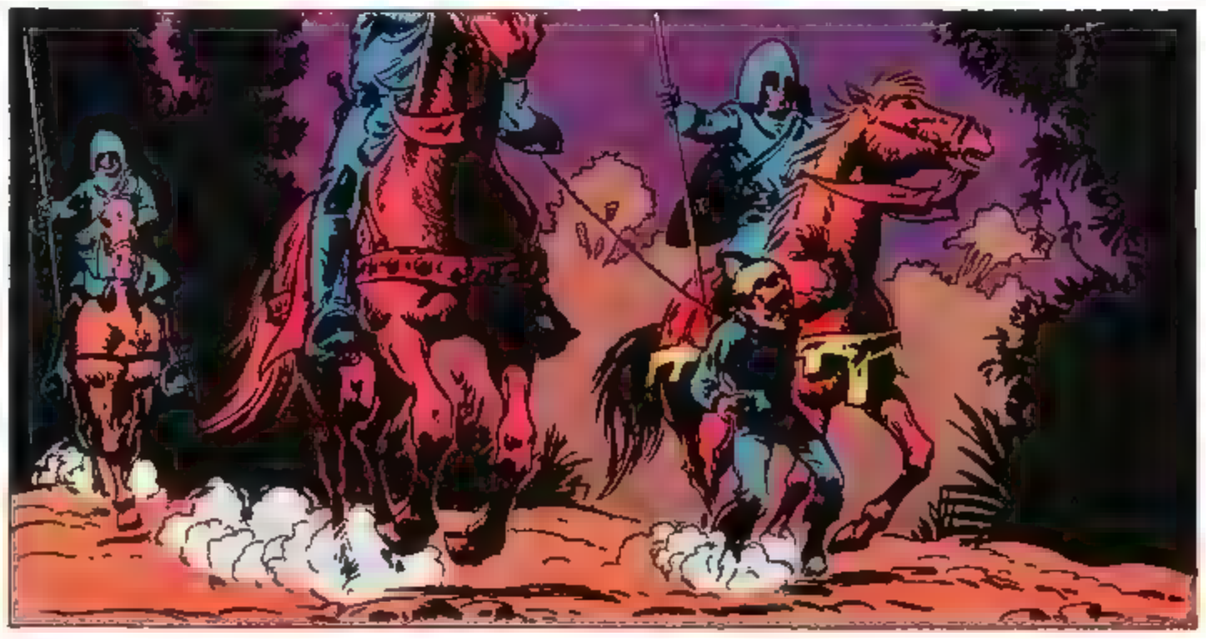


DE TOUT TEMPS DES NAUFRAGÉS SE SONT VUS CONDAMNÉS À FINIR LEURS JOURS DANS CETTE LUXURIANTE PRISON NATURELLE. UN VAISSEAU CHARGÉ D'ARMES ET DE RICHESSES Y ÉCHOUA AU TEMPS DES CROISADES. LES "GUERRIERS DE FER" QUI L'OCCUPAIENT DEVINRENT UN SUJET DE LÉGENDE POUR LA POPULATION INSULAIRE. UNE STATUE GÉANTE ÉDIFIÉE PAR CES PREMIERS NAUFRAGÉS, À L'EFFIGIE DE L'UN D'EUX, CONTRIBUA À EN PERPÉTUER LE SOUVENIR MAGNIFIÉ.



VERS LE MILIEU DE NOTRE SIÈCLE, DES PLANTEURS TENTÈRENT LEUR CHANCE DANS L'ÎLE, VENUS D'AUSTRALIE. N'AYANT SU SE FAIRE AIMER DES INDIENS, ILS PÉRIRENT PAR UNE NUIT TRAGIQUE, OÙ L'ALCOOL AVAIT RENDU LES HOMMES FOUS. SEULS QUELQUES RESCAPÉS, MANUELA, TIGER ET "GLOBULE" RÉUSSIRENT À SURVIVRE, ISOLÉS DANS LES MONTAGNES.

PLUS RÉCEMMENT TROIS BAGNARDS ÉVADÉS ATTEIGNIRENT ARROYOKA, AYANT DÉCOUVERT LA LÉGENDE DES "HOMMES DE FER". CES BANDITS ASTUCIEUX EXPLOITÈRENT LA CRÉDULITÉ DES CHASSEURS DE L'ÎLE. SE FAISANT APPELER LE "SUPÉRIEUR", LE CHEF DES BAGNARDS S'ATTRIBUA LE COMMANDEMENT DE LA POPULATION, ET FORMA UNE GARDE PERSONNELLE À L'IMAGE DES CHEVALIERS DU TEMPS JADIS. DE LARGES DISTRIBUTIONS D'HERBE À FUMER PERMIRENT AU SUPÉRIEUR D'ENTRETENIR SON "PEUPLE" DANS UN ÉTAT DE SOUMISSION TOTALE. MAIS LE TRIO PROJETTE DE FUIR L'ÎLE APRÈS AVOIR RASSEMBLÉ LE TRÉSOR DES CROISÉS. IL RESTE UN BIDON D'ESSENCE POUR LE CANOT À MOTEUR QUI LES A AMENÉS...

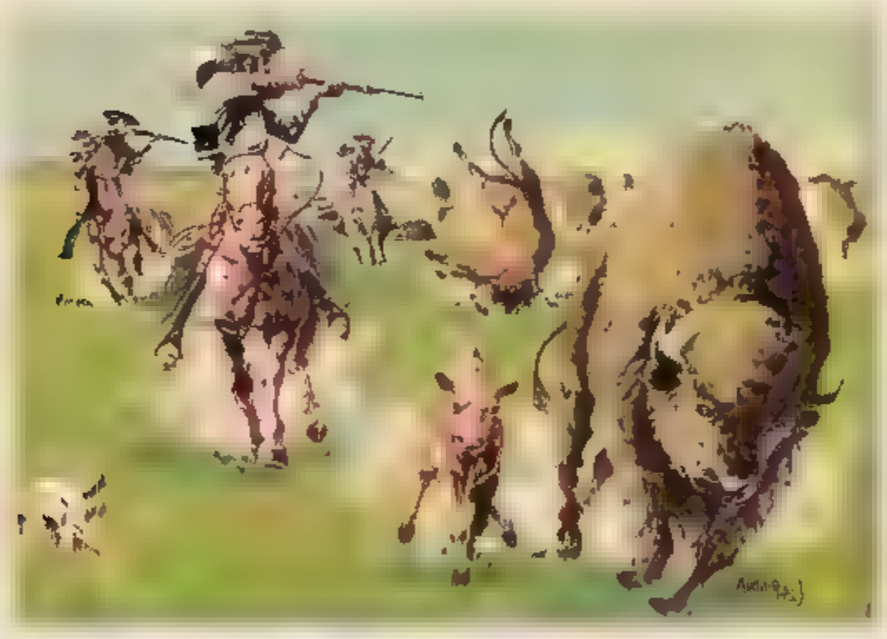


CETTE HISTOIRE NOUS LA DÉCOUVRONS EN MÊME TEMPS QUE ROY CARSON ET JADE SEULS SURVIVANTS D'UNE CATASTROPHE AÉRIENNE. ILS SONT LES DERNIERS **NAUFRAGÉS D'ARROYOKA** ET ONT REJOINT DANS LA MONTAGNE LES "DISSIDENTS". LE SUPÉRIEUR A JURÉ LEUR PERTE...

Plusieurs semaines séparant la publication des deux derniers chapitres de l'histoire, une planche-résumé introduit l'ultime volet des Naufragés d'Arroyoka *(non reprise dans l'album, cette page paraît dans le n° 46 [26e année] du 16 novembre 1971 de l'édition belge du journal* Tintin *et dans son équivalent français, le n° 1203 du 18 novembre 1971).*

Record et Acar

De nouveau sans emploi, Auclair fait le tour des éditeurs. En 1972, il illustre *Le Dernier shérif du Far West*, une version condensée de *Marshal of the Last Frontier*, un texte de Floyd Miller contant la vie du légendaire William Tilghman. Six illustrations magnifiques en couleurs sur le thème du western, inspirées des grands maîtres du genre – on songe à Frederic Remington ou à Charles M. Russell – et reprises dans *L'Album des jeunes* édité par Sélection du Reader's Digest.



D.R

Traitées directement en couleurs, ces illustrations western témoignent que l'artiste a décidément plus d'une corde à son arc (Le Dernier shérif du Far West, *1972*).

Cette même année, il contacte également Bayard Presse. Claude Verrien, le rédacteur en chef du mensuel *Record*, le reçoit très aimablement et lui propose d'animer les aventures de Catriona Mac Killigan, jeune Écossaise mêlée aux luttes de son pays contre l'Angleterre au dix-huitième siècle, scénarisées par Jacques Acar : « Je ne savais à l'époque rien de lui, si ce n'est qu'il avait été le scénariste de plusieurs dessinateurs au journal *Tintin* – entre autres pour Édouard Aidans, William Vance et Paul Cuvelier – et aussi romancier, pas de ceux qui trônent chez Pivot, mais de ces romanciers

populaires, les vrais, les obscurs... La rencontre avec Jacques ne fut pas de ces coups de foudre professionnels, mais il y avait chez cet homme un petit quelque chose qui me plaisait et qui faisait écho en moi ».

De l'été 1972 à l'automne 1973, *Record* en publie quatre courts épisodes jusqu'à ce qu'un changement de formule de la revue interrompe cette attachante série. Victime d'une crise cardiaque, Jacques Acar décède quelque temps plus tard. Il n'avait pas trente-neuf ans. « J'aurais bien voulu terminer l'histoire tout de même. C'eût été une façon de rendre hommage à Acar, qui était un type très bien, très humble, et un très bon scénariste. Mais on n'a rien retrouvé dans ses papiers qui se rapporte à la fin de *Catriona* qu'il était le seul à connaître. »

Dès 1976, Auclair envisage de faire paraître cette série en album aux Humanoïdes Associés. Il lui faudra pourtant s'armer de patience et attendre encore neuf ans pour qu'elle y soit effectivement reprise... en partie. Seules trois histoires sur quatre de *Catriona* seront en effet compilées dans *Tuan Mc Cairill*, un ouvrage complété par ce récit éponyme scénarisé par Alain Deschamps et proposé en juin 1982 dans la revue (*À Suivre*). Avis aux amateurs et éditeurs éventuels, *Le Duel*, le troisième épisode de Catriona Mac Killigan sorti dans le *Record* n° 14 de février 1973, reste ainsi à ce jour inédit en album. Une lacune qui s'explique par le fait que le distrait Claude Auclair aurait tout simplement oublié de récupérer une partie de ses originaux chez Bayard Presse.

D.R.

Le Défi, *deuxième chapitre de* Catriona Mac Killigan, extrait de la première planche (Record *n° 10, octobre 1972*).

Pilote, le retour

Et s'il retournait à *Pilote* ? Auclair y songe sérieusement et contacte alors René Goscinny. Ce dernier l'accueille plutôt fraîchement et lui fait comprendre qu'on ne quitte pas *Pilote* comme cela ! Quelques explications plus tard, l'auteur est tout de même réintégré, sous réserve qu'il participe de nouveau aux animations du journal. Un peu contraint et forcé, Auclair retrouve les inoxydables Pélaprat et de Beketch. Il exécute aussi quelques rapides pages alimentaires avec Jean-Pierre Dionnet et Nikita Mandryka, bons camarades mais pas forcément plus doués pour l'exercice. Dans un registre plus décalé, aux côtés de l'ami Mézières et sur la thématique du tabac et de la publicité – inenvisageable de nos jours –, il réinterprète notamment « L'Angélus », le célèbre tableau de Jean-François Millet, aux côtés de Linda Mézières, la femme de Jean-Claude. Ces pages fumantes sont proposées dans le hors-série *Pilote Annuel 1973*, sorti à la fin de l'année précédente.

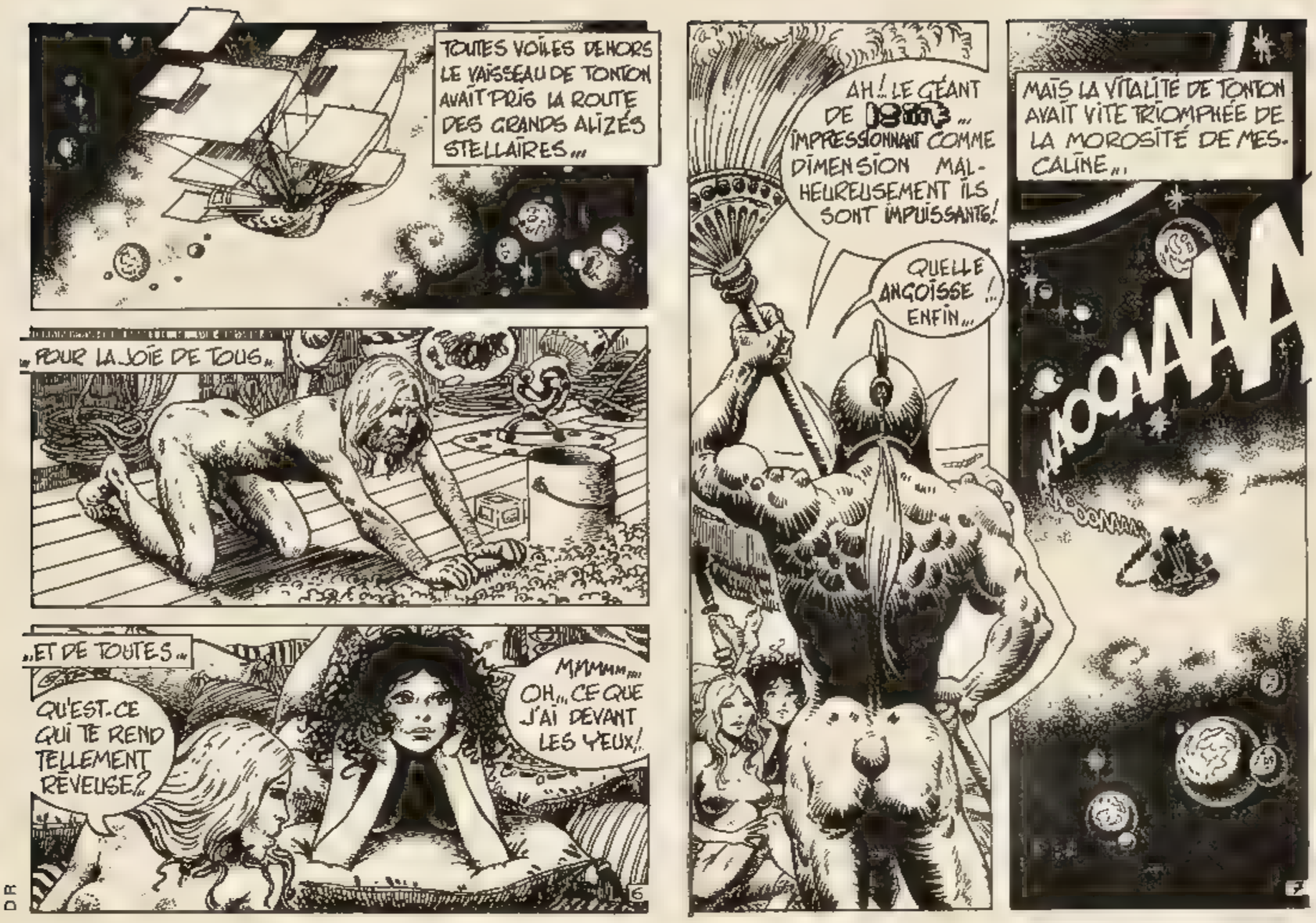
Petite pause cigarette pour Claude Auclair et Linda Mézières. . Quand Jean-Claude Mézières, ici photographe, revisite « L'Angélus » de Millet (assorti du slogan « Les braves gens préfèrent Gauloise » — avec un « d » —, ce cliché sera intégré dans Tabac et publicité, *un pastiche paru dans* Pilote Annuel 1973*)*

Jason raconte à Simon et Émeline quelques scènes marquantes de son passé (extrait du quatrième récit complet de Jason Muller). *Une séquence réinterprétée par Claude Auclair dans* Cité N.W. n° 3).

Dans le cadre des *Pages d'actualité*, il se lie avec un certain Duvic. Ce dernier lui rédige tout d'abord trois planches satiriques parues en juillet 1971 (*Un cas rosse pour Frédérika, Les Gitanes m'haïssent et Faudrait pas poucer !*). Même si la rédaction du journal avait oublié de le créditer au générique, le scénariste occasionnel participe ensuite à l'écriture d'une troisième histoire complète de Jason Muller, présentée comme une « *Chronique d'un temps futur* », à rapprocher bien entendu de la fameuse « *Chronique des temps à venir...* » chère à Simon du Fleuve.

Seul aux commandes cette fois, Auclair conçoit peu après un quatrième récit court dans lequel il n'hésite pas à mettre en scène, de façon à la fois pudique et explicite, l'accouchement d'une jeune femme. Une première dans l'histoire de la bande dessinée franco-belge, bien avant *Buddy Longway* de Derib ou *Thorgal* de Jean Van Hamme et Grzegorz Rosinski.

Dans sa deuxième «saison» de Jason Muller, *Claude Auclair décrit pudiquement l'accouchement d'une jeune femme (planche extraite de «*Chronique d'un temps futur*», parue dans* Pilote *n° 649 du 13 avril 1972, Éditions Dargaud).*



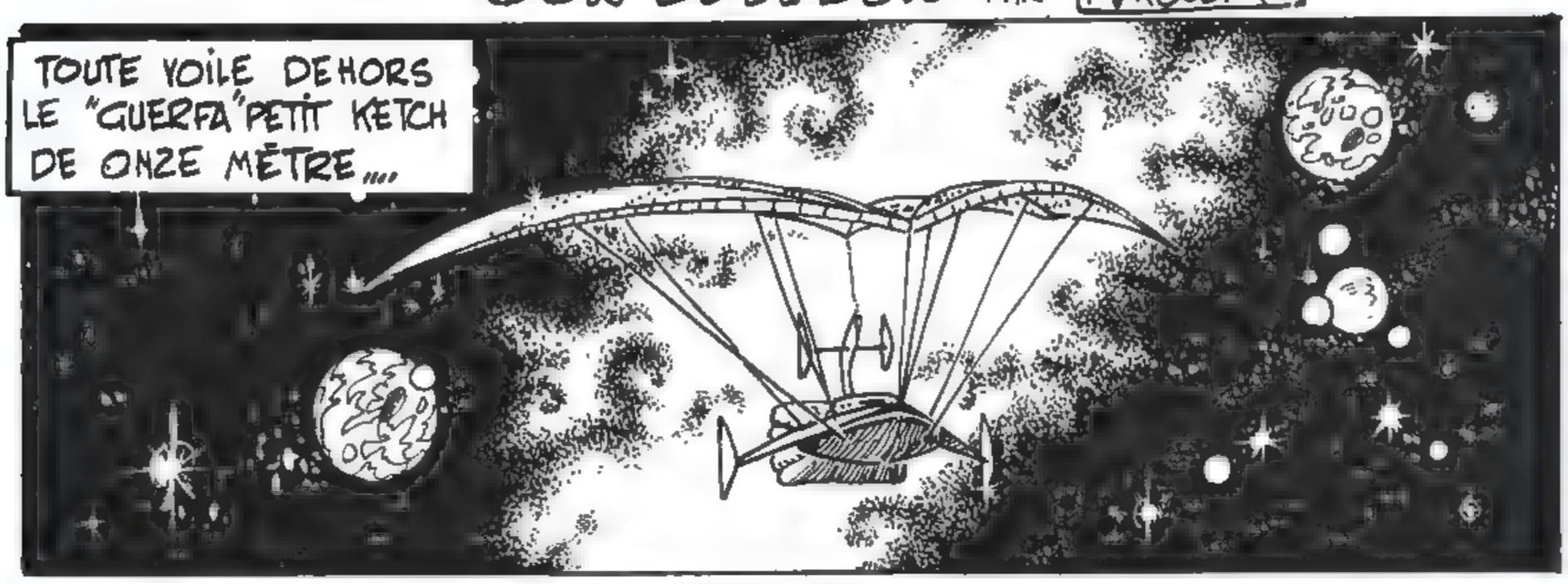
À l'occasion de Tout va bien, *sorte de cadavre exquis inclus dans le mensuel* Fiction, *Auclair met en scène les peu farouches Mescaline et Adrena (n° 258, juin 1975).*

On le voit, le personnage de Jason Muller a évolué – il n'est plus un simple représentant de l'ONU comme à ses débuts – et commence à remettre en cause le monde qui l'entoure... Un peu comme Auclair, finalement. Un virage narratif et politique que n'apprécie guère René Goscinny, qui, une fois ces deux nouveaux épisodes publiés en janvier et avril 1972, se met à lui refuser systématiquement ses histoires suivantes. Quand bien même Auclair tenterait de dialoguer avec son directeur de publication afin de comprendre ce qui lui déplaît, Goscinny semble botter en touche en lui demandant sans cesse de lui proposer autre chose. Une situation stressante que l'auteur a de plus en plus de mal à supporter : « Un jour où je devais rencontrer Goscinny une nouvelle fois, je déboule au journal avec Tardi, qui lui aussi avait rendez-vous. Nous arrivons à la rédaction pour voir tout le monde tirer une tête d'enterrement et nous annoncer que Goscinny ne pourra pas me recevoir. Je râle ! Sur ces entrefaites, il arrive à la rédaction, me regarde, regarde Tardi, nous dit à peine bonjour et s'en va discuter avec Pradal [Gérard Pradal, alors corédacteur en chef de *Pilote* avec Jean-Michel Charlier] qui, au bout de quelques minutes, lui rappelle notre rendez-vous. Goscinny me regarde et lève les bras au ciel, excédé ! Je donne alors rendez-vous à Tardi au bistrot et me barre... terminé *Pilote* ! Je n'y ai jamais remis les pieds ». Jacques Tardi, le futur géniteur d'Adèle Blanc-Sec, suivra bientôt le même chemin.

À cette même période, Mandryka propose à Auclair de travailler pour *L'Écho des Savanes*. Il décline l'offre mais, dans un même registre « déconnant », publiera en 1974 *Variation sur un thème rebattu ou quand on a* [sic] *pas d'idées comment satisfaire son éditeur* dans *Le Canard sauvage* n° 5 des Éditions Glénat, puis, l'année suivante, signera le sixième épisode de *Tout va bien*, un feuilleton BD collectif et sarcastique paru dans le mensuel *Fiction* (n° 258).

VARIATION SUR UN THÈME REBATTU

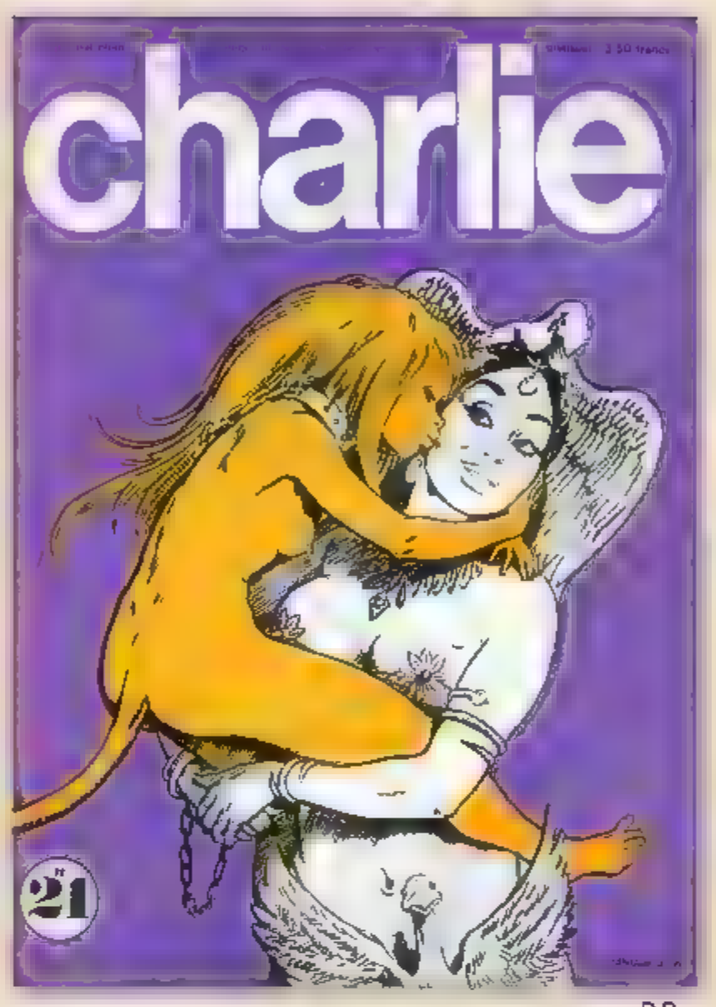
OU QUAND ON A PAS D'IDÉES COMMENT SATISFAIRE SON ÉDITEUR PAR Auclair



Première planche de Variation sur un thème rebattu ou quand on a pas d'idées comment satisfaire son éditeur, *une fantaisie publiée en 1974 dans le cinquième* Canard sauvage.

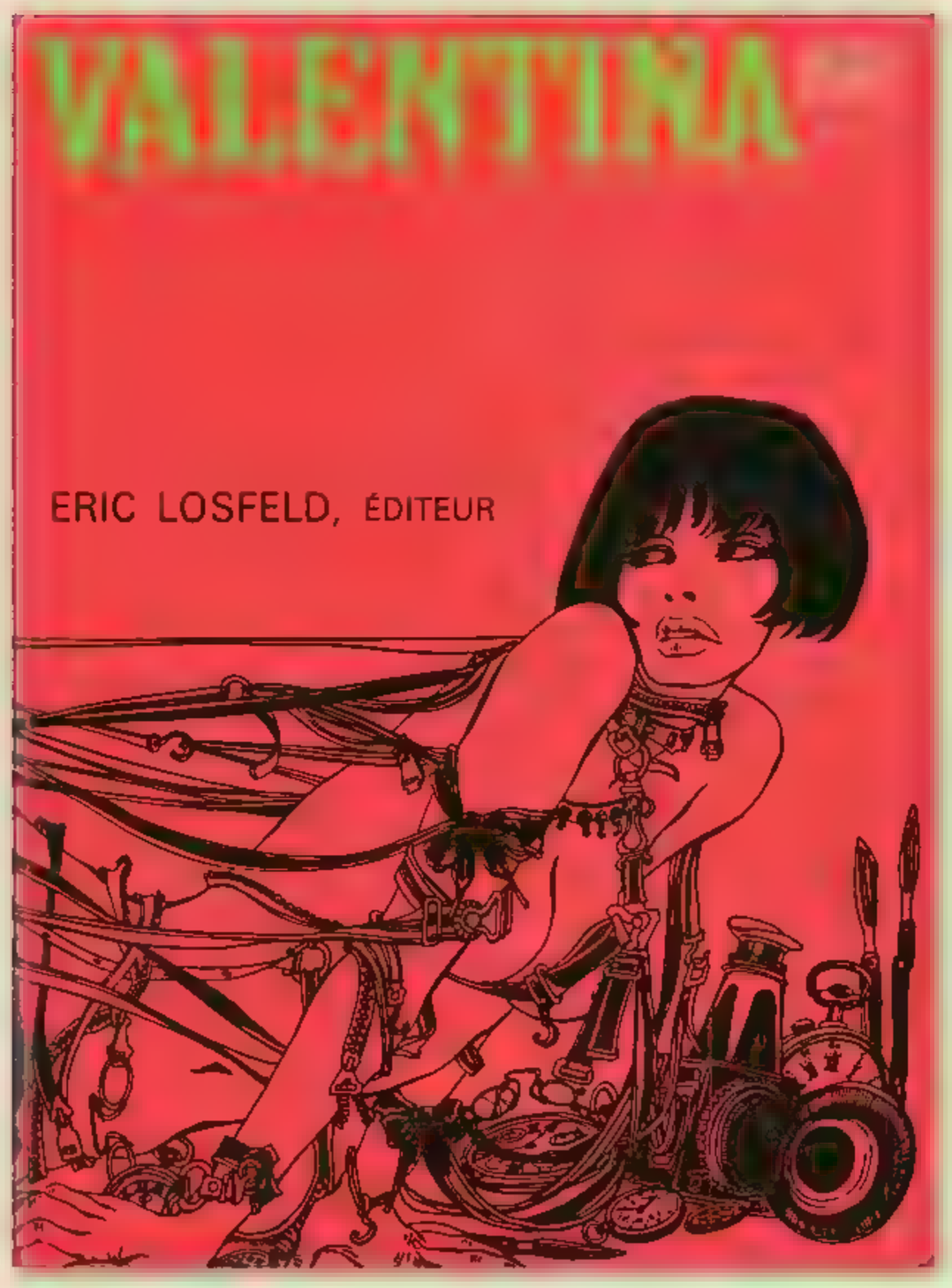
De Jason à Simon

Rebelote. Claude Auclair est à nouveau sans support régulier de publication. Sans support, mais pas sans ressources. Il en est sûr, l'univers post-cataclysmique qu'il a commencé à développer est une bonne idée. Reste à trouver l'éditeur ad hoc. Il repense alors au Lombard. S'il était parti du journal *Tintin*, ce n'était pas par incompatibilité d'humeur avec son responsable, mais avant tout par manque d'intérêt pour le sujet. Reste à convaincre Greg. Sa farde sous le bras, il part lui présenter les « suites » de *Jason Muller*. Contre toute attente, Greg ne garde pas rancune de son départ précipité. Il reconnaît même qu'il n'a sans doute pas répondu aux attentes du dessinateur. Pour ce qui est de son projet, il convient en revanche de tenir compte des impératifs de l'époque. En gros, pas question de faire une sorte de « roman graphique » de 150 à 200 planches comme il l'envisage au départ : seuls, à l'époque, quelques labels avant-gardistes comme Éric Losfeld, Jérôme Martineau ou les Éditions du Square – et leur impeccable *Charlie Mensuel* – s'autorisent quelques libertés formelles en publiant en noir et blanc des auteurs transalpins comme Guido Crepax ou Guido Buzzelli ; *Corto Maltese* d'Hugo Pratt n'est encore connu qu'à travers quelques récits d'une vingtaine de planches parus dans



D.R.

Quand Guido Buzzelli et sa Révolte des rates *s'affichent à la une de* Charlie Mensuel *(n° 24, janvier 1971).*



D.R.

l'hebdomadaire *Pif Gadget*. S'il doit y avoir « saga », Auclair va devoir la scinder en tranches d'une bonne quarantaine de planches.

L'auteur acquiesce, trop content d'avoir enfin la possibilité de faire ce qui lui plaît...

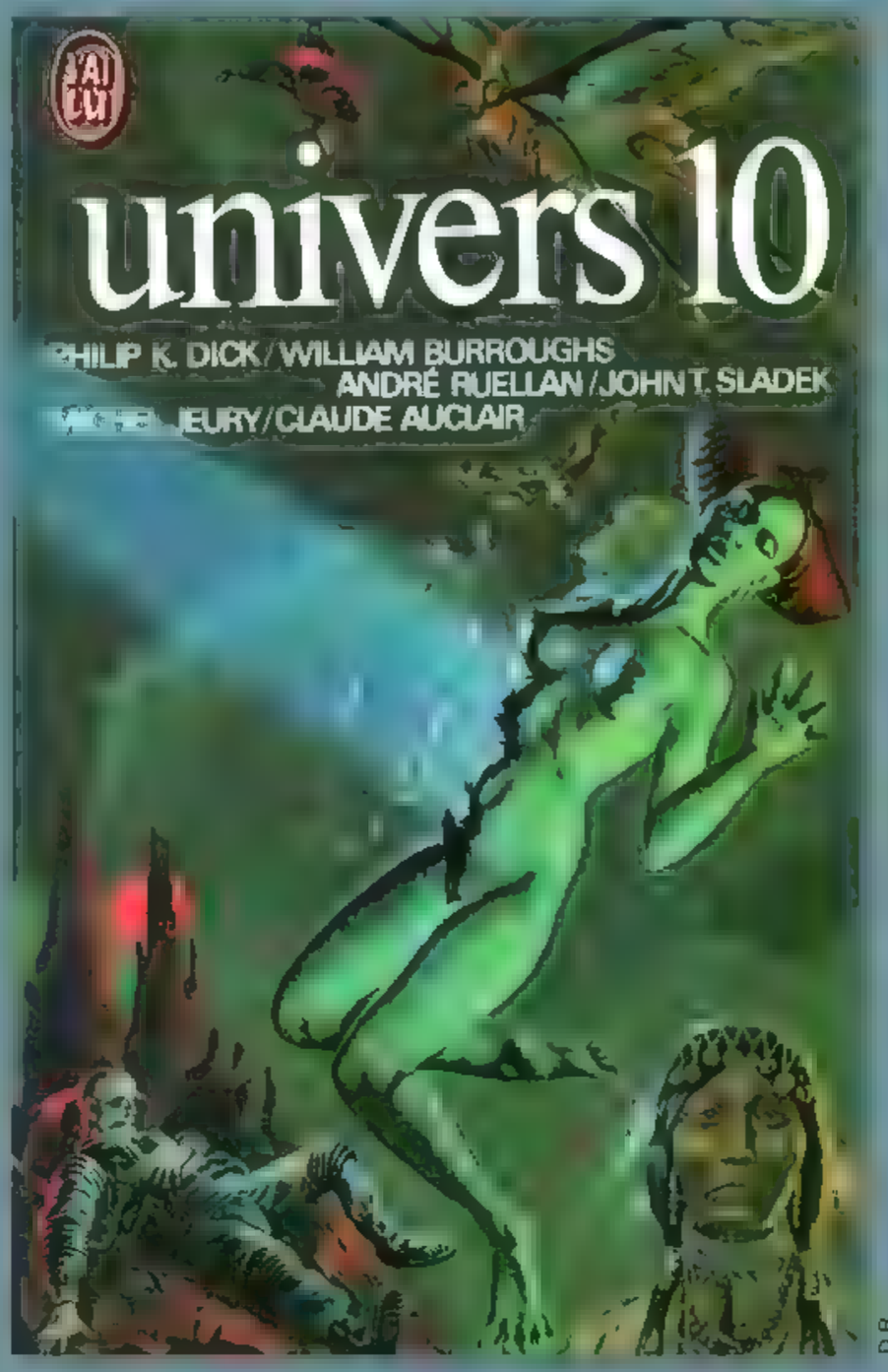
En revanche, pas question, pour d'évidentes raisons de droits, de reprendre tel quel le personnage de Jason Muller. Ainsi naît Simon du Fleuve, publié dès 1973 dans l'hebdomadaire *Tintin*. « Dans ce journal, j'ai toujours eu l'entière liberté de faire ce que je voulais. J'ai donc poursuivi *Simon* pendant plusieurs années avec les scénarios que j'avais dans mon tiroir, et cela jusqu'à *Maïlis*. »

Georges Wolinski dira de l'artiste italien qu'il dessine les plus belles fesses de la bande dessinée, ajoutant qu'il s'y connaît... en bande dessinée.
Au cours des années 1969-1970, les sensuelles Valentina et Bianca de Guido Crepax surgissent au Terrain Vague (Losfeld), chez Jérôme Martineau ou en couverture de Charlie Mensuel.

Tourisme

Tout démarre fin 1974 sur une idée de Jacques Sadoul, grand serviteur de la science-fiction, directeur notamment chez J'ai Lu d'une importante collection de livres de poche dédiée au genre. Après avoir sorti diverses anthologies de respectables *pulps* américains, comme *Amazing Stories* ou *Wonder Stories*, en passant par *Planet Stories* et *Weird Tales*, le thuriféraire se dit que le moment est peut-être venu de moderniser la formule et de sortir un trimestriel S.F., sous forme de livre, et proposant un matériel inédit essentiellement anglo-saxon et français. On y trouverait des nouvelles, bien entendu, mais aussi des dossiers thématiques. Charge est confiée à Yves Frémion d'en assurer la rédaction en chef. Le premier numéro paraît en juin 1975 et, dans un bel effort intergénérationnel, accueille les Américains H.P. Lovecraft et Harlan Ellison, A. E. Van Vogt et Norman Spinrad. Côté hexagonal, notons la présence de Dominique Douay, de Michel Demuth et de Jean-Pierre Dionnet. Au fil des mois, les couvertures sont tour à tour illustrées par Philippe Caza (n° 4), Jean-Claude Forest (n° 5), Jean Solé (n° 8), Philippe Druillet (n° 11), Enki Bilal (n° 12), Moebius (n° 13) ou Jean-Claude Mézières (n° 17). Dès le quatrième opus, *Univers* s'ouvre plus concrètement aux dessinateurs : « Afin de ne pas faire comme nos confrères qui illustrent leurs nouvelles au petit bonheur, chaque numéro comportera un portfolio d'un graphiste, en toute liberté ; pas une bande dessinée – des BD, vous pouvez en trouver ailleurs –, plutôt une nouvelle dessinée. ». Christopher Foss ouvre le ban. L'illustrateur britannique travaille alors à Paris sur les maquettes et les décors de *Dune*, un long métrage d'Alejandro Jodorowsky adapté de l'œuvre de Frank Herbert, qui, hélas !, ne verra jamais le jour. Foss dessine son portfolio *Arrival and Departure* – « Arrivée et départ » – entre midi et quatorze heures, seul temps libre que lui laisse le film.

Claude Auclair intervient quant à lui dans le dixième numéro d'*Univers*, daté de septembre 1977. Sa signature côtoie ainsi celles des écrivains Philip. K. Dick, William Burroughs, André Ruellan, John T. Sladek et Michel Jeury, du journaliste Léon Mercadet, l'une des plus fines plumes du magazine alternatif *Actuel*, ou de l'illustrateur Jean-Michel Nicollet – un ami proche de Jacques Tardi –, auteur de la couverture.



DR

Au sommaire d'Univers 10, les écrivains Philip K. Dick et William Burroughs… et le dessinateur Claude Auclair (Couverture de Nicollet) !

Avec *Tourisme*, l'auteur de *Simon du Fleuve* imagine une séquence qui n'aurait pas dépareillé dans sa série-phare… D'où l'idée d'ailleurs de la proposer ici en bonus.

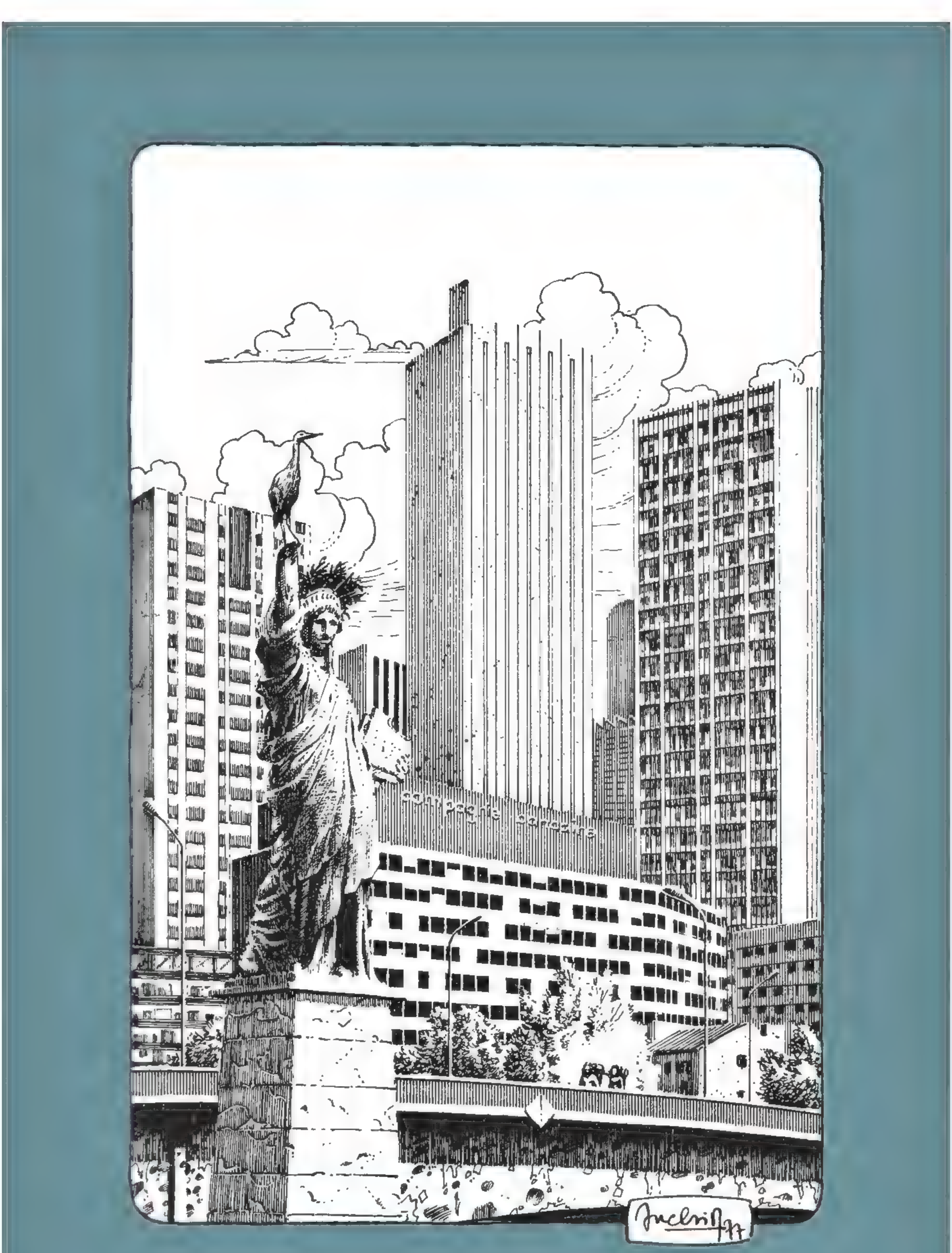
Selon Frémion : « Le Paris que nous offre l'excellent Auclair n'est pas si différent de celui qu'on perçoit quand, jeune provincial, on débarque dans la capitale pour la première fois – à chacun ses extraterrestres. » Dans la préface d'*Univers* en folio, un collectif sorti en 1980 chez Ponte Mirone – alias Jacky Goupil à qui l'on doit déjà le fanzine *Zounds !* – et reprenant l'ensemble des belles images du trimestriel, il ajoute même que « sa vision de Beaubourg est désormais légendaire, dans deux cents ans, on la citera comme un exemple d'anticipation réussie ».

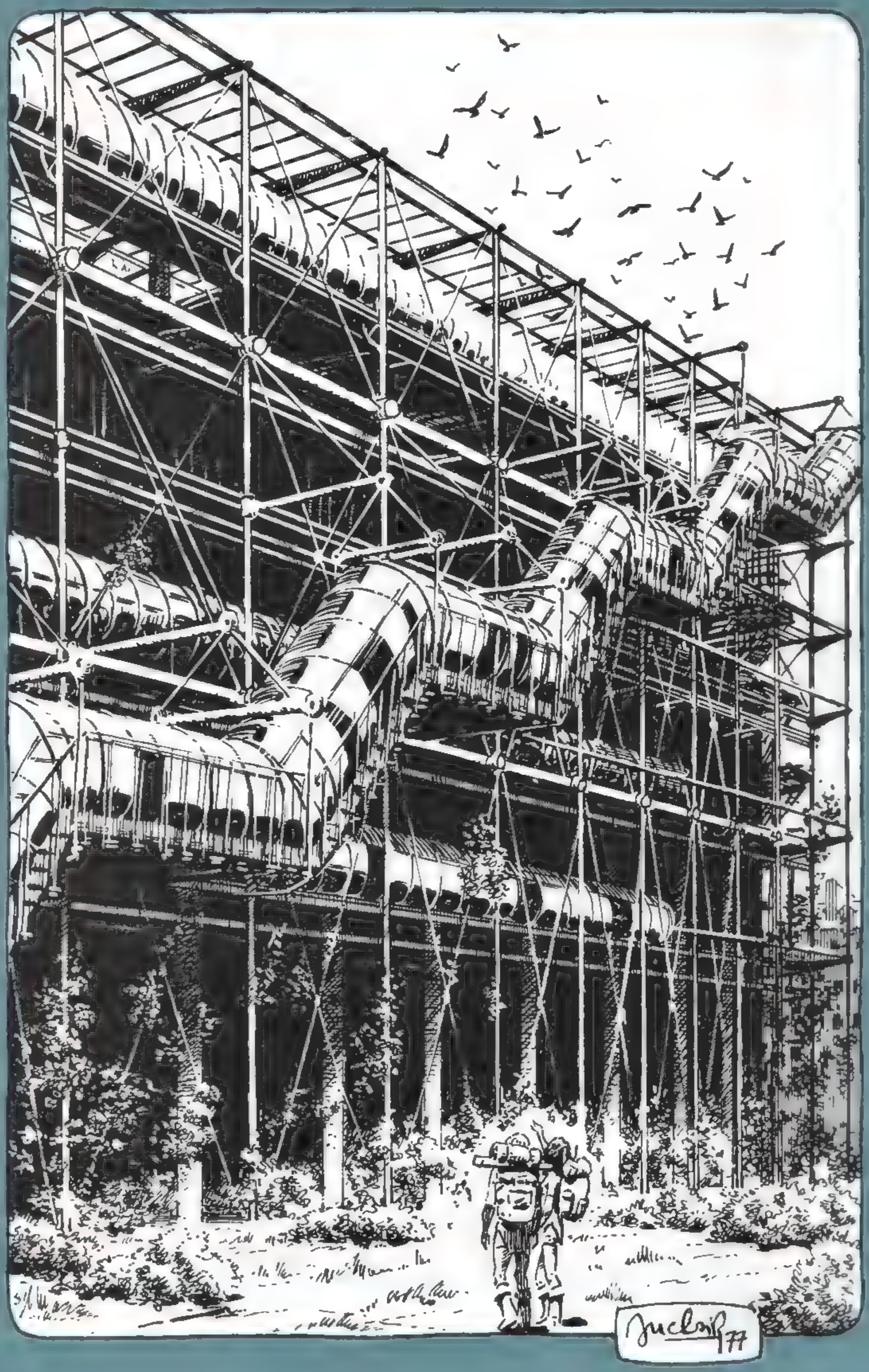
TOURISME

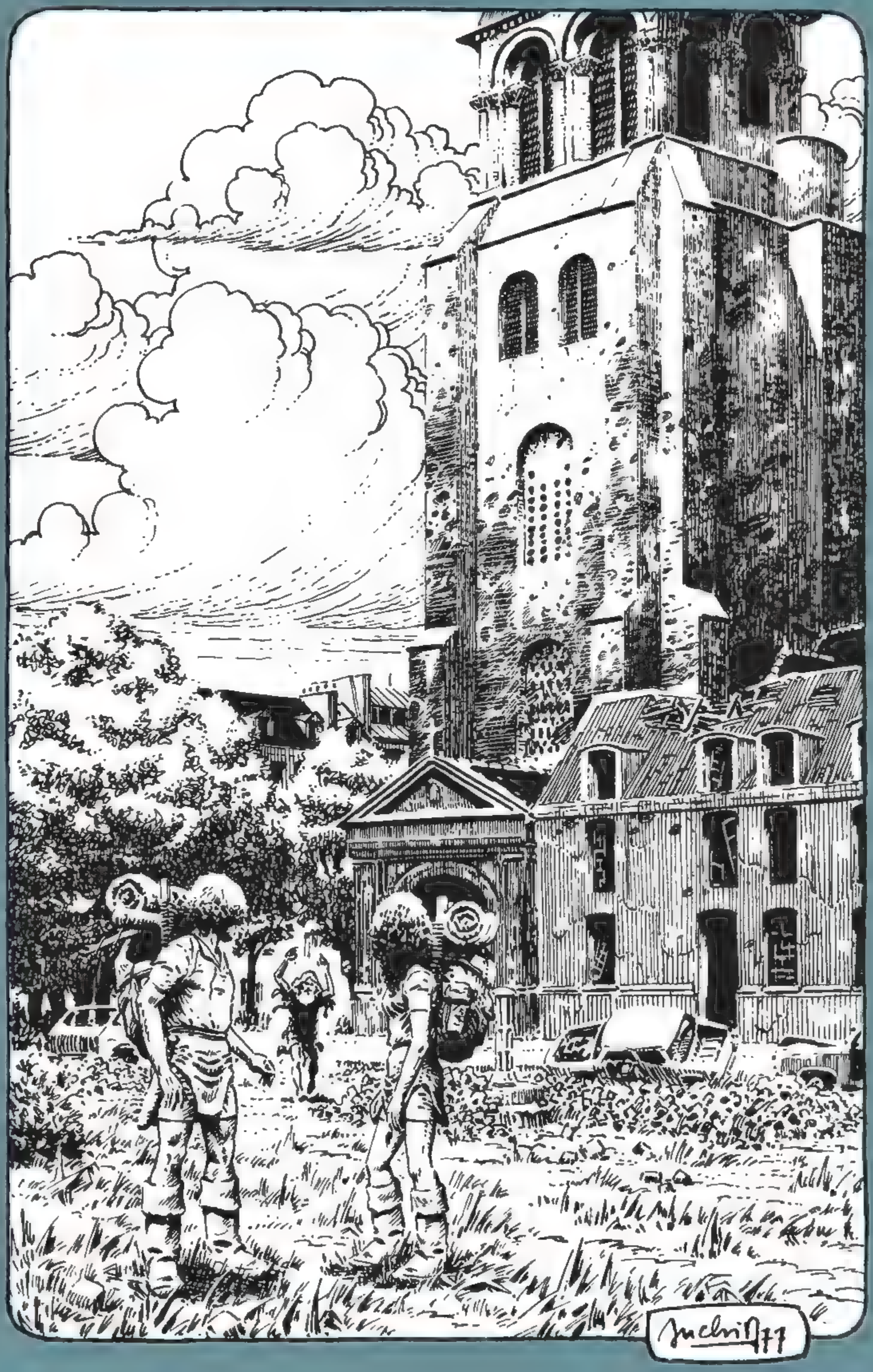
par C.Auclair

DR

Paris nouvelle destination touristique ? Ces six illustrations conçues pour la revue Univers *(n° 10 septembre 1977) auraient presque pu figurer dans* Simon du Fleuve.

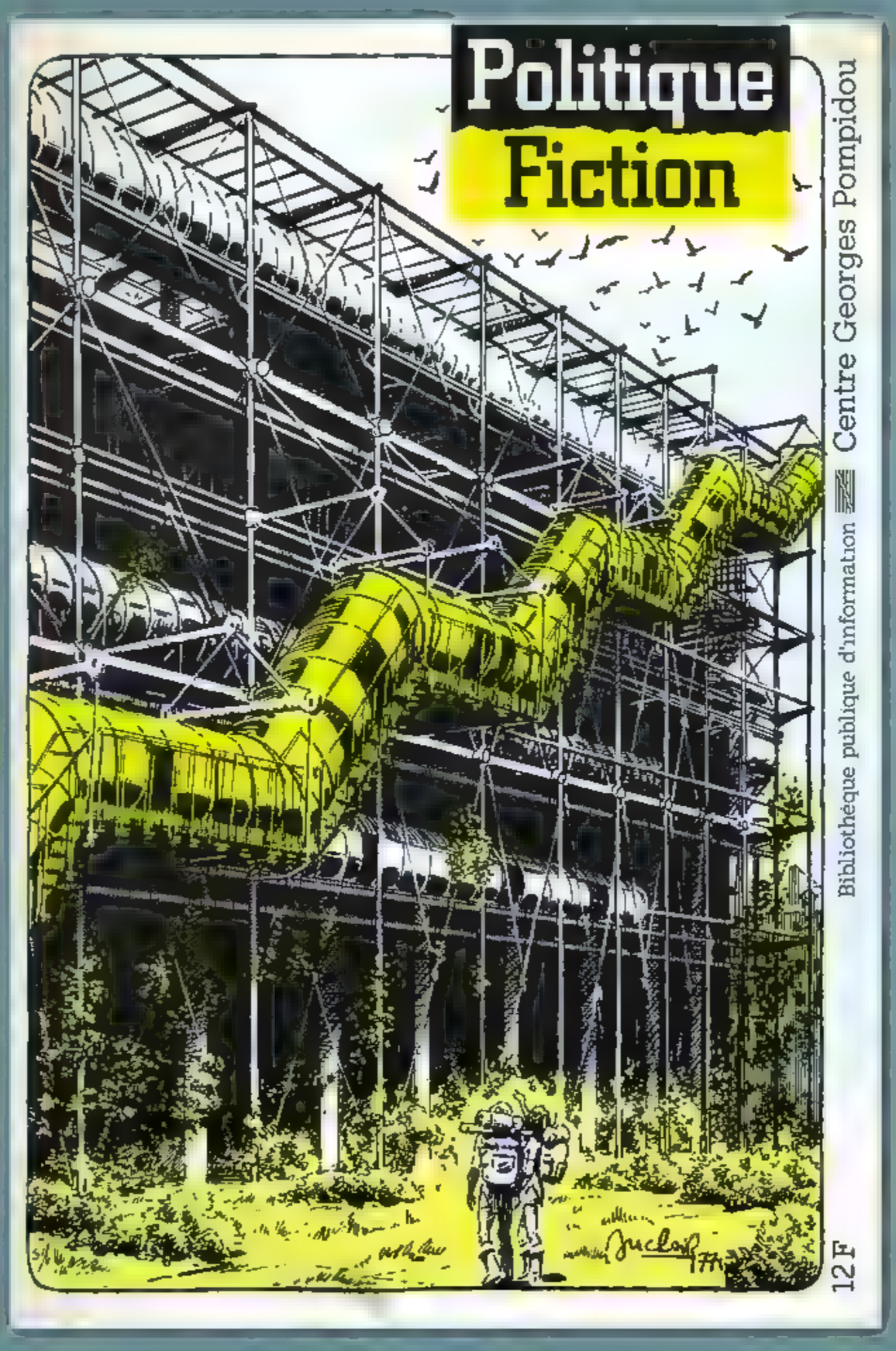


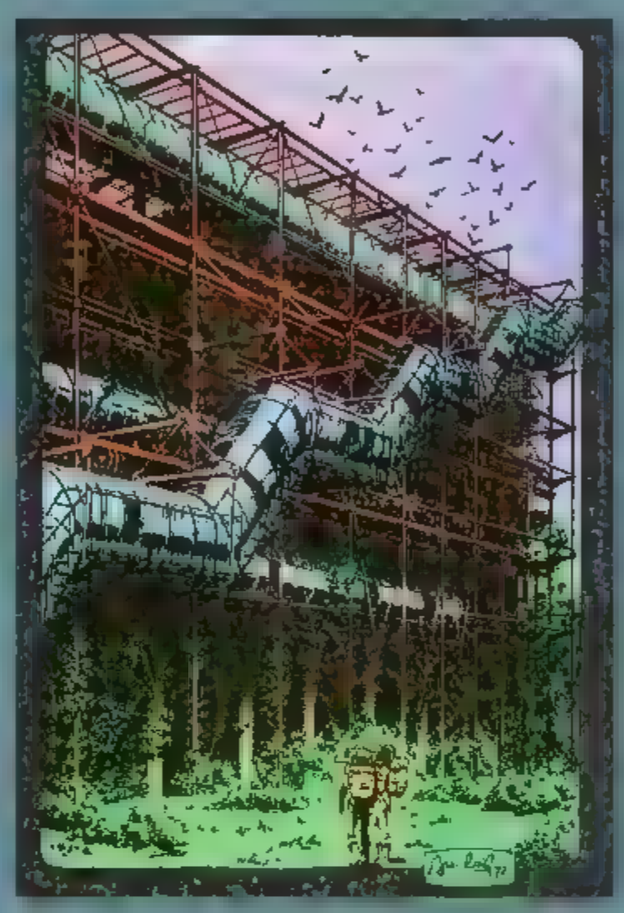




Puf... Puf...
Édidon
tapa cenibal?!.
?!..
Mclrib 77

Concernant cette prédiction, nous avons encore un peu de temps devant nous. Une chose est sûre, l'image produit son petit effet et est reprise, colorée, en quatrième de couverture du hors-série n° 36bis « Spécial Fin du monde » de *Métal Hurlant*, paru en décembre 1978, puis en visuel pour l'exposition « Politique Fiction » présentée à la Bibliothèque publique d'information [BPI] du Centre Georges Pompidou en 1984.




D.R

Proche des Humanoïdes Associés qui éditeront un certain nombre de ses ouvrages, Claude Auclair ne collabore pourtant qu'à titre anecdotique à la revue Metal Hurlant.. *En témoigne cette reprise colorée d'une illustration dans un spécial «Fin du monde» (n° 36bis, décembre 1978)*

La vision d'un Beaubourg envahi par la végétation marque les lecteurs d'Auclair, au rang desquels figurent les responsables de l'exposition «Politique Fiction» présentée en 1984 par la BPI, la Bibliotheque publique d'information du Centre Georges Pompidou.

Maïlis

Au cours de l'année 1975, installé près de Rambouillet, Claude Auclair planche sur son nouveau *Simon du Fleuve*. L'épisode s'ouvre sur un homme grattant sa guitare et interprétant « Ballade à Maïlis »... Auteur : Claude Auclair, compositeur : J.P. Martinez. Auclair envisage même un temps d'enregistrer un disque de ladite ballade, qui constituerait un complément sonore au récit. Si l'idée est séduisante, elle n'en est pas moins jugée trop hasardeuse et surtout trop coûteuse par son éditeur. Dommage. Autre déception, *Maïlis* ne sera pas publié dans la version hexagonale du journal *Tintin*. Son contenu aurait-il été jugé trop politique ?

Sa vie durant, Claude Auclair garde intacte sa passion pour la musique populaire, jouant notamment du banjo et de la guitare.

Extrait d'un des carnets de croquis de Claude Auclair

À l'aune des combats antinucléaires qui secouent alors toute une partie de l'opinion française, on peut l'imaginer, même si rien ne filtre en ce sens du côté d'Édi-Monde, une filiale du groupe Hachette présidée par Bernard Loiseau et par le patriarche Paul Winkler – le fondateur dès 1928 de l'agence Opera Mundi à qui l'on doit aussi le lancement, six ans plus tard, du *Journal de Mickey* –, qui vient tout juste de reprendre la version française du journal *Tintin*, la rebaptisant pour l'occasion *Nouveau Tintin*.

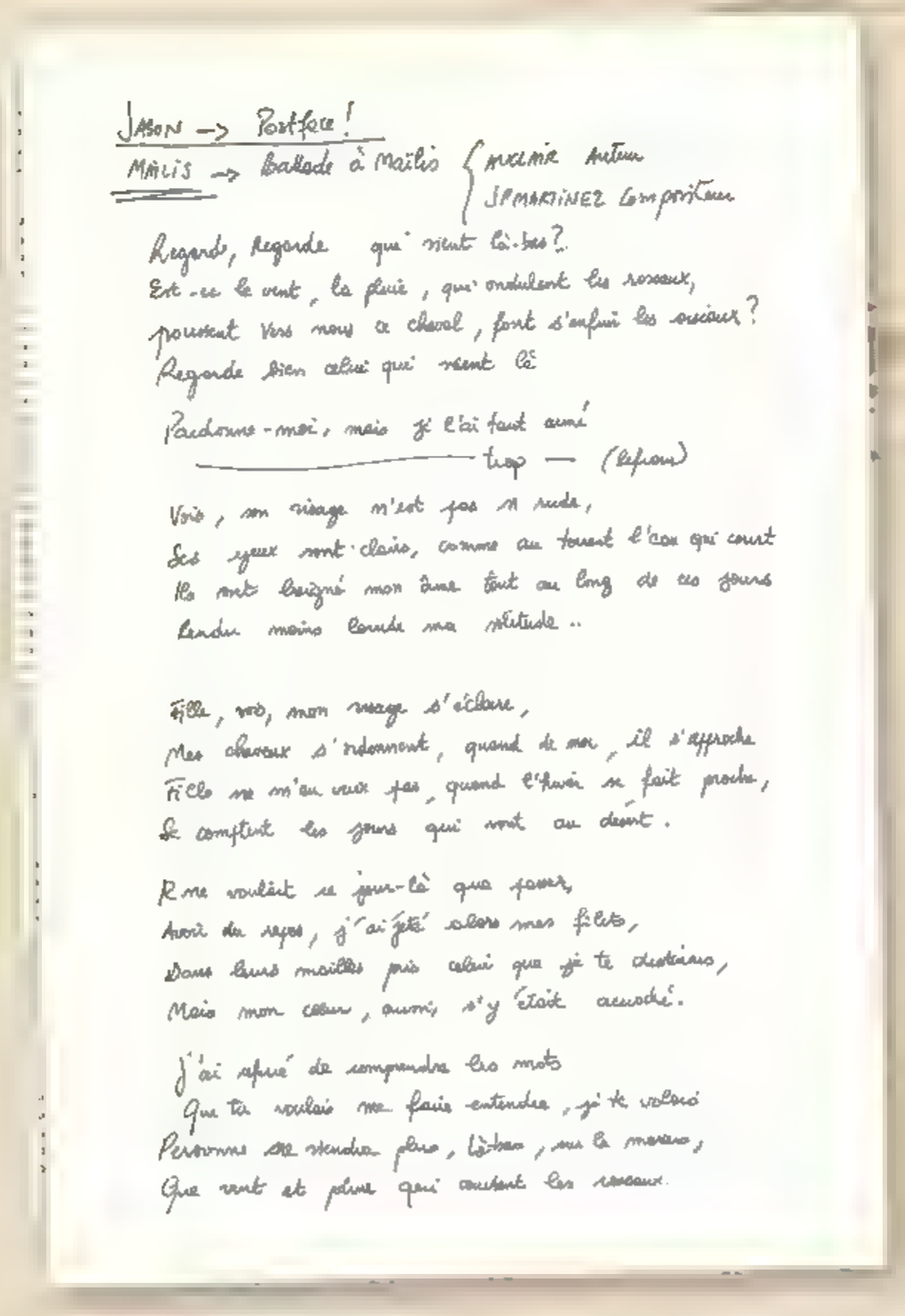
Quelques numéros plus tard, Édi-Monde passe le relais à Ifford, dirigée par Claude Ski et Claire Godet. Il faudra toute l'insistance du Lombard, rappelant qu'un contrat le liant à l'édition française stipule que cette dernière doit en priorité publier son contenu, pour qu'enfin l'hebdomadaire *Tintin*, version hexagonale, retrouve, si l'on peut dire, « visage humain ». *Simon du Fleuve* aura tout de même été l'une des victimes collatérales de ce peu convaincant – restons poli – changement de formule.

La rédaction belge du journal *Tintin*, elle, n'a pas de ces « états d'âme » et publie *Maïlis*, sans problème, entre décembre 1975 et mars 1976. L'album, lui, paraîtra au cours du premier trimestre 1978 aux Éditions du Lombard et chez Dargaud. Ce n'est alors que les lecteurs français pourront enfin découvrir l'épisode... Si on excepte quelques petits malins qui ont bien dû organiser un trafic transfrontalier afin de suivre leur série préférée !

Auclair y met en scène Maïlis et Illyane, une mère et sa fille, survivant tant que faire se peut à l'orée de marais embrumés, dans une bien modeste masure. Un « décor » familier pour l'auteur qui se souvient ainsi de son enfance vendéenne et de la « bourrine » de sa grand-mère [voir le premier tome de cette intégrale]. Là-bas « o mouille » quand même pas mal... Entendez par là qu'il pleut plus que de raison. L'histoire commence d'ailleurs ainsi, avec l'arrivée de Simon sous une pluie battante, accueilli plutôt fraîchement par Maïlis, une femme dans la fleur de l'âge qui n'attend plus grand-chose de la vie, mais qui, pourtant, au contact de Simon, renaîtra et retrouvera l'envie de séduire. Avec retenue et sensibilité, Claude Auclair évoque cette coquetterie soudaine. Un amour qui suscite bientôt la jalousie d'Illyane qui, se sentant rejetée, n'a bientôt plus qu'un seul but en tête : se venger du couple, détruire leur bonheur. La jeune femme pousse bientôt Simon à s'aventurer au cœur des marais. Là, il découvre une cité lacustre, puis, poussant encore plus loin après avoir navigué à l'aide d'une « ningle » – cette grande perche spécifique au marais breton –, dans une zone revenue au Trias, peuplée de rapaces et de monstres antédiluviens, accoste aux abords d'une ancienne centrale nucléaire où errent encore quelques malheureuses poignées de mutants irradiés. *Maïlis* marque véritablement un cap dans la progression de la série, s'en affirme même comme le climax, l'épisode le plus emblématique, susceptible d'être lu de manière autonome, bien que le titre s'insère dans sa « *Chronique des temps à venir...* ».

« Maïlis a été certainement une charnière, tant du point de vue du récit que du point de vue graphique. C'est une histoire où je me suis laissé aller. »

Simon du Fleuve revient... dans Maïlis *(n° 52 [30e année] du 23 décembre 1975).*


Jason → Postface !
Maïlis → Ballade à Maïlis { ancien auteur / SIMARTINEZ compositeur

Regarde, regarde qui vient là-bas ?
Est-ce le vent, la pluie, qui ondulent les roseaux,
pourtant vers nous à cheval, font s'enfuir les oiseaux ?
Regarde bien celui qui vient là

Pardonne-moi, mais je t'ai tant aimé
——— trop — (Refrain)

Vois, son visage n'est pas si rude,
Ses yeux sont clairs, comme au fond de l'eau qui court
Ils ont baigné mon âme tout au long de ces jours
Tendu moins lourde ma solitude ..

Fille, vois, mon visage s'éclaire,
Mes chevaux s'ébrouent, quand de moi, il s'approche
Fille ne m'en veux pas, quand c'était ce fait proche,
Je comptais les jours qui vont au devant.

Rien ne voulait ce jour-là que fuser,
Avoir du repos, j'ai jeté alors mes filets,
Dans leurs mailles pris celui que je te destinais,
Mais mon cœur, aussi, s'y était accroché.

J'ai refusé de comprendre les mots
Que tu voulais me faire entendre, je te voulais
Personne ne rendra plus, l'hiver, sur la marais,
Que vent et pluie qui courbent les roseaux.

Manuscrit de « Ballade à Maïlis ».

D.R.

Extrait de la version en noir et blanc de Maïs, éditée par Jonas dans sa collection « 1/1 ».

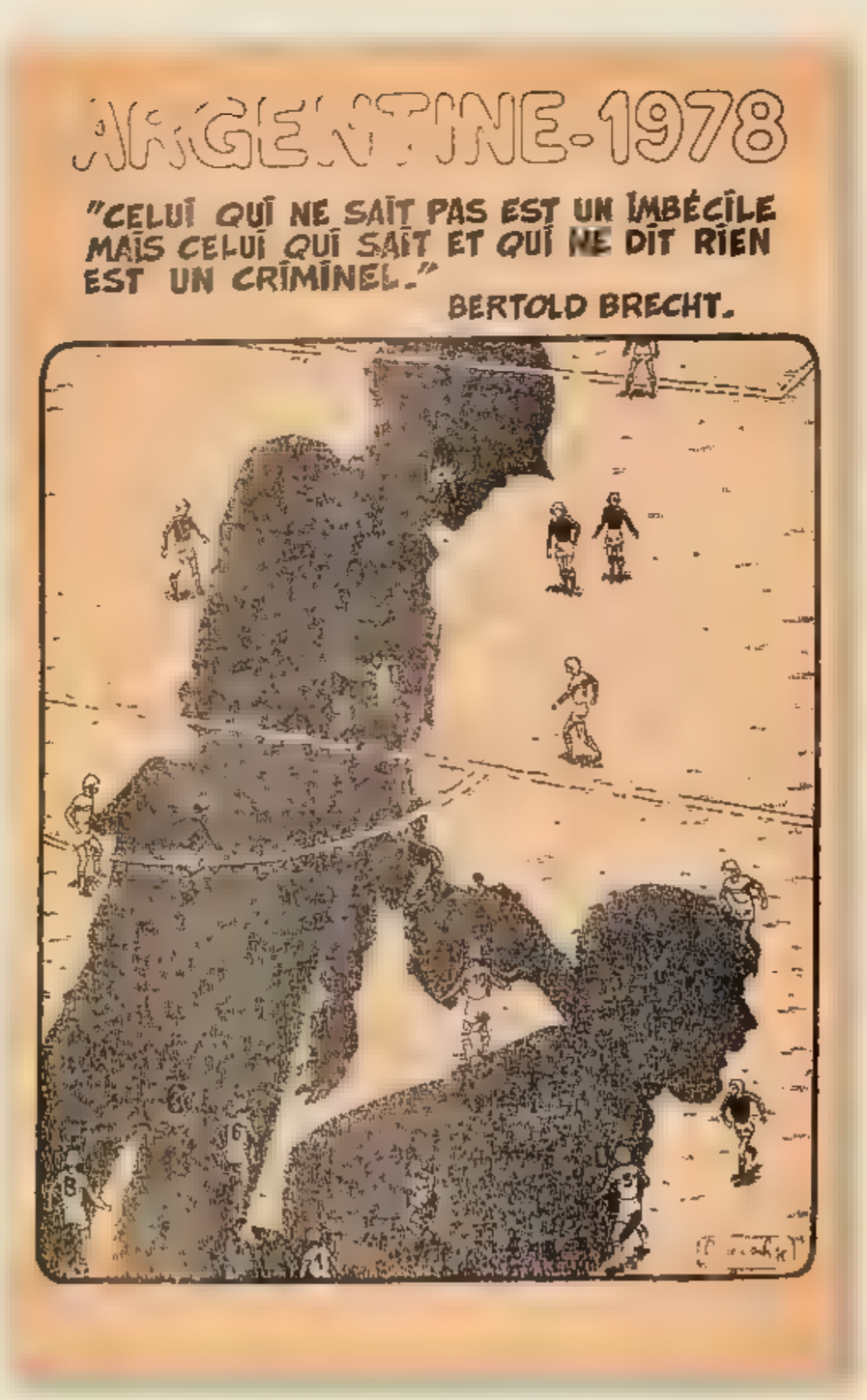
Jamais deux sans trois !

« À Paris, les professionnels de la bande dessinée n'ont commencé à me parler de Simon qu'à partir de *Maïlis*, quand il n'a plus été possible d'ignorer le succès remporté par la série. Auparavant, je sentais bien que tout le monde faisait comme si elle n'existait pas. J'ai été reconnu beaucoup plus vite en Belgique, où l'on m'a d'ailleurs décerné plusieurs prix. » De fait, alors qu'elle s'apprête à sortir en album au Lombard, *Maïlis* se voit attribuer le Prix Saint-Michel de la meilleure BD réaliste 1977. La plus prestigieuse récompense belge en matière de bande dessinée revient ainsi, pour la troisième fois consécutive, à Auclair. Une première pour un auteur ! Outre l'ouvrage en couleurs, présenté comme le troisième tome de la collection – le quatrième, en réalité, si l'on tient compte de *La Ballade de Cheveu Rouge – Maïlis* fait l'objet en 1979 d'une version luxueuse en noir et blanc, grand format, dans la collection « 1/1 » des Éditions Jonas.

La coupe est pleine, Videla

En exergue, sur la page de titre de l'album *Maïlis*, on découvre cette phrase attribuée à Bertold Brecht : « Celui qui ne sait rien est un imbécile, mais celui qui sait et qui ne dit rien est un criminel... ». Quand bien même l'auteur de *La Vie de Galilée* ait en réalité plutôt écrit que : « Qui ne connaît la vérité n'est qu'un imbécile. Mais qui, la connaissant, la nomme mensonge, celui-là est un criminel ! », le texte cité par Auclair dit bien ce qu'il veut dire... D'ailleurs, en 1978, répondant aux sollicitations du COBA [Comité pour le boycott de l'organisation par l'Argentine de la Coupe du Monde de football], le père de Simon du Fleuve, proche alors des mouvements libertaires et s'insurgeant comme beaucoup d'autres – dont le signataire de ces lignes – contre la tenue de cet événement sportif dans l'une des pires dictatures d'Amérique Latine, collabore à la plaquette *La coupe déborde, Videla*, référence au bourreau qui dirige à l'époque d'une main de fer la junte militaire argentine. Son dessin, assorti ou non de la citation reprise plus tard dans *Maïlis*, est également publié dans *L'Épique* (allusion au journal sportif *L'Équipe*), édité par le COBA, puis ronéotypé et distribué lors de différentes manifestations

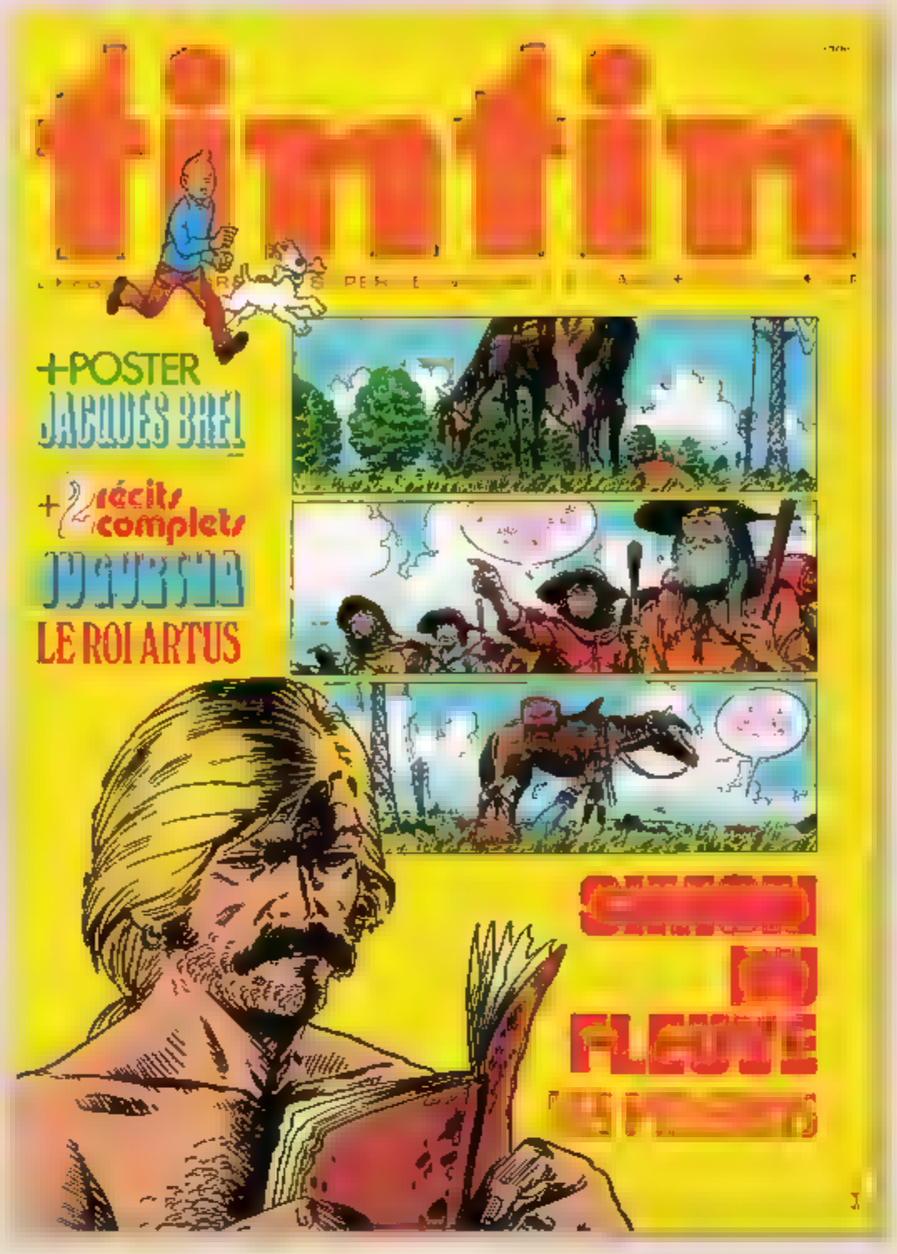
La dernière planche de *Maïlis* encrée, Auclair réfléchit déjà à la suite. Une sorte de diptyque, cette fois, articulé en séquences plus ou moins longues. Cela débouche bientôt sur *Les Pèlerins* et sur *Cité N.W. n° 3*, proposés dans le *Tintin* belge et dans le *Nouveau Tintin* (puis *Tintin*) français, entre octobre 1977 et janvier 1978, puis entre août et décembre 1978.



Tract ronéotypé et distribué par le COBA (Comité pour le boycott de l'organisation par l'Argentine de la Coupe du Monde de football), 1978.

Les Pèlerins

Les Pèlerins adopte de fait un découpage en trois grands chapitres. Le premier, « Les Adorateurs des pierres levées » – par pierres levées entendons les dolmens – s'axe sur la rencontre de Simon et d'une troupe de « Capuchons » en route vers la cathédrale de Chartres et cheminant à travers le pays des Carnutes, la Beauce actuelle.



Couverture du Tintin *belge proposée lors de la publication des* Pèlerins *(n° 14 [32e année] du 5 avril 1977).*

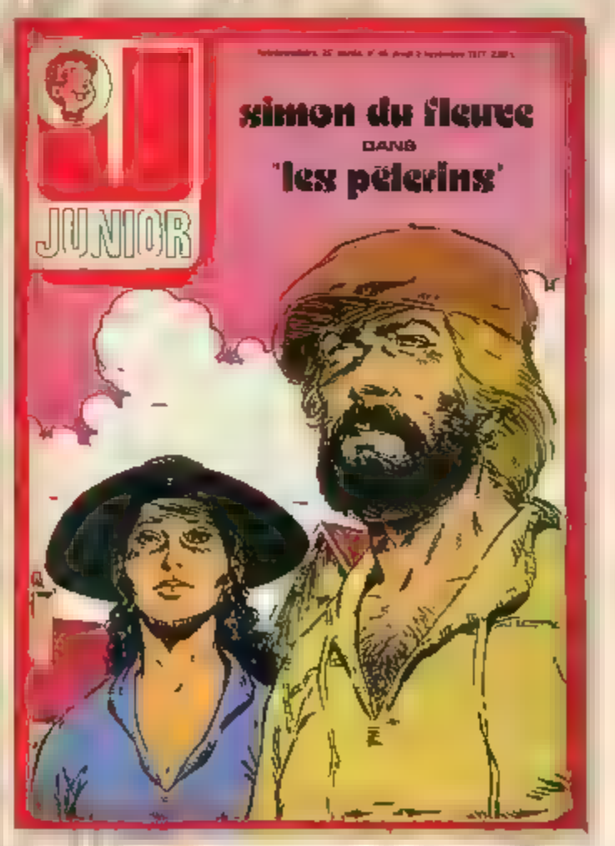
À la quatrième planche, le lecteur français du journal *Tintin* a tout de même dû s'interroger sur cette mystérieuse Maïlis qu'appelle Simon. Deux planches plus loin, on note un « anachronisme » amusant. Notre héros met en garde ses nouveaux compagnons contre une machine de guerre de « ceux des cités »... un engin copié en réalité sur le très inoffensif Aérotrain conçu par l'ingénieur Jean Bertin, utilisant la technique du coussin d'air et alimenté par deux ventilateurs frontaux. Au seuil des années 1970, on le fit même circuler sur un rail en béton dont subsistent encore quelques kilomètres dans la campagne orléanaise. Ce compromis entre le train et l'avion aurait dû relier Paris et Orléans en moins de vingt minutes, contre une heure encore aujourd'hui. En 1974, Valéry Giscard d'Estaing, nouvellement élu à la présidence française, retirait le soutien de l'État à cette invention qui, semble-t-il, gênait certains gros industriels. Un an plus tard, son concepteur s'éteignait, victime d'un cancer foudroyant. En 1975, l'installation d'une première ligne de Train à Grande Vitesse (TGV) enterrait définitivement le projet, abandonné officiellement en 1977... L'année où paraît *Les Pèlerins* dans *Tintin* !

Dans la deuxième partie, « Les Cultivateurs du blé », Auclair renoue là encore avec ses émotions enfantines et évoque les étapes ancestrales de la moisson : « *Je me souviens que les gerbes de blé étaient liées avec de la paille tournée* ». L'attaque des fermes par une bande de maraudeurs rompt cette belle harmonie.

Claude Auclair chez lui, près de Rambouillet, en 1976.

Michel Crespin rend un hommage amical à son copain Claude Auclair via ce Simon du Fleuve «invité» à Marseil (à comparer avec la troisième vignette de la planche 29 de l'album Les Pèlerins*).*

Cette même vignette inspire également le maquettiste du Nouveau Tintin *(n° 112 du 1er novembre 1977).*



Inversée, cette image s'affiche également à la une de Junior, *un hebdomadaire composé principalement du matériel du journal* Tintin *et distribué par courtage (couverture du n° 45 [25e année] du 3 novembre 1977).*

Dans le troisième et dernier volet, «Le Mystère de la Dame Noire», l'auteur s'appuie sur le passé de la cathédrale de Chartres et sur la découverte d'une Vierge Noire : «Cette statuette représentait une femme noire tenant dans ses bras un enfant. Si cette statuette fut détruite durant la Révolution et si son origine païenne est incontestable, cela n'a nullement empêché l'Église Catholique de récupérer le mythe qui en a découlé. Je l'ai à mon tour repris, mais cette fois sous la forme d'apparitions truquées avec la complicité d'une femme noire».

Claude Auclair assume la dimension mystique de l'épisode, une orientation qu'il attribue d'ailleurs à son propre parcours : «Je suis aussi un mystique, et je ne veux pas renier cette part de moi-même. J'ai été élevé dans un esprit mystique. On était plus chrétien que catholique dans mon pays, et d'un christianisme que je qualifierais presque de païen. Aussi, je me sens profondément religieux sans pratiquer aucune religion. Il faut préciser que ce n'est absolument pas incompatible avec des idées de gauche. Il suffit simplement qu'existent le libre-arbitre et la tolérance».

Parmi les lecteurs de l'épisode, on notera Michel Crespin, qui, s'inspirant de l'une des vignettes des *Pèlerins* – la troisième de la planche 29 –, fait intervenir Simon dans son premier chapitre de *Marseil* paru en août 1978 dans le n° 32 de *Métal Hurlant*. Auclair n'y trouve rien à redire, bien au contraire : «C'est un bon copain. Il est venu me voir après m'avoir écrit. Il m'avait envoyé des photocopies de ses premières planches. Je lui ai conseillé d'aller chez *Métal Hurlant*, voir Jean-Pierre Dionnet [alors rédacteur en chef], et c'est ainsi qu'ils l'ont publié».

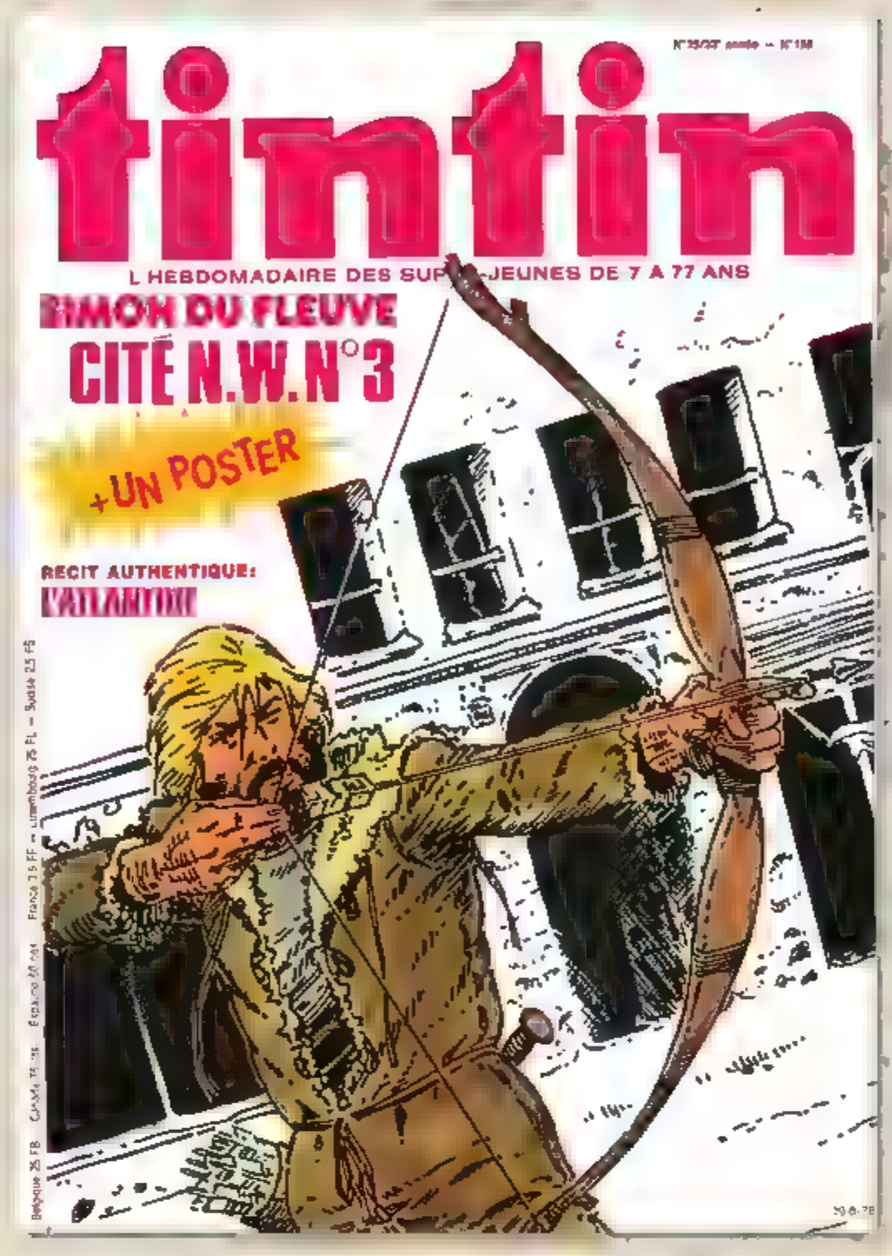
Cité N.W. n° 3

Les Pèlerins marque surtout la rencontre entre Émeline et Simon. Ils ne se quitteront plus. En ouverture de *Cité N.W. n° 3* – entendez par là « Cité Nord-West n° 3 » –, le couple devise autour d'un feu. Il ne leur en faut guère plus pour être parfaitement heureux. De retour dans la communauté paysanne qui les avait accueillis, ils participent ensuite à différentes festivités. Auclair n'a eu, là encore, qu'à se souvenir des veillées passées aux côtés de sa grand-mère maternelle, où, à l'image des enfants représentés sur un poster de Simon du Fleuve publié conjointement aux premières planches de l'épisode, il écoutait, subjugué, les histoires des « grands ».

Passé ce prologue bucolique, le contraste n'en est que plus saisissant avec les séquences ultérieures, empreintes d'une grande violence. Simon et Émeline parcourent bientôt un Paris délabré, en proie à des bandes de pillards. Ils ne devront la vie sauve qu'à l'intervention de Jason « tête fêlée ». Jason ? Eh oui, Jason Muller, sorte de double de Simon du Fleuve : « Ce sont en fait les deux facettes d'un même personnage. C'est un jeu. Il ne faut pas oublier que dans toute expression, quelle qu'elle soit, il y a cette part ludique. Même à travers un drame. On est des manipulateurs, nous autres qui faisons des récits. Et on joue avec ça. Cela peut peut-être aussi s'analyser plus profondément dans le cadre de Jason. C'est un personnage que je traînais depuis très longtemps, qui m'était sympathique, mais qui ne dépendait pas vraiment de moi, puisque j'avais commencé la première histoire avec Giraud. C'est lui qui avait eu plus ou moins l'idée première du personnage, même si je l'ai continué ensuite sans lui, avec une autre psychologie. N'ayant pas pu poursuivre cette série mais ayant utilisé mes scénarios pour *Simon du Fleuve*, il y a eu des interpénétrations entre les deux univers. Simon m'a toujours paru – sans doute un aspect de moi-même – un peu trop sérieux, un peu trop humaniste. Jason, c'est plus le côté un peu anarchiste, un peu grande gueule, mais aussi avec de la pudeur, plein de choses comme ça. Il intervient donc dans cet ouvrage qui clôt un cycle. J'ai sûrement voulu liquider quelque chose. Ça m'amusait de ramener Jason, de faire se confronter mes deux personnages : l'un, Simon, très adolescent, attaché encore à des idéaux, et l'autre, Jason, qui en a ramassé plein la gueule, dans le sens propre du terme quand on voit la tête que je lui ai faite, mais qui est plus réaliste, plus terre à terre, et qui, malgré tout, a quand même gardé une certaine pureté. Alors que Simon n'est peut-être pas aussi pur que ça. C'était ça le jeu ». De Jason, vieilli, dont on devine que la vie ne lui a pas fait de cadeau, à Simon, qui a encore tout l'avenir devant lui, une première boucle est ainsi bouclée.

De la planche 29 à la planche 31, les lecteurs – et lectrices ! – de *Cité N.W. n° 3* ne resteront pas insensibles au discours féministe d'Émeline. Une vision du monde que l'on devine proche des préoccupations d'Auclair : « Je pense profondément que tout ce qu'il y a de négatif dans notre société est le fait des hommes, qui ont perdu la relation à la vie et à l'amour. Ce plaidoyer d'Émeline n'était pas prémédité. Il s'est presque imposé dans le déroulement de l'histoire. Ces deux personnages – Jason Muller et Simon du Fleuve – en train de se plaindre d'une situation qu'ils ont contribué à installer m'ont soudain paru dérisoires, et j'ai eu l'idée de faire intervenir Émeline pour remettre les choses à leur juste place. Il y a une part de féminité dans chaque homme, une part de masculinité dans chaque femme. Quand on prend conscience de cela, on se met à réfléchir autrement. Il me paraît évident, par exemple, qu'Émeline est une projection féminine de ma part. Pour moi, il est essentiel de continuer à inventer d'autres formes de relation, dans le respect de chacun. Je suis très content d'avoir deux filles, car elles m'obligent à remettre mon identité masculine en question ».

Claude Auclair termine *Cité N.W. n° 3* sur les retrouvailles entre Simon et Charles Berger, le père d'Estelle [voir le premier tome de cette intégrale], sur un dernier baroud d'honneur de Jason et sur Émeline annonçant à son compagnon qu'elle est enceinte... S'il se sent prêt, lui fait-elle comprendre, l'heure est venue de rebâtir un monde nouveau. C'est sur cette note d'espoir que s'achève la « *Chronique des temps à venir...* ».



Couverture du Tintin *belge n° 35 [33e année] et du* Tintin *Français n° 155 du 29 août 1978.*

SIMON DU FLEUVE

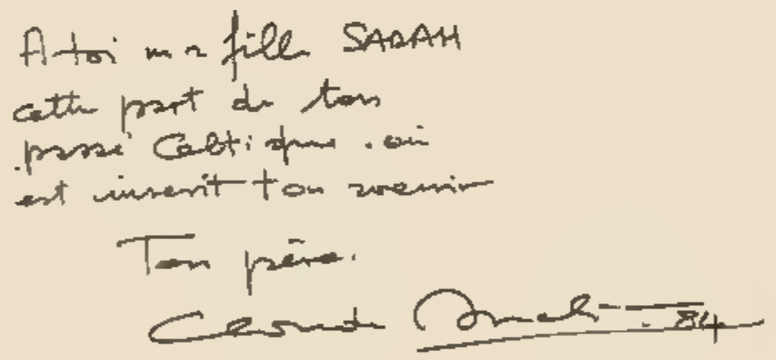
Simon, conteur. Poster publié dans le Tintin *belge n° 35 [33e année] et dans le* Tintin *français n° 155, du 29 août 1978.*

Aller vers autre chose

«Ce n'est pas tellement un héros. Si j'avais pu éviter d'avoir un héros, je l'aurais fait. Simon, c'est plus un symbole, en fait». On le devine, Auclair transfère dans sa série un important contenu psychologique et affectif. La poésie du retour à la nature, le côté épique, la dimension post-atomique qui lui a permis de traiter de problèmes actuels, tout cela correspond à une époque, à un vécu : «J'y ai projeté durant des années des idées, des fantasmes. Petit à petit, j'étais arrivé à une certaine lassitude. J'étais arrivé au bout et j'avais envie de boucler ce cycle pour aller vers autre chose».

De fait, depuis le milieu des années 1970, Auclair nourrit un autre grand projet. La découverte de la psychanalyse l'a poussé à s'interroger sur lui-même, à tenter de retrouver ses racines celtiques. Il a, depuis, accumulé une importante documentation sur le sujet. Sa première ambition ? Brosser une large fresque sur les Celtes qui démarrerait en Asie, se poursuivrait au fil des siècles à travers l'Europe et s'étendrait partout, de l'Italie à l'Irlande, de l'Autriche à l'Espagne. Il se retrouve bientôt dépassé par l'ampleur de la tâche. Il va lui falloir revenir aux fondamentaux. Un coup de fil d'Alain Deschamps, qui travaille à l'époque dans l'Aveyron dans un organisme départemental d'animation socioculturelle, change la donne. Celui-ci se présente comme un féru de tradition populaire. «Le contact s'est fait par mon intermédiaire, souligne Jean-Claude Mézières. Pour le meilleur et pour le pire.» Pour le meilleur, ce sera *Bran Ruz*, programmé dès le numéro 1 d'*(À Suivre)* lancé en février 1978. Pour le pire, nous l'évoquerons dans le troisième et dernier tome de cette *intégrale Simon du Fleuve*.

Bran Ruz, Dédicace de Claude Auclair à sa fille aînée Sarah (1984).



Claude Auclair, à Bruxelles, en 1978. En arrière-plan, on notera ses différents albums parus au Lombard, en français et en néerlandais.

«Si je reprends Simon dans l'avenir, ce sera probablement d'une manière différente, un peu dans le style de l'histoire du loup qui complète l'album *La Saga du grizzly*», ajoutait Claude Auclair alors qu'il était tout juste en train d'achever sa *Cité N.W. n° 3*. «À vrai dire, je ne sais pas quel avenir est réservé à Simon du Fleuve, mais une chose est certaine, je suis allé jusqu'au bout de ce que je pouvais dire dans le contexte présent. Aujourd'hui, j'ai besoin de réfléchir, de recharger les batteries en quelque sorte.»

Patrick GAUMER

Sources

Préface d'Hergé à *Dylan Stark. Le Tombeau de Satan*, « Pocket Marabout » n° 69, Marabout, 1969.

Zounds ! n° 4, octobre 1973.

Postface de l'album *Jason Muller*, Les Humanoïdes Associés, 1975.

Pierre-Pascal Furth, entretiens inédits recueillis les 27 et 28 mars 1976 et *Tintin* belge n° 35 (33e année)/ *Tintin* français n° 155, 29 août 1978.

Stripschrift n° 102-103, août-septembre 1977.

Yves Frémion, *Univers* n° 10, J'ai Lu, septembre 1977 / *Univers en folio*, Ponte Mirone, 1980.

Jean Léturgie, *Schtroumpf Fanzine* n° 20, juin 1978.

Jean-Pierre Vernay, *Noyau de nuit* n° 4, dossier Pierre Pelot, janvier 1979.

Philippe Morin, Pierre-Marie Jamet et Frédéric Blayo, *P.L.G.P.P.U.R. (Plein la gueule pour pas un rond)* n° 5, automne 1980.

Gilles Ratier, *Dommage* n° 5, 1er trimestre 1982.

Thierry Groensteen, *Les Cahiers de la Bande Dessinée* n° 58, juillet 1984.

Dominique Poisson, entretiens inédits recueillis vers 1983.

Préface de Claude Auclair, *Tuan Mc Cairill*, Les Humanoïdes Associés, 1985.

Patrick Gaumer, entretien avec Pierre Christin, *Les Années Pilote 1959-1989*, Dargaud, 1996.

Johan Vanbuylen, *Auclair – La Dame noire*, P & T Production, 1999.

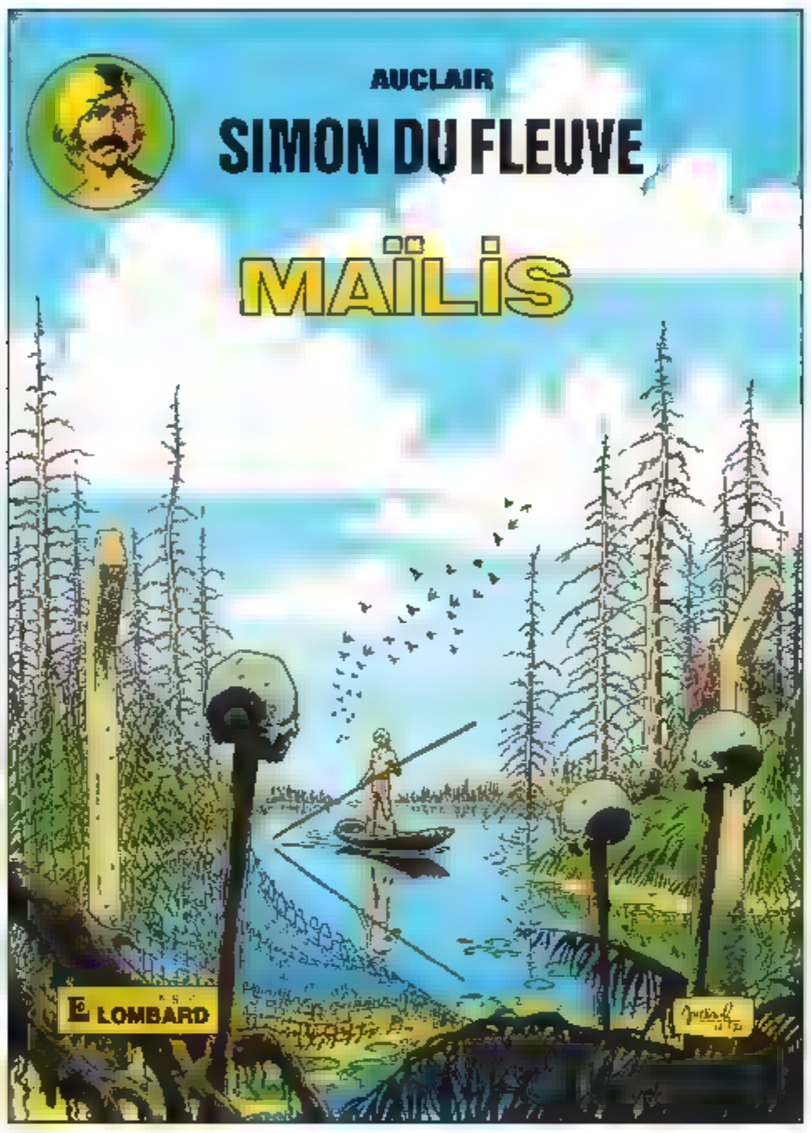
Famille Auclair, 2015.

Patrick Gaumer, conversation avec Jean-Claude Mézières, 2015.

Pierre Pelot, courriels des 30 juin et 1er juillet 2015.

SIMON DU FLEUVE

MAÏLIS



MAÏLIS

En Belgique :

Tintin. Couverture au n° 52 (30e année) du 23 décembre 1975.

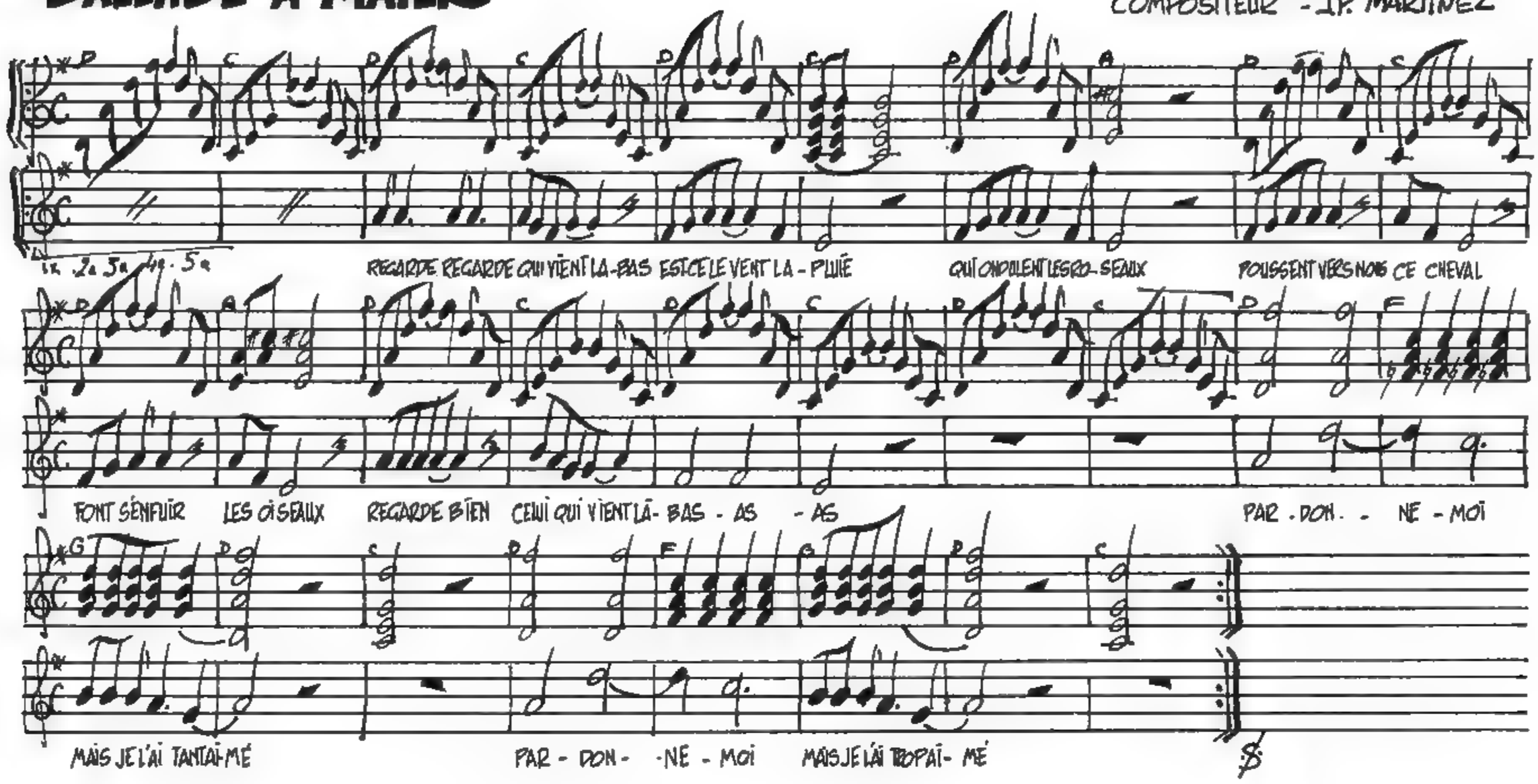
Du n° 52 (30e année) du 23 décembre 1975
au n° 14 (31e année) du 30 mars 1976. 46 planches.

Cet épisode n'a pas été publié dans l'édition française
du journal *Tintin*.

Maïlis fait l'objet d'un album cartonné en 1978 aux
Éditions du Lombard, en Belgique, et aux Éditions Dargaud,
en France, présenté à l'époque comme le troisième volet
d'une « *Chronique des temps à venir...* » et comme
le troisième tome de la série *Simon du Fleuve*.
Les Éditions Jonas le reprennent, en grand format broché
et en noir et blanc, dans leur collection « 1/1 », en 1979.

BALLADE À MAÏLIS

AUTEUR - CLAUDE AUCLAIR
COMPOSITEUR - J.P. MARTINEZ



REGARDE, REGARDE QUI VIENT LÀ-BAS ?
EST-CE LE VENT, LA PLUIE, QUI ONDULENT LES ROSEAUX,
POUSSENT VERS NOUS CE CHEVAL, FONT S'ENFUIR LES OISEAUX ?
REGARDE BIEN CELUI QUI VIENT LÀ-BAS...

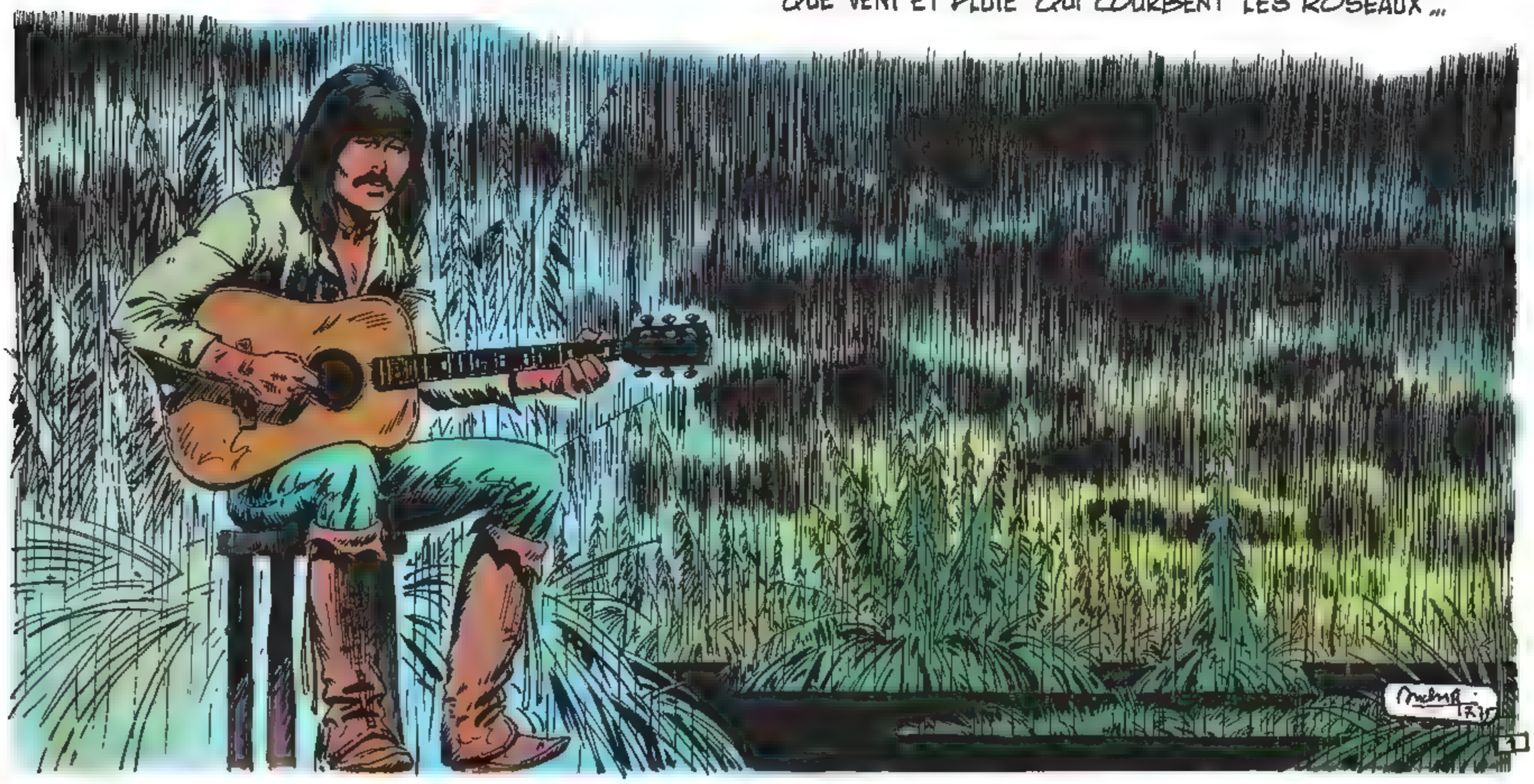
PARDONNE-MOI, MAIS JE L'AI TANT AIMÉ
PARDONNE-MOI, MAIS JE L'AI TROP AIMÉ (REFRAIN)

VOIS, SON VISAGE N'EST PAS SI RUDE,
SES YEUX SONT CLAIRS, COMME AU TORRENT L'EAU QUI COURT
ILS ONT BAIGNÉ MON ÂME TOUT AU LONG DE CES JOURS,
RENDU MOINS LOURDE MA SOLITUDE...

FILLE, VOIS, MON VISAGE S'ÉCLAIRE,
MES CHEVEUX S'ORDONNENT, QUAND, DE MOI, IL S'APPROCHE.
FILLE NE M'EN VEUX PAS, QUAND L'HIVER SE FAIT PROCHE,
SE COMPTENT LES JOURS QUI VONT AU DÉSERT

IL NE VOULAIT CE JOUR-LÀ QUE PASSER,
AVOIR DU REPOS, J'AI JETÉ ALORS MES FILETS,
DANS LEURS MAILLES PRIS CELUI QUE JE TE DESTINAIS,
MAIS MON COEUR, AUSSI, S'Y ÉTAIT ACCROCHÉ.

J'AI REFUSÉ DE COMPRENDRE LES MOTS
QUE TU VOULAIS ME FAIRE ENTENDRE, JE TE VOLAIS.
PERSONNE NE VIENDRA PLUS, LÀ BAS, SUR LE MARAIS,
QUE VENT ET PLUIE QUI COURBENT LES ROSEAUX...



DES HEURES QU'IL AVANÇAIT AINSI AU PAS DE SON CHEVAL SANS QUE CESSÂT UN SEUL INSTANT LE DÉLUGE QUI NOYAIT TOUT...

DES HEURES QU'IL CHERCHAIT EN VAIN UN ABRI QUI LEUR OFFRIRAIT À LUI ET SA MONTURE UN PEU DE RÉPIT ET DE CHALEUR...

L'ANIMAL AVAIT À PEINE RENÂCLÉ QUAND LE MORS LUI AVAIT CISAILLÉ LA BOUCHE...

CETTE ODEUR ?!!

UNE FUMÉE ! QUI PEUT ÊTRE ASSEZ FOU POUR HABITER CE PAYS ?...

34

HOLÀ ! QUELQU'UN ?...

38

NE BOUGE PAS D'OÙ TU ES ÉTRANGER !...

LES BRAS EN L'AÏR !.. ILLYANE, VÉRIFIE S'IL A DES ARMES SUR LUI ..

HÉ ?!

OOOHH!

MAIS !!

...MAIS VOUS ÊTES UNE FEMME !...

54

NON !!!

...NON, ILLYANE... CELUI-LÀ NE NOUS VEUT PAS DE MAL...

55

PARDONNE !... SI TU CHERCHES UN ABRI, ALORS SOIS LE BIENVENU...

56

ÇA N'EST PAS RICHE CHEZ NOUS, MAIS TU POURRAS T'Y RÉCONFORTER LE TEMPS QUE LA PLUIE CESSE ...

NE NOUS EN VEUX PAS POUR NOTRE ACCUEIL, MAIS LA VIE EST DURE DANS CE PAYS ...

...ET NOUS SOMMES SOUVENT VISITÉES PAR DES BANDES DE RÔDEURS... APPROCHE-TOI DU FEU, TU ES TREMPÉ !

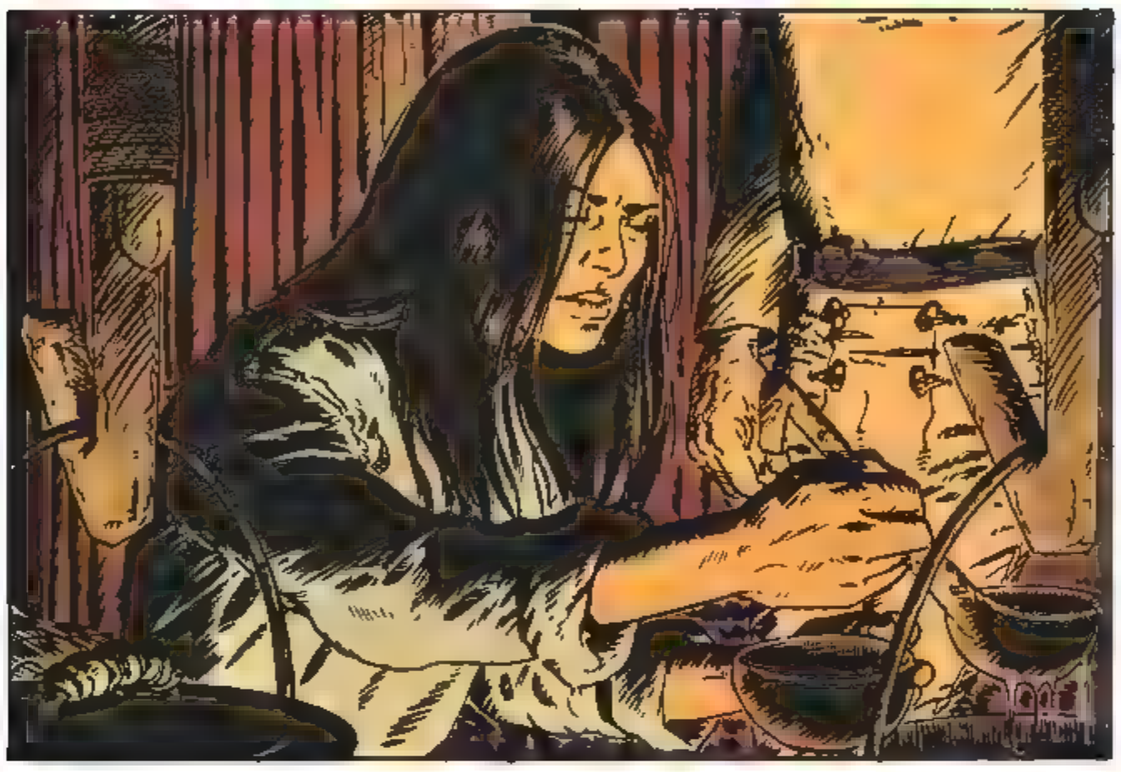
MON COMPAGNON A ÉTÉ TUÉ PAR L'UNE D'ELLE, ALORS DEPUIS ON SE MÉFIE...

MAIS MAMAN TU SAIS BIEN QUE ÇE N'EST PAS ...

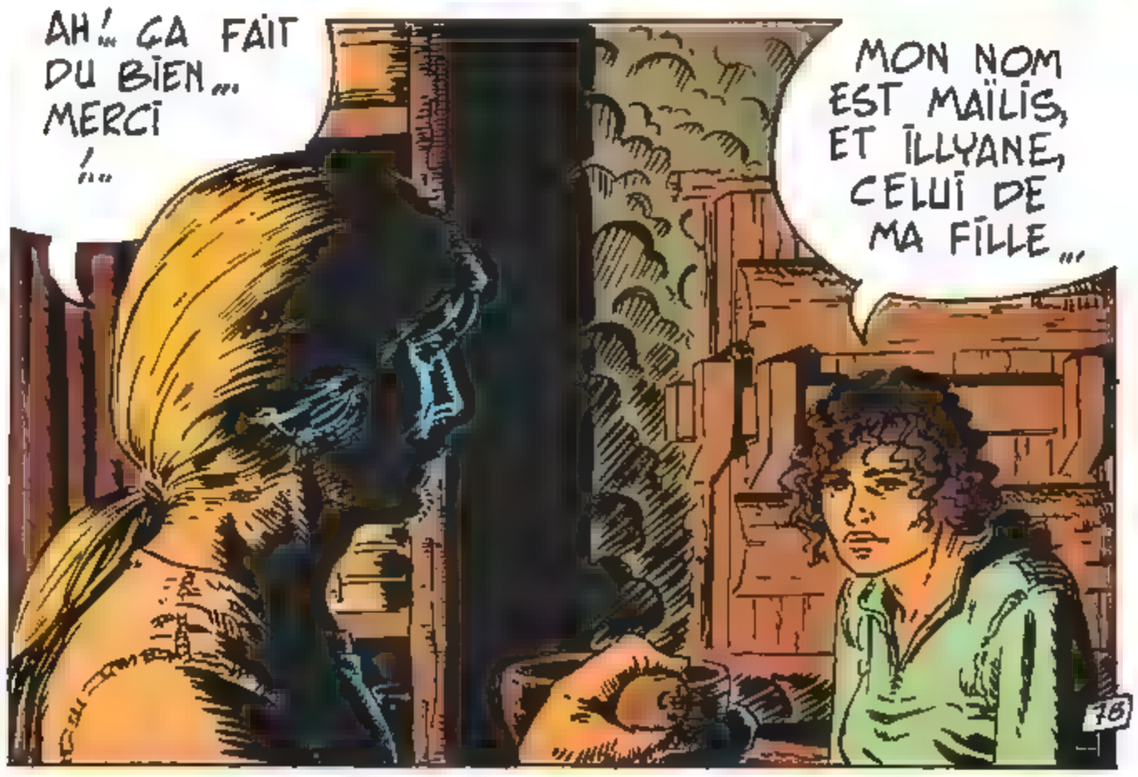
CE N'EST PAS QUOI ? QU'AS-TU À DIRE AU JUSTE ?...

MAIS ?...

ALORS TAIS-TOI ET SERS UN BOUILLON À NOTRE INVITÉ !



7A


AH!... ÇA FAIT DU BIEN... MERCI !...
MON NOM EST MAÏLIS, ET ÏLLYANE, CELUÏ DE MA FÏLLE...
16

QUAND LA PLUIE SE MET À TOMBER DANS CE PAYS, IL Y EN A POUR DES JOURS... TON REGARD EST DROIT, ÉTRANGER... SI TU VEUX RESTER, EN ATTENDANT QUE ÇA REDEVIENNE MEILLEUR, TU PEUX...

J'ACCEPTE... POUR QUELQUES JOURS... JE VAIS DÉSHARNACHER MON CHEVAL ET LUI TROUVER UN ABRI...

BA

LES JOURS SUIVANTS AVAIENT VU SIMON APPORTER SA CONTRIBUTION À LA VIE DE LA CABANE...

MAIS IL AVAIT TOUJOURS PRÉSENTE À L'ESPRIT LA VIOLENCE DES REGARDS ÉCHANGÉS, LE JOUR DE SON ARRIVÉE, ENTRE CES DEUX FEMMES ÉTRANGES...

BB

MALGRÉ CELA, SIMON SE LAISSAIT PRENDRE AU CHARME DES LONGUES VEILLÉES QUI FAISAIENT SE LIVRER LES CŒURS ...

AINSI DONC TU ES NÉ DANS UNE CITÉ ... ON M'EN DISAIT TANT DE CHOSES QUAND J'ÉTAIS ENFANT ...

EST-CE VRAI QUE, DANS CES CITÉS, LE BONHEUR Y ÉTAIT TEL QU'IL SUFFISAIT, POUR SE CHAUFFER OU POUR FAIRE DE LA LUMIÈRE, D'APPUYER SUR DES PETITES BOÎTES, ET QUE LES GENS SE DÉPLAÇAIENT DANS DES PETITES MAISONS DE MÉTAL ?

QUELLE VIE MERVEILLEUSE TU AS DÛ AVOIR !... J'AIMERAIS POUVOIR Y ALLER VOIR, MOI AUSSI, UN JOUR ... JE CROIS QUE ÇA ME FERAIT PEUR, UN PEU, MALGRÉ TOUT ...

JE VAIS ÊTRE CRUEL AVEC TOI, MAÏLIS ... CELA A DU EXISTER LONGTEMPS AVANT MOI ... CE QUE JE ME RAPPELLE, C'EST LA MISÈRE, LA SOLITUDE, LA MORT POUR CEUX QUI NE VOULAIENT OU NE POUVAIENT PAS SE CONFORMER AUX ORDRES DE CEUX QUI VOULAIENT NOUS DIRIGER !...

AINSI DONC ON M'AURAIT MENTI ? NON, JE NE PEUX LE CROIRE !...

CEUX QUI T'ONT RACONTÉ CELA, NE T'ONT PAS MENTI, ILS ÉTAIENT DANS L'IGNORANCE, VICTIMES SANS DOUTE DES MENSONGES DES "MAÎTRES DES CITÉS" QUI CHERCHENT, PAR TOUS LES MOYENS, À DOMINER LES PEUPLES ...

JE NE PEUX LE CROIRE! ON NOUS A APPRIS QUE LE "DIEU" NOUS FAISAIT JUSTES ET ÉGAUX ENTRE NOUS ET QUE CEUX QUI N'AVAIENT PAS LE BONHEUR DE SUITE L'AURAIENT UN JOUR, À LEUR TOUR ...
JE L'ESPÈRE, MOI, VRAIMENT!

C'EST CE QUE DISAIENT LES ANCIENNES CROYANCES ET CE QUE DISENT ENCORE LES "MAÎTRES" MAIS C'EST ENCORE MENSONGE POUR MIEUX OPPRIMER ...

JE NE PEUX CROIRE EN CE "DIEU", DU MOINS COMME ON VEUT NOUS LE FAIRE ACCEPTER! PAR CONTRE, JE CROIS QUE NOUS SERONS SUR LA BONNE VOIE QUAND NOUS SAURONS NOUS METTRE EN PARFAIT ACCORD AVEC CE QUI NOUS ENTOURE. COMME ONT SU LE FAIRE, DANS LA NUIT DES TEMPS, CERTAINS PEUPLES QUI NOUS ONT PRÉCEDÉS.

10A

SIMON S'EN ÉTAIT VOULU DE LA BRUTALITÉ AVEC LAQUELLE IL AVAIT SECOUÉ L'ÉDIFICE DE CROYANCES QUI FAISAIT L'UNIVERS DE MAÏLIS, MAÏLIS DÉSEMPARÉE D'AUTANT PLUS PAR LES DISPARITIONS RÉPÉTÉES D'ILLYANE.

ILLYANE DONT L'HOSTILITÉ POUR SIMON ÉTAIT DE PLUS EN PLUS MARQUÉE ...

QUELQUE CHOSE NE VA PAS, ILLYANE?

QU'EST-CE QUE ÇA PEUT BIEN TE FAIRE, SI ÇA VA OU NON?...

10B

UN SOIR...

SIMON, QU'EST-CE QUE ?! TU NE PARS PAS, DIS ?!...

NON!... EST-CE QU'IL Y A UNE CACHETTE SÛRE DANS LA MAISON?

UNE ARME REDOUTABLE QU'IL ME FAUT DÉTRUIRE... EN ATTENDANT IL NE FAUT PAS QUE QUI QUE CE SOIT S'EN EMPARE !...

OUI, POURQUOI?

JE VOUDRAIS METTRE ÇA EN SÉCURITÉ ...

QU'EST-CE QUE C'EST?

11A

VOILÀ LA CACHETTE... ÇA IRA ?

PARFAIT!

PROMETS-MOI QUE QUOI QU'IL ARRIVE, TU NE CHERCHERAS PAS À TEN SERVIR !?...

NE T'INQUIÈTE PAS! SIMON... JE VOUDRAIS TE DIRE ...

OUI ?...

NON... RIEN... EXCUSE-MOI!...

11B

LES JOURS PASSAIENT ET SIMON N'ARRIVAIT PLUS À SE DÉCIDER À PARTIR, COMME PRIS À UN PIÈGE INVISIBLE QUI LE RETENAIT...

ENFIN !... JE CROYAIS QUE TU N'ALLAIS PAS REMARQUER... ALORS... DEVINE !

TU PENSES ALLER POSER DES NASSES ?...

OUI, LE TEMPS EST MEILLEUR, JE VAIS EN PROFITER... MAIS... DIS-MOI, QU'EST-CE QUI T'ARRIVE ?

124

C'EST ROBE... ET CETTE COIFFURE NOUVELLE... COMME CELA TE CHANGE !...

POUR MIEUX VOUS PLAIRE, MON MAÎTRE !...

NON... SIMON... NON, S'IL TE PLAÎT !...

128

LE CIEL S'ÉTAIT ÉCLAIRCI, ET LES MARAIS S'ÉTAIENT FAITS À LA PRÉSENCE DE PLUS EN PLUS FRÉQUENTE DE SIMON...

13A

„PUIS UN JOUR„

BON DIEU„ JE SUIS SÛR QUE QUELQU'UN EST EN TRAIN DE M'OBSERVER, LÀ-BAS, DEPUIS UN BON MOMENT„

SIMON S'ÉTAIT ÉLOIGNÉ, INDIFFÉRENT, COMME S'IL ALLAIT VAQUER À D'AUTRES TÂCHES.
IL AVAIT POUSSÉ SUR LA GAFFE, CONTOURNÉ LES MASSIFS DE ROSEAUX„

13B

„PUIS ABORDÉ SILENCIEUSEMENT AFIN DE MIEUX SURPRENDRE LE MYSTÉRIEUX OBSERVATEUR„

13C

OOOHH!

CRAC

ILLYANE ?!

SIMON... OH SIMON!...

JE NE CROIS PAS, ILLYANE, PAS ÇA!

TU PRÉFÉRES MA MÈRE, N'EST-CE PAS?... JE TE TUERAI, SIMON JE TE TUERAI!...

INCAPABLE DE COMPRENDRE LA RAISON DES PAROLES D'ILLYANE, SIMON AVAIT REPRIS LE CHEMIN DE LA CABANE...

154

JE NE VEUX PLUS LE VOIR CHEZ NOUS... JAMAIS...SINON JE LUI DIRAI...TOUT TOUT!

?!

156

TAIS-TOI...NE COMPRENDS-TU PAS QUE C'EST POUR TON BIEN QUE J'AGIS AINSI!...

SIMON AVAIT UN INSTANT HÉSITÉ, CHERCHANT VAINEMENT À COMPRENDRE LE SENS DE CE QU'IL VENAIT D'ENTENDRE... PARTIR... PARTIR... AVANT QUE N'ÉCLATE LE DRAME...

SIMON! TU ÉTAIS LÀ ?!

16A

ILLYANE, ATTENDS! NE TE SAUVE PAS!

MAÏLIS, QU'EST-CE QUI SE PASSE AVEC ILLYANE ?...

RIEN... RIEN... ELLE DEVIENT FEMME... DANS QUELQUE TEMPS ÇA IRA MIEUX...

NOUS AUTRES, FEMMES, NOUS SOMMES FAITES AINSI... NE T'INQUIÈTE PLUS!

NON, MAÏLIS, JE NE TE CROIS PAS... IL SE PASSE AUTRE CHOSE DE PLUS GRAVE! MAÏLIS, LES BEAUX JOURS SONT REVENUS, IL VAUDRAIT MIEUX QUE JE REPRENNE MA ROUTE...

NON! SIMON... CE N'EST PAS TA FAUTE... PAS À TOI... NE PARS PAS!

16B

JE T'EN SUPPLIE... NE PARS PAS... PAS ENCORE... JE LUI PARLERAI, JE LUI DEMANDERAI D'ÊTRE PLUS DOUCE AVEC TOI... RESTE ENCORE... NOUS AVONS BESOIN DE TOI,

16C

SIMON AVAIT CEDÉ AUX INSTANCES DE MAÏLIS, ET UNE FOIS DE PLUS AVAIT REPOUSSÉ L'ÉCHÉANCE DE SON DÉPART. QUELQUES JOURS PLUS TARD, ALORS QU'IL NAVIGUAIT SUR LE MARAIS...

QU'EST-CE QUE... DES VOIX... C'EST IMPOSSIBLE...

?!

SIMON AVAIT POUSSÉ SUR LA GAFFE, ALORS LES MYSTÉRIEUX PÊCHEURS L'AVAIENT APERÇU ET LAISSANT LÀ LEURS FILETS, S'ENFUYAIENT COMME PRIS DE PANIQUE...

114

HÉ... HOOO QU'EST-CE QUI VOUS PREND? NE PARTEZ PAS!

POURQUOI FUIENT-ILS AINSI?... ON DIRAIT QU'ILS ONT VU UN DÉMON! AINSI DONC IL Y AVAIT D'AUTRES HABITANTS SUR LE MARAIS?

ET MAÏLIS N'EN AVAIT RIEN DIT... ÉTRANGE!... J'EN AURAI LE CŒUR NET!

116

IL LUI AVAIT FALLU LOUVOYER DANS DES MÉANDRES DE CANAUX ; PUIS DES ROSEAUX AVAIT SURGI UNE ÉTRANGE FORÊT PÉTRIFIÉE QUI RENDAIT ENCORE PLUS TRAGIQUE LA DÉSOLATION DE CES MARAIS SANS NOM...

...PUIS LA FORÊT S'ÉTAIT OUVERTE ET...

UN VILLAGE LACUSTRE! LE MARAIS N'ÉTAIT DONC PAS SI DÉSERT QUE ÇA !

!!

N'APPROCHE PAS! N'APPROCHE PAS, ENVOYÉ DES "OMBRES", NOUS AVONS DONNÉ NOS OFFRANDES

NOUS N'AVONS RIEN À NOUS REPROCHER... NOUS AVONS TOUJOURS RESPECTÉ LA TRADITION, LES "OMBRES" NE PEUVENT PAS DEMANDER PLUS !...

PASSANT OUTRE, SIMON AVAIT ESCALADÉ L'ÉCHELLE... LES PÊCHEURS L'AVAIENT REGARDÉ FAIRE, COMME PÉTRIFIÉS...

JE NE SAIS PAS QUI SONT CES "OMBRES" ET JE NE SUIS PAS LEUR ENVOYÉ !... REGARDEZ-MOI, JE SUIS UN HOMME COMME VOUS !...

NON ! NON... N'APPROCHE PAS !

REGARDEZ !... JE VIENS SANS ARMES... MES INTENTIONS SONT PURES... POURQUOI CETTE PEUR ? QUI SONT DONC CES "OMBRES" ?

EXCUSE NOTRE MÉPRISE... MAIS CE SONT LÀ NOS CROYANCES... NOUS NE TE CONNAISSONS PAS... NOUS NE SAVONS PAS QUI TU ES NI D'OÙ TU VIENS...

JE SUIS ÉTRANGER ÀCE PAYS... MAIS IL M'A ACCUEILLI DEPUIS PEU... ET... CES "OMBRES" ?...

NOS CROYANCES VEULENT QUE RÉGULIÈREMENT NOUS DEVONS LEUR PORTER NOS OFFRANDES, TOUJOURS NOS PÊCHES OU NOS CHASSES, C'EST LÀ LA TRADITION DE NOTRE PEUPLE, IL EN EST AINSI DEPUIS LE FOND DES TEMPS !...

CEUX QUI NE VEULENT PAS SE SOUMETTRE À CETTE TRADITION, SONT VICTIMES DES ENVOYÉS DES "OMBRES" !... BEAUCOUP D'ENTRE NOUS ONT PÉRI DE N'AVOIR VOULU SE SOUMETTRE À CES LOIS, OU DE N'AVOIR PAS SUFFISAMMENT PORTÉ LEUR PART D'OFFRANDE POUR PROUVER LEUR VÉNÉRATION...

ET COMMENT S'Y PRENNENT CES "OMBRES" POUR VOUS "PUNIR" ?

"ILS" ENVOIENT LEURS DÉMONS QUI ATTAQUENT NOS BARQUES ET TUENT NOS FRÈRES !

COMME "ILS" ONT TUÉ MON FILS !

... ILS ONT TUÉ MON FILS À CAUSE DE CETTE FEMME MAUDITE... ELLE EST DE MAUVAIS CONSEIL... TU HABITES CHEZ ELLE, N'EST-CE PAS, ELLE TA ATTIRÉ DANS SA TANIÈRE... TOI AUSSI ?!...

CALME-TOI, GRAND-MÈRE, CALME-TOI !

PRENDS GARDE, ELLE PORTE LA MORT AVEC ELLE, PRENDS GARDE !

QUE VEUT-ELLE DIRE ?...

RIEN... ELLE N'A PLUS SES ESPRITS !... ALLONS SILENCE VIEILLE FEMME !

ALLONS, GRAND-MÈRE, VENEZ VOUS REPOSER, ALLONS...

ELLE PORTE LA MORT AVEC ELLE, ELLE A TUÉ MON FILS !...

AVEC L'INCIDENT DE LA VIEILLE FEMME, SIMON AVAIT SENTI UN CERTAIN MALAISE S'INSTALLER ET QUE POUR LUI LE TEMPS ÉTAIT VENU DE S'EN RETOURNER...

MAIS LA DÉCOUVERTE DE CE PEUPLE PAMÉLIQUE, LE SILENCE DE MAÏLIS QUANT À LEUR EXISTENCE, LEURS ÉTRANGES CROYANCES, QU'Y AVAIT-IL AU JUSTE DE RÉEL DERRIÈRE TOUT CELA?...

ZOB

AH, SIMON, C'EST TOI... DONNE TA PÊCHE, JE VAIS NETTOYER LES POISSONS!

LAISSE... JE VAIS M'EN OCCUPER!...

POURQUOI PLUS À LA FEMME QU'À L'HOMME!.. LES TEMPS ONT CHANGÉ... NOUS NE POUVONS PLUS VIVRE COMME PAR LE PASSÉ!...

MAIS C'EST À LA FEMME DE FAIRE CE TRAVAIL!...

J'AI RENCONTRÉ DES PÊCHEURS SUR LE MARAIS... JE SUIS ALLÉ JUSQU'À LEUR VILLAGE!..

AH!... ET ALORS?...

ZOB

TU CONNAISSAIS LEUR EXISTENCE... POURQUOI NE M'EN AVOIR JAMAIS PARLÉ? QUE M'AS-TU CACHÉ ENCORE?

RIEN...JE... JE NE PENSAIS PAS QUE ÇA PUISSE T'INTÉRESSER !...

NON, MAÏLIS, IL Y A D'AUTRES RAISONS... LESQUELLES? ET CES LÉGENDES QU'ILS CULTIVENT... LES OFFRANDES À CES "OMBRES"!... NON, DÉCIDÉMENT TOUT CELA N'EST PAS CLAIR... LES LÉGENDES NE NAISSENT PAS AINSI SPONTANÉMENT, ELLES SONT TOUJOURS BASÉES SUR QUELQUE CHOSE DE RÉEL!... TU SAIS TOI OÙ ILS DÉPOSENT LEURS OFFRANDES... JE VEUX Y ALLER... VOIR DE PLUS PRÈS...

NON!... NON, SIMON N'Y VA PAS!...

MAÏLIS... POURQUOI CETTE HANTISE DE ME VOIR PARTIR?... POURQUOI M'AVOIR CACHÉ CE QUE TU M'AS CACHÉ?... QU'Y A-T-IL DERRIÈRE TOUS CES MYSTÈRES? JE VEUX SAVOIR MAÏLIS!... CETTE VIEILLE QUI T'A ACCUSÉE DE PORTER LA MORT AVEC TOI CAR C'ÉTAIT BIEN DE TOI QU'IL S'AGISSAIT, N'EST-CE PAS?...

SIMON... SIMON... JE VAIS TE DIRE... MAIS NE VA PAS LÀ-BAS, JE T'EN SUPPLIE !

21A

L'HOMME AVEC QUI J'AI BÂTI CETTE MAISON ÉTAIT LE FILS DE CETTE VIEILLE FEMME!... MOI, JE N'ÉTAIS PAS DES MARAIS, JE VENAIS DES TERRES FERMES... IL A QUITTÉ SA COMMUNAUTÉ POUR VENIR VIVRE AVEC MOI, C'ÉTAIT CONTRAIRE À LEURS TRADITIONS!...

PUIS, UN JOUR, IL A REFUSÉ D'ALLER, COMME LES SIENS, PORTER LES OFFRANDES... QUELQUE TEMPS PLUS TARD, ON A RETROUVÉ SA BARQUE FRACASSÉE PAR LES ENVOYÉS DES "OMBRES"! LUI N'EST JAMAIS REVENU!

POUR TOUS, C'ÉTAIT LÀ SA PUNITION POUR AVOIR TRANSGRESSÉ LE "TABOU"! TOUS ONT CONSIDÉRÉ QUE C'ÉTAIT MOI QUI L'AVAIS POUSSÉ DANS CETTE VOIE... J'AI ÉTÉ REJETÉE, MAUDITE... ALORS ILLYANE EST NÉE. J'ÉTAIS JEUNE, ALORS, IL M'A FALLU LA METTRE AU MONDE SEULE... LA FAIRE VIVRE SEULE... SEULE... TOUJOURS...

21B

SIMON... JE NE PEUX PLUS SUPPORTER CETTE SOLITUDE DANS CE PAYS DE MISÈRE ET, EN MÊME TEMPS, JE N'AI PAS PU LE QUITTER... OÙ ALLER ? JE NE CONNAIS PAS LE MONDE... ET PUIS, SANS HOMME POUR NOUS PROTÉGER...

ET DEPUIS CE TEMPS-LÀ LE BUT DE TA VIE A ÉTÉ DE RETENIR UN HOMME PAR N'IMPORTE QUEL MOYEN, N'EST-CE PAS !?

SIMON... SIMON, NE CONDAMNE PAS... TOI TU CONNAIS D'AUTRES VIES... MOI, J'AI TOUJOURS VÉCU DANS L'IDÉE QU'IL FALLAIT ÊTRE SOUMISE À UN HOMME... JE... JE VOULAIS TE RETENIR... MAIS PAS POUR MOI... JE NE SUIS PLUS BONNE POUR UN HOMME... TROP VIEILLE...

TROP VIEILLE ?!... DE QUOI CHERCHES-TU À TE PUNIR, MAÏLIS ?...

JE VOULAIS TE RETENIR POUR ILLYANE... TU AURAIS PU L'EMMENER LÀ OÙ LA VIE EST MEILLEURE... POUR MOI, MA VIE EST FINIE DEPUIS LONGTEMPS... ET PUIS...

ET PUIS ?...

22A

...DES "MAUVAISES PENSÉES" ME SONT VENUES EN TÊTE AVEC TON ARRIVÉE ET QUI ME PORTAIENT VERS TOI, SANS CESSE... J'AI ESSAYÉ DE LUTTER, MAIS C'ÉTAIT PLUS FORT QUE MA VOLONTÉ... JE... JE N'AI PAS PU... SIMON... JE... JE...

ILLYANE A TRÈS VITE COMPRIS CE QUI SE PASSAIT... QUE JE DEVENAIS UNE MENACE POUR ELLE... C'EST POUR ÇA QU'ELLE EST DEVENUE SI DURE AVEC TOI... AVEC MOI... TOUT EST DE MA FAUTE !

NON, MAÏLIS, NON, J'AI MANQUÉ DE CLAIRVOYANCE MOI AUSSI...

22B

„ET DANS LA JOURNÉE DU LENDEMAIN„

SIMON SIMON !

QU'EST-CE QUI SE PASSE?

UN PÊCHEUR EST PASSÉ À LA MAISON... ILS VEULENT TE VOIR D'URGENCE ET TE DONNENT RENDEZ-VOUS AU NORD DE LEUR VILLAGE !

AU NORD DE LEUR VILLAGE?! CURIEUX... PRÉVIENS MAÏLIS, QU'ELLE N'AIT PAS D'INQUIÉTUDE... JE RENTRERAI PLUS TARD„

ILLYANE ÉTAIT RESTÉE LÀ UN LONG MOMENT JUSQU'À CE QUE SIMON DISPARAISSE AU DÉTOUR D'UN RIDEAU DE ROSEAUX„

LA HAINE DE L'HOMME QUI S'ÉLOIGNAIT AVAIT, L'ESPACE D'UN INSTANT, DURCI LE VISAGE DE LA JEUNE FILLE„

„PUIS„

DIEUX„ DIEUX PUISSANTS... ME PARDONNEREZ-VOUS JAMAIS CE QUE JE SUIS EN TRAIN DE FAIRE!„

SIMON S'ÉTAIT RENDU AU POINT DE RENDEZ-VOUS, MAIS AUCUNE TRACE DE CEUX QUI DEVAIENT L'Y ATTENDRE...

PERSONNE !?... BON DIEU... QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE ?...

ET SOUDAIN, AU DÉTOUR D'UN MASSIF DE ROSEAUX,

?

DAN...GER... NE PAS DÉPAS...SER CETTE LIMI...TE... ZONE MILITAIRE... ET CES CRÂNES ?... TOUT CE QU'IL FAUT POUR DÉCOURAGER LES CURIEUX UN PEU NAÏFS...

UN CONCERT DE PIAILLEMENTS AVAIT ATTIRÉ SON ATTENTION...

DES OISEAUX CHAROGNARDS !... IL SE PASSE QUELQUE CHOSE LÀ-BAS !...

IL AVAIT FRANCHI LA BARRIÈRE ET AVAIT STOPPÉ SA BARQUE, FASCINÉ PAR L'ÉTRANGE SPECTACLE QUI S'OFFRAIT À SES YEUX...

LES OFFRANDES DES PÊCHEURS! VOILÀ À QUI ELLES PROFITENT... À DES OISEAUX RAPACES ET CES ÉTRANGES REPTILES!...

PERPLEXE, SIMON CHERCHAÎT À COMPRENDRE... QUELQUE CHOSE LUI ÉCHAPPAÎT... UN ÉLÉMENT QUI LUI DONNERAÎT L'EXPLICATION DE CE QU'IL ÉTAÎT EN TRAIN D'OBSERVER...

SCRAAK

LE... LE HARPON...

LE MONSTRE AQUATIQUE S'ÉTAIT ÉLOIGNÉ DANS DES CONVULSIONS FORMIDABLES... SIMON, PÉNIBLEMENT, AVAIT RÉUSSI À RETOURNER LA BARQUE ET À SE HISSER SUR CELLE-CI...

VAINCU PAR LA PEUR RÉTROSPECTIVE, IL ÉTAIT RESTÉ LÀ, SECOUÉ DE TREMBLEMENTS SPASMODIQUES.

IL AVAIT RÉCUPÉRÉ SA GAFFE ET CHERCHÉ EN VAIN UN REPÈRE POUR REBROUSSER CHEMIN... LA BRUME MASQUAIT TOUT...

PUIS LA PEUR S'ÉTAIT ESTOMPÉE ET IL AVAIT RELEVÉ LA TÊTE... LE CIEL S'ÉTAIT OBSCURCI ET UNE ÉPAISSE BRUME AVAIT ENVAHI LE MARAIS...

SIMON, MALGRÉ TOUT, AVAIT APPUYÉ SUR LA GAFFE... DES HEURES DURANT, IL AVAIT NAVIGUÉ SANS POUVOIR RETROUVER L'ENCEINTE QUI CERNAIT L'ÉTRANGE MARAIS...

IMPERCEPTIBLEMENT, AU FUR ET À MESURE DE SON AVANCE, LES ROSEAUX AVAIENT FAIT PLACE À UNE VÉGÉTATION INCONNUE, À DES ANIMAUX INQUIÉTANTS, PATAUGEANT DANS LES EAUX GLAUQUES ET QUI, À PEINE ENTREVUS, ÉTAIENT ABSORBÉS PAR LES NAPPES MOUVANTES DE BRUME...

C'ÉTAIT LE FRÔLEMENT FURTIF, CONTRE LA BARQUE, DE QUELQUE CRÉATURE AQUATIQUE, OU, PLUS LOIN, LE RUGISSEMENT SINISTRE DE DEUX MONSTRES SE LIVRANT UN COMBAT SANS MERCI...

ROAARH

ET SOUDAIN, ÉMERGEANT DES BRUMES, QUELQUES SECONDES, ENTRAPERÇUE...

?! UNE LUMIÈRE... LÀ ?!...

PUIS TOUT AVAIT DISPARU. L'OMBRE, QUI NE RESSEMBLAIT À RIEN DE CE QUI L'ENVIRONNAIT, LA LUMIÈRE...

LES BRUMES S'ÉTAIENT À NOUVEAU DISSIPÉES, ALORS SIMON AVAIT PIQUÉ DROIT EN DIRECTION DE L'ENDROIT D'OÙ PROVENAIT L'ÉCLAT LUMINEUX...

LÀ-BAS, IL Y AVAIT QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU, PEUT-ÊTRE DES HUMAINS VIVAIENT-ILS, ISOLÉS, DANS CES MARÉCAGES INHOSPITALIERS...

AU MÊME INSTANT, DANS LA CABANE DES DEUX FEMMES...

COMMENT SE FAIT-IL QUE SIMON NE SOIT PAS ENCORE RENTRÉ... TU NE L'AS PAS VU?

ILLYANE... TU N'AS PAS RÉPONDU À MA QUESTION!?

NON! JE NE L'AI PAS VU... JE NE LE SUIS PAS À LA TRACE COMME UN CHIEN DE GARDE!...

OH! QUITTE CE TON VEUX-TU! ET CESSE DE TOURNER AINSI EN ROND... AIDE-MOI PLUTÔT À METTRE LE COUVERT!

VAS-TU T'ARRÊTER À LA FIN... TU M'ÉNERVES À TÂCHER AINSI!...

ILLYANE... QU'EST-CE QUI SE PASSE?... JE NE T'AI JAMAIS VUE AUSSI NERVEUSE... POURQUOI?...

MAIS FICHE-MOI LA PAIX À LA FIN AVEC TES QUESTIONS, TON SIMON QUI N'EST PAS ENCORE RENTRÉ!... FICHE-MOI LA PAIX!...

ILLYANE?!

VOILÀ QUI T'APPRENDRA À ME PARLER AUTREMENT!..

OOOHH!...

OOOH NON !... ILLYANE... PARDONNE-MOI... JE... JE NE VOULAIS PAS... JE NE VOULAIS PAS, JE TE JURE !...

TU N'AURAIS PAS DÛ... NON... NE M'APPROCHE PAS... **NE M'APPROCHE PAS!**

TU VEUX SAVOIR OÙ IL EST TON SIMON? IL EST DANS LES MARAIS TABOUS... DE L'AUTRE CÔTÉ... ET C'EST MOI QUI L'AI ENVOYÉ LÀ-BAS !...

NON... ILLYANE... TU N'AS PAS FAIT ÇA ?...

ET POURQUOI PAS? IL ÉTAIT POUR MOI ET TU ME L'AS VOLÉ... TU NE L'AURAS PAS À TOI TOUTE SEULE... JE SUIS JEUNE ET JOLIE MOI, ET IL M'A REPOUSSÉE À CAUSE DE TOI... JE TE HAIS... JE VOUS HAIS TOUS LES DEUX !...

MAIS... **"ILS"** VONT LE TUER... IL... IL VA MOURIR !...

TANT MIEUX !... QU'IL DISPARAISSE À JAMAIS !...

SOUDAIN, SANS UN MOT, MAÏLIS S'ÉTAIT DÉTOURNÉE DE SA FILLE, AVAIT VIOLEMMENT OUVERT LA PORTE ET S'ÉTAIT JETÉE DANS LA NUIT...

NON !... MAMAN... N'Y VA PAS... JE T'EN SUPPLIE, N'Y VA PAS !...

ILLYANE, À SON TOUR, S'ÉTAIT PRÉCIPITÉE À L'EXTÉRIEUR...

MAMAN !...

MAMAN !...

ILLYANE, PRISE D'UNE SOUDAINE INSPIRATION, ÉTAIT RENTRÉE DANS LA CABANE ET S'ÉTAIT DIRIGÉE VERS LA CHEMINÉE...

QU'AI-JE FAIT ?!... MON DIEU... QU'AI-JE FAIT ?!...

L'ARME DE SIMON... ELLE RESTA UN LONG INSTANT À LA CONTEMPLER AVANT QUE DE PRENDRE SA DÉCISION...

SAUVER MAÏLIS, AVEC L'ARME DE SIMON... ELLE SE LANÇA DANS LA NUIT SUR LES TRACES DE SA MÈRE...

ET LÀ-BAS, DANS LES BRUMES DE L'ÉTRANGE MARAIS, GIMON FINISSAIT, ENFIN, SE GUIDANT SUR LA LUMIÈRE QUI LUI ÉTAIT APPARUE, PARABORDER UNE TERRE PLUS FERME...

DÉLIBÉRÉMENT, IL S'ÉTAIT ENFONCÉ DANS UNE JUNGLE DENSE QUI CROISSAIT SUR UNE TERRE SPONGIEUSE, ET OÙ RÉGNAIT UN SILENCE ANGOISSANT...

PUIS, IL LUI AVAIT FALLU PASSER PLUSIEURS ENCEINTES DE BARBELÉS...

POURSUIVANT SA PROGRESSION, IL S'ÉTAIT SOUDAIN TROUVÉ EN PRÉSENCE DE MACHINERIES COMPLEXES QUI CONFUSÉMENT ÉVEILLAIENT SA MÉMOIRE...

...PLUS IL AVANÇAIT, PLUS LA VÉGÉTATION SE RARÉFIAIT, ET PLUS DES CONSTRUCTIONS ET APPAREILS DIVERS SE FAISAIENT NOMBREUX.

SIMON AVAIT POURSUIVI SON EXPLORATION, ET, QUAND IL ÉTAIT VENU BUTER SUR UN PANNEAU AUX INSCRIPTIONS À DEMI-EFFACÉES, IL AVAIT SURSAUTÉ „

STOP
DANGER
RADIATION
No entry without permission from Cyclotron Control Ram

ENCORE LE SIGNE... COMME SUR LA BARRIÈRE DES MARAIS!

328

UNE NAPPE DE BRUME S'ÉTAIT SOUDAIN DÉPLACÉE, FAISANT SURGIR À NOUVEAU L'IMMENSE ÉDIFICE QU'IL AVAIT DÉJÀ DEVINÉ, AVANT QUE D'ABORDER LA TERRE FERME „

DIEU! C'EST IMMENSE!... À QUOI CELA POUVAIT-IL BIEN SERVIR?..

IL AVAIT ENTREPRIS DE CHERCHER UNE ENTRÉE, MAIS NULLE PART IL N'AVAIT TROUVÉ UNE QUELCONQUE OUVERTURE PAR OÙ PÉNÉTRER. QUAND...

LA LUMIÈRE DE TOUT À L'HEURE! MAIS COMMENT ATTEINDRE CETTE PASSERELLE ?...

IL AVAIT REPRIS SA RECHERCHE ET AU BOUT DE LONGUES MINUTES „

328

„PERCÉ DANS LA MURAILLE DE BÉTON, UN ORIFICE RECTANGULAIRE PLONGEAIT VERS LES PROFONDEURS SOMBRES DU CŒUR DE LA MYSTÉRIEUSE FORTERESSE „

SAISI D'UNE ÉTRANGE CRAINTE, SIMON, UN LONG MOMENT, AVAIT HÉSITÉ, PUIS DOMINANT L'ANGOISSE QUI L'ÉTREIGNAIT, IL S'ÉTAIT LAISSÉ HAPPER PAR LA NUIT QUI Y RÉGNAIT, PAR L'HORREUR QUI Y VIVAIT „

328

AU LONG DE MINUTES INTERMINABLES, IL AVAIT SUIVI, GUIDÉ PAR SON SEUL INSTINCT, UN DÉDALE DE COULOIRS...

...TRAVERSÉ DES SALLES, ENCHEVÊTREMENT DE PASSERELLES, DE TUYAUTERIES, DE CÂBLES DE TOUTES SORTES...

PUIS, DANS UNE SUCCESSION DE PETITES PIECES OÙ RÉGNAIT UN DÉSORDRE INDESCRIPTIBLE, IL AVAIT FAIT UNE CURIEUSE DÉCOUVERTE...

DES CENDRES ENCORE CHAUDES!! SE POURRAIT-IL QUE?...

334

DES ÊTRES VIVAIENT DANS CES LIEUX, IL EN AVAIT MAINTENANT LA CERTITUDE, MAIS POURQUOI S'OBSTINER À SÉJOURNER DANS CET UNIVERS OÙ TOUT SEMBLAIT RONGÉ PAR QUELQUE MALADIE ÉTRANGE ET INCONNUE...

...PERDU DANS SES PENSÉES, IL S'ÉTAIT AVANCÉ VERS UN NOUVEAU COULOIR SANS VRAIMENT PRENDRE GARDE À LA LUEUR FAIBLE QUI L'ILLUMINAIT...

...IL S'ÉTAIT SOUDAIN REJETÉ DANS L'OMBRE... LA LUEUR VACILLANTE PROGRESSAIT, ACCOMPAGNÉE COMME PAR UN MURMURE QUI ALLAIT S'AMPLIFIANT, PUIS...

336

OMMM

CLICK CLICK CLICK

MAIS... MAIS ON DIRAIT BIEN DES VOIX HUMAINES?... ET CE CLIQUETIS!!!

OMMMMMMMMM

CLICK CLICK CLICK

OH! DIEUX PUISSANTS!... NON... ÇA N'EST PAS POSSIBLE!...

OMMMMOMMMM OMMM

CLICK CLICK CLICK CLICK CLICK CL

JMMMMM MMMMOMM

OMMM OMMM OMMM OMMMM

CLICK CLICK CLICK CLICK CLICK

HORRIFIÉ, SIMON AVAIT LAISSÉ LE MONSTRUEUX CORTÈGE S'ÉLOIGNER, AVANT DE SORTIR DE L'OMBRE ET D'ENTREPRENDRE, À DISTANCE, DE LE SUIVRE...

DIEUX! IL FAUT... IL FAUT QUE JE SACHE!...

...DES QUESTIONS SANS NOMBRE SE BOUSCULAIENT DANS SA TÊTE, MAIS UNE DEMEURAIT PLUS PERSISTANTE: "QUE S'ÉTAIT-IL PASSÉ, ET QUE SE PASSAIT-IL ENCORE DANS CES COULOIRS, CES SALLES, QU'HANTAIENT CES PRESQUE HUMAINS"...

SALLE-A

LES ENGINS QUE PORTAIENT CERTAINS DES ÊTRES ÉMETTAIENT, AU FUR ET À MESURE DE LEUR AVANCE, UN CLIQUETIS DE PLUS EN PLUS PRÉCIPITÉ...

OMMMOMM

CLICK CLICK CLICK C

35A

...PUIS DANS UNE SALLE, ILS S'ÉTAIENT ARRÊTÉS, ET LA MÉLOPÉE ÉTAIT DEVENUE CLAMEUR, ALORS QUE LES OFFICIANTS SEMBLAIENT PRIS DE FRÉNÉSIE...

AOMM

...LES RICTUS SE VOULAIENT SOURIRES... L'AGITATION SE VOULAIT DANSE... DOULOUREUSE PARODIE D'UN ÉTAT DONT ILS AVAIENT PEUT-ÊTRE ENCORE LE SOUVENIR...

AOMMM OMM

PUIS LA PROCESSION AVAIT REPRIS AU TRAVERS DE VASTES SALLES DÉSERTES QU'OCCUPAIENT D'ÉNORMES ET COMPLEXES MACHINERIES...

35B

„DE SALLE EN SALLE, D'AUTRES ÊTRES ÉTAIENT VENUS GROSSIR LE CORTÈGE„

SIMON LES AVAIT VUS ALLANT ET VENANT DE FAÇON DÉSORDONNÉE DANS UN SIMULACRE D'ACTIVITÉ, PUIS IL AVAIT AVISÉ LES ÉTAGES QUI LUI FOURNIRAIENT UN MEILLEUR POSTE D'OBSERVATION„

„PUIS CELUI-CI AVAIT ABOUTI À UN ENSEMBLE D'AUTRES LOCAUX OÙ RÉGNAIT UNE ACTIVITÉ FÉBRILE „

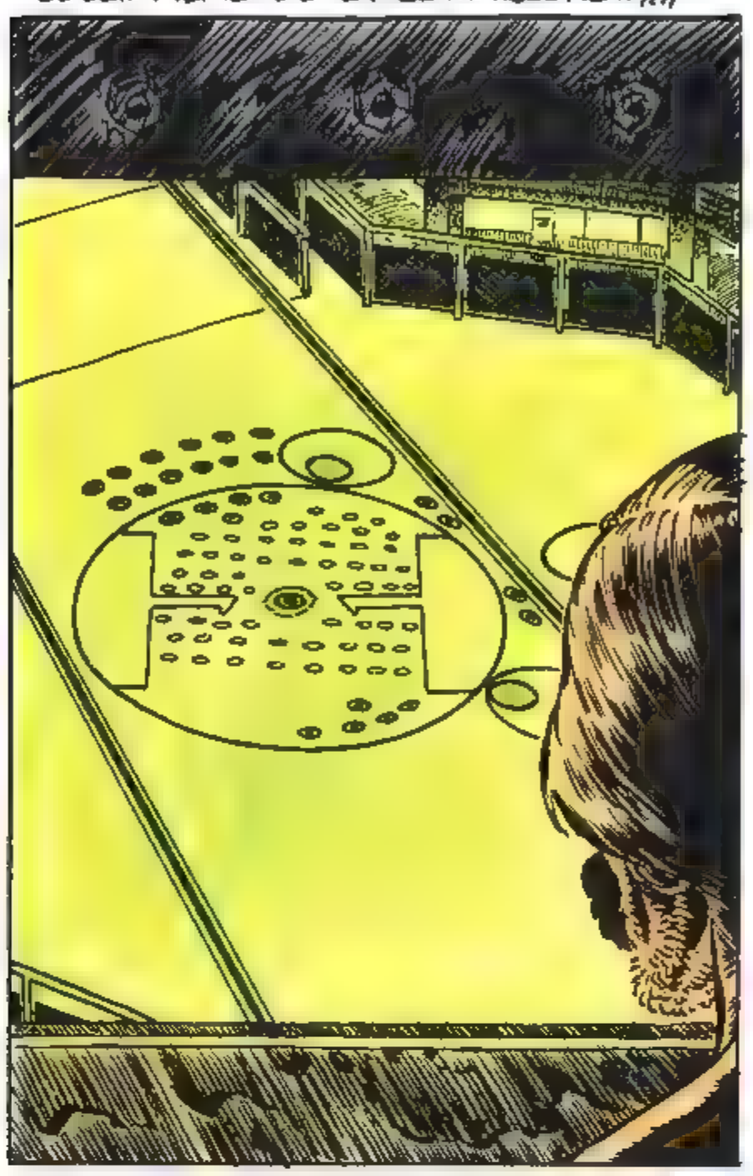
MARCHE PAR MARCHE, MÈTRE PAR MÈTRE, IL AVAIT PROGRESSÉ, D'ABORD PAR UN ESCALIER RAIDE „

„PUIS SUR DES PASSERELLES, PRENANT GARDE DE SE TENIR CONSTAMMENT DANS L'OMBRE AFIN DE NE PAS ÊTRE DÉCOUVERT„

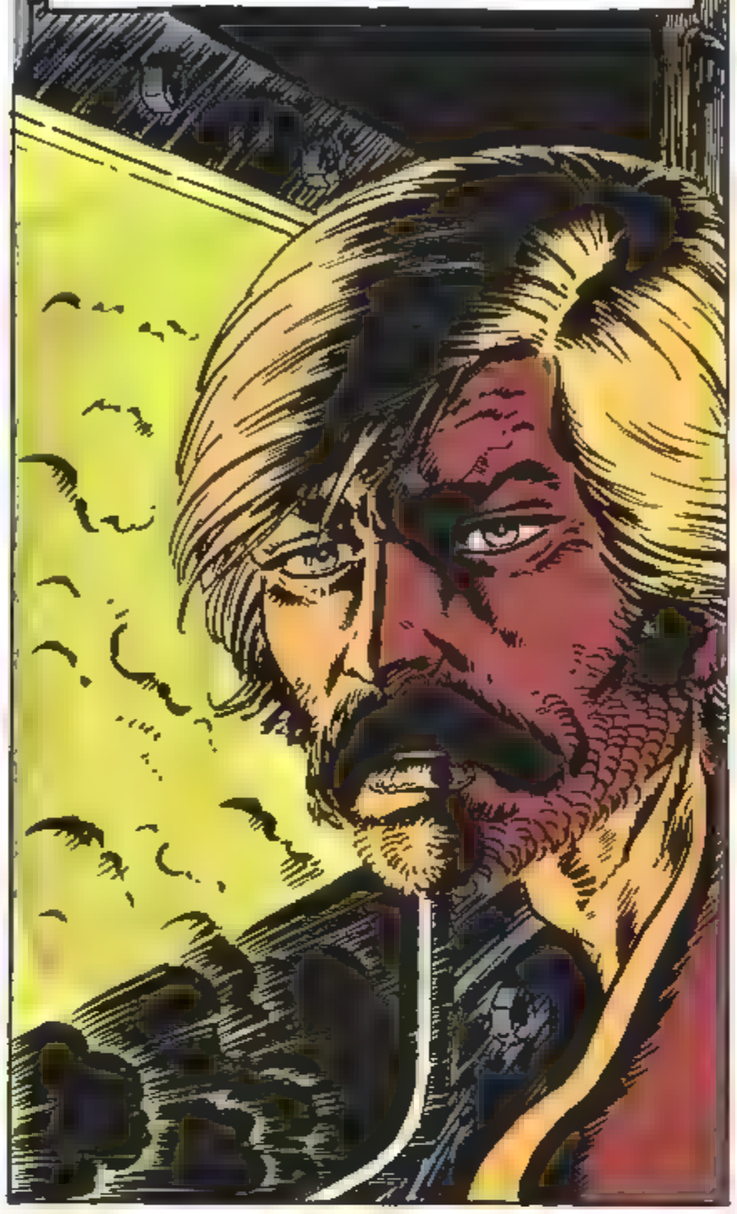
ENFIN, SOUS SA PRESSION, IL AVAIT SENTI S'ENTROUVRIR UNE PORTE MÉTALLIQUE„

ET LÀ, PAR DES HUBLOTS QUI DIFFUSAIENT UNE LUMIÈRE PÂLE, IL AVAIT FAIT DE NOUVELLES DÉCOUVERTES„

QUEL POUVAIT ÊTRE L'USAGE DE CETTE PLATE-FORME AU SOMMET D'UNE VASTE COLONNE DE BÉTON QU'ENTOURAIENT PASSERELLES ET APPAREILLAGES DIVERS... ET CES FIGURES GÉOMÉTRIQUES SUR LESQUELLES IL DISTINGUAIT DES ORIFICES QUI SEMBLAIENT PLONGER AU COEUR MÊME DE LA CONSTRUCTION ?...

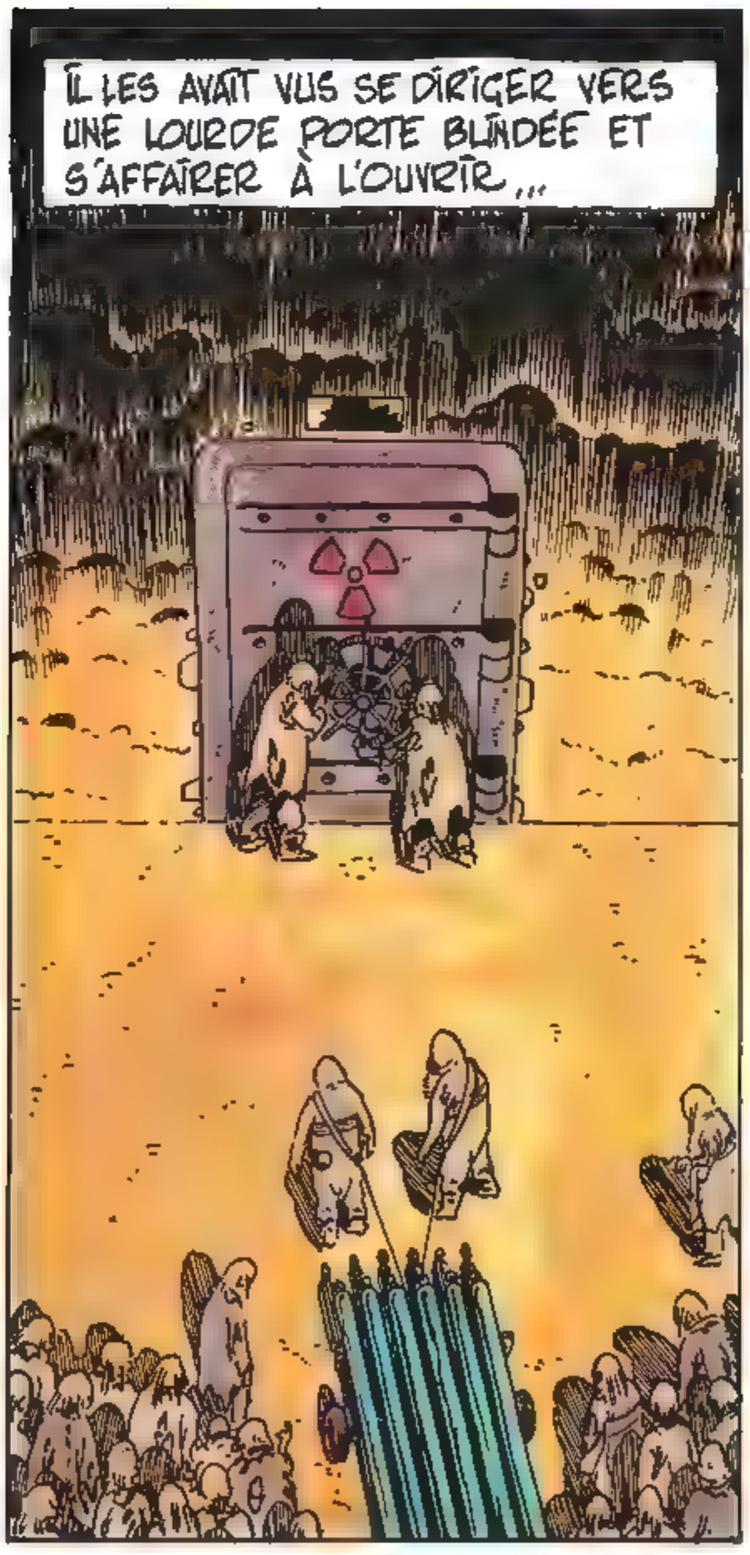


AUTANT DE QUESTIONS QUI DEMEURAIENT POUR L'INSTANT SANS RÉPONSE... QUAND DES VOCIFÉRATIONS RAMENÈRENT SON ATTENTION VERS LES SALLES DU BAS, D'OÙ IL VENAIT...



IL AVAIT PU VOIR DES ÊTRES TIRANT DES CHARIOTS SUR LESQUELS ÉTAIENT POSÉS DE LONGS CYLINDRES MÉTALLIQUES ET DONT LA VUE SEMBLAIT SUSCITER UNE ÉMOTION TRÈS VIVE...

IL LES AVAIT VUS SE DIRIGER VERS UNE LOURDE PORTE BLINDÉE ET S'AFFAIRER À L'OUVRIR...



PUIS Y PÉNÉTRER À LA SUITE DES CHARIOTS VERS UNE DESTINATION CONNUE D'EUX SEULS...

ALORS QU'EN ARRIÈRE C'ÉTAIT UNE COHUE INDESCRIPTIBLE POUR POUVOIR PARTICIPER À LA PROCESSION...

IL ÉTAIT RETOURNÉ À SON POSTE D'OBSERVATION ET LES AVAIT VUS DÉBOUCHER SUR LA PLATE-FORME ET, À L'AIDE DE PALANS, SOULEVER LES TUBES MÉTALLIQUES...

...PUIS LES INTRODUIRE UN À UN DANS LES ORIFICES AVEC UNE SORTE DE CÉRÉMONIAL DONT LA SIGNIFICATION LUI ÉCHAPPAIT. QUAND...

...UNE BROCHURE OUBLIÉE LÀ, DANS CET UNIVERS DE MACHINERIES, AVAIT ATTIRÉ SON ATTENTION...

!!

38A

IL AVAIT TOURNÉ LES PAGES À DEMI EFFACÉES ET RONGÉES COMME L'ÉTAIENT TOUTES LES CHOSES ET LES ÊTRES QUI PEUPLAIENT LES SALLES QU'IL AVAIT TRAVERSÉES...

..."C'EST AINSI QUE LES COMMANDES DE LA "CHAUDIÈRE NUCLÉAIRE" SONT MOINS AUTOMATISÉES QUE..."

IMPOSSIBLE DE LIRE PLUS... "NUCLÉAIRE"... J'AI DÉJÀ ENTENDU CE MOT-LÀ?!.. NON... CE N'EST PAS POSSIBLE... ÇA NE PEUT PAS ÊTRE ÇA!!?

50 PILE A1 CENTRALE NUCLEAIRE A NEUTRONS RAPIDES REFROIDIS AU SODIUM
MESURES SECURITE

DES MOTS ÉTAIENT REMONTÉS DU FOND DE SA MÉMOIRE... "NUCLÉAIRE"... "ATOMIQUE"... "LA TERREUR"... IL AVAIT SOUDAIN SENTI MONTER EN LUI UNE INDICIBLE ANGOISSE...

FUIR... FUIR AU PLUS VITE CE LIEU MAUDIT! QU'EST-CE QUE?...

AH...AH!!

INNNNNNNNNNN

38B

LAISSEZ-MOI PARTIR, JE VOUS EN PRIE... JE NE VOUS VEUX PAS DE MAL... JE SUIS... JUSTE VENUE CHERCHER SIMON... SIMON...

UNE ÉTINCELLE DE VIE AVAIT SOUDAIN FAIT VIBRER LES VISAGES... UN DES ÊTRES S'ÉTAIT AVANCÉ, LA MAIN TENDUE, FASCINÉ PAR LE VISAGE DE MAÏLIS...

OM!... OM!...

NON

JE VOUS EN SUPPLIE... LAISSEZ-MOI PARTIR... **JE VOUS EN SUPPLIE!**

L'ÊTRE AVAIT SUSPENDU SON GESTE, LE REGARD SOUDAIN VOILÉ DE TRISTESSE, ET, DANS UN EFFORT TRAGIQUE, IL AVAIT RÉUSSI À SE SOUVENIR...

PA... PAS... ...PEU... PEUR...!

P... PAS... PEU... PEUR... OM...!

NON PAS ÇA!...

NON

SIMON

SIMON

NNAARRGH

ASSEZ!.. ASSEZ! PAR PITIÉ!...

MAÏLIS... MAÏLIS... PARDONNE-MOÏ... MAIS JE NE POUVAÏS RIEN FAÏRE... "ILS" M'AURAÏENT TUÉ, MOÏ AUSSI...

UNE DÉTONATION SOURDE SUIVIE DE CRIS L'AVAÏT SOUDAÏN RAMENÉ À LA RÉALITÉ...

BAOM

AWWA

BON DIEU... QU'EST-CE QUE ?!...

SIMON AVAÏT PRÉCIPITAMMENT QUITTÉ LE LOCAL OÙ IL SE TROUVAÏT ALORS QUE DE NOUVELLES DÉFLAGRATIONS SECOUAÏENT L'ÉDIFICE...

BRAOUM

MAÏS QU'EST-CE QUI PEUT BIEN SE PASSER ?!...

ILLYANE !...

RENDEZ-LA MOÏ !... RENDEZ-MOÏ MA MÈRE !...

CRAAACK

TCHIIII

TCHIIII

BAOM

ILLYANE ARRÊTE !... ARRÊTE !...

LÂCHE CETTE ARME !...

LAÏSSE-MOÏ !... LAÏSSE-MOÏ !...

BON DIEU! ÇA COMMENCE À FLAMBER DE CE CÔTÉ-LÀ AUSSI!.. IL FAUT PARTIR... VITE!..

NON!.. LAISSE-MOI ALLER CHERCHER MAÏLIS

ILLYANE... IL EST TROP TARD POUR ELLE!.. SECOUE-TOI, BON SANG! SINON NOUS ALLONS Y RESTER NOUS AUSSI!..

NON

OWW!

DÉSOLÉ, MAIS TU NE ME LAISSES PAS LE CHOIX!..

AHANANT SOUS SA CHARGE, S'ENFONÇANT DANS LE SOL FANGEUX, IL AVAIT ENFIN RÉUSSI À REJOINDRE LE RIVAGE ET SA BARQUE...

PUF! PUF! POURVU QUE JE RETROUVE LE BON CHEMIN!...

DE TOUTES SES FORCES IL AVAIT POUSSÉ SUR LA GAFFE, LAÏSSANT DERRIÈRE LUI DES LUEURS D'INCENDIE QUI EMBRASAIENT ÉTRANGEMENT LES BRUMES...

L.24

COMBIEN DE TEMPS AVAIT-IL, TEL UN AUTOMATE, MANIÉ LA LONGUE PERCHE, NUL NE SAURAIT LE DIRE... L'ÉTRANGE VÉGÉTATION AVAIT DISPARU... ILLYANE, REVENUE À ELLE, RESTAIT PROSTRÉE À L'AVANT DE L'ESQUIF...

PUIS, ENFIN, LA BRUME S'ÉTAIT LEVÉE, ET ILS AVAIENT RETROUVÉ DEVANT EUX LA CLÔTURE QUI MARQUAIT LA LIMITE DES MARAIS TABOUS...

ALORS QUE SIMON METTAIT LE CAP SUR LE VILLAGE LACUSTRE, IL AVAIT APERÇU AU LOIN UN PETIT GROUPE DE PÊCHEURS QUI S'EN ALLAIENT PORTER LEURS OFFRANDES...

N'AVANCEZ PLUS! N'AVANCEZ PLUS!

L.2B

QU'EST-CE QUI SE PASSE?... QU'A LA FILLE?...

JE N'AI PAS LE TEMPS DE VOUS EXPLIQUER!.. UN GRAND DANGER MENACE LE MARAIS... IL FAUT QUE VOUS LE QUITTIEZ, TOUT DE SUITE, AVEC VOS FAMILLES ET VOS BIENS!

L.2C

LES PÊCHEURS, D'ABORD RÉTICENTS, AVAIENT PERÇU L'ANGOISSE QUI TRANSPARAISSAIT DANS LE DISCOURS DE SIMON... SUR UN DERNIER ADIEU, ILS AVAIENT REPRIS SANS ATTENDRE LE CHEMIN DE LEUR VILLAGE...

...SIMON ET ILLYANE, TOUJOURS PROSTRÉE ET SILENCIEUSE, ÉTAIENT À LEUR TOUR ARRIVÉS EN VUE DE LA HUTTE DÉSERTÉE...

IL S'ÉTAIT PRÉCIPITÉ À L'INTÉRIEUR, AVAIT RÉCUPÉRÉ SA SELLE ET RASSEMBLÉ LE MAIGRE BIEN QU'IL POSSÉDAIT ET QUI LUI PERMETTAIT DE MENER SA VIE D'ERRANT...

...PUIS IL ÉTAIT ALLÉ DÉSENTRAVER SON CHEVAL, ALORS QU'ILLYANE, PERDUE DANS SES PENSÉES, N'AVAIT ESQUISSÉ, DEPUIS LEUR RETOUR, UN SEUL GESTE...

BON SANG, ILLYANE, QU'EST-CE QUE TU ATTENDS POUR RASSEMBLER CE DONT TU AS BESOIN?!

JE NE PARTIRAI PAS AVEC TOI, SIMON... JE RESTE ICI !...

QUOI!? QU'EST-CE QUI TE PREND? TU DÉRAISONNES ?!...

JE NE PARTIRAI PAS, SIMON !... JE SUIS NÉE ICI ET J'Y MOURRAI, S'IL DOIT EN ÊTRE AINSI... C'EST MOI QUI SUIS RESPONSABLE DE LA MORT DE MAÏLIS !...

MAIS... MAIS DE QUELLE MANIÈRE ?...

MAÏLIS ET MOÏ CONNAÏSSIONS L'EXISTENCE DE CEUX QUE LES PÊCHEURS NOMMENT LES "OMBRES"... C'EST MON PÈRE QUI LES AVAÏT DÉCOUVERTS... IL EN EST MORT, D'UNE MALADIE MYSTÉRIEUSE... C'EST À CE MOMENT LÀ QUE LES PÊCHEURS ONT REJETÉ MAÏLIS... ELLE VOULAÏT TELLEMENT TE RETENIR QU'ELLE A DÉFORMÉ LA VÉRITÉ !...

QUAND J'AÏ SU QUE TU LA PRÉFÉRAÏS À MOÏ, J'AÏ DÉCIDÉ DE TE FAÏRE MOURÏR EN T'ENVOYANT DANS LE "MARAÏS MAUDIT" ET QUAND MAÏLIS A SU...

C'EST ABSURDE !... JE REFUSE, MALGRÉ CE QUI VIÉNT DE SE PASSER, QUE TU RESTES ÏCI ! ÏL N'Y A PLUS UNE MINUTE À PERDRE, OU LES "OMBRES" VONT ENVAHÏR LE MARAÏS, OU LEUR ÏLE RISQUE D'EXPLOSER D'UNE MINUTE À L'AUTRE EN DÉVASTANT LE MARAÏS...

...CE QUE J'AVAÏS FAÏT, ELLE S'EST PRÉCIPITÉE À TA RECHERCHE... C'EST MOÏ QUI L'AÏ TUÉE... JE PAÏERAÏ LE PRÏX... JE RESTERAÏ ÏCÏ QUOÏ QU'ÏL ARRÏVE !...

ÏLLYANE, NE M'OBLÏGE PAS, ENCORE UNE FOÏS, À EMPLOYER LA FORCE... VIÉNS !

NE M'APPROCHE PAS... NE M'APPROCHE PAS...

...SÏMON... LÀ... DERRÏÈRE TOÏ !...

?!

QU'EST-CE QUE ?...

OWW

AU PRIX D'EFFORTS SURHUMAINS, ILLYANE ÉTAIT PARVENUE À SOULEVER SIMON, INCONSCIENT...

„PUIS À LE HISSER ET À L'ATTACHER SOLIDEMENT SUR SA SELLE...

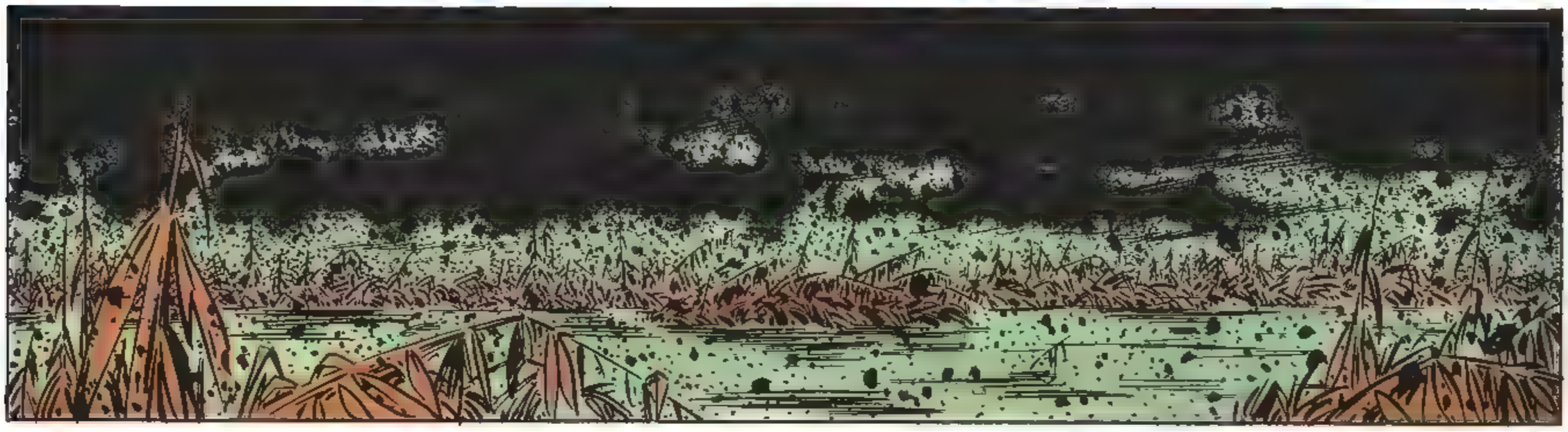
ADIEU, SIMON... PARDONNE-MOI LE MAL QUE JE T'AI FAIT!...

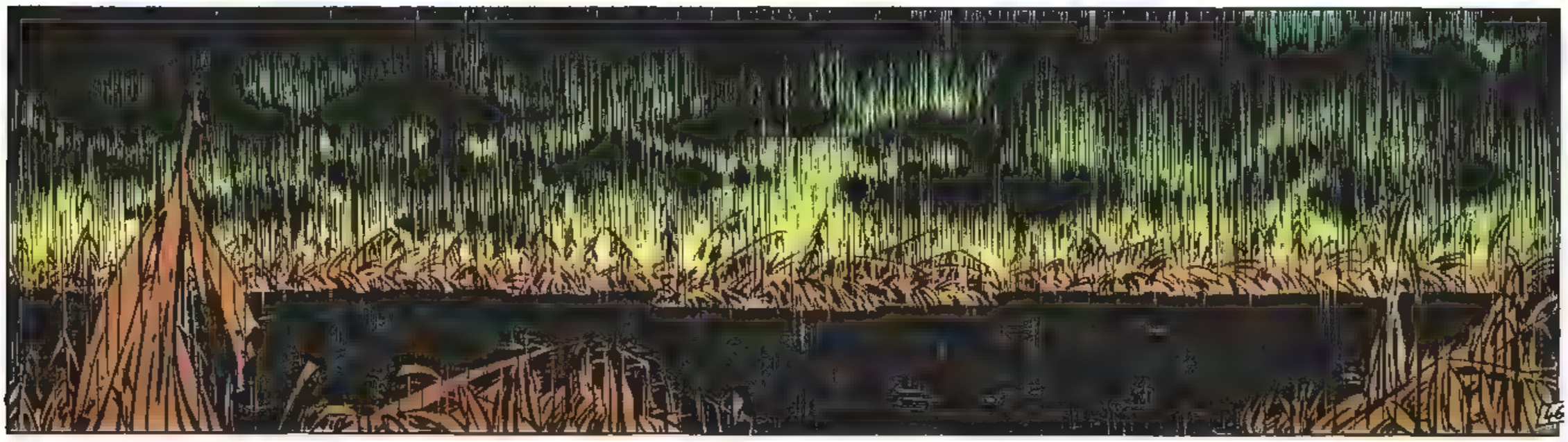
„QUI S'ÉTAIT ENLEVÉ DANS UN GALOP FURIEUX VERS L'OUEST, LE PAYS DES TERRES PLUS FERMES...

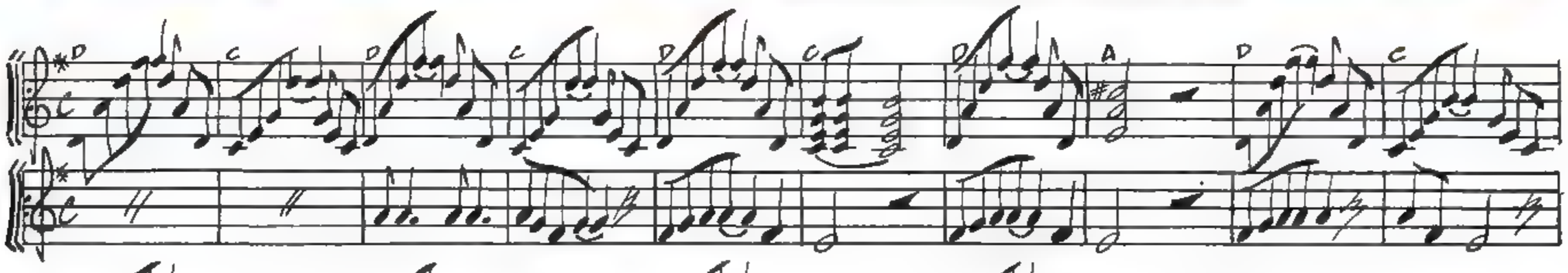
ALORS ELLE AVAIT PLACÉ UN CHARDON SOUS CETTE DERNIÈRE ET AVAIT VIOLEMMENT FOUETTÉ LA CROUPE DE L'ANIMAL...

454

458

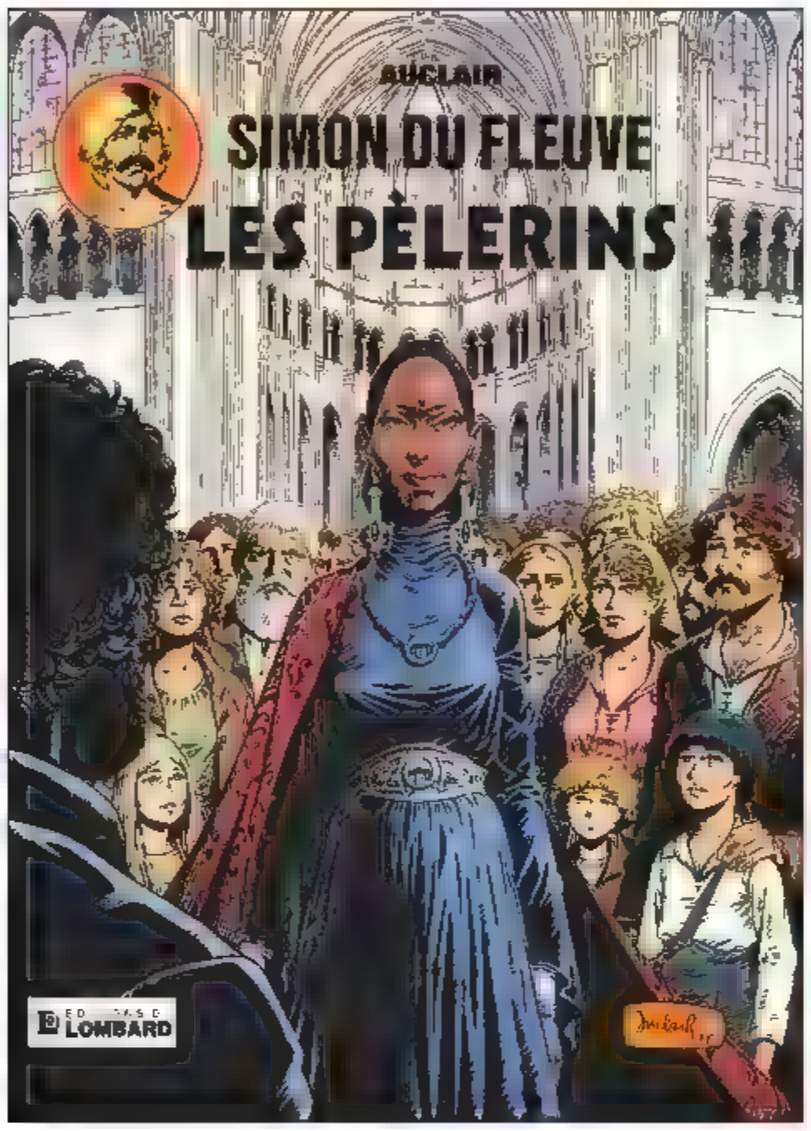






SIMON DU FLEUVE

LES PÈLERINS



Les Pèlerins

En Belgique :

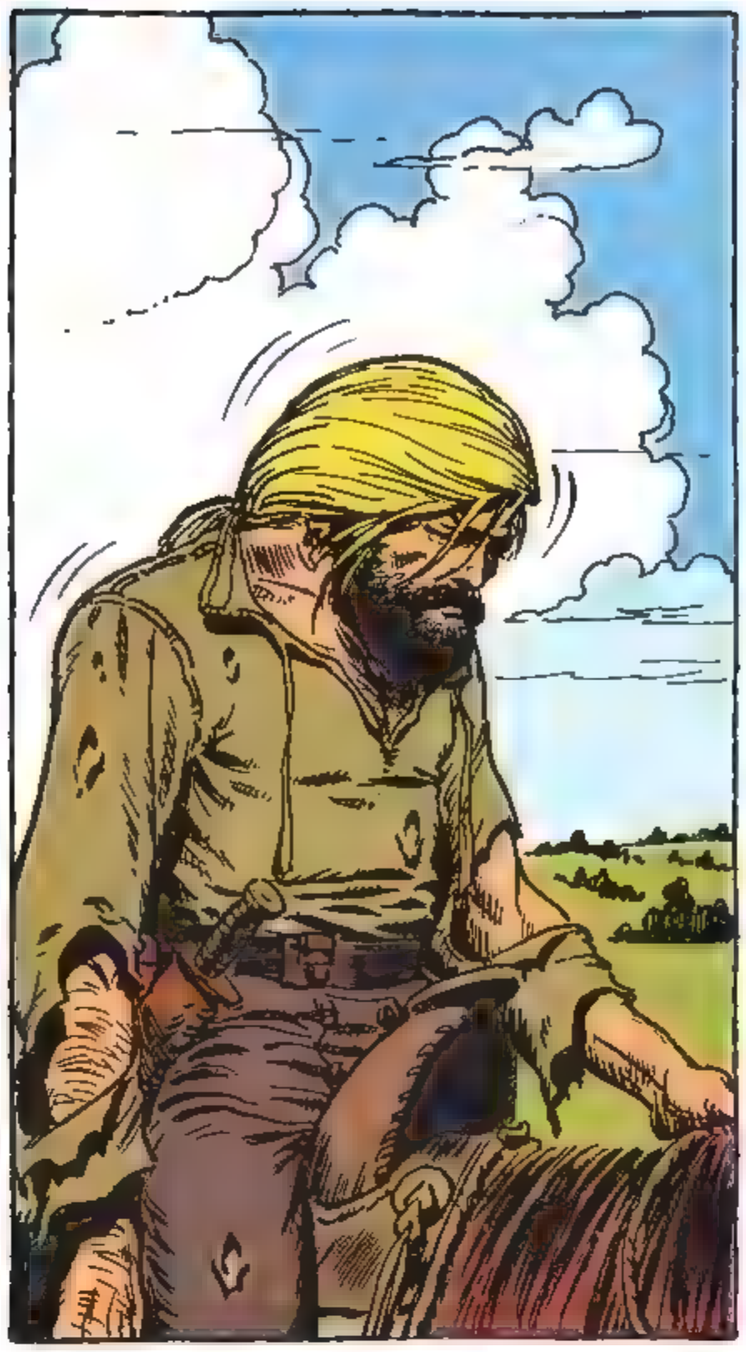
Tintin. Couverture au n° 14 (32e année) du 5 avril 1977.

Du n° 14 (32e année) du 5 avril 1977 au n° 30 (32e année) du 26 juillet 1977. 46 planches.

En France :

Nouveau Tintin. Du n° 74 au n° 83, parus du 4 juin au 13 août 1974. 46 planches.

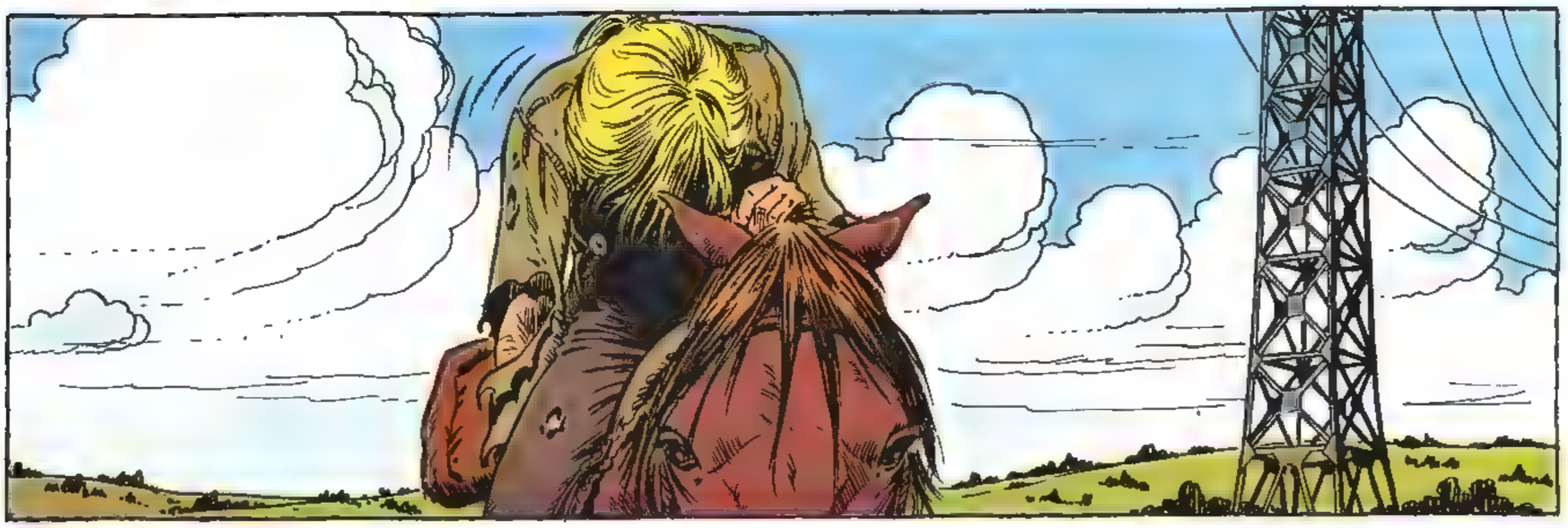
Les Pèlerins fait l'objet d'un album cartonné en 1978 aux Éditions du Lombard, en Belgique, et aux Éditions Dargaud, en France, présenté à l'époque comme le quatrième volet d'une «*Chronique des temps à venir...*» et comme le quatrième tome de la série *Simon du Fleuve*.

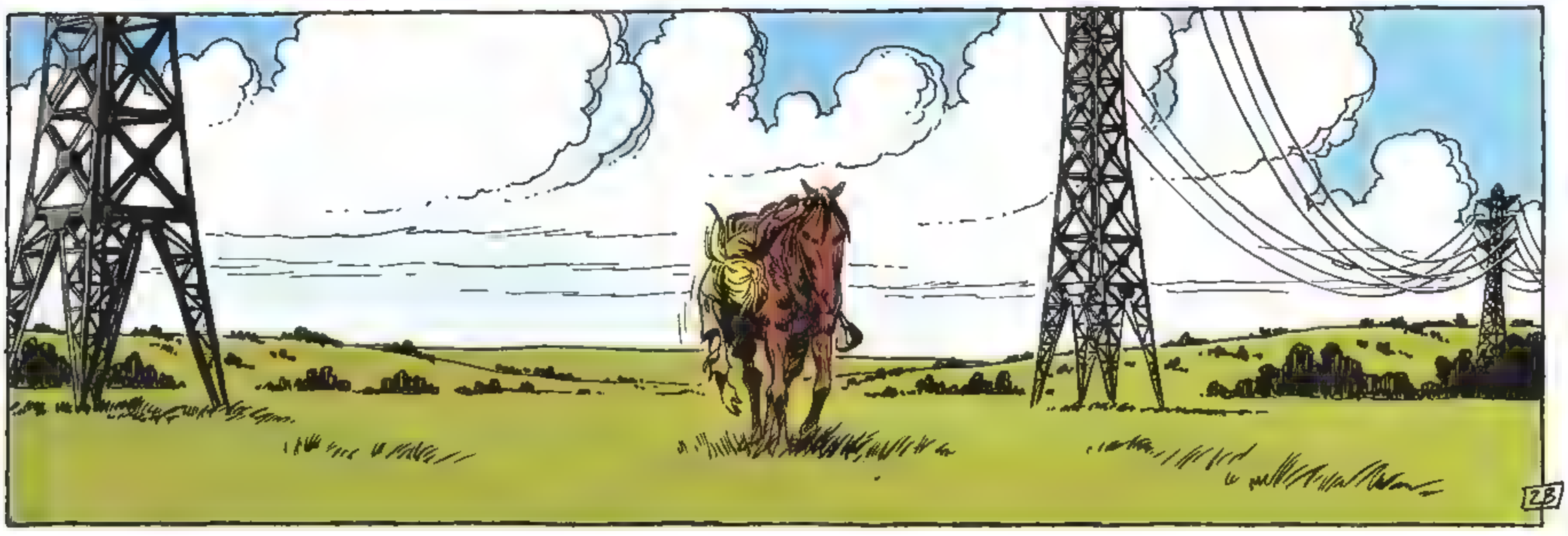


CHAPITRE-1

LES ADORATEURS DES PIERRES-LEVÉES

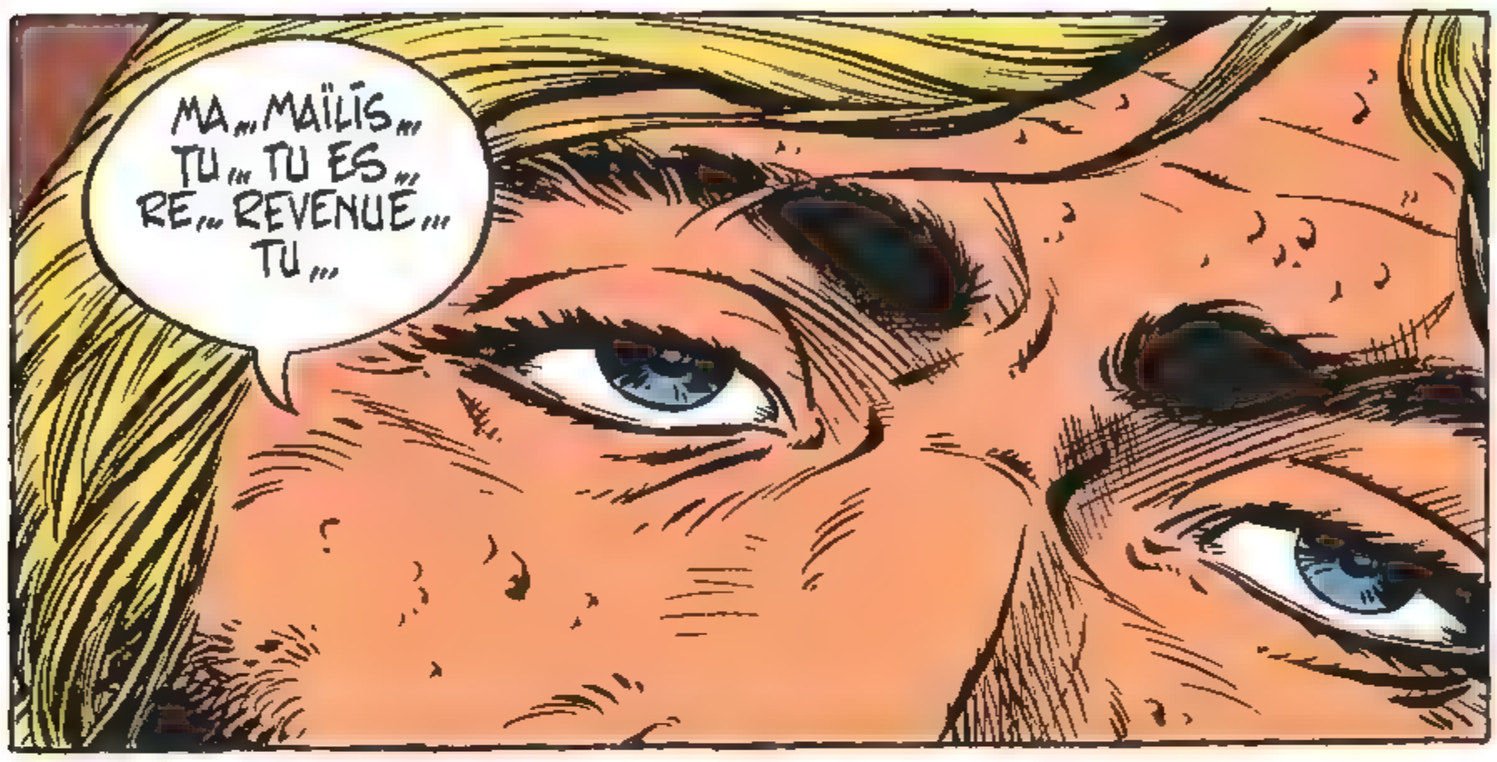
SCENARIO-DESSIN
Juclair

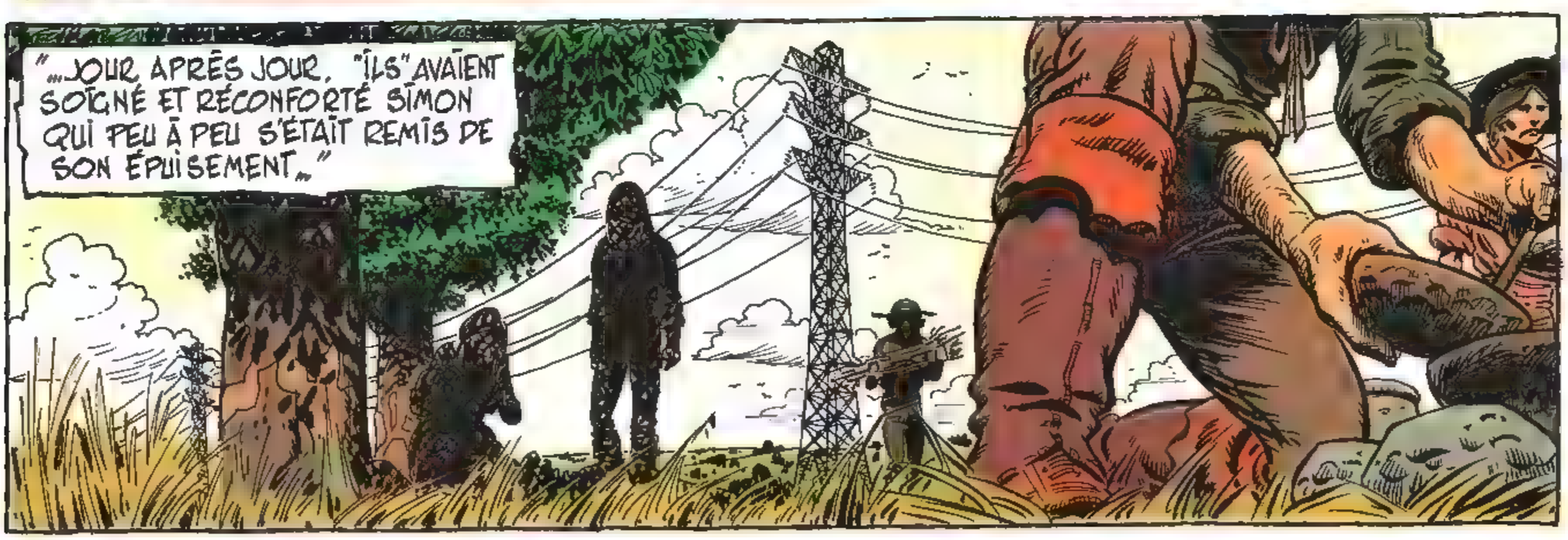


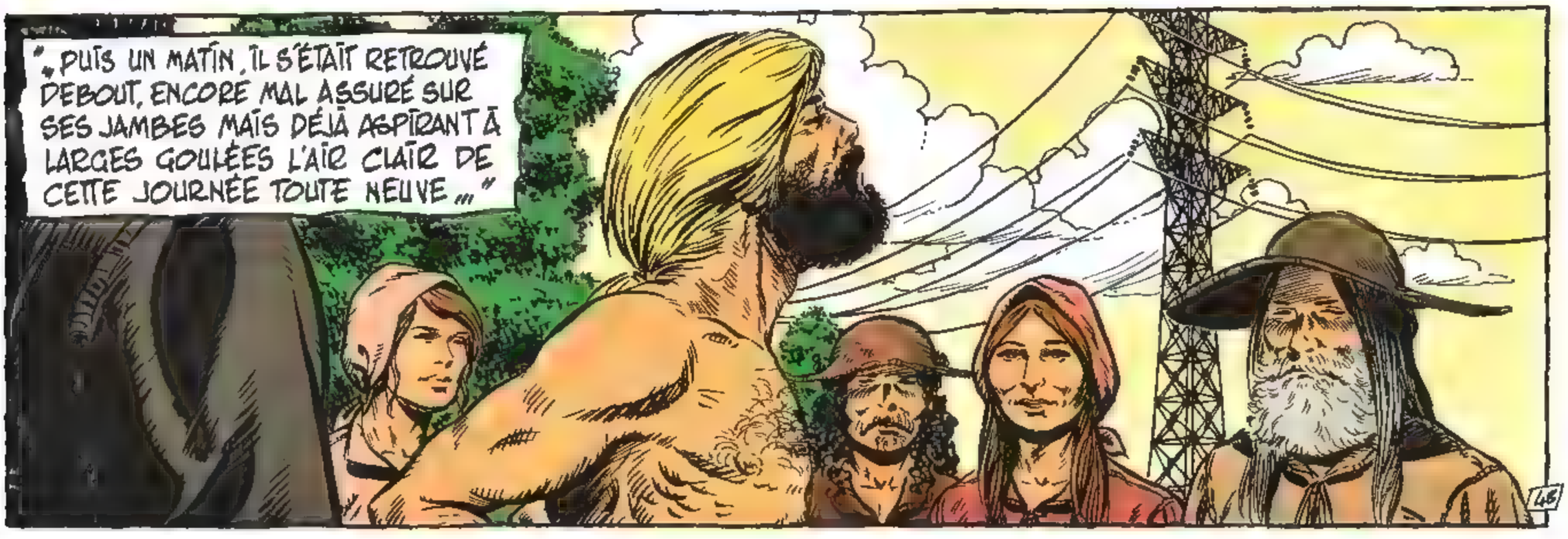


HÉ! REGARDEZ LÀ-BAS! UN CHEVAL SELLÉ ET ABANDONNÉ, ON DIRAIT ?!...
MAIS... MAIS IL Y A UN HOMME QUI GÎT AU SOL !...
IL EST BRÛLANT DE FIÈVRE !... IL FAUDRAIT LUI PRÉPARER UNE DÉCOCTION D'HERBES...
GWENHAËL, DONNE-MOI TA GOURDE... UN PEU D'EAU LE RAFRAÎCHIRA !...

"...SIMON AVAIT À NOUVEAU SOMBRÉ DANS L'INCONSCIENCE... LES INCONNUS L'AVAIENT INSTALLÉ SOUS UN ARBRE ET, POUR EUX-MÊMES, AVAIENT DRESSÉ UN BIVOUAC..."
44


MA... MAÏLIS... TU... TU ES... RE... REVENUE... TU...


"...JOUR APRÈS JOUR, "ILS" AVAIENT SOIGNÉ ET RÉCONFORTÉ SIMON QUI PEU À PEU S'ÉTAIT REMIS DE SON ÉPUISEMENT..."


"...PUIS UN MATIN, IL S'ÉTAIT RETROUVÉ DEBOUT, ENCORE MAL ASSURÉ SUR SES JAMBES MAIS DÉJÀ ASPIRANT À LARGES GOULÉES L'AIR CLAIR DE CETTE JOURNÉE TOUTE NEUVE..."
46

"... LES INCONNUS S'ÉTAIENT BIENTÔT PRÉSENTÉS, ILS AVAIENT NOM GWENHAËL, KAÏ OU GOEWIN ...
ILS ÉTAIENT EN PÈLERINAGE ET S'EN ALLAIENT À TRAVERS LE PAYS SE RECUEILLIR SUR LE LIEU SACRÉ DU PAYS DES CARNUTES, LIEU VÉNÉRÉ DEPUIS LE FOND DES TEMPS PAR TELLEMENT DE PEUPLES ET DE RELIGIONS..."

"... S'ILS S'ÉTAIENT RENSEIGNÉS SUR LE NOM QUE PORTAÏT CELUÏ QU'ILS AVAIENT SOIGNÉ AVEC TANT DE BIENVEILLANCE, ILS AVAIENT, AUSSI, SU RESPECTER SON SILENCE SUR CE QUI ÉTAIT SON PASSÉ, ET DONT IL NE VOULAÏT PLUS SE SOUVENIR...
ILS L'ACCEPTAIENT COMME TEL, LUÏ SIMON, L'HOMME..."

5A

"... PUIS UN JOUR ..."

TE VOILÀ RÉTABLI, SIMON... NOUS ALLONS REPRENDRE NOTRE ROUTE... TU SUIS TON CHEMIN S'IL TE PLAÏT, SINON TU ES LE BIENVENU PARMI NOUS ...

"... ET UN MATIN, LES "CAPUCHONS", COMME ILS SE NOMMAIENT EUX-MÊMES, AVAIENT PLIÉ BAGAGE ET REPRIS UNE DESTINATION QUE SEULS LE SOLEIL ET LES ÉTOILES SAVAIENT LEUR DIRE...
ET SIMON CE MATIN-LÀ LES ACCOMPAGNAÏT..."

5B

"„ ET C'ÉTAIT CHAQUE JOUR PAYSAGES RENOUVELÉS PAR UNE VÉGÉTATION QUI REPRENAIT SES DROITS, MASQUANT ÇÀ ET LÀ QUELQUE BÂTISSE QUI SEMBLAIT À L'ABANDON, MAIS DERRIÈRE L'HUIS À DEMI-CLOS, L'ÉCLAIR D'UN REGARD INQUIET SUIVAIT AVEC ATTENTION LE CHEMINEMENT DES ÉTRANGERS„ "

"„ PUIS CE FUT UN PAYS DE PLAINES, ET UN MATIN, ALORS QU'ILS QUITTAIENT LE BOSQUET QUI LE TEMPS D'UNE NUIT LEUR AVAIT SERVI DE GÎTE, GRANDE FUT LEUR SURPRISE DE VOIR L'HORIZON BARRÉ PAR UN ÉTRANGE REMPART„ "

6A

"„ ET SOUDAIN „"

RROOAAAA

VITE !„ METTEZ-VOUS SOUS LE COUVERT DES ARBRES QU'"ILS" NE NOUS REPÈRENT PAS !„

ENCORE UNE MACHINE DE GUERRE DE "CEUX DES CITÉS" !„ ILS AURONT DONC TOUJOURS LES MOYENS DE LES FAIRE FONCTIONNER ?„

LAISSE LE TEMPS FAIRE SON OEUVRE... LUI SEUL SAIT REMETTRE EN ORDRE CE QUI NE L'EST PLUS DANS NOTRE MONDE„

HUMM !„ IL EST PEUT-ÊTRE BON DE LUI FORCER LA MAIN DE TEMPS À AUTRE „

RTTAAAAOOUUUMM

6B

"„PEU DÉSIREUX DE RENOUVELER LEUR RENCONTRE AVEC "CEUX DES CITÉS", ILS AVAIENT PRIS D'AUTRES CHEMINS„ IL LEUR AVAIT FALLU TRAVERSER DES VESTIGES DU "TEMPS D'AVANT," DES VILLES VIDES DÉSERTÉES DE TOUTE VIE „"

"„ENFIN ÉTAIT VENU UN PAYS DE FORÊTS ET C'ÉTAIT PLAISIR QUE DE SURPRENDRE QUELQUE GRAND CERF FAISANT PAÎTRE SA HARDE„"

"„LES "CAPUCHONS" S'ÉTAIENT RÉSOLUMENT ENFONCÉS DANS LES SOUS-BOIS VERS UNE DESTINATION CONNUE D'EUX SEULS„"

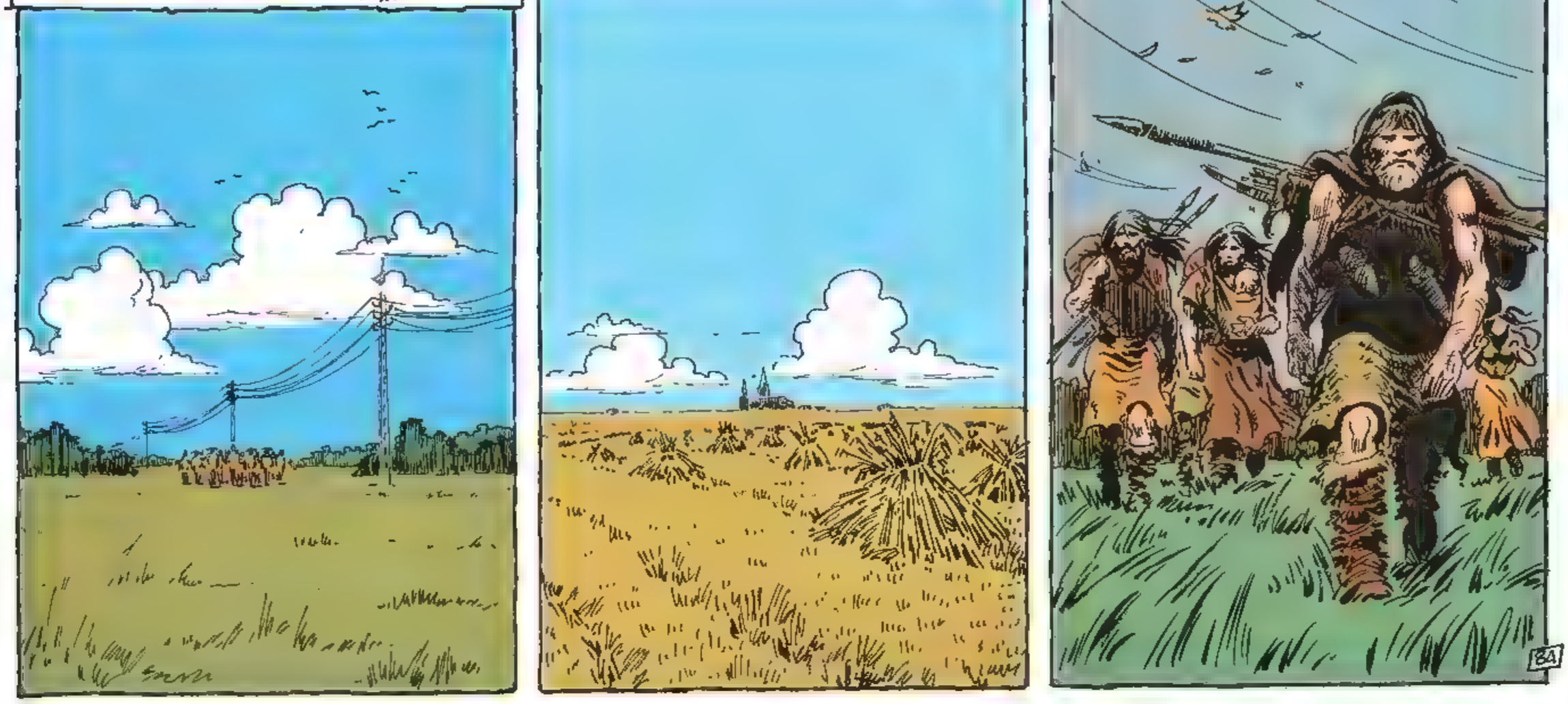
"„ET LÀ, APRÈS PLUSIEURS JOURNÉES DE MARCHE, AU CENTRE D'UNE VASTE CLAIRIÈRE QUE CEINTURAIT UN REMPART DE VÉGÉTATION, S'ÉTAIT DRESSÉE CE QU'ILS APPELAIENT ENTRE EUX UNE "PIERRE-LEVÉE„"

"„AU MATIN SUIVANT, ALORS QUE LE SOLEIL VENAIT À PEINE DE SAUTER LA BARRIÈRE DE L'HORIZON, SIMON AVAIT PU ASSISTER À UNE CÉRÉMONIE DONT IL NE COMPRENAIT PAS LES RITES, MAIS OÙ IL SENTAIT CONFUSÉMENT CETTE RELATION QU'ÉTABLISSAIENT LES "CAPUCHONS" AVEC LES ÉLÉMENTS QUI LES ENVIRONNAIENT„"

"„ILS AVAIENT, DE NOUVEAU, REPRIS LEUR PÉRÉGRINATION...
SIMON S'ÉTAIT VU EXPLIQUER LES GRANDS TRAITS DE CETTE NOUVELLE PHILOSOPHIE, CETTE COMMUNION CONSTANTE QU'ILS ÉTABLISSAIENT AVEC LES ÉLÉMENTS, LE SOLEIL, L'EAU, LA PIERRE. LE RESPECT DE TOUT CE QUI PARTICIPAIT DE LA VIE ET DONT ILS AVAIENT CONSCIENCE DE FAIRE PARTIE INTÉGRANTE„."

"„ET CETTE VILLE „CHARTRES?„" AVAIT QUESTIONNÉ SIMON„
ELLE AVAIT ÉTÉ CONNUE POUR ÊTRE, DEPUIS LES TEMPS LES PLUS RECULÉS, COMME UN LIEU SACRÉ„,
DES GÉNÉRATIONS DU MONDE ENTIER ÉTAIENT VENUES S'Y RECUEILLIR OU LE VISITER, MUES PAR UN ATTRAIT QUI N'AVAIT JAMAIS ÉTÉ ÉLUCIDÉ„."

"„DEJÀ, ALORS QUE L'HOMME BALBUTIAIT SON DEVENIR, IL VENAIT DES DIFFÉRENTS POINTS DE L'HORIZON, SEUL OU EN GROUPE, DE PAYS QUI N'ÉTAIENT ENCORE NI L'EUROPE NI LA FRANCE„."



"„LÀ AVAIT ÉTÉ DRESSÉE PAR QUELQUES "GRANDS ANCÊTRES" UNE "PIERRE LEVÉE", RÉCEPTRICE DES ÉNERGIES CONJUGUÉES DE L'EAU QUI SERPENTAIT ET DE LA PIERRE, LÀ-DESSOUS, AU SEIN DE LA TERRE„."

"„LES TEMPS AVAIENT PASSÉ, UN TUMULUS RECOUVRIT LA PIERRE ET DES HOMMES DE COEUR ET DE SAVOIR, HOMMES DU BOIS ET DE LA PIERRE, TEMPLIERS, COMPAGNONS, AVAIENT ÉRIGÉ UN MAGNIFIQUE ÉDIFICE QUI DEVAIT AIDER LES PEUPLES À LA SAGESSE ET LA CONNAISSANCE PAR LA RENCONTRE DE LEURS PROCHAINS„,
MAIS VINRENT D'AUTRES VOLONTÉS QUI DÉTOURNÈRENT LE LIEU DE SA VOCATION PREMIÈRE„."

"„À CETTE SOURCE QUI SERPENTAIT, ON DONNA UN PUITS". LE PUITS DES FORTS". DIT LA TRADITION, ET L'ON VENAIT S'Y GUÉRIR DE DIVERSES MALADIES OU PEUT ÊTRE Y QUÉRIR QUELQUE AUTRE FORCE, CAR CETTE EAU AVAIT BIEN DES VERTUS À CE QUE L'ON DIT„

„MAIS DE TOUT CELA ON NE SAIT PLUS BIEN LES CHOSES, CAR LES HOMMES QUI AVAIENT LE SAVOIR, EN CES TEMPS-LÀ, NE LE COUCHAIENT PAS SUR LE PAPIER COMME NOUS SAVONS ENCORE LE FAIRE, MAIS SE LE TRANSMETTAIENT ORALEMENT„

"„C'EST AINSI QUE BEAUCOUP DE CHOSES NOUS SONT INCONNUES, DE MÊME CETTE VIERGE DE BOIS PORTANT UN ENFANT ASSIS SUR LES GENOUX, ET QUI DATE DE BIEN AVANT QUE NE NAÎSSE CELUI QU'ON DISAIT JÉSUS-CHRIST, VIERGE QUE LES CHRÉTIENS ON REPRIS À LEUR COMPTE L'APPELANT "VIERGE NOIRE„

„BEAUCOUP, COMME NOUS, À TRAVERS CES PAYS DE L'OUEST DU CONTINENT ÉTAIENT À LA RECHERCHE DE LEUR IDENTITÉ, À TRAVERS L'ÉTUDE DE LEUR PASSÉ, ILS ONT ÉTÉ AMENÉS À REDÉCOUVRIR TOUTE UNE MANIÈRE D'ENVISAGER LE MONDE ET TROUVER LÀ UN ÉQUILIBRE ET UN NOUVEL ESPOIR EN L'AVENIR„

"„DORÉNAVANT, DES GROUPES DE PLUS EN PLUS NOMBREUX VIENNENT SE RETROUVER DANS LA GRANDE CATHÉDRALE, SYMBOLE D'UN HUMANISME DONT LES GRANDS QUI GOUVERNAIENT ALORS ONT PRIS PEUR, POUR Y ÉTUDIER LA TRADITION, ÉCHANGER DES IDÉES NOUVELLES, Y COMMUNIER PAR LA DANSE MÊME COMME CELA SE FAISAIT DANS LES PREMIERS TEMPS„

POUR NOUS AUTRES, ARTISANS, C'EST UN LIEU PRIVILÉGIÉ POUR Y PARFAIRE NOTRE CONNAISSANCE DE L'ART DE LA CHARPENTE OU DE LA TAILLE DE LA PIERRE, DE TOUT CE DONT NOUS AURONS BESOIN POUR RECONSTRUIRE NOTRE MONDE„"

"„PUIS ÉTAIENT VENUES LES PLAINES DU PAYS CARNUTE, CETTE BEAUCE OÙ DEPUIS DES TEMPS IMMÉMORIAUX ONDULAIT, SOUS LE VENT CHAUD DU PLEIN ÉTÉ, LE BLÉ AUX ÉPIS LOURDS„"

"„ET C'EST AU TERME D'UNE LONGUE JOURNÉE DE MARCHE, ALORS QUE LE SOLEIL S'ALLAIT REPOSER DERRIÈRE L'HORIZON, QU'ILS APERÇURENT, NICHÉE AU CREUX D'UNE VALLÉE, L'ÉTAPE QU'ILS S'ÉTAIENT FIXÉE AVANT QUE DE REJOINDRE LEUR DESTINATION FINALE„"

FIN DU 1e CHAPITRE

CHAPITRE-2
LES CULTIVATEURS DU BLÉ

GWENHAËL, LE CHARPENTIER, ET SES AMIS... HEUREUX DE VOUS REVOIR TOUS PARMI NOUS!...

ON VOUS AVAIT SIGNALÉS DEPUIS HIER... VENEZ SOUS LA TONNELLE, DU VIN FRAIS VOUS Y ATTEND!...

DU VIN DE TA VIGNE PERSONNELLE? TU NOUS FAIS HONNEUR!...

"... ILS AVAIENT ATTENDU QUE LEUR HÔTE PORTÂT SON VERRE AUX LÈVRES, ALORS, SEULEMENT, EN LONGUES GOULÉES, ILS AVAIENT PARTAGÉ CET INSTANT DE PAIX, COMMUNIANT PAR CE BREUVAGE MYSTÉRIEUX ET MAGIQUE QU'ÉTAIT LE VIN..."

„PUIS ILS AVAIENT PARLÉ DE LEURS VIES, DES JOIES ET PEINES, DES MARCHES AU TRAVERS DES PAYS, DES MOISSONS QUI ALLAIENT S'APPROCHANT ET QUI SEMBLAIENT RENDRE SOUCIEUX CES RUDES HOMMES DE LA TERRE„"

„PUIS„"

IL NOUS FAUT RETOURNER AU TRAVAIL ; LE TEMPS DE LA TRAITE APPROCHE... JULIUS VA VOUS CONDUIRE AUX LOCAUX OÙ VOUS POURREZ VOUS INSTALLER ET VOUS REPOSER JUSQU'AU REPAS DU SOIR„

34

"„CHACUN AVAIT DRESSÉ SA COUCHE DANS LE LIEU QUI LUI SEMBLAIT LE PLUS APPROPRIÉ À SON GOUT, ET BEAUCOUP AVAIENT CHOISI LA CHAUDE ODEUR ET LE CONFORT MOELLEUX DES GRENIERS À FOIN„"

"„ET LA NUIT VENUE, AUTOUR DES TABLES COMMUNES, ILS AVAIENT REPRIS LES DISCUSSIONS INTERROMPUES DE L'APRÈS-MIDI, ET CHACUN À SON TOUR AVAIT RELATÉ QUELQUE ANECDOTE, UNE TELLE EMPLISSANT LES COEURS DE NOSTALGIE, TELLE AUTRE FAISANT FUSER LE RIRE DE L'ASSEMBLÉE, SELON LE TALENT DE L'ORATEUR„"

13 38

"„ET À L'UNE DE CES TABLES„"

"„BIENTÔT LE REPAS AVAIT PRIS FIN ET CHACUN, APRÈS S'ÊTRE DONNÉ LA BONNE NUIT, S'EN ÉTAIT ALLÉ REJOINDRE SON LIEU DE SOMMEIL„
ÉTAIT-CE SEULEMENT LE HASARD QUI AVAIT FAIT À NOUVEAU SE CROISER LES REGARDS DE LA JEUNE FEMME BRUNE ET DE SIMON, ET S'ÉCLAIRER LEUR NUIT D'UN DERNIER SOURIRE„"

"... SIMON AVAIT APPRIS DE LA BOUCHE DES "CAPUCHONS" QUE DÉCISION AVAIT ÉTÉ PRISE PAR EUX D'AIDER AUX MOISSONS QUI ALLAIENT COMMENCER LES JOURS SUIVANTS...
SPONTANÉMENT IL AVAIT APPORTÉ SON CONCOURS À LA FÉBRILITÉ DES PRÉPARATIFS. LÀ, C'ÉTAIT CHEVAUX QU'IL FALLAIT REFERRER..."

"... LÀ, FAUX ET FAUCILLES DONT IL FALLAIT BATTRE LE FER, EN AFFÛTER LE FIL, QUI DEVRAIT FAIRE SE COUCHER LE BLÉ SANS LE FAIRE SOUFFRIR PLUS QUE DE RAISON..."

"...PUIS UN MATIN, CHEVAUX ATTELÉS AUX CHARRETTES, FAUX JETÉE SUR L'ÉPAULE, MUSETTE EN BANDOULIÈRE GONFLÉE DU CASSE-CROÛTE ET D'UNE RATION DE VIN CLAIR QUI RAFRAÎCHIRAIT LES PAUSES, TOUTE LA FERME ÉTAIT LÀ, ANIMÉE D'UNE JOYEUSE IMPATIENCE..."

54

"... ALORS, LES ANCIENS AVAIENT DONNÉ LE SIGNE DU DÉPART, ET UNE LONGUE COLONNE S'ÉTAIT ÉTIRÉE EN DIRECTION DE LA PLAINE OÙ, TOUS LES JOURS À VENIR, ELLE ALLAIT OEUVRER, AFIN QU'AUX JOURS MAUVAIS CHACUN TROUVE LA PITANCE QUI FERAIT L'ATTENTE D'UN SOLEIL PLUS CHAUD MOINS ANGOISSANTE..."

"... SUR LES LIEUX, LES ÉQUIPES AVAIENT ÉTÉ DÉSIGNÉES ET LES TÂCHES DISTRIBUÉES. D'ABORD LES FAUCHEURS, PUIS CEUX QUI ALLAIENT GERBER, ET CEUX ENCORE QUI CHARGERAIENT LES CHARRETTES SELON UN RITUEL IMMUABLE, COMME CETTE TERRE QUI PORTAIT LE BLÉ..."

15/5B

"...C'AVAIT ÉTÉ D'ABORD UN LENT BALANCEMENT, UN RYTHME RECHERCHÉ PAR LES FAUCHEURS, LES JAMBES BIEN PLANTÉES, ET UNE FOIS TROUVÉ, SUR LA HANCHE, LE BON APPUI, LES LAMES BLEU SOMBRE AVAIENT ENTONNÉ LEUR CHANSON CHUINTANTE..."

C4

"...SUIVAIENT LES LIEURS, CEINTURANT LA GERBE D'HERBES QUE TOURNAIENT LES ENFANTS À DES MOULINETS RUDIMENTAIRES..."

"...ET DERRIÈRE ENCORE VENAIENT LES BOTTELEURS, DRESSANT LES GERBES EN FAISCEAUX DORÉS, LEURS ÉPIS RETOMBANT MOLLEMENT SOUS LE SOLEIL COMME POUR EN SENTIR UNE DERNIÈRE FOIS LA CARESSE BÉNÉFIQUE..."

"...S'IL COMPRENAIT LA TERRE EN CHASSEUR ET EN PÊCHEUR, SIMON NE L'AVAIT PAS ENCORE SENTIE EN AGRICULTEUR ET SA MALADRESSE RENDAIT JOYEUSES LES COMPAGNES D'EMELINE..."

C5

"...QUAND CELLE-CI LUI ÉTAIT VENUE EN AIDE, LEURS QUOLIBETS ÉTAIENT ALLÉS BON TRAIN, VITE INTERROMPUS PAR LES REMONTRANCES DES ANCIENS QU'AGAÇAIT TOUT CE QUI POUVAIT RALENTIR LA MOISSON SACRÉE..."

C6

"... AU FUR ET À MESURE QUE LE BLÉ DEVENAIT CHAUME, DES ÉQUIPES CHARGEAIENT LES CHARRETTES EN VEILLANT À NE POINT ÉGRAINER LES ÉPIS..."

"... VENAIT L'HEURE DE MIDI OÙ CHACUN ALLAIT CHERCHER QUELQUE COIN D'OMBRE POUR SE DÉTENDRE ET SE RESTAURER..."

"... ET QUAND REPRENAIT LE TRAVAIL, C'ÉTAIT À NOUVEAU LE VA-ET-VIENT DES CHARRETTES ENTRE LA PLAINE ET LA FERME..."

FA

"... OÙ LE BLÉ ÉTAIT MIS EN MEULES EN ATTENDANT D'ÊTRE BATTU..."

"... LES JOURS S'ÉCOULAIENT EN GESTES RENOUVELÉS, ET BIENTÔT ÉMELINE ÉTAIT VENUE PARTAGER, AVEC SIMON, LA PAUSE DU REPAS, CHACUN APPRENANT, DANS CES MOMENTS DE PAIX, À MIEUX CONNAÎTRE L'AUTRE..."

"„À FORCE DE TRAVAIL VINT LE TEMPS DE LA DERNIÈRE GERBE„
LA PIERRE AFFÛTA UNE DERNIÈRE FOIS LE FIL DE LA FAUX, LA MOISSON ÉTAIT ARRIVÉE À SON TERME„
ALORS ÉMELINE ET SIMON AVAIENT ÉTÉ ENTRAÎNÉS PAR TOUS LES JEUNES GENS„"

"„ET SOUS LE REGARD COMPLAISANT DES ANCIENS, UNE RONDE JOYEUSE AVAIT CEINT LEUR FRONT DE BLEUETS ET DE BLÉ TRESSÉS CONSACRANT SYMBOLIQUEMENT L'UNION DES DEUX JEUNES GENS„"

"„PUIS AVAIT RÉSONNÉ, SUR LA COUR DE LA FERME, LE CHANT SOURD DES FLÉAUX BATTANT LE BLÉ„ ET CHAQUE GROUPE, SUIVANT LE NOMBRE QUI LE COMPOSAIT, AVAIT SON PROPRE CHANT RÉPONDANT À CELUI DU GROUPE VOISIN„"

"„ET SUR CHAQUE AIRE BATTUE, LA PAILLE ÉTAIT ENLEVÉE, ALORS VENAIT LE VANNAGE, DÉBARRASSANT LE GRAIN DE LA BALLE ET DE LA POUSSIÈRE„

"... LE GRAIN NETTOYÉ DE TOUTES SES IMPURETÉS ÉTAIT ENSUITE MIS EN SAC, DES SACS DE TOILE BISE TISSÉE SUR LE MÉTIER PAR LES FEMMES DURANT LES LONGUES VEILLÉES D'HIVER..."

"... PUIS, CHANCELANT SOUS LA CHARGE, LES PLUS FORTS LES AVAIENT ENTASSÉS SUR LES CHARRETTES, "

"... UNE FOIS CHARGÉ, LE CONVOI S'ÉTAIT ÉBRANLÉ VERS UNE DESTINATION CONNUE DES SEULS CULTIVATEURS, "

"... ET LÀ, SAC PAR SAC, LE BLÉ AVAIT ÉTÉ DESCENDU DANS DES CACHES SOUTERRAINES ET SOIGNEUSEMENT EMPILÉ AUPRÈS D'AUTRES VIVRES QUI S'Y TROUVAIENT DÉJÀ ENTREPOSÉS..."

"... C'EST LÀ QUE SIMON AVAIT APPRIS DE LA BOUCHE DE SES NOUVEAUX COMPAGNONS L'EXISTENCE DE BANDES QUI DE TEMPS À AUTRE QUITTAIENT LES RUINES DE LA "CITÉ" POUR VENIR PILLER ET RANÇONNER, D'OÙ LES PRÉCAUTIONS PRISES PAR LES CULTIVATEURS AFIN DE SURVIVRE FACE AUX EXACTIONS ET DE CES BANDES ET DES "MAÎTRES DES CITÉS"..."

"... LES JOURS QUI SUIVIRENT ALLAIENT PROUVER QUE LES PRÉCAUTIONS PRISES PAR LES AGRICULTEURS N'ÉTAIENT PAS VAINES ..."

UNE BANDE EST SIGNALÉE HORS DES FAUBOURGS DE LA "CITÉ" ET ELLE SEMBLE SE DIRIGER PAR ICI ... CEUX DE LA "PIERRE TOURNÉE" SONT DÉJÀ PRÉVENUS ... JE VAIS CHEZ CEUX DE LA "GROTTE DE GARGAN" !...

"... AUSSITÔT, LES ANCIENS AVAIENT DONNÉ DES ORDRES ..."

QUE CHACUN ACCOMPLISSE LES TÂCHES DONT IL EST RESPONSABLE ET AMÈNE SON MONDE AUX LIEUX CONVENUS !...

"... EN QUELQUES MINUTES, DES CHEVAUX ÉTAIENT ATTELÉS AUX CHARRETTES ET CES DERNIÈRES CHARGÉES DES BIENS LES PLUS PRÉCIEUX ..."

"... LE BÉTAIL ÉTAIT LUI AUSSI ENTRAÎNÉ PAR LES BOUVIERS ET, PAR PETITS GROUPES, TOUTE LA COMMUNAUTÉ S'ÉTAIT DISPERSÉE VERS DES LIEUX OÙ ELLE SAVAIT TROUVER LA SÉCURITÉ ..."

20 108

„LES HEURES AVAIENT PASSÉ, LONGUES D'UNE ATTENTE INDÉCISE, PUIS SOUDAIN AU SOMMET D'UNE COLLINE DOMINANT LE MANOIR „"

TOUT A L'AIR CALME „ ON ENCERCLE EN DOUCEUR ET ON LES PREND D'ASSAUT À MON SIGNAL „, ALLONS-Y „.

BON DIEU, PERSONNE!„ ILS ONT VIDÉ LES LIEUX „ ON A DÛ LES PRÉVENIR DE NOTRE PASSAGE „ C'EST PAS POSSIBLE !!!

„ET QUELQUES INSTANTS PLUS TARD„"

D'ACCORD, ON VA LEUR APPRENDRE À SE FOUTRE DE NOUS!„ COMMENCEZ PAR RAFLER TOUT CE QUI EST CONSOMMABLE OU PRÉCIEUX POUR NOUS„ APRÈS, VOUS COLLEZ LE FEU À TOUT CE QUI BRÛLE!

„ET QUELQUES INSTANTS PLUS TARD„"

"TOUT CE QUI AVAIT PU ÊTRE PILLÉ, BRISÉ, L'AVAIT ÉTÉ SANS VERGOGNE."

"PUIS„

"QUAND, DE LEURS CACHES, LES CULTIVATEURS AVAIENT VU LE PANACHE DE FUMÉE SOMBRE S'ÉLEVER AU-DESSUS DES COLLINES, LEURS POINGS S'ÉTAIENT SERRÉS DE RAGE„ LES FEMMES S'ÉTAIENT BLOTTIES PLUS QUE DE COUTUME CONTRE LEURS COMPAGNONS, ÉTOUFFANT LE GÉMISSEMENT RAUQUE QUI MONTAIT EN ELLES,"

"DÈS QU'ILS AVAIENT PU REVENIR À LA FERME, ILS S'ÉTAIENT EMPLOYÉS À ÉTEINDRE LES FOYERS LES PLUS IMPORTANTS ET À SAUVER CE QUI POUVAIT L'ÊTRE ENCORE."

"PUIS, LA MORT DANS L'ÂME, ILS AVAIENT CONSTATÉ LES DÉGÂTS".

"LA DÉSESPÉRANCE ÉTAIT GRANDE DEVANT TANT D'EFFORTS ENCORE UNE FOIS ANÉANTIS, ET LES CŒURS SE RÉVOLTAIENT DEVANT TANT D'INJUSTICE,"

DÉJÀ, LES "MAÎTRES" NOUS DEMANDENT DES TRIBUTS TROP LOURDS, SI EN PLUS, À CAUSE DE CES BANDES NOUS DEVONS RECONSTRUIRE SANS CESSE NOS LOGIS, NOUS N'ARRIVERONS JAMAIS À NOUS EN SORTIR!...

13A

CALME-TOI, FEMME! LES RÉCOLTES ONT ÉTÉ BONNES CETTE ANNÉE. NOUS POURRONS DONNER CE QUI REVIENT AUX "MAÎTRES DES CITÉS" QUAND ILS PASSERONT ET IL NOUS RESTERA ASSEZ POUR TENIR JUSQU'À LA SAISON PROCHAINE!...

À CONDITION QU'AUCUN DE NOS JEUNES N'AILLE ENCORE REJOINDRE CES BANDES! TU SAIS QUE NOUS MANQUONS DE BRAS JEUNES... LE TRAVAIL DEVIENT DE PLUS EN PLUS DIFFICILE POUR NOUS TOUS!...

COMMENT? DES JEUNES DE VOS COMMUNAUTÉS SE JOIGNENT À CES GROUPES DE PILLARDS?!...

MALHEUREUSEMENT, OUI! CES GENS EXERCENT SUR EUX UNE VÉRITABLE FASCINATION... CETTE VIE DE VIOLENCE EN ATTIRE BEAUCOUP ET NOUS NE POUVONS RIEN FAIRE POUR LES RETENIR!...

13B

"GWENHAËL, LE CHARPENTIER, QUI AVAIT SUIVI DE L'EXTÉRIEUR LA DISCUSSION, ÉTAIT BIENTÔT INTERVENU."

JEAN, IL FAUT QUE JE TE DISE, MES COMPAGNONS ET MOI AVONS DÉCIDÉ DE REPOUSSER NOTRE DÉPART... NOUS REBÂTIRONS LES BÂTIMENTS ENDOMMAGÉS, VOUS POURREZ AINSI VAQUER À VOS TRAVAUX EN PRÉVISION DE L'HIVER!...

MERCI, GWENHAËL... POURRONS-NOUS JAMAIS UN JOUR VOUS RENDRE LA PAREILLE?

BAH!... LAISSONS CELA, C'EST LÀ NOTRE VOCATION!

KA

"ET LES JOURS SUIVANTS AVAIENT VU LES "CAPUCHONS" TRIER ET RÉCUPÉRER DANS LES DÉCOMBRES TOUT CE QUI POUVAIT RESSERVIR À LA RECONSTRUCTION DES BÂTISSES."

"PUIS ILS AVAIENT ÉLEVÉ LES ÉCHAFAUDAGES."

"ET DE MAINS EN MAINS LES PIERRES AVAIENT ÉTÉ AMENÉES ET ENTASSÉES SUR LES PLATES-FORMES."

PAF!

14 B

"ALORS SEULEMENT, ILS AVAIENT PRÉPARÉ LE MORTIER QUI SCELLAIT LA PIERRE ET FAISAIT SE DRESSER LE MUR, REDONNANT VIE À CE QUI AVAIT ÉTÉ RUINES..."

12

"PUIS CE FUT À LA CHARPENTE D'ÊTRE INSTALLÉE. ET ENFIN, QUAND CELLE-CI FUT TERMINÉE, ON POSA LA COUVERTURE DE CHAUME."

ISA

VOILÀ, C'EST TERMINÉ POUR NOUS... NOUS ALLONS REPRENDRE NOTRE ROUTE !...

C'EST UN BEAU TRAVAIL QUE VOUS AVEZ FAIT LÀ ! SOYEZ ASSURÉS DE TOUTE NOTRE RECONNAISSANCE POUR TOUT CE QUE VOUS AVEZ FAIT POUR NOUS !...

ET CE QUELQUE CHOSE QUE JE CHERCHAIS A PEUT-ÊTRE POUR NOM ÉMELINE !...

ÇA N'EST PAS "PEUT-ÊTRE", C'EST "SÛREMENT" ÉMELINE... AU REVOIR, AMIS, LA CHANCE SOIT AVEC VOUS !...

ALORS, TU RESTES, SIMON... C'EST SAGE, TA PRÉSENCE SERA UTILE ICI... NOUS AVONS EU PLAISIR À TE CONNAÎTRE !

MERCI... C'EST UN PEU GRÂCE À VOUS SI J'AI TROUVÉ CE QUE JE CHERCHAIS DEPUIS SI LONGTEMPS...

15B

"LES DEUX JEUNES GENS AVAIENT ACCOMPAGNÉ LES "CAPUCHONS" JUSQU'AUX COLLINES ENVIRONNANTES...
LÀ, ILS S'ÉTAIENT FAIT PROMESSE DE SE REVOIR BIENTÔT ET S'ÉTAIENT SÉPARÉS.
LONGTEMPS, SERRÉS L'UN CONTRE L'AUTRE, ILS AVAIENT REGARDÉ LE GROUPE SE FONDRE AVEC L'HORIZON."

15C

"LA VIE DE LA FERME AVAIT SUIVI SON COURS AU RYTHME DES JOURS QUI PASSAIENT... L'AUTOMNE N'ÉTAIT PLUS LOIN ET IL AVAIT FALLU REPRENDRE LES LABOURS AVANT QUE DE RESEMER LE BLÉ POUR LE PRINTEMPS DE L'ANNÉE À VENIR."

164

"SIMON ÉTAIT ENTRÉ DE PLEIN-PIED DANS CETTE VIE NOUVELLE QU'IL AVAIT PLAISIR À DÉCOUVRIR ET PARTAGER, MAIS MALGRÉ CE BONHEUR, SON FRONT RESTAIT BARRÉ DE RIDES PROFONDES."

QUE SE PASSE-T-IL, SIMON? TU AS L'AIR PRÉOCCUPÉ DEPUIS QUE LES "CAPUCHONS" SONT PARTIS?!

C'EST VRAI... CE SONT CES ATTAQUES PERPÉTUELLES QUE NOUS SUBISSONS QUI ME MINENT... NOUS NE POUVONS PLUS VIVRE DANS CETTE INSÉCURITÉ PERMANENTE... IL DOIT Y AVOIR MOYEN D'ÉCHAPPER À CETTE FATALITÉ!...

NOS AMIS PRÔNENT DE LAISSER FAIRE LE TEMPS...

JE NE SUIS PAS D'ACCORD AVEC EUX, LÀ-DESSUS... J'AI UN PLAN EN TÊTE, JE VOUDRAIS EN PARLER AVEC EUX!... NOUS IRONS LEUR RENDRE VISITE DANS CETTE CITE DE CHARTRES!...

ET QUAND FAISONS-NOUS CE VOYAGE ENSEMBLE?

DÈS QUE POSSIBLE,...

168

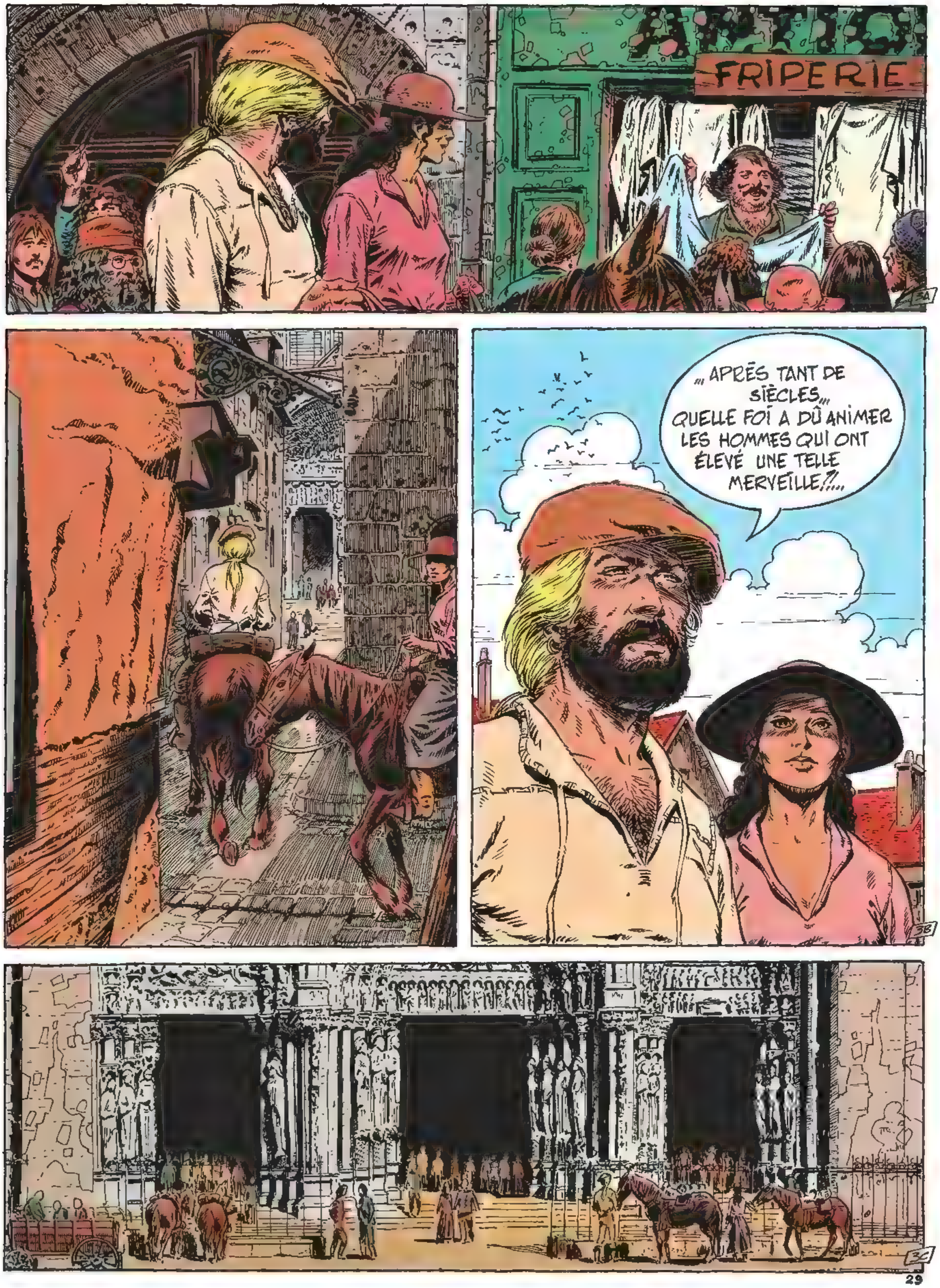
"ET QUELQUES JOURS PLUS TARD, LES DEUX JEUNES GENS PRENAIENT LE CHEMIN DE LA VILLE DU PAYS DES CARNUTES."

FIN DU 2ème CHAPITRE 26

16C

CHAPITRE-3

LE MYSTÈRE DE LA DAME NOIRE


FRIPERIE
„APRÈS TANT DE SIÈCLES„ QUELLE FOI A DÛ ANIMER LES HOMMES QUI ONT ÉLEVÉ UNE TELLE MERVEILLE?!...

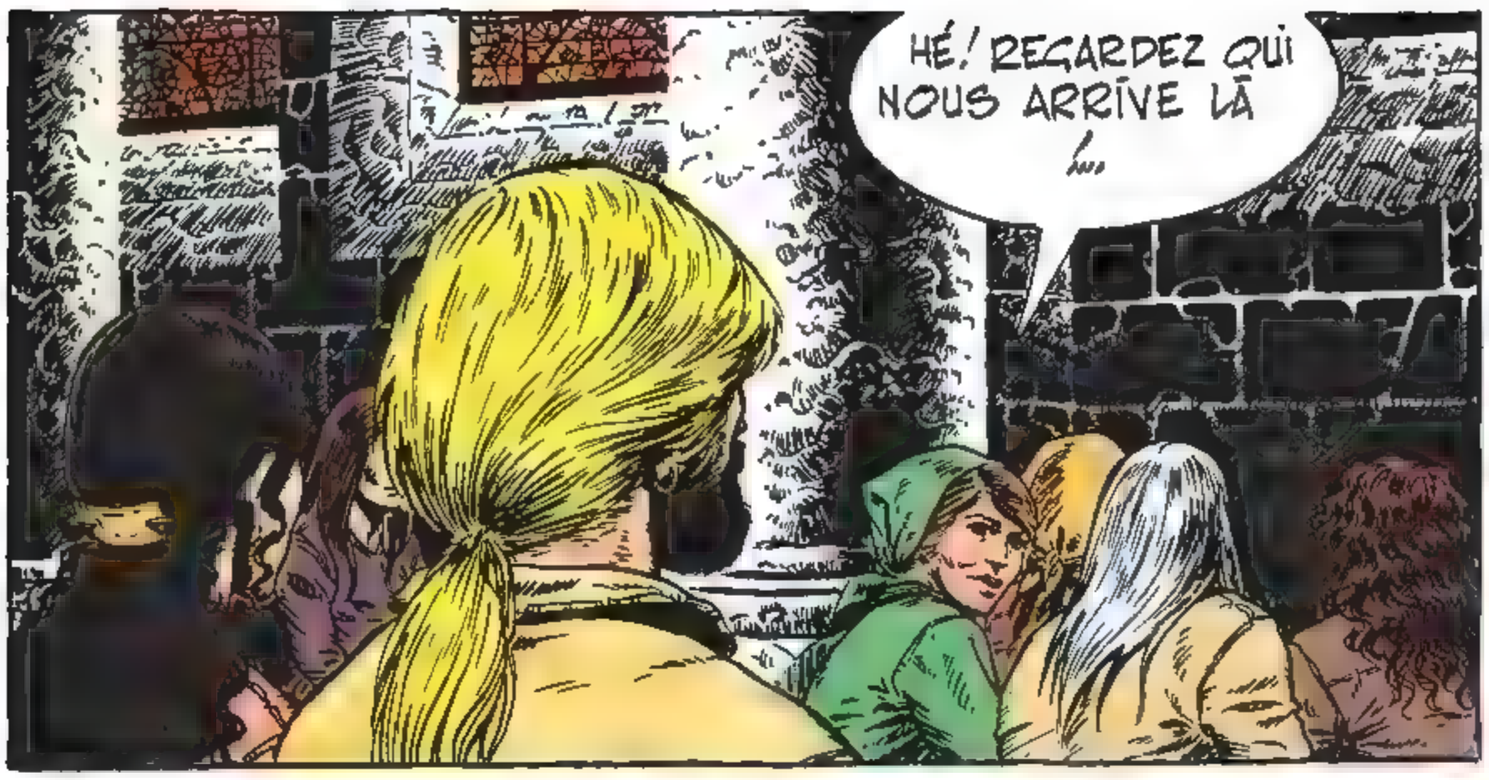
"QUELQUE PEU ÉMUS PAR LA CHARGE DE PASSÉ QUI ÉMANAIT DE L'IMPOSANTE BÂTISSE, ILS AVAIENT FRANCHI LE PORTAIL ROYAL."

"ILS ÉTAIENT RESTÉS LÀ, UN LONG INSTANT, FASCINÉS PAR L'HARMONIE ET LA PAIX QUI SE DÉGAGEAIENT DES LIEUX."

"PUIS ILS S'ÉTAIENT AVANCÉS PARMI LA FOULE À LA RECHERCHE DE VISAGES CONNUS...
LÀ, C'ÉTAIT QUELQUE PÉLERIN FATIGUÉ DE SON CHEMIN QUI SE REPOSAIT ALORS QUE, NON LOIN DE LUI, DES COMPAGNONS DE FORTUNE PHILOSOPHAIENT."

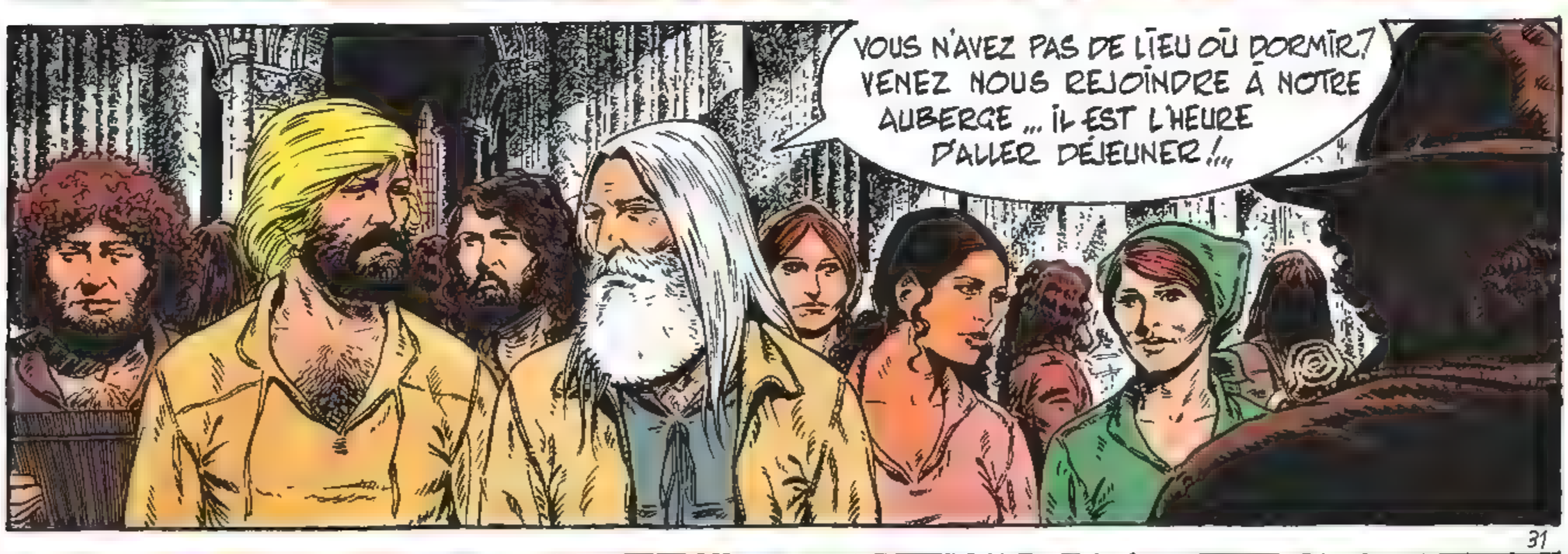
"CE FUT ÉMELINE, QUI, LA PREMIÈRE, RECONNUT CEUX QU'ILS CHERCHAIENT."

LÀ, SIMON REGARDE, NOS AMIS !


HÉ ! REGARDEZ QUI NOUS ARRIVE LÀ !...

NOUS VOUS DÉRANGEONS DANS VOTRE TRAVAIL ?...
NOUS ÉTIONS EN TRAIN D'ÉTUDIER LA MANIÈRE DONT SONT CONSTRUITES LES BASES DE LA CATHÉDRALE, MAIS NOUS POUVONS LEVER LA SÉANCE...
5A

ÉMELINE... SIMON, CELA FAIT PLAISIR DE VOUS REVOIR !...


VOUS N'AVEZ PAS DE LIEU OÙ DORMIR ? VENEZ NOUS REJOINDRE À NOTRE AUBERGE... IL EST L'HEURE D'ALLER DÉJEUNER !...

5B

"ET QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, ILS SE TROUVAIENT MUNIS D'UN LOGIS ET ATTABLÉS DANS UNE SALLE ANIMÉE."

64

TON IDÉE DE RENCONTRER LES BANDES DE LA CITÉ ET DE VOUS LES ALLIER EST GÉNÉREUSE, SIMON, MAIS JE DOUTE QUE CELA LES INTÉRESSE... NOUS EN REPARLERONS PLUS TRANQUILLEMENT "

SOUDAIN...

LA DAME NOIRE... ELLE EST ENCORE APPARUE !...

32

"UN BROUHAHA INDESCRIPTIBLE AVAIT ALORS AGITÉ LA SALLE, GWENHAËL L'AVAIT LAISSÉ S'ÉTEINDRE ET S'ÉTAIT ADRESSÉ À L'INCONNU..."

TU ES BIEN SÛR DE CE QUE TU DIS LÀ, COMPAGNON... L'AS-TU VUE VRAIMENT, OU T'A-T-ON RACONTÉ CETTE APPARITION ?!..

68

ET COMMENT QUE JE L'AI VUE, ME PRENDRAIS. TU POUR UN DE CES MENTEURS... ELLE AVAIT LE MÊME BEAU VISAGE NOIR, ET LES RICHES HABITS, ET SES LÈVRES BOUGEAIENT MAIS IL N'EN SORTAIT AUCUNE PAROLE COMME LA PREMIÈRE FOIS OÙ ELLE EST APPARUE...

JE TE CROIS, COMPAGNON, JE TE CROIS... ET JE TE REMERCIE DE TA RÉPONSE !...

69

QU'EST-CE QUI SE PASSE?... QU'EST-CE QUE C'EST, CETTE HISTOIRE?

UNE ÉTRANGE AFFAIRE EN VÉRITÉ... TU EN AS ENTENDU L'ESSENTIEL!...

ELLE FLOTTE DANS LES AIRS ET SES LÈVRES BOUGENT COMME SI ELLE VOULAIT PARLER MAIS AUCUN SON NE SORT DE SA BOUCHE!

NE M'AVAIS-TU PAS CONTÉ LA LÉGENDE D'UNE "VIERGE NOIRE" QUI SE RATTACHE À LA CATHÉDRALE?...

OUI, J'Y AI PENSÉ. MAIS JE N'ARRIVE PAS À VOIR LA RELATION QU'IL POURRAIT Y AVOIR...

VOILÀ DONC DEUX FOIS QUE SE MANIFESTE SOUS LES VOÛTES DE LA CATHÉDRALE CETTE BELLE FEMME RICHEMENT VÊTUE ET AU VISAGE SOMBRE COMME CEUX DES PEUPLES DE CES LOINTAINS PAYS DU SUD...

7A

"ILS AVAIENT TERMINÉ LEUR REPAS DANS LE BOURDONNEMENT DES DISCUSSIONS PASSIONNÉES QUE SUSCITAIT CE MYSTÈRE, LES APPARITIONS DE CELLE QUE TOUS APPELAIENT MAINTENANT LA "DAME NOIRE"."

33

"ET C'ÉTAIT DANS LA RUE LA MÊME FÉBRILITÉ QUI RÉGNAIT... DES PETITS GROUPES ANIMÉS NE PARLAIENT, EUX AUSSI, QUE DE LA "NOUVELLE" EXTRAORDINAIRE."

Brasserie

Restaurant

FB

"ALORS QU'ILS S'EN RETOURNAIENT VERS LA CATHÉDRALE, LEUR ATTENTION AVAIT ÉTÉ ATTIRÉE PAR UN ATTROUPEMENT PLUS IMPORTANT QUE LES AUTRES...
ET QUAND ILS S'EN ÉTAIENT APPROCHÉS..."

„EN VÉRITÉ, JE VOUS LE DIS, LA "DAME NOIRE" VIENT ME VISITER DANS MON SOMMEIL, ET ELLE M'A DÉSIGNÉ POUR VOUS TRANSMETTRE SON MESSAGE!...
IL NOUS FAUT QUITTER CETTE VIE DE SAUVAGE ET DE PÉCHÉ DANS LAQUELLE NOUS VIVONS..."

ELLE SAIT QUE CES NOUVELLES CROYANCES QUE VOUS VENEZ RECHERCHER DANS LA "GRANDE MAISON" EST SAINE, MAIS IL FAUT PLUS POUR ELLE... IL FAUT DES GUIDES QUI SACHENT VOUS MENER DANS CETTE VOIE, IL FAUT DE RICHES CÉRÉMONIES POUR LA VÉNÉRER...
VOILÀ CE QU'ELLE ME DIT DANS MON SOMMEIL!...

HÉ, MAIS JE LE RECONNAIS CELUI-LÀ! IL EST PASSÉ CHEZ NOUS IL YA PLUSIEURS MOIS, SE DISANT INTÉRESSÉ PAR NOS CROYANCES... UN COMPAGNON M'A DIT QU'ILS AVAIENT REÇU UNE VISITE IDENTIQUE DANS LEUR COMMUNAUTÉ!

BON SANG! TU ES SÛR?!... INTERPELLE-LE, ON VA BIEN VOIR SA RÉACTION?!

HÉ, L'AMI... TU TE SOUVIENS DE MOI... TU NOUS AVAIS RENDU VISITE VOICI QUELQUE TEMPS... TU T'APPELLES BIEN GASPARD N'EST-CE PAS!?

HEU...
HEU...

HOOO... L'AMI, POURQUOI TE SAUVES-TU? AURAIS-TU QUELQUE CHOSE À-TE REPROCHER?...

"GRANDE AVAÏT ÉTÉ LA STUPÉFACTION DE LA FOULE ASSEMBLÉE, MAÏS L'INCRÉDULITÉ FAISAÏT FORCE DE LOÏ; "CET HOMME ÉTAÏT PEUT-ÊTRE, ET MALGRÉ TOUT, UN ENVOYÉ DE LA "DAME NOÏRE"."

ALLONS-Y! NOUS NE SOMMES D'AUCUNE UTILITÉ ICI!...

QU'EST-CE QUE TU EN PENSES, SÏMON?...

JE NE SAÏS PAS BÏEN... ÏL Y A TOUJOURS DES CHARLATANS, MAÏS LÀ... QUE VOUS L'AYEZ DÉJÀ VU AUPARAVANT, LE RETROUVER LÀ PRÊCHANT POUR LA "DAME NOÏRE", PUÏS SA FUÏTE... ÇA FAÏT BEAUCOUP TOUT DE MÊME...

D'AUTANT PLUS QUE D'AUTRES COMMUNAUTÉS COMME LES NÔTRES ONT ÉTÉ VÏSÏTÉES... ÇA AUSSÏ, C'EST BEAUCOUP!...

HUM!.. JE FAÏS PEUT-ÊTRE DE LA FÏXATÏON, MAÏS ÇA SENT FURÏEUSEMENT LA MAÏN DE "CEUX DES CÏTÉS"! À SAVOÏR LES RAÏSONS PROFONDES!...

"ÏLS AVAÏENT LAÏSSÉ LÀ LEURS PRÉOCCUPATÏONS ÏMMÉDÏATES POUR S'OCCUPER D'UNE GRANDE CÉRÉMONÏE QUÏ DEVAÏT AVOÏR LÏEU LE SOÏR MÊME...
LA NUÏT VENUE, LA LUEUR DES TORCHES AVAÏT ÉCLAÏRÉ UN LENT DÉFÏLÉ COMPOSÉ DE CEUX QUÏ AVAÏENT LE SAVOÏR ET QU'ON NOMMAÏT ENCORE DRUÏDES."

"APRÈS LE SALUT RÏTUEL AU FEU, À L'AÏR, À LA TERRE ET À L'EAU, D'AUTRES CÉRÉMONÏES S'ÉTAÏENT DÉROULÉES... SUR LE LABYRÏNTHE DESSÏNÉ AU SOL DE LA CATHÉDRALE, AU SON AÏGRE DES CORNEMUSES, AVAÏENT COMMENCÉ D'ÉTRANGES DANSES TOURBÏLLONNANTES."

"ET SOUDAIN, ALORS QUE LA CÉRÉMONIE BATTAIT SON PLEIN..."

REGARDEZ! REGARDEZ... LÀ-HAUT SOUS LES VOÛTES !...

LA DAME NOIRE... LA DAME NOIRE!...

CALMEZ-VOUS... CALMEZ-VOUS, ON DIRAIT QU'ELLE VEUT PARLER!...

104

VOUS N'AVEZ PAS ENCORE COMPRIS MON MESSAGE... IL FAUT ENFIN QUE JE PARLE... ÉCOUTEZ CEUX QUE J'AI DÉLÉGUÉS AUPRÈS DE VOUS... IL FAUT ENTENDRE MA DEMANDE ET ÊTRE HUMBLES, SINON VIENDRONT DES TEMPS DE GRANDES DÉSESPÉRANCES POUR VOUS !...

MÉDITEZ MES PAROLES, CAR À VÉNÉRER DE FAUSSES VALEURS, LE VRAI DIEU, QUI EST MON MAÎTRE, SE LASSERA, ALORS S'ABATTRONT SUR VOUS DES DÉLUGES DE FEU ET TOUTES SORTES DE MISÈRES POUR VOUS PUNIR DE VOTRE IGNORANCE!...

JE REPARAÎTRAI, ENCORE UNE FOIS, DANS DEUX JOURS... CE SERA MA DERNIÈRE VISITE... ALORS SERA VENU POUR VOUS LE TEMPS DES DÉCISIONS... VOUS PLIER À LA VOLONTÉ DE NOTRE MAÎTRE SUPRÊME OU ALORS REDOUTER L'AVENIR, LE VÔTRE ET CELUI DE VOS ENFANTS!...

35

108

"LA DAME NOIRE S'ÉTAIT ÉVANOUIE DANS L'ESPACE... TOUS ÉTAIENT RESTÉS LÀ, MUETS, FASCINÉS, PLUS PAR L'ÉTRANGE DISCOURS QUE PAR L'APPARITION ELLE-MÊME."

"PUIS SOUDAIN LA PANIQUE AVAIT GAGNÉ LES ESPRITS."

IL FAUT SE PLIER À SA VOLONTÉ... LUI ÉLEVER DES AUTELS, LA VÉNÉRER, SINON NOUS ALLONS PÉRIR... ELLE L'A DIT... ELLE L'A DIT... VOUS L'AVEZ ENTENDUE !...

IL A RAISON, IL FAUT NOUS Y EMPLOYER TOUT DE SUITE !...

"MAIS GWENHAËL AVAIT PRESSENTI L'ORAGE : IL AVAIT DEMANDÉ À SES AMIS DE LE HISSER AU-DESSUS DE LA FOULE..."

COMPAGNONS... COMPAGNONS, ÉCOUTEZ-MOI... QUE NUL NE CÈDE AU DÉSORDRE... NOUS SOMMES PLUSIEURS ICI À DOUTER DE CETTE APPARITION... PEUT-ÊTRE SOMMES-NOUS LE JOUET DE QUELQUE PUISSANTE TECHNOLOGIE ?!...

LAISSEZ NOUS LE TEMPS DE SAVOIR DE QUOI IL EN RETOURNE... POUR CELA, IL NOUS FAUT ATTENDRE LA PROCHAINE APPARITION... APRÈS, NOUS AVISERONS !...

"LA FOULE AVAIT ÉCOUTÉ GWENHAËL PUIS PROGRESSIVEMENT S'ÉTAIT CALMÉE...
LA FÊTE INTERROMPUE, PERSONNE N'AVAIT PLUS À CŒUR DE LA REPRENDRE, ET PEU À PEU LA CATHÉDRALE S'ÉTAIT VIDÉE DE SES OCCUPANTS."

IZA

JE SUIS À PEU PRÈS CERTAIN QUE POUR CES APPARITIONS, IL Y A UTILISATION D'UN MOYEN TECHNIQUE !..

MOI AUSSI ! J'EN AI À PEU PRÈS LA CERTITUDE, MAIS COMMENT LE PROUVER ?!

J'AI UNE VAGUE IDÉE... POURRAIS-TU TROUVER DES PLANS PRÉCIS DE LA CATHÉDRALE AVEC TOUS LES LOCAUX QU'ELLE COMPREND, IDEM POUR LES HABITATIONS ENVIRONNANTES ?...

C'EST POSSIBLE... ET QUE COMPTES-TU EN FAIRE ?!...

L'UTILISER POUR INSPECTER SYSTÉMATIQUEMENT LA CATHÉDRALE ET SES ALENTOURS... PERSONNE N'A L'AIR D'ALLER DANS LES CRYPTES... J'AI L'INTUITION QUE NOUS DEVRIONS Y DÉCOUVRIR DES CHOSES INTÉRESSANTES !...

D'ACCORD, JE M'OCCUPE DES PLANS ET ON REDISCUTE DE ÇA DEMAIN... BONNE NUIT, SIMON !...

12B

37

"ÉMELINE S'ÉTAIT ENDORMIE, RECRUE D'ÉMOTIONS ET DE FATIGUE...
SIMON, DANS L'OMBRE, AVAIT ÉTÉ LONG À TROUVER LE SOMMEIL...
DANS SA TÊTE S'ÉLABORAIT LE PLAN QUI, PEUT-ÊTRE, ALLAIT LES AMENER À DÉCOUVRIR CEUX QUI ÉTAIENT DERRIÈRE CETTE MYSTÉRIEUSE APPARITION, ET SURTOUT LES RAISONS PROFONDES QUI LES MOTIVAIENT..."

12C

"DEUX JOURS PLUS TARD, LA CATHÉDRALE ÉTAIT À NOUVEAU PLEINE D'UNE FOULE IMPATIENTE ET ANGOISSÉE ATTENDANT LA NOUVELLE "APPARITION" ET SON DERNIER MESSAGE, ET SOUDAIN..."

LA VOILÀ !...

CRRR... ME VOILÀ... CRRR... ME VOILÀ À NOUVEAU... CLIC... DÉLIVRER MON DER... CRRR...

J'EN ÉTAIS SÛR !... À NOUS DE JOUER MAINTENANT, EN SUIVANT LE PLAN ÉTABLI... ALLONS-Y !...

TU... TU CROIS VRAIMENT ?!

13A

"PAR PETITS GROUPES DE TROIS, SIMON ET SES AMIS S'ÉTAIENT DISPERSÉS RAPIDEMENT VERS LES LIEUX QU'ILS DEVAIENT VISITER...

APRÈS ÊTRE DESCENDUS PAR DES ESCALIERS HUMIDES ET SOMBRES, ILS AVAIENT VISITÉ UNE SUCCESSION DE CRYPTES ALORS..."

39

CHUT... ÉCOUTEZ !...

"... ÊTES-VOUS PRÊTS ENFIN À M'ÉCOUTER OU PRÉFÉREZ-VOUS QUE L'HEURE DU CHÂTIMENT SONNE POUR VOUS ?...

13B

DIEUX PUISSANTS, NOUS SOMMES TOMBÉS JUSTE!... YVON, VIENS VOIR!...

ILS NOUS ONT BIEN BERNÉS!... LA VOILÀ DONC LEUR "DAME NOIRE" DE MALHEUR!...

TU NE CRAINS PAS QU'ILS AIENT REMARQUÉ LES CRACHOUILLEMENTS DU SON TOUT À L'HEURE?!!

PENSES-TU!.. ILS ONT TROP LA TROUILLE LÀ-HAUT, ILS MARCHENT À FOND!

ET SOUDAIN...

AAHHH!...

BON SANG, QU'EST-CE QUI LUI PREND, ÇA N'EST PAS PRÉVU DANS LE TEXTE... OOHH, BON DIEU!!!

RESTEZ TOUS EN PLACE... LAISSEZ VOS APPAREILS FONCTIONNER!... YVON, TU VAS AUX CÔTÉS DE LA FEMME ET TU T'ADRESSES À GWENHAËL!...

OBÉISSEZ... OBÉISSEZ, SINON IL VA ME TUER!...

ISA

AU-DESSUS D'EUX, DANS LA CATHÉDRALE, UNE FOULE DANS L'EXPECTATIVE, SUIVAIT L'INCOMPRÉHENSIBLE COMPORTEMENT DE LA "DAME NOIRE"...

QU'EST-CE QUI SE PASSE, ELLE A L'AIR EFFRAYÉ!?...

POURQUOI NE DIT-ELLE PLUS RIEN?...

HÉ, ATTENDEZ... **REGARDEZ! REGARDEZ, LÀ!...**

JE... JE M'ADRESSE À GWENHAËL LE CHARPENTIER POUR LUI DIRE QUE NOUS AVONS DÉCOUVERT CE QUE NOUS CHERCHIONS... LA "DAME NOIRE" EST UNE FEMME ET JE SUIS À SES CÔTÉS... TOUTES CES APPARITIONS N'ÉTAIENT QUE SUPERCHERIES!...

D'AILLEURS, TOUT À L'HEURE, VOUS POURREZ LA VOIR COMME JE LA VOIS, EN CHAIR ET EN OS, DE MÊME QUE CEUX QUI SONT À L'ORIGINE DE TOUT CELA...

J'AI HÂTE DE SAVOIR LES RAISONS DE LEUR ENTREPRISE?!...

OH... JE COMMENCE À LES DEVINER!...

ISB

41

ENVOYEZ DEUX À TROIS PERSONNES EN RENFORT... NOUS SOMMES DANS LES CRYPTES SOUS LA CATHÉDRALE... GWENHAËL CONNAÎT LE CHEMIN... DÈS QUE VOUS NOUS AUREZ REJOINTS, NOUS REMONTERONS TOUT CE JOLI MONDE... À TOUT DE SUITE!...

ISC

JEAN, NATHAËL, GILLES, VENEZ AVEC MOI, ON VA LEUR DONNER UN COUP DE MAIN !...

"NULLE INSULTE NE FUT PROFÉRÉE, NI AUCUN GESTE VIOLENT ESQUIS. SE À LEUR ENCONTRE. SEULE UNE CURIOSITÉ COMMUNE, SURTOUT POUR CELLE QUI AVAIT ÉTÉ LA "DAME NOIRE", FAISAIT LE SILENCE PLUS PESANT."

"DE LONGS INSTANTS PASSÈRENT AVANT QUE LA FOULE ASSEMBLÉE NE VÎT ARRIVER LES MINES DÉCONFITES DE CEUX QUI AVAIENT VOULU L'ABUSER."

KA

ALORS, L'AMI, JE PENSE QUE TU AS COMPRIS QUE NOUS ATTENDONS QUELQUES EXPLICATIONS DE TA PART !...

JE N'AI RIEN À DIRE !...

AH OUI ?!! TU VOIS CETTE FOULE ?.. ELLE A ÉTÉ TRÈS CALME JUSQU'À MAINTENANT, BIEN QU'ELLE N'AIME PAS DU TOUT ÊTRE ABUSÉE... ELLE A HÂTE DE SAVOIR, JE TE LAISSE AVEC ELLE !...

NON... NON... PAS ÇA, JE VAIS VOUS DIRE !...

IGB

NOUS SOMMES LES SERVITEURS DES "MAÎTRES DES CITÉS"... DEPUIS DÉJÀ LONGTEMPS NOUS ÉTIONS INQUIETS DE CETTE NOUVELLE PHILOSOPHIE DE VIE QUE VOUS PRÔNEZ ET DE CES RÉUNIONS DE PLUS EN PLUS NOMBREUSES QUE VOUS PRATIQUEZ... C'ÉTAIT DANGEREUX POUR NOTRE AUTORITE!...

17A

IL NOUS FALLAIT TROUVER LE MOYEN, SANS QUE VOUS VOUS EN APERCEVIEZ, NI LE SACHIEZ, DE VOUS RAMENER DANS LES VUES QUI SONT LES NÔTRES: "PERPÉTUER NOTRE GLORIEUSE CIVILISATION TECHNOLOGIQUE SUR LE MONDE, COMME PAR LE PASSÉ!"!...

EN ÉTUDIANT LE PASSÉ DE LA CATHÉDRALE, NOUS AVONS APPRIS CETTE LÉGENDE DE LA "DAME NOIRE", ET NOUS AVONS DÉCIDÉ DE JOUER CETTE CARTE!...

LE RESTE N'ÉTAIT QUE MISE AU POINT TECHNIQUE POUR VOUS DONNER L'IMPRESSION D'APPARITIONS SURNATURELLES ET VOUS CONVAINCRE EN VOUS INQUIÉTANT... MAIS NOUS N'AVONS PAS DIT NOTRE DERNIER MOT!...

NON PAS ÇA!...

17B

JE TUE LE PREMIER QUI TENTE UN GESTE CONTRE NOUS!... MAINTENANT, LIBÉREZ LE PASSAGE POUR NOUS LAISSER SORTIR... ALLEZ... ALLEZ!...

TU... TU M'AVAIS PROMIS DE NE PAS EMPLOYER LA FORCE!...

17C

NOUS REVIENDRONS... AVEC NOS SOLDATS... NOUS L'AVIONS PRÉVU ! ALORS CRAIGNEZ NOTRE VENGEANCE, ON NE SE MOQUE PAS IMPUNÉMENT DES "MAÎTRES DES CITÉS" !...

TU NE M'AVAIS PAS PARLÉ DE TOUT ÇA !.. TU M'AS MENTI !..

ÇA SUFFIT, LES JÉRÉMIADES ! TU VIENS AVEC NOUS OUI OU NON ?!...

NON !

ALORS TANT PIS POUR TOI !...

NON PA...

PAW PAW

HAAA !

CHACUN POUR SOI !... ON SE RETROUVE AU VÉHICULE !...

OOOHH !...

EMP.. PÊCHEZ-LES DE ... FUIR !...

TROP TARD ! CALMEZ-VOUS, VOTRE BLESSURE EST SANS GRAVITÉ MAIS IL FAUT LA SOIGNER...

ÉMELINE, FAIS PRÉPARER UN BRANCARD... ON L'EMMÈNE CHEZ MOI !!!

TOUT DE SUITE GWENHAËL !

AH, SIMON,! EST-CE QUE TU CROÏS QU'ILS RISQUENT DE METTRE LEURS MENACES À ÉXÉCUTION?...

DES CHANCES... OUI... UN JOUR OU L'AUTRE...

ALORS, PARLE-LEUR, À TOUS, QU'ILS SACHENT À QUOÏ S'EN TENIR!...

AMIS, ÉCOUTEZ-MOÏ, JE VOUS PARLE AU NOM DE GUENHAËL! VOUS SAVEZ À QUOÏ VOUS EN TENIR AVEC "CEUX DES CITÉS"... ICI, C'ÉTAÏT MANIÈRE DE VOUS TENIR EN LAÏSSE, AUTRE PART, CE SONT RAZZIAS ET RAÏDS QUÏ LAÏSSENT LA MORT DERRIÈRE EUX... C'EST LA MARQUE DE CEUX QUI SENTENT LE POUVOÏR LEUR ÉCHAPPER QUE D'EMPLOYER LA FORCE!... NOUS, NOUS SOMMES FORTS DE NOS CROYANCES...

ILS PEUVENT REVENIR UN JOUR PROCHAÏN, DEMAÏN PEUT-ÊTRE, ET IL NE FAUT PAS QU'ILS DÉTRUISENT CE QUÏ EST POUR NOUS LE SYMBOLE DE NOTRE RENAISSANCE, LA CATHÉDRALE, NÏ QU'IL Y AÏT PERTE DE VIÉS HUMAÏNES... IL NOUS FAUT DÉSERTER LA VILLE ET RETOURNER DANS NOS COMMUNAUTÉS!... QUE CHACUN FASSE MAÏNTENANT COMME IL L'ENTEND... NOUS NOUS RETROUVERONS TOUS ENSEMBLE UN JOUR PROCHAÏN... AU REVOIR!

194

"ET LES JOURS QUÏ SUIVIRENT, LA VILLE, PEU À PEU, SE VIDA DE SES OCCUPANTS.
LE PÈLERIN REPRENAÏT TOUJOURS À PIED LE CHEMIN INVERSE À CELUÏ FAÏT QUELQUES MOÏS AUPARAVANT.
LE SÉDENTAIRE QUITTAÏT, QUÏ SON ÉCHOPPE, QUI SON COMMERCE, VERS UN INCONNU QU'IL REDOUTAÏT, LAISSANT LÀ LES VESTIGES D'UNE MAÏGRE SÉCURITÉ, DÉSORMAÏS INUTILE..."

HÔTEL DE FRANCE

45

"MAIS SÏ POUR BEAUCOUP CES MOMENTS ÉTAÏENT DES MOMENTS D'ADIEUX, POUR GWENHAËL ET LA "DAME NOÏRE", C'ÉTAÏT UNE DÉCOUVERTE RÉCIPROQUE..."

198

QUAND PARTEZ-VOUS ?...

DEMAIN... ET VOUS ?

NOUS ATTENDONS QUE MIA SOIT RÉTABLIE... QUELQUES JOURS ENCORE, ENSUITE, NOUS IRONS VERS MON PAYS DE L'OUEST, J'AI BESOIN D'Y RETOURNER... PLUS TARD, NOUS ESSAYERONS D'ALLER AU PAYS DES ANCÊTRES DE MIA... LE PEU QU'ELLE EN SAIT ME FAIT PENSER QUE NOUS AVONS BEAUCOUP DE CHOSES À Y APPRENDRE...

TU ES TOUJOURS DÉCIDÉ À RENCONTRER CES BANDES ?..

OUI, TOUJOURS !...

JE NE VOUDRAIS PAS TE DÉCOURAGER, MAIS JE DOUTE QUE TU PUISSES ARRIVER À LES CONVAINCRE... CES GENS-LÀ, COMME "CEUX DES CITÉS" PARTICIPENT D'UN AUTRE MONDE, L'ANCIEN MONDE... LEUR ESPRIT EST FAUSSÉ !... TU AS MIEUX À FAIRE DE TA VIE

...

PEUT-ÊTRE, MAIS JE VEUX ESSAYER QUAND MÊME... IL FAUT QUE JE RETOURNE DANS LA CITÉ !

" LE FROID VIF QUI ÉTAIT TOMBÉ DURANT LA NUIT AVAIT FAIT LES ADIEUX BREFS CE MATIN-LÀ. MAIS L'ÉMOTION QUI NOUAIT LES VOIX N'Y ÉTAIT-ELLE PAS POUR QUELQUE CHOSE AUSSI ?...

204

46

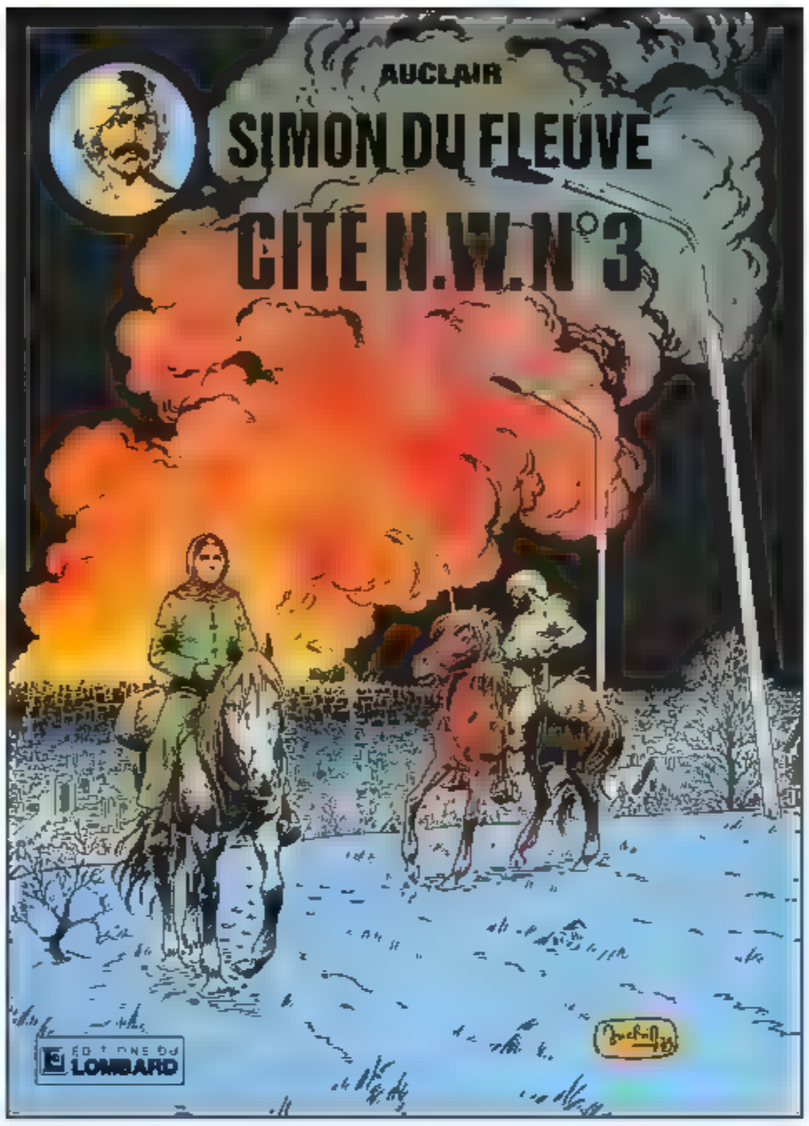
" UNE DERNIÈRE FOIS, ILS S'ÉTAIENT RETOURNÉS VERS CETTE CATHÉDRALE QUI, TELLE UN PHARE, ÉMERGEAIT DE LA BRUME, GUIDANT MYSTÉRIEUSEMENT VERS ELLE, DEPUIS DES SIÈCLES, LE PEUPLE, POUR LUI DISPENSER SON MESSAGE DE PIERRE, MESSAGE DIVIN DE SAGESSE ET DE PAIX. "

208

SUITE DANS LE PROCHAIN ÉPISODE
CITÉ N.W. N°3

SIMON DU FLEUVE

CITÉ N.W. n°3



Cité N.W. n°3

En Belgique :

Tintin. Annonce dans le n° 34 (33e année) du 22 août 1978. Couverture + rédactionnel de Pierre-Pascal Furth + poster dans le n° 35 (33e année) du 29 août 1978.

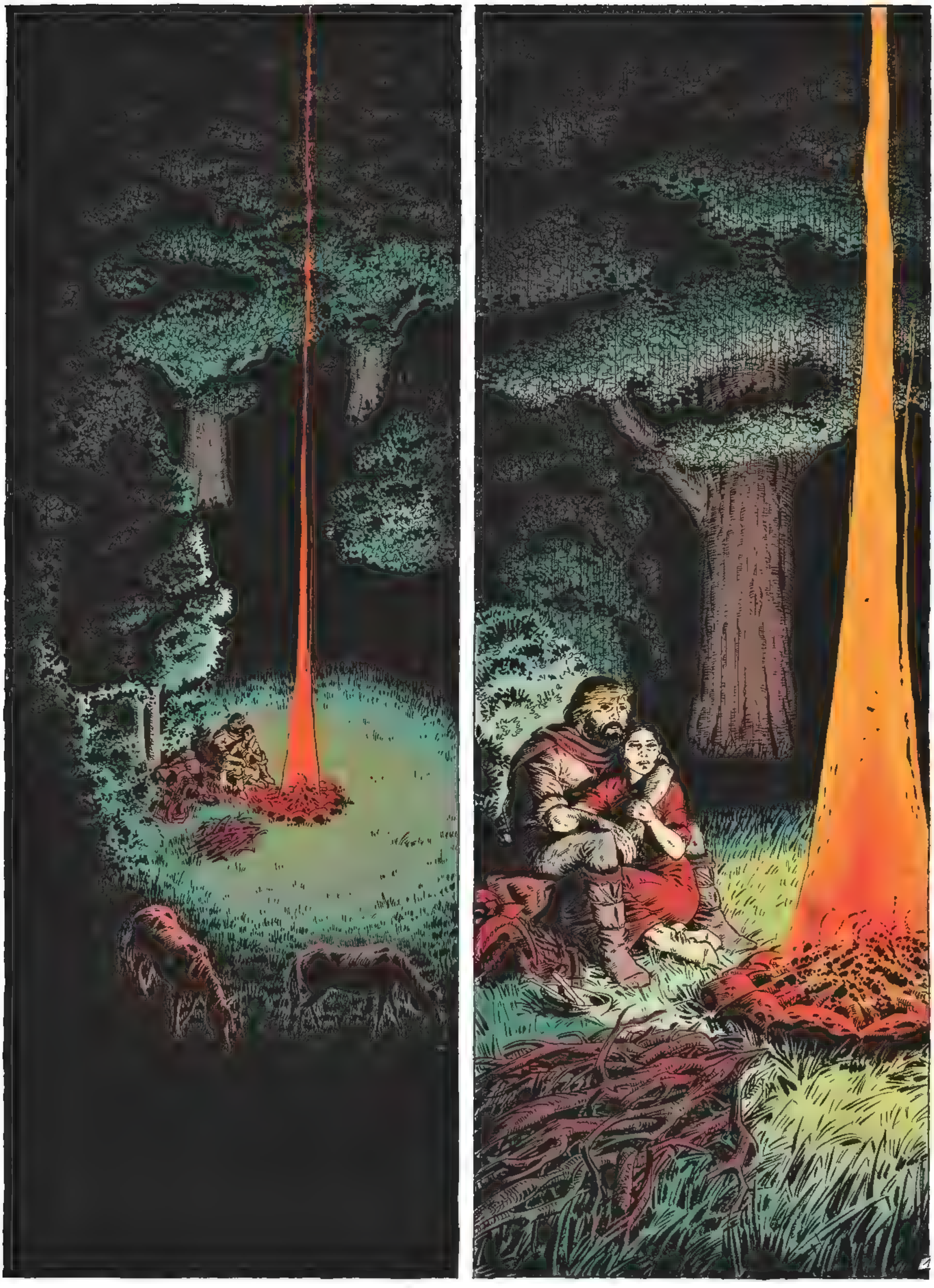
Du n° 35 (33e année) du 29 août 1978 au n° 49 (33e année) du 5 décembre 1978. 46 planches

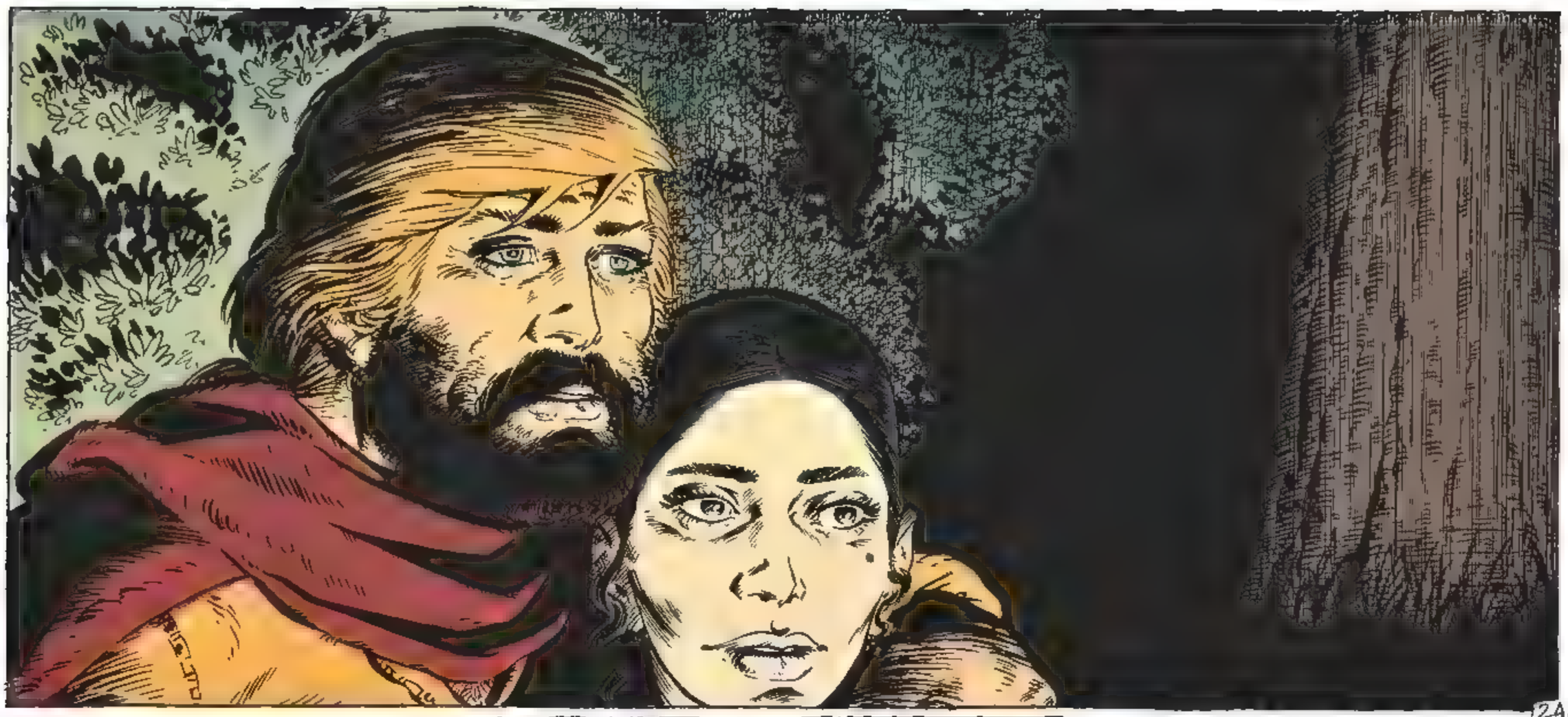
En France :

Tintin. Annonce dans le n° 154 du 22 août 1978. Couverture + rédactionnel de Pierre-Pascal Furth + poster dans le n° 155 du 29 août 1978.

Du n° 155 du 29 août 1978 au n° 169 du 5 décembre 1978. 46 planches.

Cité N.W. n° 3 fait l'objet d'un album cartonné en 1979 aux Éditions du Lombard, en Belgique, et aux Éditions Dargaud, en France, présenté à l'époque comme le cinquième et dernier volet d'une « *Chronique des temps à venir…* » et comme le cinquième tome de la série *Simon du Fleuve*.





CHAPITRE-1

JASON "TÊTE FÊLÉE"

SCENARIO
DESSIN

OUI... DEUX FOIS... ET J'AI LE SENTIMENT DE NE PAS AVOIR SU PARTAGER CES AMOURS COMME IL AURAIT FALLU... ÇA N'EST PAS QUE JE ME SENTE COUPABLE DE QUOI QUE CE SOIT, MAIS LEUR MORT À TOUTES DEUX, POUR DES RAISONS DIFFÉRENTES, M'ONT LAISSÉ COMME UN ARRIÈRE-GOÛT D'ÉCHEC, DE DÉFAITE...

TU NE DOIS PAS TE SENTIR COUPABLE, MAIS TU NE DOIS PAS NON PLUS LES EFFACER DE TA MÉMOIRE!...

ELLES N'ONT PEUT ÊTRE PAS SU AIMER COMME IL AURAIT FALLU, ELLES AUSSI ?!... ET PUIS AVAIENT-ELLES VRAIMENT LA VOLONTÉ DE VIVRE L'UNE ET L'AUTRE ?!... JE NE SAIS SI JE SAURAIS BIEN T'AIMER, MAIS JE SAIS QUE J'AI UNE FORMIDABLE ENVIE DE VIVRE, ET AVEC TOI !...

EMELINE ?!

VIENS, J'AI SOMMEIL... UN PEU !...

UN PEU... BEAUCOUP, OU UN PEU... PAS TROP ?...

MMMM... UN PEU-PAS-TROP, MONSIEUR LE SÉDUCTEUR !...

"CE FURENT LES DERNIÈRES BELLES JOURNÉES DE CET AUTOMNE FINISSANT, MAIS NI LA PROXIMITÉ DES FROIDES PLUIES D'HIVER NI LE VENT SEC QUI DÉNUDAIT LA NATURE NE SEMBLAIENT VOULOIR ALTÉRER CE MYSTÈRE QU'ÉTAIT UN AMOUR RÉCIPROQUEMENT VÉCU."

"IL S'EN ÉTAIT FALLU DE QUELQUES JOURS DE PAS TRANQUILLES POUR RETROUVER LE MANOIR QUI AVAIT CONNU LEUR RENCONTRE ET LES PREMIERS PAS DE LEUR VIE COMMUNE."

"ET LA SOIRÉE S'ÉTAIT PASSÉE À DIRE LA CITÉ DE CHARTRES ET CE QUI S'Y ÉTAIT PASSÉ."

4A

"VINT LE PLEIN HIVER ET, CETTE ANNÉE-LÀ, IL FUT PLUS DOUX, FERTILE EN BRUMES ET EN PLUIES LOURDES; À PLUS TARD LES GELÉES NÉCESSAIRES, DU MOINS C'ÉTAIT L'ESPÉRANCE DE CHAQUE ANNÉE, QUI ANÉANTIRAIENT LES PARASITES DE LA TERRE ET LA FERAIENT PLUS FORTE POUR LE BLÉ À VENIR.

LA FERME SE MIT À VIVRE AU RYTHME RALENTI DE LA FROIDE SAISON, ET C'ÉTAIENT LES TRAVAUX QUOTIDIENS, LES OUTILS À ENTRETENIR, LA TRAITE DU BÉTAIL, LE CHANGEMENT DE LITIÈRES..."

"APRÈS LE REPAS DU SOIR, ALORS QUE LES LITS SE RÉCHAUFFAIENT DE BRIQUES OU DE BOUILLOTTES BRÛLANTES, C'ÉTAIENT LES LONGUES VEILLÉES, OÙ TOUT EN DEVISANT ON REMETTAIT EN ÉTAT UNE VANNERIE, UN OBJET USUEL, OÙ UN TRICOT DE LAINE RUDE S'ALLONGEAIT SOUS LE CHANT DES AIGUILLES QUI S'ENTRECHOQUAIENT..."

"... OÙ EN UN AUTRE ENDROIT DE LA FERME, AUTOUR D'UNE AUTRE CHEMINÉE, LA LAINE SE FILAIT AUX DOIGTS AGILES, ALORS QU'UN MÉTIER À TISSER LE LIN MENAIT, EN CONTRECHANT DE LA MÉLODIE AGILE QUE POURSUIVAIT LA NAVETTE DE BOIS DUR, SA MÉLOPÉE SOURDE."

4B

"CERTAINS SOIRS, C'ÉTAIENT LES GRANDES VEILLÉES OÙ L'ON VENAIT SOUVENT DE FERMES FORT LOINTAINES POUR PASSER UNE PARTIE DE LA NUIT ENSEMBLE."

"LES JEUNES GENS ALORS AVAIENT TOUT LOISIR DE S'AMUSER ET NOUER QUELQUE AMOURETTE AU COURS DE CES DANSES QU'ANIMAIENT JOYEUSEMENT SONNEURS ET VIELLEUX."

"ET SI QUELQUE COUPLE S'ÉCLIPSAIT AU COURS DE LA SOIRÉE, LES DISCUSSIONS ANIMÉES OÙ L'ON ÉCHANGEAIT LES NOUVELLES, LES PARTIES DE CARTES OU DE DOMINOS, AIDAIENT A FERMER LES YEUX ET A LAISSER LES PASSIONS DE LA JEUNESSE S'EXPRIMER."

54

"DE TOUTE LA SOIRÉE NI EMELINE NI SIMON N'AVAIENT LAISSÉ PASSER UNE SEULE DANSE, ET CE DERNIER DÉCOUVRAIT, RAVI, LE PLAISIR DE MOUVOIR AINSI SON CORPS ET DE LE PARTAGER DANS CES DANSES COMMUNES."

JE VOUDRAISTE DIRE, SIMON, J'AI DÉCIDÉ DE T'ACCOMPAGNER À LA "CITÉ"... JE SAIS QUE TU ESTIMES QUE CE SERA DUR, VOIRE DANGEREUX, MAIS JE PRÉFÈRE ÊTRE À TES CÔTÉS QUE DE ME MORFONDRE ICI, OÙ ILS N'ONT PAS RÉELLEMENT BESOIN DE MOI EN CE MOMENT, ET PUIS JE VOUDRAIS VOIR AU MOINS UNE FOIS CETTE CITÉ! D'ACCORD?...

HUM, TU ME METS LE COUTEAU SOUS LA GORGE... MAIS ÇA NE ME PLAISAIT PAS DE TE LAISSER... D'ACCORD... COMPAGNE!

"ET QUAND TARD DANS LA NUIT, IL AVAIT FALLU, ENFIN, RENTRER."

ÇA T'A PLU?

PUFFF!... JE SUIS ÉREINTÉ... JE NE PENSAIS PAS QUE ÇA POUVAIT ÊTRE AUSSI AGRÉABLE DE DANSER!...

"UN CIEL BAS ET FRILEUX S'APPUYAIT SUR LA TERRE CE MATIN-LÀ, UN CIEL QUI AVAIT FAIT LES ADIEUX PLUS BREFS À L'INSTANT DU DÉPART."

"À NOUVEAU, ILS AVAIENT RETROUVÉ LES VESTIGES FIGÉS DU PASSÉ."

64

LE SECOND JOUR DE LEUR VOYAGE, LE FROID S'ÉTAIT FAIT ENCORE PLUS VIF, LE CIEL PLUS SOMBRE, ET UNE FINE NEIGE S'ÉTAIT MISE À TOMBER, ALORS QUE CHERCHANT UN ABRI, ILS S'APPRÊTAIENT À TRAVERSER UNE AUTOROUTE..."

ARRÊTE... RESTE CACHÉE DERRIÈRE LES ARBRES !

QU'EST-CE QUI SE PASSE ?!

68

"DES JOURS AVAIENT SUIVI ET LA NEIGE AVAIT ENFIN CESSÉ DE TOMBER.
SOUS CETTE CHAPE BLANCHE, TOUTE VIE SEMBLAIT ÉTOUFFÉE."
CEUX DES "MAITRES DES CITÉS"... ILS DOIVENT RENTRER D'UNE DE LEURS MAUDITES EXPÉDITIONS ...
"UN CRI D'ANIMAL RÉVEILLANT BRUSQUEMENT LE SILENCE DANS CES MAISONS DÉSERTÉES, CERNÉES DE CES TOURS OÙ L'ON AVAIT PEINE À IMAGINER QU'UN JOUR DES GENS AVAIENT PU VIVRE, AJOUTAIT QUELQUE CHOSE DE POIGNANT À LA SOLITUDE QUI ÉMANAIT DE CE MONDE MORT."

"BIENTÔT ILS AVAIENT PÉNÉTRÉ PLUS AVANT DANS LES RUINES DE CE QUI AVAIT ÉTÉ L'ANCIENNE CAPITALE DE CE PAYS.
ILS ALLAIENT AINSI À DÉCOUVERT AFIN QUE "CEUX DES BANDES" QUI DEVAIENT RÔDER DANS LES ÉBOULIS PUISSENT LES REPÉRER PLUS AISÉMENT, ET POURTANT RIEN NE LAISSAIT SUPPOSER UNE QUELCONQUE VIE HUMAINE DANS CES BÂTISSES AUX FENÊTRES BÉANTES."

"LA NUIT VENANT, IL AVAIT FALLU CHERCHER UN ABRI."

LÀ... NOUS SERONS AUTANT À L'ABRI QUE DANS CES BÂTISSES!...

"AU MATIN, ÉMELINE S'ÉTAIT ÉLOIGNÉE DU CAMPEMENT À LA RECHERCHE DE BOIS POUR RÉALIMENTER LE MAIGRE FEU QU'ILS AVAIENT PU ALLUMER LA VEILLE AU SOIR."

SIMOON

Aiiiiiiiiii

DIEUX...! EMELINE!...

EMELINE !...

"ET SOUDAIN..."

OOHH !.. BON SANG COMMENT LA SORTIR DE LÀ ?!

ESPÉRONS QUE LE PREMIER TOUCHÉ ARRÊTERA LES AUTRES ?!...

PAOW

PAOW

PAOW

Aïïïïïïï

ÉMELINE ÉMELINE... TU ES BLESSÉE ?!...

NO...NOOON... OOOHHH !...

LÀ... LÀ... C'EST FINI, CALME-TOI...

OH, SIMON... SIMON... J'AI EU TELLEMENT PEUR... TELLEMENT...

ELLE A PAS DE MAL, LA DAME ?!...

?!

S'CUSE TOUT CE RAMDAM, GAMIN, MAIS AVEC TON ARC, TU FAISAIS PAS LE POIDS... LES CHIENS SAUVAGES AVAIENT LE TEMPS DE LA BOUFFER DIX FOIS, TA DAME... HI...HI !...

TU ES FOU ! "ILS" TUENT TOUT CE QUI RÔDE DANS LES RUINES... TANT PIS POUR VOUS... VOUS AUREZ PEUT-ÊTRE ENCORE BESOIN DE MOI... HI... HI... ON VERRA ! ON A SOUVENT BESOIN DE JASON "TÊTE FÊLÉE"... HI... HI !...

CE TYPE EST MALADE, N'EST-CE PAS ?!...

FAUT PAS QUE VOUS RESTIEZ LÀ, GAMIN... "ILS" ONT ENTENDU LES COUPS DE FEU... HI... HI... "ILS" VONT VENIR VOIR CE QUI SE PASSE... ILS SONT PIRES QUE CES CHIENS SAUVAGES... HI... HI... VENEZ, VENEZ AVEC MOI !...

NON... JE DOIS LES RENCONTRER !...

"L'ÉTRANGE PERSONNAGE AVAIT BIENTÔT DISPARU AU DÉTOUR D'UNE RUINE."

ÇA VA ?

BRRR !... LES CHIENS, PUIS CE BONHOMME, ÇA FAIT BEAUCOUP À LA FOIS !...

VIENS, ON RETOURNE AU CAMPEMENT !...

"ET QUAND ILS AVAIENT TOURNÉ LE COIN DE L'AVENUE OÙ ILS S'ÉTAIENT INSTALLÉS."

SIMON !

"EUX" ! ILS ONT FAIT ENCORE PLUS VITE QUE LE "VIEUX" NE LE PENSAIT... ALLONS-Y !...

LES MAINS EN L'AIR, TOUS LES DEUX... JOB, REGARDE S'ILS SONT ARMÉS !...

"QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, UN AUTRE GROUPE, TRANSPORTANT LES CADAVRES DES CHIENS, ÉTAIT VENU SE JOINDRE À CELUI QUI DÉTENAIT ÉMELINE ET SIMON PRISONNIERS."

11A

ON A TROUVÉ CES BESTIAUX PLUS LOIN LÀ-BAS... TOUS TUÉS PAR BALLES... JE ME DEMANDE QUI ÇA POUVAIT ÊTRE ?... BAH, ÇA NOUS FERA LE MANGER PENDANT QUELQUES JOURS ...

J'VAIS TE DIRE MOI, QUI C'ÉTAIT, CES DEUX-LÀ ME L'ONT CONFIRMÉ, C'ÉTAIT JASON "TÊTE FÊLÉE" !

OH, BON DIEU, "TÊTE FÊLÉE" EST DANS LES ENVIRONS ?!...

"UNE TERREUR QUASI SUPERSTITIEUSE SEMBLAIT S'ÊTRE EMPARÉE DE TOUS, ET C'EST RASANT LES RUINES, LES YEUX BRAQUÉS VERS LES TOITS, QU'ILS AVAIENT QUITTÉ LES LIEUX, ENTRAÎNANT ÉMELINE ET SIMON."

11

BON DIEU, J'AIME PAS SAVOIR CE DINGUE DE "TÊTE FÊLÉE" DANS LES PARAGES... VIVEMENT QU'ON ARRIVE AU CAM...

PAW

PAW

PLANQUEZ-VOUS! PLANQUEZ-VOUS SOUS LES PORTES-COCHÈRES !!!

TAGATAC

TATATATATATATA

12A

ÇA N'EST PAS ENCORE AUJOURD'HUI QUE VOUS AUREZ MA PEAU, MANGEURS DE CHAROGNES!!! ÇA ARRANGE LES "MAÎTRES" DE VOUS LAISSER VIVRE, HEIN?! MAIS MOI JE VOUS TUERAI TOUS, LES UNS APRÈS LES AUTRES. HI, HI... HI, HI...

ÇA VA... PAS LA PEINE D'USER NOS MUNITIONS, Y S'EST TAILLÉ... ENCORE DEUX DES NÔTRES QU'ONT RESTÉ SUR LE CARREAU... ON LES ENTERRE?!

PAS LE TEMPS... ON DÉCAMPE... DES FOIS QU'IL LUI PRENDRAIT L'ENVIE DE SE PAYER UN NOUVEAU CARTON ...

12B

"ET C'EST LA PEUR AU VENTRE, LES REGARDS SCRUTANT LES TOITS, LES FENÊTRES BÉANTES, D'OÙ POUVAIT, À TOUT MOMENT, VENIR LA MORT, QUE LA BANDE AVAIT REPRIS SON CHEMIN."

"L'INQUIÉTUDE S'ÉTAIT FAITE PLUS GRANDE AU CŒUR DE SIMON, AU FUR ET À MESURE QU'ILS PROGRESSAIENT DANS CET AMONCELLEMENT DE VILLE RUINÉE PAR LE TEMPS ET LA FOLIE DES HOMMES."

"AVAIT-IL EU RAISON D'AVOIR VOULU CETTE ENTREVUE AVEC CES SURVIVANTS QUI PERPÉTUAIENT UN PASSÉ DE VIOLENCE?"

"AVAIT-IL EU RAISON D'AVOIR ACCEPTÉ LA COMPAGNIE D'ÉMELINE DANS CET UNIVERS DE SAUVAGERIE, ET DE METTRE AINSI EN DANGER L'ESPÉRANCE D'UN FUTUR MEILLEUR DONT ELLE ÉTAIT LE SYMBOLE?"...

"ENFIN ILS ÉTAIENT PARVENUS AU REPAIRE OÙ L'HIVER DURANT LA BANDE SE TERRAIT."

"ILS AVAIENT DESCENDU DES ESCALIERS SOMBRES QUI LES AVAIENT AMENÉS VERS UN ESPACE PLUS VASTE OÙ..."

MOI, C'EST "ZEF PATTE FOLLE" LE CHEF DE CETTE BANDE... ALORS TU VEUX ME RENCONTRER ? C'EST RARE QU'ON VEUT NOUS RENCONTRER NOUS AUTRES HA ! HA ! T'ES UN PEU DINGUE DANS TA TÊTE, HEIN ?! ALORS, QU'EST-CE QUE TU VIENS ME VENDRE ?!...

"LONGUEMENT SIMON AVAIT EXPLIQUÉ SA DÉMARCHE, LES RAIDS DES BANDES... ET DES "MAÎTRES"... LES FERMES DÉTRUITES QU'IL FALLAIT RECONSTRUIRE, LE TEMPS PERDU, LES RÉCOLTES QUI SE FAISAIENT PLUS MAIGRES POUR TOUS... S'ALLIER LES BANDES CONTRE LES "MAÎTRES"... LES RAVITAILLER RÉGULIÈREMENT EN CONTREPARTIE... TOUS AVAIENT ÉCOUTÉ SIDÉRÉS, QU'ON LEUR PROPOSÂT UN TEL MARCHÉ."

C'EST CE QUE JE DISAIS... T'ES VRAIMENT DINGUE !...

D'ACCORD ! ON VA ESSAYER DE RÉUNIR LES CHEFS DES AUTRES BANDES... ÇA FERA UNE OCCASION DE SE RENCONTRER AUTREMENT QU'EN SE FOUTANT SUR LA TRONCHE !...

"DES ÉMISSAIRES AVAIENT ÉTÉ ENVOYÉS À TRAVERS TOUTES LES RUINES."

"ET QUELQUES JOURS PLUS TARD, LES CHEFS DES DIFFÉRENTES BANDES QUI PEUPLAIENT LA VILLE MORTE, SE RENDAIENT À L'INVITATION QUI LEUR ÉTAIT FAITE, CHACUN ARBORANT LE SIGLE QUI MARQUAIT SON ORIGINALITÉ, MALGRÉ LE MANQUE D'INTÉRÊT MANIFESTÉ, SIMON AVAIT RENOUVELÉ SA PROPOSITION."

TIGRE

15A

"... EN CONTREPARTIE DU RAVITAILLEMENT QUE NOUS VOUS FOURNIRONS, NOUS VOUS DEMANDONS DE NE PLUS PILLER NOS FERMES, ET DONC DE NOUS PROTÉGER CONTRE LES "MAÎTRES DES CITÉS"... VOILÀ... QUI SE PRONONCE MAINTENANT POUR CE CHOIX ?!...

"SIMON ULCÉRÉ AVAIT DÛ CONSTATER QU'AUCUNE RÉPONSE N'ÉTAIT FAITE À SA DEMANDE... TOUS PRÉFÉRAIENT DONC PERPÉTUER CET UNIVERS DE VIOLENCE, QUI FINALEMENT FAISAIT LE JEU DES "MAÎTRES DES CITÉS", LEUR GARAN. TISSANT AINSI UNE RELATIVE TRANQUILLITÉ DANS LEUR VOISINAGE ET LEUR PERMETTANT DE MIEUX SAIGNER À BLANC TOUTES LES COMMUNAUTÉS EXTÉRIEURES."

JE CROIS QUE C'EST CLAIR, HÉ ?! IL NE VOUS RESTE PLUS QU'À RETOURNER D'OÙ VOUS VENEZ !

HO ! DOUCEMENT... QUI NOUS DIT QU'IL N'Y A PAS UN PIÈGE DERRIÈRE TOUT ÇA... IL NOUS FAUT UNE CAUTION LA FILLE !...

15B

UN GROUPE DES NÔTRES RECONDUIRA LE TYPE HORS DES RUINES... DANS UNE SEMAINE, LA FILLE SERA RELÂCHÉE A SON TOUR, À MOINS... QU'ELLE PRÉFÈRE DEVENIR UNE DE MES FEMMES... HEIN JOLIE PETITE GUEULE ?...

HA ! HA !

LAISSE-LA, TU VEUX !...

SIMON... SIMON, JE T'EN SUPPLIE...

15C

J'AI PAS BIEN ENTENDU... QU'EST-CE QUE TU VIENS DE DIRE ?!...

JE T'AI DEMANDÉ DE LAISSER TRANQUILLE MA COMPAGNE ! D'ÔTER TES SALES PATTES DE SUR ELLE !

OOOUUFF

16A

OOOHHH

SIMON ! LAISSEZ-LE... IL N'Y A PAS DE PIÈGE !...

ARRÊTEZ ! ARRÊTEZ, VOUS ALLEZ LE TUER !...

HA HA

HAHAPAW

TRAHISON... TRA... TR... ARRGH...

16B

TACATACA TATATAT

TRAHISON ! DISPERSEZ-VOUS OU NOUS ALLONS TOUS Y RESTER !!!

RATATA RATATA

VITE, VITE... EN SELLE, PENDANT QUE NOUS AVONS L'AVANTAGE DE LA SURPRISE !...

TATAC TATATAC

JASON "TÊTE FÊLÉE" !...

17A

"LE VIEUX JASON "TÊTE FÊLÉE" AVAIT FAIT PREUVE, MALGRÉ SON ASPECT DÉCRÉPI, D'UNE VITALITÉ PEU COMMUNE EN HISSANT SIMON EN TRAVERS DE LA SELLE OÙ LUI-MÊME S'ÉTAIT INSTALLÉ. ALORS SEULEMENT, APRÈS AVOIR ENJOINT À ÉMELINE DE LE SUIVRE, IL AVAIT VIOLEMMENT TALONNÉ SA MONTURE."

IIIIIAAA

"SANS AUCUN RÉPIT POUR LES CHEVAUX QU'ILS POUSSAIENT AU MAXIMUM, ILS AVAIENT GALOPÉ AFIN DE QUITTER LES RUINES AU PLUS VITE ET D'ÉCHAPPER AUX RECHERCHES ET AUX REPRÉSAILLES DES BANDES."

17B

"ET QUELQUES HEURES PLUS TARD."

VOILÀ... ICI, "ILS" NE VIENDRONT PAS NOUS CHERCHER !...

18A

TU VAS POUVOIR LE SOIGNER ET LE REMETTRE SUR PIED SANS CRAINTE !...

"JASON, PLEIN D'UNE SOLLICITUDE QUI COLLAIT MAL AVEC SON ASPECT EXTÉRIEUR, AVAIT INSTALLÉ SIMON LE PLUS CONFORTABLEMENT POSSIBLE..."

DIEUX !... DANS QUEL ÉTAT "ILS" L'ONT MIS !...

IL S'EN REMETTRA, NE T'INQUIÈTE PAS... J'AI CONNU PIRE, ET JE SUIS ENCORE LÀ... HÉ, HÉ !...

18B

"JASON N'AVAIT PLUS DESSERRÉ LES DENTS, COMME SI LA PROXIMITÉ D'UNE FEMME LE GÊNAIT SOUDAIN,
D'ABORD INQUIÈTE DE CE SILENCE, ELLE S'ÉTAIT FAITE À CETTE PRÉSENCE MUETTE QUI, DE TEMPS EN TEMPS LUI ADRESSAIT UN SOURIRE.
UN SOURIRE QUI, PEUT-ÊTRE, ÉTAIT UN REMERCIEMENT À QUELQUE SOUVENIR HEUREUX, QUE SA PRÉSENCE À ELLE, ÉMELINE, FAISAIT RESSURGIR ?...
LUI SEUL, JASON "TÊTE FÊLÉE" SAVAIT..."

18C

" DOUCEMENT, TOUT DOUCEMENT SIMON S'ÉTAIT REMIS DE SES BLESSURES, MAIS PLUS QUE SON CORPS, C'ÉTAIT SON AMOUR-PROPRE QUI AVAIT ÉTÉ ATTEINT... "

194

CHAPITRE - 2

" CITÉ N.W. N°3 "

"... TOUTE SA CONCEPTION DES RAPPORTS HUMAINS S'ÉTAIT TROUVÉE REMISE EN CAUSE PAR LA VIOLENCE QUE LUI AVAIENT FAIT SUBIR LES BANDES ALORS QU'IL VENAIT, LUI, LEUR TENDRE LA MAIN... "

198

"...MURÉ DANS SON SILENCE, IL PASSAIT SES JOURNÉES FACE AUX RUINES QUI S'ÉTALAIENT LÀ DEVANT LUI.
IL LES SAVAIENT LÀ, CES LOUPS HUMAINS, ET IL ESSAYAIT DE COMPRENDRE, MAIS CHAQUE FOIS IL BUTAIT CONTRE QUELQUE-CHOSE COMME UNE BARRIÈRE QU'IL N'ARRIVAIT PAS À FRANCHIR..."

20A

"...LE VIEUX JASON AVAIT BIEN SENTI CE QUI TOURMENTAIT SIMON, ET IL AVAIT RESPECTÉ SON MUTISME, CONTINUANT À VAQUER AUX TÂCHES QUOTIDIENNES AVEC ÉMELINE, QUI, ELLE AUSSI..."

"JASON DISPARAISSAIT QUELQUEFOIS PLUSIEURS JOURS, PROFITANT DES CHEVAUX POUR RAMENER DE PESANTS BALLOTS,"

"...D'INSTINCT AVAIT SENTI QU'IL FALLAIT QUE LA PAROLE SE GUÉRISSE, ET QUE POUR CELA IL FALLAIT LAISSER LE TEMPS ŒUVRER."

20B

"ET QUAND IL LES DÉBALLAIT, C'ÉTAIT DES PROVISIONS DE BOUCHE, MAIS SURTOUT TOUTES SORTES D'OBJETS, PEINTURES, SCULPTURES, QUI SEMBLAIENT ALORS LE COMBLER D'UN BONHEUR INEFFABLE."

REGARDE, ÉMELINE... REGARDE CETTE MERVEILLE!..

ELLE DANSE VRAIMENT!

20C

JE PEUX VOIR !!

QUI ... BIEN SÛR ... TIENS, PRENDS-LA !

214

SIMON, COMME FASCINÉ, AVAIT OBSERVÉ LA STATUETTE SOUS TOUS SES ANGLES, SON REGARD AVAIT SOUDAIN RETROUVÉ SON ÉCLAT. ALORS SES TRAITS S'ÉTAIENT DÉTENDUS ET ... "

C'EST VRAIMENT BEAU, MAIS À QUOI CELA PEUT-IL SERVIR ?! ....

HA ! HA ! EXACTEMENT À CE QUI VIENT DE SE PASSER ... À RÉVEILLER EN NOUS CE QUI EST EN SOMMEIL ! ... CETTE STATUETTE VIENT DE TE REDONNER LA PAROLE !

HÉÉ ! ...

OH, SIMON C'EST MERVEILLEUX ! ...

HUM ! ... HUM ! ... HÉ, LÀ, MA DANSEUSE ! ...

216

" JASON AVAIT POURSUIVI L'INVENTAIRE DU FRUIT DE SES ESCAPADES. TEL UN ENFANT, IL S'EXCLAMAIT, S'ENTHOUSIASMAIT, CLASSAIT LES ŒUVRES D'ART QUI ALLAIENT AGRANDIR SON ÉTRANGE MUSÉE PERSONNEL.

... ET CE PORTRAIT, QUELLE MERVEILLE ... DÉCIDÉMENT JE NE COMPRENDRAI JAMAIS POURQUOI, LES SOCIÉTÉS PASSÉES, CAPABLES DE RÉVÉLER TANT D'AMOUR ET DE BEAUTÉ AU TRAVERS DE LEURS ARTISTES, ONT PU ÊTRE À CE POINT DESTRUCTRICES QU'ELLES SE SONT TUÉES ELLES-MÊMES ...

ZIC

"C'ÉTAIT MAINTENANT LE PLEIN HIVER,
LA NEIGE S'ÉTAIT REMISE À TOMBER, ÉTOUFFANTE DE SILENCE, RENDANT ENCORE PLUS MORTES ET ANGOISSANTES LES RUINES QUI S'ÉTENDAIENT AUX PIEDS DES COLLINES OÙ ILS VIVAIENT."

"LA VIE S'ÉTAIT RALENTIE ET BIENTÔT LIMITÉE AUTOUR DU FOYER, LIEU DE PAROLE,
LÀ, PEU À PEU, JASON S'ÉTAIT RÉVÉLÉ UN HOMME BIEN DIFFÉRENT DE L'IMAGE QU'IL PRÉSENTAIT EXTÉRIEUREMENT, ET LES DISCUSSIONS AVEC SIMON ET ÉMELINE AVAIENT ÉTÉ SOUVENT VIVES ET ANIMÉES,

JE NE COMPRENDS PAS TON ATTITUDE PAR RAPPORT AUX BANDES, CERTES ILS SONT NUISIBLES MAIS DE LÀ À FAIRE DES CARTONS COMME TU LE FAIS, CELA ME CHOQUE !...

224

AH, TU ES BIEN NAÏF, FILS !...
TU LES AS POURTANT VUS À L'ŒUVRE AU COURS DE LEURS RAIDS SUR LES FERMES...
TU T'ES BIEN FAIT ROSSER PAR EUX, ET SI JE N'ÉTAIS PAS INTERVENU, ILS T'AURAIENT TUÉ...
DES BÊTES MALFAISANTES, VRAIMENT !...

JE N'AIME PAS REVENIR SUR MON PASSÉ, IL Y A EN NOUS TROP DE BLESSURES PAS BIEN CICATRISÉES QU'IL N'EST PAS BON DE RÉEXPOSER AU GRAND JOUR...
MAIS JE VAIS TE DIRE MA VIE QUAND MÊME !...

228

"ET LE VIEUX JASON "TÊTE FÊLÉE" AVAIT BROSSÉ EN LARGES TOUCHES COLORÉES LE TABLEAU DE SA VIE PASSÉE. JEUNE ADULTE APRÈS MAINTES PÉRÉGRINATIONS, IL AVAIT SUIVI UNE FORMATION ET S'ÉTAIT RETROUVÉ PILOTE DE BARGE ANTI-"G", DERNIER VESTIGE DE LA TECHNOLOGIE DU PASSÉ."

"PUIS IL AVAIT ÉTÉ NOMMÉ DANS UNE BASE AVANCÉE QUI AVAIT POUR MISSION DE RAMENER LES POPULATIONS, REVENUES SOUVENT À DES FORMES TRIBALES DE SOCIÉTÉ, DANS DES SCHÉMAS PLUS "CIVILISÉS"."

23A

"ET LÀ APRÈS AVOIR ENVOYÉ LES UNES APRÈS LES AUTRES LES BARGES AU TAPIS, ET EN S'EN TIRANT À CHAQUE FOIS "IN-EXTREMIS", JASON S'ÉTAIT FAIT UNE RÉPUTATION DE CASSE-COU."

"CE QUI LUI VALAIT À CHAQUE FOIS D'ESSUYER LES COUPS DE GUEULE DE SON CHEF, LE COMMANDANT VANECK, QUI MALGRÉ L'AFFECTION BOURRUE QU'IL PORTAIT À SON PILOTE DÉSESPÉRAIT EN LE VOYANT ENVOYER SON MATÉRIEL À LA FERRAILLE."

"C'EST LÀ AUSSI QUE JASON ÉTAIT DEVENU UN SPÉCIALISTE DES TRIBUS NOMADES, DONT IL FALLAIT CALMER LES COLÈRES CONTRES LES BASES ET LEURS MILITAIRES DONT ELLES CONTESTAIENT L'EXISTENCE ET LE RÔLE UN PEU TROP "PACIFICATEUR"."

23B

"IL AVAIT RACONTÉ AUSSI COMMENT AU COURS D'UNE RECONNAISSANCE, IL AVAIT ÉTÉ ATTAQUÉ PAR L'"ADRYDE" DE LA PLANÈTE VÉNUS, SORTE D'OURSIN GÉANT ET VOLANT, QU'IL AVAIT PU DÉTRUIRE EN SACRIFIANT, AU GRAND DÉSESPOIR DU COMMANDANT VANECK, LA DERNIÈRE BARGE DE LA BASE."

24A

"RECUEILLI PAR DES SEMI-NOMADES, IL AVAIT RETROUVÉ LA FUSÉE INTERSTELLAIRE QUI AVAIT RAMENÉ L'ADRYDE SUR TERRE. ALORS QUE TOUS LA PENSAIENT ENCORE DANS L'ESPACE.

"ÇA AVAIT ÉTÉ L'ENQUÊTE SUR CE CURIEUX PERSONNAGE DOUÉ DE "POUVOIRS MIRACULEUX" ET DEVENANT L'ÉGAL D'UN "DIEU" AUPRÈS DES MALADES QU'IL GUÉRISSAIT."

"MAIS IL S'ÉTAIT RÉVÉLÉ QUE LE "DIEU" ET SES COMPARSES, N'ÉTAIENT QUE DES TRUANDS QUI TENTAIENT, GRÂCE À DES MÉDICAMENTS ET QUELQUES GADGETS TECHNIQUES ET SOUS COUVERT DE MYSTIQUE, D'INSTALLER UNE SORTE DE POUVOIR PARALLÈLE."

24B

"ET C'EST ALORS QUE TOUT AVAIT BASCULÉ POUR JASON. LE GOUVERNEMENT INTERNATIONAL S'ÉTAIT DÉSINTÉGRÉ, DES "CITÉS" AVAIENT FAIT SÉCESSION, LE COMMANDANT VANECK AVAIT ÉTÉ RÉTROGRADÉ ET MUTÉ. LE COMMANDANT FITZGERALD L'AVAIT REMPLACÉ."

24C

"IMMÉDIATEMENT, JASON S'ÉTAIT HEURTÉ À CE NOUVEAU CHEF AUX MÉTHODES EXPÉDITIVES.
MUTÉ CHEF DES ÉCLAIREURS, JASON S'ÉTAIT TROUVÉ EMBRIGUÉ DANS UNE EXPÉDITION CHARGÉE DE REGROUPER DES TRIBUS NOMADES."

25A

"MAIS LES CHEFS DES DIFFÉRENTES TRIBUS CONTACTÉES AVAIENT REFUSÉ DE SUIVRE LA TROUPE ET DE SE REGROUPER AUTOUR DE MONT-VERNES.
ET QUAND FITZGERALD AVAIT MENACÉ, ILS AVAIENT DÉLIBÉRÉMENT TOURNÉ BRIDE."

"ALORS QUE FITZGERALD ALLAIT COMMETTRE L'IRRÉPARABLE. EN FAISANT FEU SUR LES CAVALIERS, JASON AVAIT VOULU L'EN EMPÊCHER ET, ACCIDENTELLEMENT, L'AVAIT TUÉ."

"ACCUSÉ DE MEURTRE, IL N'AVAIT DÛ SON SALUT QU'À LA COMPLICITÉ DE SES CAMARADES, QUI AU LIEU DE L'EXÉCUTER, L'AVAIENT AIDÉ À FUIR, ET JASON S'ÉTAIT TROUVÉ SEUL ERRANT À TRAVERS UN MONDE CRÉPUSCULAIRE OÙ TOUT N'ÉTAIT QUE RUINES."

25B

"PARTOUT, CE N'ÉTAIT QUE PEUR ET DÉFIANCE, QUAND CE N'ÉTAIT PAS UNE VIOLENCE AVEUGLE QUI FAISAIT FORCE DE LOI, SURTOUT DANS LES RUINES DES VILLES OÙ RÉGNAIENT DES BANDES DE NATURE INDÉTERMINÉE".

25C

"C'ÉTAIT DES GRIFFES DE L'UNE DE CES BANDES QU'IL AVAIT TIRÉ CETTE JEUNE FEMME, PRISONNIÈRE AINSI QUE SA FAMILLE, ET DONT ON SE JOUAIT, AVEC UN SADISME INSOUTENABLE, COMME D'UNE CHOSE."

"IL SE RAPPELAIT AUSSI LES CONDITIONS DRAMATIQUES DANS LESQUELLES IL AVAIT ÉTÉ TÉMOIN, POUR LA PREMIÈRE FOIS DE SA VIE, DE LA MISE AU MONDE D'UN ÊTRE HUMAIN."

"PUIS IL AVAIT RÉUSSI À DÉLIVRER LES MEMBRES DU GROUPE DE LA JEUNE ACCOUCHÉE, ET LES AVAIT CONDUITS VERS DES LIEUX PLUS CLÉMENTS,
MAIS LA VIE EN COMMUN S'ÉTAIT VITE RÉVÉLÉE IMPOSSIBLE POUR LUI, ET IL AVAIT REPRIS SON ERRANCE."

"IL AVAIT TRAÎNÉ AINSI À TRAVERS LES PAYS DES ANNÉES DURANT, VIVANT DE CHASSE, DU REPAS OFFERT PAR LA COMMUNAUTÉ DE RENCONTRE.
IL AVAIT VU CE MONDE, PAR ENDROITS, TENTER DE SE RECONSTRUIRE, DANS D'AUTRES, ACHEVER DE S'ÉFFONDRER.
IL AVAIT VU DES "CITÉS" ACHEVER D'ÊTRE DÉSERTÉES, PARCE QUE TOUTE POSSIBILITÉ DE SUBSISTER Y AVAIT DISPARU."

"IL AVAIT VU DANS CES RUINES, LES MILITAIRES ESSAYER DE REVIVRE LES RÊVES D'UN PASSÉ RÉVOLU ET RÉINSTAURER LEUR FORCE BRUTALE DANS DES PARODIES DRAMATIQUES, PARCE QUE DE SINISTRE MÉMOIRE,"

"SES PÉRÉGRINATIONS L'AVAIENT AMENÉ À CITÉ NORD-WEST N°3. CETTE VILLE AVAIT ÉTÉ LONGTEMPS LE CENTRE ADMINISTRATIF DE TOUTE UNE ZONE QUI S'ÉTENDAIT SUR L'OUEST DE CE CONTINENT QUI AVAIT POUR NOM EUROPE. LÀ, COMME PARTOUT, LES MILITAIRES AVAIENT PRIS LE POUVOIR ET FAIT SÉCESSION.

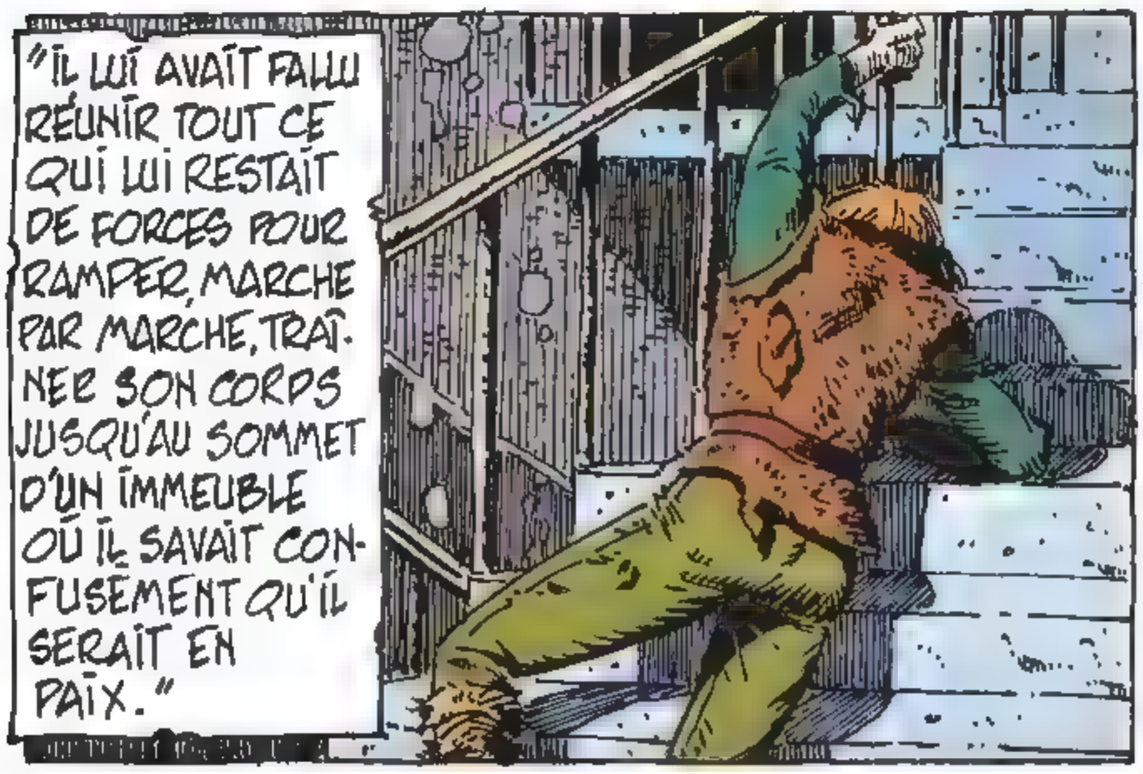
ILS VIVAIENT DANS UN PÉRIMÈTRE DONT ILS NE SORTAIENT QUE POUR SE RAVITAILLER OU ASSURER QUELQUE EXPÉDITION "PUNITIVE".

"LE RESTE DE LA VILLE N'ÉTAIT QUE RUINES ET C'EST DANS CELLES-CI QU'IL AVAIT ÉTÉ ASSAILLI PAR UNE DE CES NOMBREUSES BANDES QUI LES PEUPLAIENT."

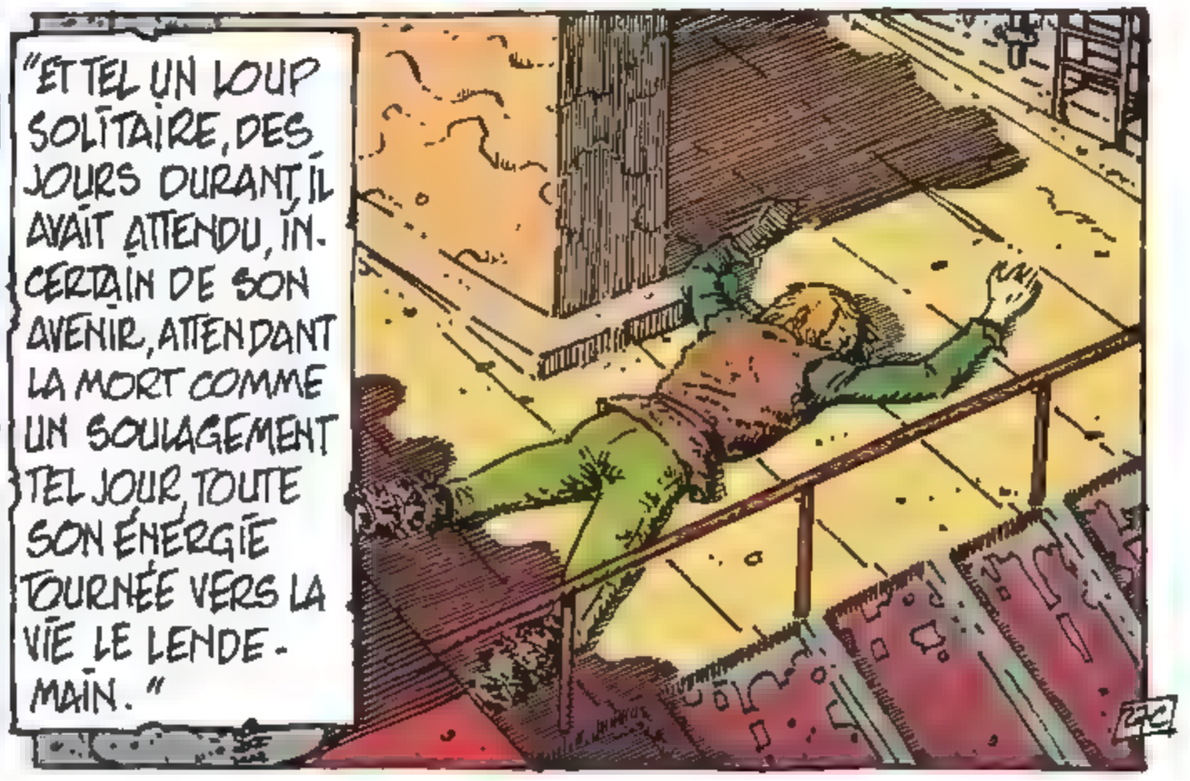
"ET QUAND IL AVAIT VOULU DÉFENDRE SON MAIGRE BIEN, IL AVAIT ÉTÉ ROUÉ DE COUPS ET ON L'AVAIT LAISSÉ LÀ, PANTELANT, LES CHAIRS ÉCLATÉES, ASSURÉ DE SA MORT."

"IL SE RAPPELAIT COMMENT, SEMI-CONSCIENT, IL LUI AVAIT FALLU SE DÉFENDRE DES CHIENS SAUVAGES QUI N'ATTENDAIENT QUE L'INSTANT DE DÉFAILLANCE POUR ACHEVER DE LE DÉCHIRER, LUI QUI N'ÉTAIT PLUS QUE PLAIES ET SOUFFRANCES."

"IL LUI AVAIT FALLU RÉUNIR TOUT CE QUI LUI RESTAIT DE FORCES POUR RAMPER, MARCHE PAR MARCHE, TRAÎNER SON CORPS JUSQU'AU SOMMET D'UN IMMEUBLE OÙ IL SAVAIT CONFUSÉMENT QU'IL SERAIT EN PAIX."



"ET TEL UN LOUP SOLITAIRE, DES JOURS DURANT, IL AVAIT ATTENDU, INCERTAIN DE SON AVENIR, ATTENDANT LA MORT COMME UN SOULAGEMENT TEL JOUR, TOUTE SON ÉNERGIE TOURNÉE VERS LA VIE LE LENDEMAIN."



"ET C'EST LA VIE QUI L'AVAIT EMPORTÉ, MAIS JASON RESTAIT À JAMAIS MARQUÉ DANS SA CHAIR, ET IL AVAIT JURÉ DE SE VENGER, DE LES TUER UN PAR UN, COMME DES BÊTES MALFAISANTES QU'ILS ÉTAIENT. IL S'ÉTAIT D'ABORD TROUVÉ UN GÎTE HORS DE LEUR PORTÉE, PUIS PROCURÉ UNE ARME."

"IL AVAIT EXPLORÉ LES RUINES, MÈTRE PAR MÈTRE, APPRIS À CONNAÎTRE LES TANIÈRES DES BANDES. IL AVAIT VU COMMENT LES "MAÎTRES" S'ACHETAIENT LEUR TRANQUILLITÉ EN FOURNISSANT DES ARMES ET QU'IL N'Y AVAIT QUE LA BARRIÈRE D'UN UNIFORME QUI SÉPARAIT CETTE MÊME ENGEANCE."

"IL ÉTAIT DEVENU POUR CES ÊTRES FRUSTES ET SUPERSTITIEUX, "JASON TÊTE-FÊLÉE", MI-FANTÔME, MI-ÊTRE VIVANT, ILS NE SAVAIENT PLUS, ET QUI RÔDAIT, OÙ QU'ILS SOIENT, AUTOUR D'EUX, ET TUAIT SANS PRÉVENIR, SORTE DE JUSTICIER SOLITAIRE."

"JASON S'ÉTAIT TU, LE REGARD ABSENT, ENCORE PLONGÉ DANS SES SOUVENIRS. SIMON AVAIT HOCHÉ LA TÊTE ET ROMPU LE SILENCE."

JE COMPRENDS BIEN TA HAINE, MAIS JE ME DEMANDE SI FINALEMENT TU NE JOUES PAS LE MÊME JEU QU'EUX ?!.. TU RÉPONDS À LEUR VIOLENCE PAR LA MÊME VIOLENCE, ALORS COMMENT VEUX-TU QUE ÇA S'ARRÊTE UN JOUR, NON, JE RESTE PERSUADÉ QU'IL Y A D'AUTRES MANIÈRES DE VIVRE !!..

"JASON S'ÉTAIT VIOLEMMENT RÉVOLTÉ CONTRE LA RÉFLEXION DE SIMON."

CROIS-TU QUE CES CICATRICES QUE JE PORTE SUR LE VISAGE ÉTAIENT BIEN NÉCESSAIRES ?!.. QU'ILS ME DÉVALISENT, SOIT, MAIS QU'EST-CE QUE ÇA LEUR APPORTAIT DE PLUS DE ME DÉFIGURER ?.. NON, ÇA, JE NE POURRAI JAMAIS L'ACCEPTER !!!

JE SAIS BIEN QUE CE TYPE DE VIOLENCE, EST PROPRE AUX "CITÉS" ET QUE MÊME SI ELLE EXISTE DANS LA NATURE, CE N'EST PAS LA MÊME, JE LE SAIS... JE CHERCHE LA MÊME CHOSE QUE TOI, SIMON...

„UN MONDE OÙ LES INDIVIDUS SE RESPECTENT ET COHABITENT EN PAÏX ENSEMBLE„
MAÏS CONTRAÏREMENT À TOÏ QUI PENSES QU'IL Y A DU BON DANS CHAQUE ÊTRE, ET TU NAS PAS TORT, ET QU'IL NOUS APPARTIENT DE TROUVER LE MOT JUSTE POUR AÏDER CETTE BONTÉ À S'EXPRÏMER„ MOÏ, JE REGARDE AUTOUR DE MOÏ, ET JE NE VOÏS QUE DES BÊTES SAUVAGES QUÏ S'ENTREDÉCHIRENT !„

ALORS, C'EST L'EXISTENCE MÊME DE CES "CITÉS" ET DE CES "MAÎTRES" QU'IL FAUT BALAYER „TU TE RENDS BIEN COMPTE QU'ILS ENTRETIENNENT À DESSEÏN CES DIVISÏONS, CETTE ÏGNORANCE, POUR MIEUX RÊGNER.
MAÏS EST-IL BESOÏN DE VIOLENCE ?!
TU N'ES PAS OBLIGÉ DE RESTER DANS LES RUÏNES, AUTRE PART, ÏL EXISTE DES MONDES MEILLEURS !

TU AS RAÏSON, MAÏS MA VÏE EST RATTACHÉE AUX "CITÉS" DEPUÏS QUE J'Y SUÏS NÉ„ J'AÏ POURTANT BIEN CONNU D'AUTRES MÏLIEUX, MAÏS JE NE M'Y SUÏS JAMAÏS FAÏT.
MÊME SÏ ÏCÏ, LA VÏE EST ODÏEUSE, MÊME SÏ C'EST MA PROPRE MORT QUÏ EST ÏNSCRÏTE DANS LES RUÏNES, J'Y SUÏS QUAND MÊME ATTACHÉ, ÏL N'Y A RIEN À FAÏRE„

MAÏS ÉCOUTEZ-LES GÉMÏR SUR LEUR SORT ET SE TROUVER DES JUSTÏFÏCATÏONS À LEURS ACTES !„

JE VOUS ENTENDS PARLER MAÏS AUCUN DE VOUS UN SEUL ÏNSTANT NE S'EST DEMANDÉ POURQUOÏ ET PAR QUÏ NOUS EN SOMMES ARRÏVÉS LÀ, ET POURQUOÏ, AUSSÏ, NOUS Y SOMMES ENCORE !

PAS UN SEUL INSTANT VOUS N'AVEZ PRONONCÉ UN MOT ESSENTIEL : CELUI DE **FEMME** !... CE SONT DES SOCIÉTÉS D'HOMMES, AVEC LEUR ORGUEIL INCOMMENSURABLE, COURANT APRÈS LES POUVOIRS, MÉPRISANT LEUR PROCHAIN, LEURS DIFFÉRENCES, MÉPRISANT PARTICULIÈREMENT LES FEMMES, QUI NOUS ONT AMENÉS DANS CE CUL-DE-SAC ?!...

TOI, JASON QUI AS LE GOÛT DES JOLIS OBJETS DU PASSÉ, MAIS QUI NE PEUX TE PASSER D'UN FUSIL À TES CÔTÉS... TOI, SIMON, QUI N'ES PAS SUR LE MAUVAIS CHEMIN, AVEC TON CULTE DE LA NON-VIOLENCE, MAIS QUE TA PROPRE VIOLENCE EFFRAIE... QUE FUYEZ-VOUS AINSI, VOUS LES HOMMES, ET QUE VOUS SEMBLEZ TANT REDOUTER ?! ALLEZ-VOUS RECONNAÎTRE ENFIN VOTRE FAIBLESSE ?

ET VOUS GÉMISSEZ MAINTENANT SUR LA DURETÉ DES TEMPS, MAIS VOUS PERSISTEZ DANS LES MÊMES VOIES, ALORS QUE VOUS ÊTES TOUS, TOUT AUSSI RESPONSABLES, AVANT, ET MAINTENANT ENCORE, EN NOUS TENANT À L'ÉCART... À NOUS, MALGRÉ TOUT DE NOUS DÉBROUILLER AVEC UN MONDE QUE VOUS NOUS AVEZ FAIT, N'EST-CE PAS ?!...

30A

ALLEZ-VOUS ACCEPTER CETTE FRAGILITÉ QUI EST EN NOUS TOUS ? CETTE AMBIVALENCE HOMME-FEMME QUI NOUS FAIT TOUS DES ÊTRES UNIQUES ET ACCOMPLIS ?... ALLEZ-VOUS ACCEPTER ENFIN QUE VOUS N'ÊTES PAS DES HÉROS MAIS DES HOMMES !

VOUS SOUHAITEZ LA PAIX, MAIS QUAND ELLE SE PRÉSENTE À VOUS, VOUS LA DISCUTEZ, CAR ÇA VOUS TERRORISE DE N'ÊTRE PLUS EN ÉTAT DE GUERRE, DE N'ÊTRE PLUS QUE DES ÊTRES HUMAINS, ET POURTANT, C'EST TELLEMENT PLUS GLORIEUX, MAIS VOUS N'AVEZ PAS ENCORE COMPRIS !

FAUT-IL AVOIR UN VENTRE DE FEMME POUR SAVOIR CELA ?... TU AS POURTANT VU UNE FEMME ENFANTER, JASON, NE SONT-ELLES PAS RIEN QUE DES ÊTRES HUMAINS À CE MOMENT-LÀ, TELLEMENT DÉRISOIRES ET TELLEMENT SUBLIMES À LA FOIS, NON, TU N'AS PAS COMPRIS ?!

30B

VRAIMENT, LA FAMILLE QUI M'A ÉLEVÉE NE SE POSE PAS TANT DE QUESTIONS, ELLE S'EMPLOIE À APPRENDRE, DANS LA NATURE QUI L'ENTOURE, LE SENS PROFOND DES CHOSES, ET À SE CONFORMER À SA SAGESSE !... OH ! CERTES, ILS ONT LEURS TRAVERS, MAIS ILS ONT DEUX QUALITÉS ESSENTIELLES ; LA GÉNÉROSITÉ ET LE RESPECT DE TOUT CE QUI VIT ; ET JE CROIS QUE C'EST LÀ LA VÉRITÉ !

314

QU'EST-CE QUI SE PASSE ?!

HA ! HA ! SI VOUS AVIEZ PU VOIR VOS TÊTES,... ON AURAIT DIT DEUX GAMINS PRIS EN FAUTE !... HA ! HA !

HOOO... HOHOOO !...

315

HÉ... HÉ, HÉ... HA ! HA !...

AH ! TU TROUVES ÇA DRÔLE, TOI ?!...

HA, HA ! PENDANT QUE VOUS PHILOSOPHIEZ, VOUS ÊTES-VOUS SEULEMENT APERÇUS QUE JE VOUS AVAIS PRÉPARÉ UNE TISANE ? NON, N'EST-CE PAS ? ALLEZ, VENEZ VOUS SERVIR !

316

"ET LES JOURS PASSAIENT, FAITS DE TÂCHES QUOTIDIENNES.
JASON, HABILEMENT, AVAIT AMENÉ SIMON À LUI RÉVÉLER QUE SA VENUE DANS LES RUINES N'AVAIT PAS POUR UNIQUE BUT DE RENCONTRER LES BANDES, MAIS AUSSI DE PÉNÉTRER DANS LA "CITÉ" POUR Y RETROUVER CHARLES, LE PÈRE D'ESTELLE, SA PREMIÈRE COMPAGNE, ET SURTOUT RETROUVER LE LABORATOIRE DE SON PÈRE, ET NEUTRALISER L'ARME REDOUTABLE DONT IL ÉTAIT LE DÉTENTEUR."

"L'EXISTENCE DE CETTE ARME FABULEUSE AVAIT DIABLEMENT EXCITÉ L'IMAGINATION DE JASON."

BON SANG, TU TE REND COMPTE QUE TU AS ENTRE LES MAINS LE MOYEN DE TENIR COMPLÈTEMENT À TA MERCI ET LES BANDES ET CEUX DES "CITÉS"? TU NE VAS PAS PASSER À CÔTÉ D'UNE TELLE OCCASION, DIS ?!...

NON, JASON, PLUS DE VIOLENCE, PLUS DE CHANTAGE, J'EN AI ASSEZ! DE TOUTE FAÇON, L'ARME EST EN LIEU SÛR, ELLE N'EN SORTIRA QUE QUAND J'AURAI RETROUVÉ ET LE LABORATOIRE ET LE SYSTÈME POUR LA NEUTRALISER, COMME JE L'AI JURÉ À MON PÈRE AVANT QU'IL MEURE !...

324

"JASON SAVAIT QUE SIMON NE SE LAISSERAIT PAS FLÉCHIR, ALORS DANS SA TÊTE AVAIT GERMÉ UN PLAN QUI, SANS GÊNER SIMON, LUI PERMETTRAIT DE MENER À BIEN SA "MISSION" VENGERESSE, MAIS IL LUI FALLAIT ÊTRE PRUDENT ET NE PAS INQUIÉTER SON COMPAGNON.

JE SAIS LE MOYEN DE TE FAIRE PÉNÉTRER DANS LA "CITÉ". LES RUINES SONT UNE VRAIE TERMITIÈRE, CREUSÉES DANS LEUR SOUS-SOL DE TOUT UN RÉSEAU DE SOUTERRAINS! NOUS LE RETROUVERONS, TON AMI!

328

"ET JASON AVAIT EXPOSÉ SOMMAIREMENT À SIMON UN PLAN QUI LEUR DONNERAIT LE MOYEN DE PÉNÉTRER DANS LA "CITÉ".
ET QUELQUE TEMPS PLUS TARD, SIMON AVAIT TENU À ENTRETENIR ÉMELINE DE LEUR PROJET."

TU N'AS PAS VU JASON CE MATIN ?

NON, IL N'EST PAS DANS LA MAISON... TU CONNAIS SES MANIÈRES... IL N'Y A PAS À S'INQUIÉTER DE SES DISPARITIONS...

JE VOULAIS TE DIRE... AVEC JASON, NOUS AVONS PROJETÉ DE PÉNÉTRER DANS LA "CITÉ"... MAIS JE SOUHAITERAIS QUE TU NE NOUS ACCOMPAGNES PAS, IL YA DÉJÀ TROP DE DANGER POUR NOUS...

JE SAIS... DE TOUTE MANIÈRE, JE N'AI PAS ENVIE DE VOUS SUIVRE... JE ME SENS BIEN ICI, JE NE VEUX RIEN DE PLUS POUR L'INSTANT...
ÇA VA BIEN SIMON, ÇA VA !

BON, TOUT EST BIEN ALORS !...

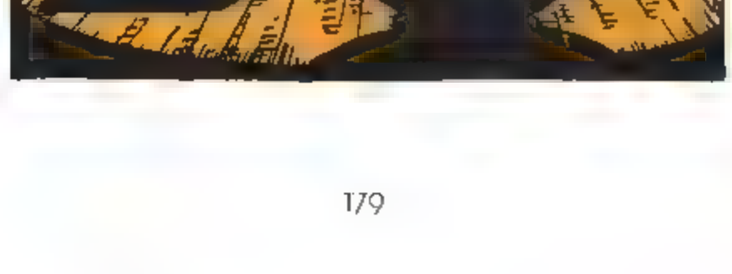
334

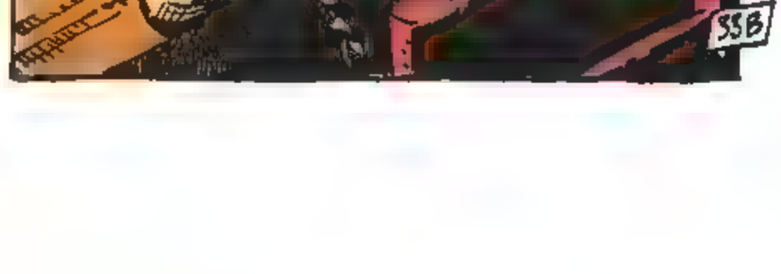
"SIMON AVAIT ÉTÉ SURPRIS PAR CETTE RÉPONSE, IL S'ATTENDAIT À PLUS DE RÉTICENCE DE LA PART D'ÉMELINE, IL S'ÉTAIT MIS À L'OBSERVER À SON INSU, ET L'AVAIT DÉCOUVERTE, COMME DIFFÉRENTE, ABSENTE AU MONDE EXTÉRIEUR, ET POURTANT HEUREUSE... ELLE CHANTONNAIT POUR ELLE-MÊME.
IL SENTAIT CONFUSÉMENT QUE QUELQUE CHOSE AVAIT CHANGÉ..."

"PLUSIEURS JOURS AVAIENT PASSÉ ... UN BEAU SOIR, JASON ÉTAIT RÉAPPARU, APPAREMMENT DE FORT BONNE HUMEUR."

SALUT LA COMPAGNIE ! HUM, ÇA SENT BON, J'AI FAIM !...

JE SUIS ALLÉ RECONNAÎTRE LE TERRAIN, NOUS POURRONS Y ALLER QUAND TU VOUDRAS !...





"ET QUELQUE TEMPS PLUS TARD, À LA NUIT TOMBÉE, POUR NE PAS SE FAIRE REPÉRER, ILS AVAIENT FAIT LEURS ADIEUX À ÉMELINE, PUIS ALOURDIS DE RAVITAILLEMENT POUR PLUSIEURS JOURS, ILS S'ÉTAIENT ENFONCÉS DANS LES RUINES."

"JASON AVAIT PRIS LA TÊTE DE LEUR MARCHE ÉCLAIRANT LE CHEMIN. IL LEUR AVAIT FALLU FRANCHIR DES ÉBOULIS DE TUNNELS ÉFFONDRÉS..."

"...EMPRUNTER DES ÉGOUTS NAUSÉABONDS OÙ PULLULAIENT DES RATS ÉNORMES ET AGRESSIFS."

"ILS AVAIENT MARCHÉ AINSI DES HEURES ET DES HEURES DURANT, ESCALADANT, PATAUGEANT, PUIS, APRÈS AVOIR GRIMPÉ À UNE ÉCHELLE MÉTALLIQUE ET SOULEVÉ UNE LOURDE PLAQUE DE FONTE..."

VOILÀ, NOUS SOMMES SOUS LA "CITÉ"... IL NOUS FAUT ÊTRE D'AUTANT PLUS PRUDENTS...

"ALORS SEULEMENT, APRÈS AVOIR PROGRESSÉ DANS DES DÉDALES DE RAMPES, ILS AVAIENT, ENFIN DÉBOUCHÉ À L'AIR LIBRE."

"SIMON AVAIT SENTI UNE FORTE ÉMOTION L'ENVAHIR. TREMBLANT DE TOUT SON ÊTRE INTÉRIEUR, DE LONGUES MINUTES DURANT, IL AVAIT ESSAYÉ DE JUXTAPOSER LE PANORAMA QU'IL AVAIT DEVANT LES YEUX AVEC LES IMAGES SOUDAIN COMBIEN DIFFUSES DE SON SOUVENIR."

TU T'Y RETROUVES ?!...

NON... NON, JE NE RECONNAIS RIEN... RIEN! C'ÉTAIT POURTANT BIEN LÀ... JE NE SAIS PLUS !...

35A

"ILS AVAIENT, EN RAMPANT, PLUSIEURS FOIS, CHANGÉ DE PLACE, AFIN D'AVOIR UNE VISION DIFFÉRENTE, MAIS RIEN NE SE RÉVEILLAIT DANS LA MÉMOIRE DE SIMON.
IL ÉTAIT LÀ, PERDU DANS SES PENSÉES, DÉSEMPARÉ..."

SIMON, SECOUE-TOI... IL FAUT Y ALLER... LE JOUR VA SE LEVER!

"ILS AVAIENT FAIT LE CHEMIN INVERSE, ALORS QUE L'AUBE PROCHE DÉCOUPAIT SINISTREMENT LES TOURS AVEUGLES SUR LE CLAIR DU CIEL."

DÉPÊCHE-TOI BON SANG, ON VA FINIR PAR SE FAIRE REPÉRER !...

"ILS AVAIENT RÉPÉTÉ LEURS INCURSIONS NOCTURNES DANS LA "CITÉ".
LE JOUR, ILS REGAGNAIENT LEUR ANTRE SOUTERRAIN ET SI JASON SOMBRAIT RAPIDEMENT DANS LE SOMMEIL, SIMON, LUI, RESTAIT PROSTRÉ, INCAPABLE DE SE SOUVENIR DES LIEUX OÙ IL AVAIT POURTANT VÉCU."

35B

"ALORS QU'ILS ATTENDAIENT LES NUITS NOUVELLES POUR REPARTIR VERS LEURS RECHERCHES, LÀ-HAUT, DANS LES RUINES, DES LUTTES QUI N'AVAIENT PLUS RIEN À VOIR AVEC LES ESCARMOUCHES HABITUELLES, ÉCLATAIENT ENTRE LES BANDES."

"SOIR APRÈS SOIR, À LA NUIT TOMBANTE, ILS RÉPÉTAIENT LEURS INCURSIONS DANS LA "CITÉ", OBSERVANT TOUS LES DÉPLACEMENTS, REPÉRANT LES TOURS QUI ÉTAIENT OCCUPÉES ET LEURS FONCTIONS.
UN FAIT LES ÉTONNAIT, COMMENT SI PEU DE GENS POUVAIENT-ILS TENIR UNE TELLE POSITION QUE CETTE "CITÉ" ET SURTOUT DOMINER TOUT UN PAYS ENTIER?...
PUIS UN SOIR..."

HÉ, SIMON, VIENS VOIR!...

36A

ÇA FAIT PLUSIEURS FOIS QU'À LA MÊME HEURE J'OBSERVE LE MÊME MANÈGE... CES CAMIONS DÉPOSENT TOUS DES GENS À L'ENTRÉE DE CETTE TOUR POUR LA NUIT... ILS SONT GARDÉS EN PERMANENCE PAR LES SOLDATS ARMÉS JUSQU'AUX DENTS, DONC SÛREMENT PRISONNIERS!...

"C'ÉTAIT CES GENS-LÀ QU'IL FALLAIT CONTACTER S'ILS VOULAIENT MENER À TERME LEUR MISSION, ET POUR CELA, IL LEUR FALLAIT PÉNÉTRER DANS LA TOUR OÙ ON LES PARQUAIT.
UNE NUIT, ILS ÉTAIENT PASSÉS À L'ACTION."

"LES OBSERVATIONS RÉPÉTÉES AVAIENT CONFIRMÉ LE JUGEMENT DE JASON - ILS AVAIENT BIEN AFFAIRE À DES PRISONNIERS ET DES PRISONNIERS DE MARQUE SI L'ON TENAIT COMPTE DU DÉPLOIEMENT DE FORCE QUI LES ENTOURAIT".

368

36C

BON DIEU ! DES GARDES AU PIED DES ESCALIERS, IMPOSSIBLE DE PASSER PAR LÀ !...

EN FACE... CETTE PORTE MARQUÉE "ESCALIER DE SERVICE"... ÇA NOUS AMÈNERA SÛREMENT QUELQUE PART !

"ET PROFITANT D'UN INSTANT OÙ LES SOLDATS AVAIENT LE DOS TOURNÉ, ILS AVAIENT À TOUR DE RÔLE TRAVERSÉ LE HALL D'ENTRÉE POUR REJOINDRE L'OUVERTURE SOMBRE."

"UN ESCALIER LES AVAIT CONDUITS AU SOUS-SOL OÙ ILS AVAIENT TROUVÉ LA CHEMINÉE DES ASCENSEURS DÉSORMAIS INUTILES. ILS AVAIENT GRIMPÉ, LAISSANT DERRIÈRE EUX LES ÉTAGES ÉCLAIRÉS, OÙ LES ÉCLATS DE VOIX SIGNALAIENT LA PRÉSENCE DES MILITAIRES."

IL Y A DE FORTES CHANCES POUR QUE LES PRISONNIERS SOIENT DANS CES ÉTAGES-LÀ, L'INSTALLATION DES MILITAIRES DANS LES ÉTAGES INFÉRIEURS LEUR INTERDISANT TOUTES POSSIBILITÉS DE SORTIES !...

"APRÈS AVOIR ERRÉ DANS DES COULOIRS SANS FIN, JASON AVAIT INTERPELÉ SON COMPAGNON."

SIMON... LÀ !...

"SANS BRUIT, ILS AVAIENT PÉNÉTRÉ DANS UN VASTE LOCAL OÙ DORMAIENT PÊLE-MÊLE SUR LE SOL LES HOMMES QU'ILS AVAIENT APERÇUS LES NUITS PRÉCÉDENTES AU COURS DE LEURS OBSERVATIONS."

CHUT !... NE CRAINS RIEN, NOUS SOMMES DES AMIS... NOUS RECHERCHONS QUELQU'UN... PEUT-ÊTRE POURRAIS-TU NOUS RENSEIGNER ?...

"PRENANT GARDE DE NE PAS RÉVEILLER LES DORMEURS, ILS AVAIENT EXPLIQUÉ À L'HOMME, ÉBERLUÉ DE VOIR DES ÉTRANGERS PÉNÉTRER AINSI LA "CITÉ INTERDITE", QUI ILS ÉTAIENT ET LE SENS DE LEUR RECHERCHE, MAIS BIEN QUE LE NOM DE CHARLES NE LUI RAPPELÂT RIEN, IL ÉTAIT PRÊT À LEUR VENIR EN AIDE."

JE VAIS ME RENSEIGNER... PEUT-ÊTRE SE TROUVE-T-IL DANS LES ÉTAGES SUPÉRIEURS. IL Y A DES DORTOIRS, LÀ-HAUT, AUSSI... OU ALORS DANS UNE AUTRE TOUR...

384

QUANT AUX POSSIBILITÉS DE NOUS ÉVADER, C'EST NOTRE RÊVE À TOUS, MAIS IL Y A TROP DE RISQUES ET PUIS EN TANT QUE SCIENTIFIQUES, NOUS SOMMES TRÈS ÉTROITEMENT SURVEILLÉS... QU'"ILS" S'APERÇOIVENT DE DISPARITIONS TROP MASSIVES ET CE SONT NOS COMPAGNONS QUI EN SOUFFRIRONT... JE VAIS EN PARLER AVEC CEUX EN QUI J'AI CONFIANCE, REVENEZ DANS TROIS JOURS À LA MÊME HEURE !...

"AU JOUR DIT, SIMON ET JASON AVAIENT RETROUVÉ L'HOMME QUI, SANS UN MOT, LEUR AVAIT ENJOINT DE LE SUIVRE ET LES AVAIT CONDUITS DEUX ÉTAGES PLUS HAUT."

C'EST LUI !

SIMON !... NON... ÇA N'EST PAS POSSIBLE ICI ?!...

388

"SIMON AVAIT SENTI L'ÉMOTION LUI NOUER LA GORGE... C'ÉTAIT BIEN CHARLES QU'IL AVAIT DEVANT LUI, CHARLES VIEILLI, USÉ PAR LE TEMPS, LES MALHEURS ET LES MAUVAIS TRAITEMENTS. IL AVAIT EU ENVIE DE FUIR, DE N'AVOIR JAMAIS RETROUVÉ CET AMI QUAND CE DERNIER LUI AVAIT ADRESSÉ LA PAROLE..."

SIMON... MA PETITE FILLE ESTELLE... QU'EST-ELLE DEVENUE... ELLE EST AVEC TOI ?!...

38C

"ET QUAND LE VIEIL HOMME AVAIT COMPRIS LA VÉRITÉ, IL S'ÉTAIT EFFONDRÉ EN LARMES, ET C'ÉTAIT PITIÉ DE VOIR CET HOMME SI BRILLANT, ROMPU, À QUI ON AVAIT ENLEVÉ LE DERNIER LIEN QUI LE RATTACHAIT À LA VIE."

DIEU... DIEU... QU'AVONS-NOUS FAIT DE NOTRE MONDE, CAR NOUS SOMMES TOUS RESPONSABLES DE N'AVOIR PAS ÉTÉ SUFFISAMMENT VIGILANTS PAR LE PASSÉ!...

CHARLES, ÉCOUTE-MOI... JE SUIS VENU TE SORTIR D'ICI, MAIS AVANT CELA, IL ME FAUT RETROUVER LE LABORATOIRE DE MON PÈRE POUR NEUTRALISER LE PISTOLET, PARDONNE-MOI DE TE BOUSCULER AINSI DANS TA PEINE, MAIS TE SOUVIENS-TU OÙ IL SE TROUVAIT?

OUI, JE SAIS, MAIS TU NE POURRAS PAS Y PÉNÉTRER TOUT SEUL... TOUS CES LOCAUX SONT VITAUX POUR LES "MAÎTRES" ET ILS SONT FORTEMENT SURVEILLÉS ET GARDÉS, MAIS, MOI, JE DOIS POUVOIR Y ACCÉDER... VOILÀ CE QU'IL FAUT FAIRE ET TU M'OBÉIRAS, SIMON!...

384

JE N'AI PLUS RIEN À ESPÉRER NI A DONNER À L'HUMANITÉ, MAIS CEUX QUI SONT PRISONNIERS ICI PEUVENT LUI RENDRE, ENCORE, D'IMMENSES SERVICES... IL FAUT, PUISQUE VOUS EN CONNAISSEZ TOI ET TON COMPAGNON LE MOYEN, QUE VOUS LES AIDIEZ À S'ÉVADER! TU ME REMETS L'INVENTION DE TON PÈRE ET JE ME CHARGE DU RESTE!...

NON, CHARLES, JE NE PEUX PAS TE LAISSER RISQUER TA VIE... IL FAUT...

SIMON, J'AI PERDU MA FILLE, ELLE ÉTAIT MON ESPOIR D'UN MONDE MEILLEUR COMME TU L'ES, TOI, MAINTENANT... IL FAUT QUE TU RESTES EN VIE, QUE TU DONNES DES ENFANTS AU MONDE, AVEC CELLE QUI TE CHOISIRA, DES ENFANTS QUE TU ÉDUQUERAS DIFFÉREMMENT POUR QU'EUX, ENFIN, CONSTRUISENT CE MONDE NOUVEAU AUQUEL L'HUMANITÉ A DROIT... C'EST FAISABLE AVEC LE TEMPS, J'EN AI LA CERTITUDE... ET PUIS...

39

„ET PUIS, UN PÈRE DOIT SAVOIR UN JOUR SE RETIRER ET CÉDER LA PLACE À SA FILLE OU À SON FILS... SOIS CE FILS !...

SOIT, SI C'EST LÀ TA DÉCISION, MON PÈRE !... JE SERAI LÀ DANS DIX JOURS, AVEC L'ARME, MAINTENANT, IL NOUS FAUT PARTIR, LE JOUR VA SE LEVER ...

"DIX JOURS PLUS TARD ILS SE RETROUVAIENT... SIMON AVAIT REMIS L'ARME À CHARLES, MAIS IL N'ACCEPTAIT PAS LE SACRIFICE DE CELUI DONT IL ÉTAIT MAINTENANT LE FILS... SON ÉMOTION AVAIT ÉTÉ GRANDE QUAND CHARLES, DANS UNE LONGUE ACCOLADE MUETTE LUI AVAIT SIGNIFIÉ SON ADIEU..."

"LEUR RETOUR AVAIT ÉTÉ DIFFICILE. DES MOUVEMENTS DE TROUPES INCESSANTS LES AVAIENT INQUIÉTÉS PLUSIEURS FOIS... DES CAMIONS, DES BLINDÉS, DES HOMMES ARMÉS JUSQU'AUX DENTS SE DIRIGEAIENT VERS LES RUINES."

"ALORS QU'ILS BALISAIENT LES SOUTERRAINS POUR PERMETTRE AUX PRISONNIERS DE S'ÉCHAPPER SANS PEINE, DES DÉFLAGRATIONS SOURDES LEURS PARVENAIENT QUI SEMBLAIENT FORT RÉJOUIR JASON."

KAOOM

HE HE !...

"CE QUE SIMON IGNORAIT, C'EST QUE LES BANDES, POUR DES RAISONS MYSTÉRIEUSES, ÉTAIENT ENTRÉES EN CONFLIT ENTRE ELLES ET S'ÉTAIENT LIVRÉ DES COMBATS SANS PITIÉ... "CEUX DES CITÉS", À LEUR TOUR, ÉTAIENT INTERVENUS DANS LA BATAILLE, RATISSANT SYSTÉMATIQUEMENT LES RUINES, FAISANT PRISONNIERS LES SURVIVANTS, PUIS APRÈS LEUR AVOIR FAIT SUBIR DES TORTURES LES EXÉCUTANT FROIDEMENT."

"ALORS QUE LES DEUX COMPAGNONS POURSUIVAIENT LE BALISAGE DES SOUTERRAINS, UN PETIT GROUPE D'ÉVADÉS LES AVAIT REJOINTS ET LEUR COMMUNIQUAIT LES RAISONS DE SA PRÉSENCE."

NOUS N'EN CONNAISSONS PAS LES RAISONS, MAIS LES SOLDATS SONT ENTRÉS EN LUTTE LES UNS CONTRE LES AUTRES... NOUS NE SOMMES PLUS GARDÉS, OU TRÈS MAL; C'EST POURQUOI NOUS SOMMES LÀ... NOUS PENSONS QUE LE MOMENT EST VENU POUR NOS COMPAGNONS DE S'ÉCHAPPER!

41A

ENFIN, ENFIN, J'AI RÉUSSI... ÇA A MARCHÉ!...

JASON, QU'EST-CE QUE TU RACONTES?" QU'EST-CE QUE TU AS À VOIR AVEC TOUT ÇA?!...

SIMON, TES GRANDS PRINCIPES VONT EN PRENDRE UN COUP, MAIS C'ÉTAIT LE SEUL MOYEN... J'AI LAISSÉ ENTENDRE DANS LES "RUINES" QUE TU AVAIS REMIS TON ARME À L'UNE DES BANDES POUR DOMINER LES AUTRES... LE RÉSULTAT NE S'EST PAS FAIT ATTENDRE!... "CEUX DES CITÉS" ONT SU À LEUR TOUR LES RAISONS DE CES LUTTES, ET ILS SONT ENTRÉS DANS LA BAGARRE EN NEUTRALISANT DÉFINITIVEMENT LES BANDES, COMME JE LE SOUHAITAIS!...

MAIS C'EST MONSTRUEUX... TU TE RENDS COMPTE NON?!...

OH, PARFAITEMENT!

ET CHARLES?! IL FAUT LE TIRER DE LÀ, RÉCUPÉRER L'ARME... ELLE RISQUE MAINTENANT VRAIMENT DE TOMBER ENTRE LES MAINS DES SOLDATS!...

ILS ONT COMPRIS QUE QUI POSSÉDERAIT CETTE ARME S'ASSURERAIT DU MÊME COUP UN POUVOIR QUASI ABSOLU! DES FACTIONS SE SONT RÉVÉLÉES, LA SUSPICION AIDANT, COMME ON NE RETROUVE PAS L'ARME, ILS SE PERSUADENT QUE L'UNE DE CES FACTIONS LA POSSÈDE ET TOUT RECOMMENCE... ILS VONT S'ENTRETUER JUSQU'AU DERNIER, ET LE TOUR EST JOUÉ... DÉBARRASSÉ DES "MAÎTRES"... ÇA POUVAIT NE PAS MARCHER, ÇA A MARCHÉ...

41B

BON DIEU, LE VOILÀ ENCORE AVEC SES GRANDS SENTIMENTS... TU N'AS VRAIMENT RIEN COMPRIS, NI CHARLES, NI ÉMELINE! TU N'AS PAS COMPRIS QUE NOUS AVONS CHOISI TOUS LES TROIS... VA RETROUVER ÉMELINE, ELLE T'ATTEND ET SÛREMENT PAS SOUS FORME DE CADAVRE... À CHACUN SON BOULOT, ASSURE LE TIEN!...

JE VAIS RECHERCHER CHARLES!

TU ES VRAIMENT TROP BÊTE!

VOUS DEUX, RAMENEZ-LE À L'EXTÉRIEUR... POUR LES AUTRES, C'EST LE MOMENT OU JAMAIS D'AIDER VOS COMPAGNONS À SE LIBÉRER! CHACUN POUR SOI MAINTENANT... BONNE CHANCE !...

BONNE CHANCE À TOI, JASON, MERCI DE CE QUE VOUS AVEZ FAIT POUR NOUS!...

L.24

"MAIS JASON N'AVAIT PAS PRIS LE TEMPS D'ENTENDRE LES REMERCIEMENTS, IL S'ÉTAIT JETÉ DANS LES SOUTERRAINS QUI LE RAMENAIENT AU CŒUR DE LA "CITÉ" ET QUAND IL AVAIT DÉBOUCHÉ À L'AIR LIBRE IL ÉTAIT TOMBÉ EN PLEIN COMBAT."

"AU PAS DE CHARGE, IL AVAIT PÉNÉTRÉ DANS LA TOUR NETTOYANT SANS CILLER UN PETIT GROUPE ARMÉ QUI EN TENAIT L'ENTRÉE."

TATATATAT

"ÉVOLUANT POUR ÉVITER AU MAXIMUM LES ZONES DE FEU, IL AVAIT PROGRESSÉ VERS LA TOUR OÙ IL SAVAIT CHARLES, IL AVAIT COMPLÉTÉ SON ÉQUIPEMENT SUR LES CADAVRES DES SOLDATS MORTS."

"LES GRENADES... ÇA PEUT TOUJOURS SERVIR..."

L.28

"COURANT, TIRAILLANT, IL AVAIT GRIMPÉ LES ÉTAGES, RETROUVÉ CHARLES QUI ATTENDAIT... CE DERNIER LUI AVAIT INDIQUÉ TOUS LES LIEUX, LA MARCHE À SUIVRE POUR ENFIN NEUTRALISER CETTE TERRIBLE ARME DONT ILS ÉTAIENT PORTEURS."

ADIEU CHARLES!... SI JE M'EN SORS, JE REVIENS TE CHERCHER, MAIS NE COMPTE PAS TROP SUR MOI!...

TU ES UN DRÔLE DE TYPE, JASON, J'AURAIS BIEN VOULU T'ACCOMPAGNER, MAIS JE NE M'EN SENS PLUS LA FORCE... DOMMAGE QU'ON N'AIT PLUS LE TEMPS DE SE MIEUX CONNAÎTRE!...

L.26

"LÂCHANT RAFALE SUR RAFALE POUR PROTÉGER SA PROGRESSION, IL ÉTAIT PARVENU AUX BÂTIMENTS VOULUS, SANS S'ÊTRE APERÇU QUE TOUTE SA COURSE AVAIT ÉTÉ SUIVIE PAR UN TÉMOIN STUPÉFAIT."
JASON TÊTE FÊLÉE !.. QU'EST-CE QU'IL FABRIQUE LÀ ?...
HÉ ! IL DESCEND NOS GARS QUI TENAIENT LE CENTRE DES RECHERCHES ! BON DIEU... L'ARME... SI C'ÉTAIT LUI QUI... VITE, DIX GARS AVEC MOI, LES AUTRES, ASSUREZ-NOUS UNE COUVERTURE CONTRE LES FACTIONS ADVERSES !
3
"JASON AVAIT, LUI, DÉJÀ ATTEINT LES ÉTAGES OÙ ÉTAIENT CENTRALISÉS LES LABORATOIRES."
5e ÉTAGE... LA PORTE... GAUCHE 1, 2, 3,.. 4... C'EST CELLE-LÀ !
..2, 3 PAS... HAUTEUR D'HOMME, C'EST ICI !...
CRACK
...LA CLEF... L'INTRODUIRE LÀ... ET VOILÀ, OUF ! QUELLE COURSE... PAS SI POURRI QUE ÇA LE JASON, HÉ ! HÉ !...
VOILÀ TA MISSION ACCOMPLIE, SIMON ! ÇA NE DOIT PAS ÊTRE FAMEUX COMME GOÛT, MAIS AVANT QU'ILS NE PENSENT À VENIR LA CHERCHER LÀ...
MON COMMANDANT, LÀ, UNE PORTE OUVERTE !
"JASON AVAIT AVALÉ LA CLEF... SA RETRAITE ÉTAIT COUPÉE... MAIS SOUHAITAIT-IL S'EN TIRER ? IL S'OFFRAIT UN BAROUD D'HONNEUR BIEN DANS LA TRADITION DE SA VIE... TÊTE BRULÉE, INDIVIDUALISTE, AVENTURIER SANS SCRUPULES, RÉVOLTÉ PAR LA SOUFFRANCE DES FAIBLES... IL EUT UNE DERNIÈRE PENSÉE POUR SIMON ET ÉMELINE... AH ! ÉMELINE ! AURAIT-IL RENCONTRÉ UNE ÉMELINE ET SA VIE EÛT ÉTÉ... "
TA TAC TATATA TATA TAC TA

"LE TEMPS S'ÉTAIT SOUDAIN RALENTI... LE CORPS DE JASON SE DISLOQUAIT SOUS LES IMPACTS DES BALLES, TOURNOYAIT, ÉTAIT SOULEVÉ DANS LES AIRS... LES CORNUES SE DÉSINTÉGRAIENT, LEUR CONTENU S'ENFLAMMANT INSTANTANÉMENT... LES AGRESSEURS BATTAIENT EN RETRAITE DEVANT LE FEU RAVAGEUR... PEU LEUR IMPORTAIT CE CORPS QUI S'AFFAISSAIT AU SOL, CE QUI LES FASCINAIT, C'ÉTAIT CETTE ARME DONT LES FLAMMES LES DÉPOSSÉDAIENT ET LES EMPÊCHAIENT À TOUT JAMAIS D'ACCÉDER À CE POUVOIR ABSOLU, QUI ÉTAIT LA CONDITION MÊME DE LEUR VIE OU PRÉSENTEMENT DE LEUR MORT."

TA-TA-TA

TA-TA-TA

TA-TA-TA

TA-TA-TA

"DANS UN ÉTAGE PROCHE, INSENSIBLE AUX DÉFLAGRATIONS QUI SECOUAIENT LES IMMEUBLES, CHARLES, LE REGARD CALME AVAIT DÉJÀ REJOINT ESTELLE, LOIN, TRÈS LOIN."

"SOUS LA TERRE C'ÉTAIT UNE COURSE ÉPERDUE VERS LA LIBERTÉ, LES PLUS FORTS SOUTENANT CEUX QUI, MALTRAITÉS, N'AVAIENT PLUS LE SECOURS DE LEUR CORPS."

"ET SOUDAIN LA "CITÉ DES MAÎTRES", SYMBOLE GLORIEUX D'UN PASSÉ DOMINATEUR ET INHUMAIN, MINÉE PAR LE FEU COURANT, SECOUÉE DE TREMBLEMENTS GIGANTESQUES, EXPLOSAIT, S'EFFONDRAIT AVEC LA MÊME VIOLENCE QUE CELLE QUI JADIS AVAIT ÉTÉ À L'ORIGINE DE SON ÉDIFICATION."

BAOOOOOM

BRAOUMMMM

"SIMON ÉTAIT SORTI LENTEMENT DE SON INCONSCIENCE... LA NEIGE... DES HOMMES AUTOUR DE LUI QUI EXULTAIENT LA JOIE D'ÊTRE LIBRES... TOUT LUI ÉTAIT REVENU EN MÉMOIRE, JASON, L'ALTERCATION, LE COUP... MALGRÉ LUI, IL LUI AVAIT SAUVÉ LA VIE."

"ÉTAIT-CE DONC VRAI QUE SE VOULOIR HÉROS, N'ENTRAÎNAIT QUE LA MORT?... UNE IMAGE, TOUT À COUP : ÉMELINE CHANTONNANT... ALORS, C'ÉTAIT CELA... IL FALLAIT BIEN AVOIR UN VENTRE DE FEMME POUR CONNAÎTRE LE PRIX DE LA VIE..."

"IL AVAIT VU LES FLAMMES QUI MONTAIENT JUSQU'AU CIEL, LÀ-BAS DERRIÈRE LES RUINES... UN GOÛT DE DÉFAITE, PUIS LA CERTITUDE... JASON AVAIT RAISON... IL N'AVAIT PAS SU ENTENDRE, NI LE DISCOURS DE CHARLES, NI CELUI D'ÉMELINE..."

"... IL FALLAIT ÉCOUTER LA VOIX DE LA FEMME PLUS QUE JAMAIS... ALORS IL AVAIT EU UNE ENVIE FOLLE DE RETROUVER ÉMELINE... LES DOUTES DANS SA TÊTE MALGRÉ TOUT... QU'ELLE LUI APPRENNE, QU'ELLE LUI APPRENNE ENFIN LA VIE... LA VIE ET LE RESPECT DE CELLE-CI."

"UN LONG MOMENT, ILS ÉTAIENT RESTÉS LÀ, FACE À FACE, SILENCIEUX, PUIS..."

NE TE CROIS JAMAIS MOINS COURAGEUX QUE JASON OU CHARLES... TON COURAGE À TOI C'EST DE RESTER EN VIE... SIMON, JE VEUX TE DIRE... JE PORTE UN ENFANT DE TOI, JE L'AI DÉSIRÉ, PLEINEMENT, MAIS JE VEUX QUE TU SACHES QUE ÇA N'EST PAS POUR T'ENCHAÎNER, TU ES LIBRE, ENTIÈREMENT!...

MON CHOIX EST FAIT, ÉMELINE!... LES BLESSURES QUE JE PORTE EN MOI SERONT LONGUES À CICATRISER... MON GOÛT DE LA VIE EST AMER, MAIS IL EST PLUS FORT QUE CELUI DE LA MORT QUI ME POUSSAIT JUSQU'ALORS...

ÇA NE SERA PAS TOUJOURS FACILE... IL Y AURA DES JOURS HEUREUX, MAIS DES BROUILLES AUSSI, DES MOTS DURS, IL NOUS FAUDRA BEAUCOUP D'AMOUR...

IL NOUS FAUDRA, OUI...

VIENS, LES CHEVAUX SONT PRÊTS...

"ALORS QUE LÀ-BAS L'ANCIEN MONDE ACHEVAIT DE SE CONSUMER, SIMON ET ÉMELINE, APRÈS S'ÊTRE RÉCIPROQUEMENT CHOISIS, APRÈS AVOIR CHOISI EN COMMUN D'ASSUMER L'ENFANT QUI NAÎTRAIT, S'EN ALLAIENT RETROUVER CEUX QUI ÉTAIENT EN TRAIN, POUR TOUS LES ENFANTS DU MONDE, DE REBÂTIR, AU PRIX DE COMBIEN DE SOUFFRANCES, DE REMISES EN QUESTION, DE DOUTES, UN MONDE NOUVEAU, UN MONDE QUI NE SERAIT PEUT-ÊTRE PAS IDÉAL, MAIS OÙ PEUT-ÊTRE, ENFIN, LA BÊTISE, L'INTOLÉRANCE, LA VIOLENCE SERAIENT BANNIES, OÙ LA VALEUR PREMIÈRE NE SERAIT PLUS LA RECHERCHE DU POUVOIR, MAIS L'AMOUR, POUR UNE MEILLEURE CONNAISSANCE DE L'AUTRE, DIFFÉRENT ET POURTANT FRÈRE."

SIMON DU FLEUVE

Au début des années 70, Simon du Fleuve surgit dans l'hebdomadaire *Tintin*. Son créateur, Claude Auclair, ne va pas tarder à fêter son trentième anniversaire et n'a encore derrière lui qu'une courte carrière dans la bande dessinée. Peu importe, le ton littéraire de sa *Ballade de Cheveu Rouge*, dans laquelle perce toute son admiration pour Jean Giono et son *Chant du monde*, suscite d'entrée de jeu un débat passionné entre les lecteurs du journal. S'enchaînent bientôt *Le Clan des Centaures* et *Les Esclaves*, deux « Chroniques des temps à venir » au ton résolument adulte et engagé et situées dans un monde post-atomique. Retour sur l'une des séries les plus stimulantes du journal *Tintin* et sur l'un des auteurs les plus attachants de sa génération.

Cette intégrale reprend les albums suivants :
Maïlis, *Les Pèlerins*, *Cité N.W. n°3*,
ainsi qu'un dossier inédit de 44 pages réalisé par Patrick Gaumer.

LELOMBARD.COM
29 € / ISBN 978-2-8036-3623-5

INTÉGRALE 2

SIMON DU FLEUVE

AUCLAIR

LE LOMBARD